

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

23 février 2005

PROJET DE LOI

**transposant en droit belge la
directive européenne 2001/29/CE du
22 mai 2001 sur l'harmonisation de
certains aspects du droit d'auteur
et des droits voisins dans
la société de l'information**

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DE L'ÉCONOMIE, DE LA POLITIQUE SCIENTIFIQUE,
DE L'ÉDUCATION, DES INSTITUTIONS
SCIENTIFIQUES ET CULTURELLES NATIONALES,
DES CLASSES MOYENNES
ET DE L'AGRICULTURE
PAR
M. Guy HOVE

SOMMAIRE

I. Procédure	3
II. Exposé introductif de Mme Fientje Moerman, ministre de l'Économie, de l'Énergie, du Commerce extérieur et de la Politique scientifique	4
III. Commentaires des propositions de loi jointes par leurs auteurs respectifs	8
IV. Discussion générale	13
V. Discussion des articles et votes	23

Documents précédents:

Doc 51 **1137/ (2003/2004) :**

001 : Projet de loi.

002 à 012 : Amendements.

Voir aussi:

014 : Texte adopté par la commission.

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

23 februari 2005

WETSONTWERP

**houdende de omzetting in Belgisch recht
van de Europese richtlijn 2001/29/EG van
22 mei 2001 betreffende de harmonisatie van
bepaalde aspecten van het auteursrecht en
de naburige rechten in
de informatiemaatschappij**

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR
HET BEDRIJFSLEVEN, HET WETENSCHAPSBELEID,
HET ONDERWIJS, DE NATIONALE
WETENSCHAPPELIJKE EN CULTURELE
INSTELLINGEN, DE MIDDENSTAND EN
DE LANDBOUW,
UITGEBRACHT DOOR
DE HEER **Guy HOVE**

INHOUD

I. Procedure	3
II. Inleidende uiteenzetting van mevrouw Fientje Moerman, minister van Economie, Energie, Buiten- landse Handel en Wetenschapsbeleid	4
III. Toelichting van de toegevoegde wetsvoorstellen door hun respectievelijke indieners	8
IV. Algemene bespreking	13
V. Artikelsgewijze bespreking en stemmingen	23

Voorgaande documenten:

Doc 51 **1137/ (2003/2004) :**

001 : Wetsontwerp.

002 tot 012: Amendementen.

Zie ook:

014 : Tekst aangenomen door de commissie.

**Composition de la commission à la date du dépôt du rapport /
Samenstelling van de commissie op datum van indiening van het verslag :**

Voorzitter / Président : Paul Tant

A. — Membres titulaires/Vaste leden :

VLD Guy Hove, Pierre Lano, Georges Lenssen
 PS Véronique Ghenne, Karine Lalieux, Sophie Pécriaux
 MR Anne Barzin, Philippe Collard, Richard Fournaux
 sp.a-spirit Magda De Meyer, Dalila Douifi, Koen T'Sijen
 CD&V Trees Pieters, Paul Tant
 Vlaams Blok Ortwin Depoortere, Jaak Van den Broeck
 cdH Melchior Wathelet

B. — Membres suppléants/Plaatsvervangers :

Ingrid Meeus, Bart Tommelein, Luk Van Biesen, Ludo Van Campenhout
 Jacques Chabot, Valérie Déom, Camille Dieu, Eric Massin
 Valérie De Bue, Robert Denis, Corinne De Permentier, Dominique Tilmans
 Anne-Marie Baeke, Philippe De Coene, Annemie Roppe, Greet van Gool
 Simonne Creyf, Katrien Schrijvers, Mark Verhaegen
 Hagen Goyvaerts, Staf Neel, Frieda Van Themsche
 Benoît Drèze, Damien Yzerbyt

C. — Membre sans voix délibérative/ Niet-stemgerechtigd lid :

ECOLO Muriel Gerken

<p>cdH : Centre démocrate Humaniste CD&V : Christen-Democratisch en Vlaams ECOLO : Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales FN : Front National MR : Mouvement Réformateur N-VA : Nieuw - Vlaamse Alliantie PS : Parti socialiste sp.a - spirit : Socialistische Partij Anders - Sociaal progressief internationaal, regionalistisch integraal democratisch toekomstgericht. Vlaams Belang : Vlaams Belang VLD : Vlaamse Liberalen en Democraten</p>	<p>Abréviations dans la numérotation des publications :</p> <p>DOC 51 0000/000 : Document parlementaire de la 51e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif QRVA : Questions et Réponses écrites CRIV : Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte) CRABV : Compte Rendu Analytique (couverture bleue) CRIV : Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon) PLEN : Séance plénière COM : Réunion de commission MOT : Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)</p>	<p>Afkortingen bij de nummering van de publicaties :</p> <p>DOC 51 0000/000 : Parlementair document van de 51e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer QRVA : Schriftelijke Vragen en Antwoorden CRIV : Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft) CRABV : Beknopt Verslag (blauwe kaft) CRIV : Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft) PLEN : Plenum COM : Commissievergadering MOT : Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)</p>
<p>Publications officielles éditées par la Chambre des représentants Commandes : Place de la Nation 2 1008 Bruxelles Tél. : 02/ 549 81 60 Fax : 02/549 82 74 www.laChambre.be</p>	<p>Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers</p> <p>Bestellingen : Natieplein 2 1008 Brussel Tel. : 02/ 549 81 60 Fax : 02/549 82 74 www.deKamer.be e-mail : publicaties@deKamer.be</p>	

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission a examiné ce projet de loi au cours de ses réunions des 8 et 22 juin 2004, des 11, 18 et 26 janvier 2005 et des 1^{er}, 15 et 17 février 2005

I. — PROCÉDURE

Sur proposition de différents membres de la commission, la commission a consacré, le 22 juin 2004, une journée complète à l'audition des instances et personnes suivantes:

1. Les sociétés d'auteurs et les sociétés de gestion

- RTBF-VRT et VTM
- BAVP
- PRESSE ECRITE
- ASSOCIATION FLAMANDE DES ÉDITEURS
- IFPI (industrie phonographique)
- FEDERATION FLAMANDE DES PRODUCTEURS DE FILMS
- SABAM, AUVIBEL, REPROBEL, SOFAM, ARTHENA, SACD-SCAM.

2. Les associations de défense des consommateurs et les employeurs

- CRIOC-OIVO et TESTACHAT
- FBE et AGORIA

3. Télécom et câble; «service providers»

- PLATFORM TELECOM OPERATORS ET SERVICE PROVIDERS
- ISPA (fournisseurs de services internet)
- BUSINESS- SOFTWARE ALLIANCE (monde en ligne)

4. Des professeurs et avocats spécialisés

- M. ALAIN BERENBOOM, avocat spécialisé
- Mme MARIE-CHRISTINE JANSSENS, professeur à la KUL

5. Le secteur culturel

- CINEMATHEQUE ROYALE
- BIBLIOTHEQUES (COMMUNAUTES FRANCAISE ET FLAMANDE)
- CULTUURNET VLAANDEREN et CONSEIL FLAMAND DE LA JEUNESSE
- SECTEUR DE L'EDUCATION (CREF et VLIR).

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft onderhavig wetsontwerp besproken op haar vergaderingen van 8 en 22 juni 2004, 11, 18 en 26 januari en 1, 15 en 17 februari 2005

I. — PROCEDURE

Op basis van voorstellen van verschillende commissieleden heeft de commissie op 22 juni 2004 een volledige dag gewijd aan hoorzittingen met de volgende instanties en personen:

1. Auteursverenigingen en beheersvennootschappen

- VRT-RTBF en VTM
- BAVP
- GESCHREVEN PERS
- VLAAMSE UITGEVERSVERENIGING
- IFPI (muziekindustrie)
- VLAAMSE FILMPRODUCTENTENBOND
- SABAM, AUVIBEL, REPROBEL, SOFAM, ARTHENA, SACD-SCAM.

2. Consumentenorganisaties en werkgevers

- CRIOC-OIVO en TESTAANKOOP
- VBO en AGORIA

3. Telecom en kabel; «service providers»

- PLATFORM TELECOM OPERATORS EN SERVICE PROVIDERS
- ISPA (internet service providers)
- BUSINESS- SOFTWARE ALLIANCE (online-wereld)

4. Gespecialiseerde advocaten en professoren

- de heer ALAIN BERENBOOM, gespecialiseerd advocaat
- mevrouw MARIE-CHRISTINE JANSSENS, professor KUL

5. Culturele sector

- CINEMATHEQUE ROYALE
- BIBLIOTHEKEN (VLAAMSE EN FRANSE GE-MEENSCHAP)
- CULTUURNET VLAANDEREN en VLAAMSE JEUGDRAAD
- ONDERWIJSSECTOR (VLIR en CREF).

À cette occasion, la Commission a décidé de fournir directement aux membres de la Commission les textes mis à sa disposition par les divers orateurs (art. 28, 3, du Règlement). Au cours de l'examen du projet de loi, la Commission a par ailleurs décidé de soumettre une série d'articles et d'amendements à plusieurs des organes susmentionnés, en vue d'obtenir de ceux-ci un avis écrit. Ces avis ont également été transmis à tous les membres de la Commission.

II. — EXPOSÉ INTRODUCTIF DE MME FIETJE MOERMAN, MINISTRE DE L'ÉCONOMIE, DE L'ÉNERGIE, DU COMMERCE EXTÉRIEUR ET DE LA POLITIQUE SCIENTIFIQUE

L'application du droit d'auteur et des droits voisins dans l'environnement numérique revêt une importance sans cesse croissante et soulève de nombreuses questions juridiques complexes et importantes.

Depuis l'adoption de la loi du 30 juin 1994 relative au droit d'auteur et aux droits voisins (ci-après, «loi relative au droit d'auteur»), la réalité sociale, économique et technologique a en effet considérablement évolué.

Le droit d'auteur et l'Internet peuvent en fin de compte poursuivre le même but, à savoir promouvoir et diffuser les connaissances et la culture. Outre un nouveau marché, l'Internet peut cependant aussi être perçu comme une réelle menace pour le marché existant du matériel protégé par le droit d'auteur. Inversement, le droit d'auteur ne peut pas entraver le développement de l'Internet. Il convient dès lors de trouver le juste équilibre entre l'application du droit et la technique, en adaptant le cadre réglementaire en fonction de cette nouvelle réalité.

Toutes ces questions ont fait l'objet de discussions intenses au Conseil de l'Union Européenne et au Parlement Européen, discussions qui ont abouti à l'adoption d'une directive européenne, la directive 2001/29/CE du 22 mai 2001 sur l'harmonisation de certains aspects du droit d'auteur et des droits voisins dans la société de l'information.

Cette directive est destinée à traduire en droit communautaire la substance des deux traités de l'OMPI (Organisation Mondiale de la Propriété Intellectuelle) concernant respectivement le droit d'auteur (WCT), et les interprétations et exécutions et les phonogrammes (WPPT). Ces traités visent à protéger les droits d'auteur et certains droits voisins dans l'univers numérique.

De Commissie heeft bij deze gelegenheid besloten om de teksten, die ter beschikking werden gesteld door de verschillende sprekers, rechtstreeks te bezorgen aan alle commissieleden (art 28,3, van het Reglement). Daarnaast heeft de commissie tijdens de besprekingen van het wetsontwerp besloten de tekst van een aantal artikelen en amendementen voor schriftelijk advies voor te leggen aan een aantal van hogergenoemde instanties. Deze adviezen werden eveneens bezorgd aan alle commissieleden.

II. — INLEIDENDE UITEENZETTING VAN MEVROUW FIETJE MOERMAN, MINISTER VAN ECONOMIE, ENERGIE, BUITENLANDSE HANDEL EN WETENSCHAPSBELEID

De toepassing van auteursrecht en naburige rechten in de digitale omgeving neemt sinds enkele jaren opvallend in belang toe en roept vele ingewikkelde en belangrijke juridische vragen op.

Sinds de goedkeuring van de wet van 30 juni 1994 betreffende het auteursrecht en de naburige rechten (verder afgekort als de Auteurswet), is de maatschappelijke, economische en technologische werkelijkheid immers enorm geëvolueerd.

Het auteursrecht en internet kunnen uiteindelijk hetzelfde doel nastreven, namelijk het bevorderen en het verspreiden van kennis en cultuur. Naast een nieuwe markt, kan het internet echter ook worden gezien als een reële bedreiging voor de bestaande markt van auteursrechtelijk beschermd materiaal. Omgekeerd mag het auteursrecht de ontwikkeling van het internet niet in de weg staan. Men dient het juiste evenwicht te vinden tussen de toepassing van het recht en techniek. Het komt er thans op aan deze realiteit en het regelgevend kader met elkaar in overeenstemming te brengen.

Omtrent al deze vragen werden binnen de Raad van de Europese Unie en het Europese Parlement intense besprekingen gevoerd, die in een Europese richtlijn zijn uitgemond, met name de richtlijn 2001/29/EG van 22 mei 2001 betreffende de harmonisatie van bepaalde aspecten van het auteursrecht en de naburige rechten in de informatiemaatschappij.

Deze richtlijn heeft tot doel de inhoud van twee verdragen van de Wereldorganisatie voor de intellectuele eigendom (WIPO) respectievelijk inzake het auteursrecht (WCT) en inzake uitvoeringen en fonogrammen (WPPT) om te zetten in gemeenschapsrecht. Beide verdragen zijn erop gericht het auteursrecht en bepaalde naburige rechten in de digitale wereld te beschermen.

Il s'agit d'une directive qui devait être transposée en droit belge au plus tard le 22 décembre 2002. Elle implique la modification de la loi du 30 juin 1994 relative au droit d'auteur et aux droits voisins et de la loi du 31 août 1998 transposant en droit (judiciaire) belge la directive européenne du 11 mars 1996 concernant la protection juridique des bases de données.

La transposition de la directive 2001/29/CE du 22 mai 2001 sur l'harmonisation de certains aspects du droit d'auteur et des droits voisins dans la société de l'information est entre-temps devenue une priorité absolue en matière de droits d'auteur. En effet, la Commission européenne a récemment fait citer l'État belge devant la Cour européenne de Justice pour cause de retard dans la transposition de cette directive.

La ministre donne un bref aperçu chronologique des préparatifs législatifs liés à ce dossier. Elle rappelle que la question a déjà été examinée au Sénat durant la précédente législature.

Deux mois avant l'adoption de la directive (22 mai 2001), l'ancien sénateur Monfils avait déposé, le 23 mars 2001, une proposition de loi modifiant la loi du 30 juin 1994 relative au droit d'auteur et aux droits voisins dans le contexte du développement de la société de l'information (DOC Sénat 50 2-704/1) qui visait à transposer cette directive en droit belge. Ce texte contenait cependant de nombreuses imperfections, de sorte que, le 4 juillet 2002, le gouvernement a adopté une série d'amendements visant à rendre la proposition de loi conforme à la directive. Le contenu de ces amendements tenait également compte des résultats d'une consultation de tous les intéressés (notamment les ayants droit, les consommateurs, l'industrie, les fournisseurs d'accès internet, les organismes de radiodiffusion, le secteur socioculturel), que le ministère de la Justice avait organisée à l'époque par le biais de son site internet.

La Belgique n'est toutefois pas parvenue à transposer la directive avant les élections du 18 mai 2003, de sorte que tout le processus législatif doit être recommencé. Le projet de loi dont la Chambre est aujourd'hui saisie a été approuvé par le Conseil des ministres le 5 mars 2004. L'accent est mis sur l'équilibre recherché entre les intérêts des ayants droit et ceux des utilisateurs des oeuvres et prestations, de l'industrie et des intermédiaires.

Het gaat om een richtlijn die ten laatste op 22 december 2002 moest worden omgezet naar Belgisch recht. Zij impliceert de wijziging van de wet van 30 juni 1994 betreffende het auteursrecht en de naburige rechten, en de wetten van 31 augustus 1998 houdende de omzetting in Belgisch (gerechtelijk) recht van de Europese richtlijn van 11 maart 1996 betreffende de rechtsbescherming van databanken.

De omzetting van de richtlijn 2001/29/EG van 22 mei 2001 betreffende de harmonisering van bepaalde aspecten van het auteursrecht en de naburige rechten in de informatiemaatschappij is ondertussen een dringende prioriteit geworden op het vlak van het auteursrecht. De Belgische Staat werd immers recentelijk door de Europese Commissie voor het Europese Hof van Justitie gedaagd wegens laattijdigheid van de omzetting van deze richtlijn.

De minister geeft een kort chronologisch overzicht van de wetgevende voorbereidingen die in dit dossier hebben plaatsgevonden. Zij herinnert eraan dat tijdens de vorige legislatuur reeds besprekingen ter zake hebben plaats gevonden in de Senaat.

Twee maanden voor de goedkeuring van de richtlijn (22 mei 2001) heeft toenmalig senator Monfils op 23 maart 2001 een wetsvoorstel tot wijziging van de wet van 30 juni 1994 betreffende het auteursrecht en de naburige rechten in de context van de ontwikkeling van de informatiemaatschappij (DOC Senaat 50 2-704/1) ingediend dat tot doel had deze richtlijn in Belgisch recht om te zetten. Deze tekst bevatte echter tamelijk wat onvolkomenheden, zodat de regering op 4 juli 2002 een reeks amendementen heeft goedgekeurd teneinde het wetsvoorstel richtlijnconform te maken. De inhoud van die amendementen hield tevens rekening met de resultaten van een raadpleging van alle belanghebbende middens (onder andere rechthebbenden, consumenten, industrie, *internet service providers*, omroeporganisaties, socio-culturele sector) die het ministerie van Justitie destijds via haar website georganiseerd had.

België is er echter niet meer in geslaagd de richtlijn voor de verkiezingen van 18 mei 2003 om te zetten, zodat het hele wetgevende proces opnieuw opgestart moet worden. Thans wordt een wetsontwerp in de Kamer ingediend dat door de Ministerraad op 5 maart 2004 goedgekeurd werd. De klemtoon ligt op het evenwicht dat wordt nagestreefd tussen de belangen van de rechthebbenden en de belangen van de gebruikers van werken en prestaties, de industrie en de tussenpersonen.

Le projet à l'examen s'appuie en grande partie sur le compromis qui a déjà été trouvé dans les amendements du gouvernement au cours de la précédente législature.

Outre le projet de loi, deux propositions de loi sont actuellement à l'examen concernant le même sujet:

M. Philippe Monfils a repris le texte de sa proposition de loi initiale (DOC 51 0714/001), tout en y intégrant tout ou partie d'une série d'amendements présentés à l'époque. Le gouvernement estime toutefois que son texte privilégie toujours une approche trop unilatérale.

Une autre proposition de loi, de Mme Liesbeth Van Der Auwera (DOC 51 0674/001), est plus attentive à équilibrer les différents intérêts en jeu, mais n'est pas toujours aussi précise et complète.

Les deux propositions de loi restent d'ailleurs très vagues sur la mise en oeuvre concrète de certains points.

En ce qui concerne le contenu du projet de loi, le gouvernement se limite à transposer la directive. Le ministre est conscient que la loi du 30 juin 1994 peut être remise en question sur un certain nombre de points, mais en raison de l'urgence à transposer la directive 2001/29/CE, le projet de loi n'aborde pas ces points.

La loi du 30 juin 1994 sera en effet également modifiée par un projet de loi relatif au statut et au contrôle des sociétés de gestion et par un projet de loi qui vise à transposer la directive 2001/84/CE du 27 septembre 2001 relative au droit de suite au profit de l'auteur d'une oeuvre d'art originale. Ces textes sont actuellement examinés au niveau gouvernemental.

La directive 2001/29/CE nous contraint d'une part à apporter quelques modifications au droit belge, en ce qui concerne le droit de reproduction, le droit de communication au public et le droit de distribution.

D'autre part, la directive prévoit également quelques exceptions au droit de reproduction et au droit de communication au public (article 5). Outre l'exception obligatoire pour les actes de reproduction provisoire, la directive comporte une liste d'exceptions facultatives. Les deux grandes licences légales (l'exception pour copie privée et l'exception pour la reprographie) sont brièvement commentées.

La loi du 30 juin 1994 doit être mise en conformité avec l'exception pour copie privée, prévue à l'article 5.2, b), de la directive. Elle prévoyait en effet une licence

Dit ontwerp bouwt grotendeels verder op de inhoud van het compromis dat reeds werd gevonden in de regeringsamendementen tijdens de vorige legislatuur.

Op dit moment liggen er naast het wetsontwerp, nog twee wetsvoorstellen ter tafel met betrekking tot hetzelfde onderwerp:

De heer Philippe Monfils heeft de tekst van zijn initiële wetsvoorstel hernomen (DOC 51 0714/001), doch heeft een aantal amendementen die destijds werden ingediend op deze tekst, geheel of gedeeltelijk overgenomen. De regering is echter het standpunt toegedaan dat zijn tekst nog steeds een te eenzijdige benadering inhoudt.

Een ander wetsvoorstel van mevrouw Liesbeth Van der Auwera (DOC 51 0674/001) besteedt dan wel meer aandacht aan een evenwichtige belangenafweging, maar is niet altijd even precies en volledig.

Beide wetsvoorstellen blijven trouwens zeer vaag over de concrete invulling van bepaalde punten.

Wat de inhoud van het wetsontwerp betreft, gaat de regering uit van loutere omzetting van de richtlijn. De minister is er zich van bewust dat de wet van 30 juni 1994 op een aantal punten kan worden in vraag gesteld, maar omwille van de dringende noodzaak om de richtlijn 2001/29/EG om te zetten, gaat het wetsontwerp niet op deze punten in.

De wet van 30 juni 1994 zal immers ook gewijzigd worden via een ontwerp van wet betreffende het statuut en de controle van de beheersvennootschappen en een ontwerp van wet dat de omzetting van de richtlijn 2001/84/EG van 27 september 2001 betreffende het volgrecht ten behoeve van de auteur van een oorspronkelijk kunstwerk beoogt om te zetten. Deze teksten worden thans op regeringsvlak besproken.

De richtlijn 2001/29/EG noodzaakt ons enerzijds enkele wijzigingen aan te brengen aan het Belgische recht. Deze wijzigingen betreffen het reproductierecht, het recht van mededeling aan het publiek en het distributierecht.

Anderzijds voorziet de richtlijn ook in enkele uitzonderingen op het reproductierecht en op het recht van mededeling aan het publiek (artikel 5). Naast de verplichte uitzondering voor tijdelijke reproductiehandelingen, bevat de richtlijn een hele lijst van facultatieve uitzonderingen. Er wordt even dieper ingegaan op de twee grote dwanglicenties (uitzonderingen voor kopiëren voor eigen gebruik en voor reprografie).

De wet van 30 juni 1994 dient in overeenstemming gebracht te worden met de uitzondering voor kopiëren voor eigen gebruik, voorzien in artikel 5.2.b) van de richt-

légale pour copie privée en fonction de la nature des oeuvres copiées (oeuvre sonore ou oeuvre audiovisuelle).

La directive ne fait toutefois pas de différence sur base de la nature des oeuvres copiées, mais prévoit une «compensation équitable» pour la reproduction d'objets protégés effectuée sur tout support par une personne physique pour un usage privé et à des fins non directement ou indirectement commerciales. La nouvelle approche implique qu'aujourd'hui, par exemple, des textes téléchargés à partir d'internet sur un support numérique tombent sous le coup de la licence légale pour copie privée. Il y aura donc plus de catégories d'ayants droit qui pourront se prévaloir d'une compensation associée à la licence légale pour copie privée, qu'auparavant. Cela entraînera de profondes modifications des arrêtés portant exécution du cadre légal.

Dans ses amendements, le gouvernement avait prévu, sous la précédente législature, de supprimer le régime du double prélèvement dans le cadre de la rémunération pour copie privée. On revient maintenant sur cette décision. Le gouvernement est arrivé à un compromis qui affine l'actuel régime de prélèvement et exclut les ordinateurs du champ d'application de la rémunération pour copie privée.

Le projet de loi comporte, en outre, quelques dispositions qui visent à mettre la loi du 30 juin 1994 en concordance avec l'exception relative à la reprographie prévue à l'article 5.2, a), de la directive. La loi du 30 juin 1994 prévoyait en effet une licence légale pour la reproduction en fonction de la nature des oeuvres copiées. Selon ce système, il était possible, sous certaines conditions, de reproduire des articles, des oeuvres graphiques ou des extraits d'oeuvres fixées sur un support graphique ou analogue, sans consentement de leurs auteurs.

La licence légale pour reprographie est désormais subordonnée au mode de reproduction. La reproduction sur papier ou la reproduction sur support analogue (comme les microfiches ou les transparents) sera à l'avenir soumise au système de la licence légale pour reprographie. La nouvelle approche entraîne toutefois de grands changements dans le système belge. Ainsi, l'impression d'un texte téléchargé qui est protégé, pourra être qualifiée, le cas échéant, de reprographie. Ces modifications ne pourront toutefois entrer définitivement en vigueur en droit belge qu'après l'adaptation des arrêtés d'exécution concernés.

lijn. Zij voorzag immers in een dwanglicentie voor kopiëren voor eigen gebruik op basis van de aard van de gekopieerde werken (geluidswerk of audiovisueel werk).

De Richtlijn maakt echter geen onderscheid op basis van de aard van de gekopieerde werken, maar voorziet in de nood aan een «billijke compensatie» voor de reproductie van beschermd materiaal, op welke drager ook, door een natuurlijk persoon voor privé-gebruik gemaakt, en zonder enig direct of indirect commercieel oogmerk. Deze nieuwe benadering houdt in dat thans bijvoorbeeld teksten die van het net worden gedownload op een digitale drager onder de dwanglicentie voor «kopiëren voor eigen gebruik» komen te vallen. Er zullen zich aldus meer categorieën van rechthebbenden aandienen voor een compensatie die gekoppeld is aan de dwanglicentie voor kopiëren voor eigen gebruik, dan voorheen het geval was. Dit alles zal grondige wijzigingen inhouden van de besluiten die het wettelijke kader nader uitwerken.

In haar amendementen voorzag de regering tijdens de vorige legislatuur de afschaffing van het duale heffingssysteem in het kader van de vergoeding voor kopiëren voor eigen gebruik. Thans wordt op deze beslissing teruggekomen. Er werd in de schoot van de regering een compromis gevonden dat het huidige heffingssysteem verfijnt en de computers uit het toepassingsgebied van de vergoeding voor kopiëren voor eigen gebruik uitsluit.

Het ontwerp van wet omvat tevens enkele bepalingen die de wet van 30 juni 1994 in overeenstemming brengen te brengen met de uitzondering voor reprografie, zoals bepaald in artikel 5.2. a) van de richtlijn. De wet van 30 juni 1994 voorzag in een dwanglicentie voor reprografie op basis van de aard van de gekopieerde werken. Volgens dat systeem was het mogelijk om onder bepaalde voorwaarden, zonder toestemming van de auteur, artikels, grafische werken of fragmenten te reproduceren uit werken die zijn vastgelegd op een grafische of een soortgelijke drager.

Voortaan wordt de dwanglicentie voor reprografie echter afhankelijk gemaakt van de wijze van reproductie. De reproductie op papier of soortgelijke drager (zoals microfiches of transparanten) wordt voortaan aan het systeem van de dwanglicentie voor reprografie onderworpen. De nieuwe benadering brengt grote veranderingen teweeg in het Belgische systeem. Zo zal bijvoorbeeld het uitprinten van een gedownloade tekst die beschermd is, desgevallend kunnen gekwalificeerd worden als een reprografie. Deze wijzigingen zullen echter pas definitief ingang kunnen vinden in het Belgische recht, eens de desbetreffende uitvoeringsbesluiten zijn aangepast.

Le ministre attire l'attention sur les dispositions relatives à la protection des mesures techniques. On sait que la protection des mesures techniques vise à permettre aux ayants droit d'exercer un certain contrôle sur l'usage de leurs œuvres. Ce «droit de contrôle» n'est toutefois pas absolu: l'intérêt général exige en effet que les bénéficiaires de certaines exceptions puissent également bénéficier, de manière effective, desdites exceptions et qu'ils n'en soient pas empêchés par les mesures techniques prises par les ayants droit. Des conflits peuvent dès lors surgir entre les titulaires de droits qui ont pris des mesures techniques en vue de protéger leurs droits d'auteur ou droits voisins et les bénéficiaires desdites exceptions d'intérêt général.

Le gouvernement a opté, dans ce cadre, pour une procédure devant le président du tribunal de première instance pour trancher de tels conflits.

En ce qui concerne la protection juridique de l'information sur le régime des droits, l'article 7 de la directive est transposé en droit belge. Le projet de loi vise à prévoir dans la loi du 30 juin 1994 des sanctions pénales contre les activités illicites visant à supprimer ou à modifier les informations, présentées sous forme électronique, sur le régime des droits dont relève l'œuvre.

III. — COMMENTAIRE DES PROPOSITIONS DE LOI JOINTES PAR LEURS AUTEURS RESPECTIFS

A. *Exposé de M. Philippe Monfils sur la proposition de loi modifiant la loi du 30 juin 1994 relative au droit d'auteur et aux droits voisins dans le contexte du développement de la société de l'information (DOC 51 0714).*

M. Philippe Monfils (MR) fournit un aperçu de la genèse du projet de loi à l'examen. Une proposition de loi de sa main a été déposée en 2001 au Sénat pratiquement au même moment que la directive européenne a été élaborée. Il fait observer que le retard dans l'examen du projet de loi n'est pas imputable au parlement. Ce retard est dû dans une large mesure au transfert de la compétence en matière de droits d'auteur du ministre de la Justice au ministre compétent pour l'Économie. Un certain nombre de sénateurs ont, à l'époque, réuni les sociétés de gestion et d'autres intéressés afin de dégager un consensus dans le but d'accélérer les choses. Le travail législatif a toutefois été arrêté en raison des élections du 18 mai 2003. Mme Moerman avait repris le flam-

De minister vestigt de aandacht op de bepalingen inzake de bescherming van technische maatregelen. Zoals bekend strekt de bescherming van technische maatregelen ertoe om de rechthebbenden enige mate van controle te bieden op het gebruik dat van hun werken gemaakt wordt. Dat «controlerecht» is evenwel niet absoluut: het algemeen belang vereist dat de begunstigen van sommige uitzonderingen ook effectief gebruik kunnen maken van die uitzonderingen, en dat zij daarbij niet belemmerd worden door de technische maatregelen die de rechthebbende heeft aangebracht. Er kunnen conflicten ontstaan tussen rechthebbenden die technische maatregelen toepassen voor de bescherming van de auteursrechten of naburige rechten en de begunstigen van deze uitzonderingen van openbaar belang.

De Regering heeft in dit kader geopteerd voor een procedure voor de Voorzitter van de rechtbank van eerste aanleg om dergelijke geschillen te beslechten.

Wat de rechtsbescherming van de informatie betreffende het beheer der rechten betreft, wordt artikel 7 van de richtlijn in Belgisch recht omgezet. Het ontwerp van wet voert in de wet van 30 juni 1994 strafrechtelijke sancties in tegen onwettige handelingen met het doel de aan het werk gehechte elektronische informatie betreffende het beheer van rechten te verwijderen of te wijzigen.

III. — TOELICHTING VAN DE TOEGEVOEGDE WETSVORSTELLEN DOOR HUN RESPECTIEVELIJKE INDIENERS

A. *Toelichting door de heer Philippe Monfils bij het wetsvoorstel tot wijziging van de wet van 30 juni 1994 betreffende het auteursrecht en de naburige rechten in de context van de ontwikkeling van de informatiemaatschappij (DOC 51 0714).*

De heer Philippe Monfils (MR) geeft een overzicht van de voorgeschiedenis van dit wetsontwerp. Een wetsvoorstel van zijn hand werd in 2001 ingediend in de Senaat op ongeveer hetzelfde ogenblik als de totstandkoming van de Europese richtlijn. Hij wijst erop dat de vertraging bij de behandeling van het wetsontwerp niet te wijten is aan een fout van het parlement. Deze vertraging is grotendeels te wijten aan de bevoegdheidsoverdracht van de materie van de auteursrechten van de minister van Justitie naar de minister bevoegd voor Economie. Een aantal senatoren hebben toen de beheersvennootschappen en andere belanghebbenden samengebracht om een consensus te bereiken met als doel de zaken sneller te doen voortgaan. Wegens de verkiezingen van

beau en tant que nouvelle ministre compétente, mais, dans l'intervalle, elle a quitté le gouvernement fédéral.

On peut aborder ce dossier de deux manières différentes. On peut, d'une part, se limiter à transposer purement et simplement la directive et à apporter uniquement les modifications destinées à adapter le droit d'auteur en fonction des développements technologiques les plus récents. On peut, d'autre part, aller plus loin et procéder à une remise en question et une évaluation de l'ensemble de la loi de 1994 relative au droit d'auteur. Cette seconde approche va naturellement bien au-delà d'une simple transposition de la directive européenne. Lors des discussions au Sénat, les avis sur la question étaient partagés. Le membre lui-même est partisan d'une simple transposition. Une évaluation complète de la loi relative au droit d'auteur prendrait en effet beaucoup trop de temps, ce qui entraînerait encore un retard supplémentaire dans la transposition de la directive européenne. La proposition se limite dès lors aux quatre éléments repris dans la directive: le droit de reproduction et de communication, les exceptions au droit d'auteur, les mesures techniques et l'information sur le régime des droits.

M. Monfils commente les principaux éléments de sa proposition de loi.

1. Le droit de communication

L'un des éléments importants de la directive est le droit des titulaires de droits de mettre à la disposition du public, par voie de transmissions interactives à la demande, des œuvres protégées par le droit d'auteur (voir art. 3, alinéa 1^{er}, et considérant 25 de la directive). Cette disposition est également reprise dans la proposition de loi (voir art. 2). Selon l'intervenant, cette adaptation du droit d'auteur en fonction des nouveaux développements techniques est absolument nécessaire.

2. Exceptions au droit d'auteur

Outre l'exception obligatoire, à savoir l'autorisation des actes de reproduction qui sont transitoires ou accessoires et constituent une partie intégrante et essentielle d'un procédé technique, comme les serveurs Internet, la directive prévoit aussi vingt exceptions facultatives. Il s'agit cependant, en l'occurrence, d'une énumération de toutes les exceptions en vigueur dans les législations relatives au droit d'auteur de tous les États membres de l'Union européenne. Deux approches se dégagent à cet égard. Les pays septentrionaux considèrent que les auteurs d'œuvres protégées doivent être subventionnés

18 mai 2003 is het wetgevend werk echter stilgevallen. Mevrouw Moerman had als nieuwe bevoegde minister de draad weer opgenomen maar ondertussen heeft zij de federale regering verlaten.

Men kan dit dossier benaderen vanuit twee verschillende uitgangspunten. Enerzijds kan men zich beperken tot een loutere omzetting van de richtlijn en voert men enkel de wijzigingen door om het auteursrecht aan te passen aan de laatste technologische ontwikkelingen. Anderzijds kan men verder gaan en de hele Auteurswet van 1994 in vraag stellen en evalueren. Dit gaat uiteraard veel verder dan de loutere omzetting van de Europese richtlijn. Tijdens de besprekingen in de Senaat waren de meningen hieromtrent verdeeld. Het lid zelf is voorstander van een loutere omzetting. Een volledige evaluatie van de Auteurswet zou te veel tijd in beslag nemen waardoor de omzetting van de Europese richtlijn nog meer vertraging zou oplopen. Het voorstel beperkt zich dan ook tot de vier elementen opgenomen in de richtlijn: reproductierecht en mededelingsrecht, uitzonderingen op het auteursrecht, technische maatregelen en informatie rond het beheer van de rechten.

De heer Monfils geeft toelichting bij de belangrijkste elementen van zijn wetsvoorstel.

1. Het mededelingsrecht

Een belangrijk element in de richtlijn is het recht van de rechthebbenden om door het auteursrecht beschermde werken door middel van interactieve doorgifte op aanvraag voor het publiek ter beschikking te stellen (zie art. 3, eerste lid en considerans 25 van de richtlijn). Deze bepaling wordt ook overgenomen in het wetsvoorstel (zie art. 2). Deze aanpassing van het auteursrecht aan de nieuwe technologische ontwikkelingen is absoluut noodzakelijk volgens de spreker.

2. Uitzonderingen op het auteursrecht

Naast de verplichte uitzondering, namelijk het toelaten van reproductiehandelingen die van voorbijgaande aard of incidentele aard zijn en die een integraal en essentieel onderdeel vormen van een technisch procédé zoals de internet-servers, voorziet de richtlijn ook in een twintigtal facultatieve uitzonderingen. Het gaat hier echter om een opsomming van alle geldende uitzonderingen in de auteurswetgevingen van alle Europese lidstaten. Er zijn op dit vlak twee benaderingen merkbaar. De noordelijke landen zijn van mening dat de auteurs van beschermde werken moeten gesubsidieerd worden door

par les pouvoirs publics. Ils accordent aussi une grande attention aux exceptions sociales au droit d'auteur. Dans les pays méridionaux, les auteurs sont rémunérés sous la forme d'une taxe qui est payée par les utilisateurs. Ces pays accordent par ailleurs aussi une moindre attention aux exceptions. M. Monfils est partisan de cette dernière vision et ne reprend dès lors principalement dans sa proposition que trois des exceptions prévues par la directive: la reproduction à des fins privées, la reprographie et l'archivage numérique. Lors des discussions au Sénat, un consensus informel a été dégagé autour de ces trois exceptions entre les sociétés de gestion et les bénéficiaires de ces exceptions:

– La proposition de loi n'autorise la copie privée qu'à des fins non directement ou indirectement commerciales. Le passage de la technologie analogue à la technologie numérique a permis de copier, de manière éffrénée, des œuvres protégées, sans perte de qualité. Cette pratique doit être enrayée, sans quoi les auteurs perdront une grande part de leur rémunération (cf. art. 5, D de la proposition de loi).

– Les problèmes de reprographie doivent être envisagés non plus à partir du support de départ, mais à partir du support d'arrivée. Le texte légal doit donc être adapté pour tenir compte de cette évolution (cf. art. 5, A et B de la proposition de loi).

– L'auteur de la proposition de loi estime que l'archivage numérique en vue de conserver le patrimoine culturel doit être centralisé auprès d'un établissement unique. L'auteur propose la Bibliothèque royale de Belgique, mais accepterait que cette compétence soit exercée par un établissement communautaire. Le texte prévoit que cette compétence peut éventuellement être conférée à certains établissements à vocation éducative reconnus par les pouvoirs publics. Il faut toutefois éviter d'étendre cette compétence à toutes les bibliothèques et tous les établissements culturels, sinon le droit d'auteur risquerait d'être entièrement vidé de sa substance (cf. art. 5, H de la proposition de loi).

La proposition de loi prévoit néanmoins aussi une exception sociale en ce qui concerne la reproduction d'émissions destinées aux établissements hospitaliers, pénitentiaires, d'aides à la jeunesse ou d'aides aux personnes handicapées. Il ne peut être fait un usage abusif de cette exception, comme c'est déjà arrivé par le passé. L'auteur considère qu'il est juste que les auteurs renoncent dans ces cas à leur droit à une rémunération équitable. Pour toutes les autres exceptions, il se justifie d'accorder une rémunération équitable aux auteurs.

de overheid. Er wordt ook veel aandacht besteed aan de sociale uitzonderingen op het auteursrecht. In de zuidelijke landen worden de auteurs vergoed door een vorm van belasting die betaald wordt door de gebruikers. Tegelijkertijd wordt er ook minder aandacht besteed aan de uitzonderingen. De heer Monfils is voorstander van deze laatste visie en neemt in zijn voorstel dan hoofdzakelijk ook maar drie uitzonderingen over van de richtlijn: de reproductie voor eigen gebruik, de reprografie en de digitale archivering. Tijdens de besprekingen in de Senaat werd rond deze drie uitzonderingen een informele consensus bereikt tussen de beheersvennootschappen en de begunstigden van deze uitzonderingen:

– De reproductie voor eigen gebruik wordt in het wetsvoorstel alleen toegelaten als er geen direct of indirect commercieel doel is. De overgang van analoge technologie naar digitale technologie heeft het ongebreideld kopiëren van beschermde werken zonder kwaliteitsverlies mogelijk gemaakt. Deze praktijk moet aan banden gelegd worden omdat de auteurs anders een groot deel van hun vergoeding mislopen (zie art. 5, D wetsvoorstel).

– De problemen i.v.m. reprografie moeten niet meer bekeken worden vanuit de oorspronkelijke drager maar vanuit dat van de einddrager. De wettekst moet derhalve worden aangepast om rekening te houden met deze evolutie (zie art. 5, A en B wetsvoorstel).

– Digitale archivering ter bewaring van het cultureel patrimonium moet volgens de auteur van het wetsvoorstel gecentraliseerd worden bij één instelling. De auteur stelt de Koninklijke Bibliotheek van België voor maar gaat ermee akkoord indien deze bevoegdheid wordt waargenomen door een gemeenschapsinstelling. De tekst voorziet dat deze bevoegdheid eventueel uitgebreid wordt tot bepaalde door de overheid erkende educatieve of culturele instellingen. Een uitbreiding van deze bevoegdheid tot alle bibliotheken en culturele instellingen dient evenwel voorkomen te worden, anders dreigt er een volledige uitholling van het auteursrecht (zie art. 5, H wetsvoorstel).

Toch houdt het wetsvoorstel ook een sociale uitzondering in t. a. v. de reproductie van uitzendingen door ziekenhuizen, gevangenis en instellingen voor jeugd- of gehandicaptenzorg. Er mag van deze uitzondering geen misbruik gemaakt worden, zoals in het verleden wel eens gebeurde. De auteur vindt het billijk dat de auteurs in deze gevallen afstand zouden doen van hun recht op een billijke vergoeding. Voor alle andere uitzonderingen is het gerechtvaardigd dat aan de auteurs een billijke vergoeding wordt toegekend.

M. Monfils évoque également l'exception prévue par la directive en ce qui concerne la reproduction destinée à des expositions publiques ou à des ventes publiques d'œuvres artistiques. Cette exception n'a pas fait l'objet d'un consensus au Sénat et elle n'est dès lors pas reprise dans la proposition de loi. L'auteur estime que le catalogue d'une telle exposition ou vente publique ne peut pas être visé par cette exception. Dans ce cas, l'autorisation expresse de l'auteur est donc requise.

3. Rémunération pour copie privée

Le système actuel de rémunération pour copie privée sonore ou audiovisuelle est dual, étant donné qu'il prévoit, d'une part, une taxe qui est prélevée sur l'appareil qui sert à la reproduction et, d'autre part, une taxe qui est prélevée sur les supports sur lesquels la copie est effectuée. Agoria a jugé que ce système dual de rémunération entravait le développement du secteur audiovisuel. M. Monfils ne partage pas cet avis. Cette rémunération est relativement faible et n'entraînera pas une diminution des ventes de tels appareils.

L'intervenant ne souhaite pas que les ordinateurs soient exclus de la rémunération obligatoire pour copie privée, ainsi que le prévoit le projet de loi. L'ordinateur, qui avait une vocation purement bureautique (création, traitement et stockage de documents), est devenu une plate-forme multimédia puissante, grâce à laquelle de nombreuses données peuvent être stockées ou reproduites par le biais de la gravure de CD ou de DVD. En excluant les ordinateurs, la rémunération pour la copie privée en faveur des auteurs diminuera fortement (voir l'amendement n° 7, DOC 51 1137/002).

Il s'impose aussi de revoir la procédure de fixation du tarif de la rémunération pour copie privée. Il faut notamment établir des règles permettant une tarification rapide si de nouveaux appareils ou supports apparaissent sur le marché. Tant qu'aucun tarif n'a été fixé, on peut utiliser le tarif applicable aux appareils et supports les plus similaires. Il convient de reconsidérer le rôle de la commission qui donne des avis au ministre en ce qui concerne la fixation des tarifs. Il arrive trop fréquemment que la commission tarde à fixer un tarif, de sorte que d'importantes rémunérations sont éludées. Le membre plaide dès lors pour que l'on instaure un délai dans lequel la commission doit émettre un avis. Si tel n'est pas le cas, le ministre prend une décision. De cette manière, la commission ne pourra plus bloquer le processus décisionnel par son indécision.

De heer Monfils staat ook even stil bij de uitzondering waarin de richtlijn voorziet voor de reproductie voor openbare tentoonstellingen en openbare verkopen van artistieke werken. Over deze uitzondering werd geen consensus bereikt in de Senaat en ze is dan ook niet opgenomen in het wetsvoorstel. De auteur is van mening dat een catalogus van deze openbare tentoonstelling of verkoop niet meer onder deze uitzondering kan vallen. In dat geval is dus een uitdrukkelijke toestemming van de auteur nodig.

3. Vergoeding voor het kopiëren voor eigen gebruik

Het huidige vergoedingssysteem voor het kopiëren voor eigen gebruik van geluidswerken en audiovisuele werken is dual omdat het bestaat uit een belasting die enerzijds geheven wordt op het apparaat dat dient voor de reproductie en anderzijds geheven wordt op de dragers waarop gekopieerd wordt. Agoria heeft aangeklaagd dat dit duaal vergoedingssysteem de ontwikkeling van de audiovisuele sector blokkeert. De heer Monfils is het daarmee niet eens. Deze vergoeding is redelijk laag en zal de verkoop van dergelijke apparaten niet doen dalen.

De spreker is er geen voorstander van om de computers uit te sluiten van de verplichte vergoeding voor het kopiëren voor eigen gebruik, zoals wordt voorgesteld in het wetsontwerp. De computer is geëvolueerd van een louter bureautica-instrument voor de aanmaak, verwerking en bewaring van teksten naar een krachtig multimediaal platform waarmee heel wat gegevens kunnen opgeslagen worden of gereproduceerd worden door middel van het branden van CD's of DVD's. Door computers uit te sluiten zal de vergoeding voor het kopiëren voor eigen gebruik ten gunste van de auteurs drastisch afnemen (zie amendement nr. 7, DOC 51 1137/002).

Ook de procedure voor het vaststellen van het tarief van de vergoeding voor het kopiëren voor eigen gebruik is aan herziening toe. Er moet onder meer een regeling komen voor een snelle tariefbepaling indien nieuwe apparaten of dragers op de markt komen. Zolang er geen tarief is vastgesteld kan het tarief gebruikt worden van de meest aanverwante apparaten en dragers. De rol van de commissie die de minister adviseert bij het vaststellen van de tarieven moet herbekeken worden. Het gebeurt al te vaak dat de commissie talmt met het bepalen van een tarief waardoor belangrijke vergoedingen ontlopen worden. Het lid pleit er daarom voor om een termijn in te stellen waarbinnen de commissie een advies moet uitbrengen. Indien dit niet gebeurt, neemt de minister een beslissing. Zo zal de commissie de besluitvorming niet meer kunnen blokkeren door haar besluiteloosheid.

L'intervenant se demande, en définitive, pourquoi le projet de loi prévoit que la répartition de la rémunération pour la copie privée est fixée par arrêté royal, alors que la loi sur le droit d'auteur prévoit elle-même une clé de répartition.

B. *Exposé de Mme Liesbeth Van der Auwera concernant la proposition de loi adaptant la loi du 30 juin 1994 relative au droit d'auteur et aux droits voisins au droit communautaire (DOC 51 0674)*

Mme Liesbeth Van der Auwera (CD&V) fait observer que sa proposition de loi reprend une proposition de loi déposée précédemment par Mme Joke Schauvliege (DOC 50 2112). Elle met en exergue l'importante incidence sociale et le grand intérêt économique des droits de propriété intellectuelle, qui sont souvent sous-estimés. La loi sur le droit d'auteur s'articule autour de trois principes de droit: le droit de propriété, la liberté d'expression et l'intérêt général.

La directive européenne apporte des modifications à plusieurs niveaux, à savoir le droit de reproduction, le droit de communication, le droit de distribution, les exceptions au droit d'auteur, les mesures techniques et l'information sur le régime des droits. Dans la loi belge sur le droit d'auteur, il conviendra par conséquent d'établir une distinction claire entre le droit de reproduction et le droit de distribution. Bien que l'auteur occupe une position centrale dans la conception européenne du droit d'auteur, contrairement au droit anglo-saxon, qui se focalise sur l'utilisateur, la directive européenne consacre suffisamment d'attention aux droits des utilisateurs des droits intellectuels, en prévoyant une vingtaine d'exceptions facultatives. Les États membres disposent donc d'une marge d'appréciation relativement large quant à l'intégration éventuelle de ces exceptions.

L'intervenante considère que la proposition de loi déposée par M. Monfils témoigne d'une conception minimaliste du droit d'auteur, en ce sens qu'elle ne reproduit que très peu d'exceptions de la directive européenne. Sa proposition de loi à l'examen va beaucoup plus loin et ses principes de base sont plus équilibrés. Elle reprend de la directive européenne les exceptions considérées comme socialement acceptables, sans toutefois qu'elles portent gravement préjudice aux auteurs. Les associations socioculturelles, les bibliothèques et les archives doivent pouvoir bénéficier d'exceptions au droit d'auteur. Elles ne doivent cependant pas compro-

Tenslotte vraagt de spreker zich af waarom in het wetsontwerp wordt bepaald dat de verdeling van de vergoeding voor het kopiëren voor eigen gebruik wordt vastgelegd bij koninklijk besluit, terwijl de Auteurswet zelf voorziet in een verdeelsleutel.

B. *Toelichting door mevrouw Liesbeth Van der Auwera bij het wetsvoorstel tot aanpassing van de wet van 30 juni 1994 betreffende het auteursrecht en de naburige rechten aan het gemeenschapsrecht (DOC 51 0674)*

Mevrouw Liesbeth Van der Auwera (CD&V) wijst erop dat haar wetsvoorstel een herneming is van een wetsvoorstel dat vroeger reeds werd ingediend door Joke Schauvlieghe (DOC 50 2112). Zij benadrukt de grote maatschappelijke invloed en het grote economische belang van de intellectuele eigendomsrechten die dikwijls onderschat worden. In het auteursrecht zijn drie belangrijke rechtsprincipes terug te vinden: het eigendomsrecht, het recht op vrije meningsuiting en het algemeen belang.

De Europese richtlijn brengt op een aantal vlakken wijzigingen aan: het reproductierecht, het mededelingsrecht, het distributierecht, de uitzonderingen op het auteursrecht, de technische maatregelen en informatie over het beheer van de rechten. Voor de Belgische Auteurswet heeft dit tot gevolg dat er een duidelijk onderscheid zal moeten gemaakt worden tussen het reproductierecht en het distributierecht. Alhoewel in de Europese conceptie van het auteursrecht de auteur centraal staat, in tegenstelling tot de Angelsaksische wereld waar de gebruiker centraal staat, wordt in de Europese richtlijn toch voldoende aandacht besteed aan de rechten van de gebruikers van de intellectuele rechten door een twintigtal facultatieve uitzonderingen op het auteursrecht te voorzien. De Europese lidstaten beschikken dus over een grote appreciatiemarge bij het al dan niet overnemen van deze uitzonderingen.

Spreekster is van mening dat het wetsvoorstel ingediend door de heer Monfils, getuigt van een minimalistische visie op het auteursrecht omdat het zeer weinig uitzonderingen uit de Europese richtlijn overneemt. Dit wetsvoorstel gaat veel verder en vertrekt vanuit een evenwichtiger uitgangspunt. Uit de Europese richtlijn worden die uitzonderingen overgenomen die sociaal aanvaardbaar zijn en die de auteurs toch geen ernstige schade toebrengen. Socio-culturele verenigingen, bibliotheken en archieven moeten kunnen genieten van uitzonderingen op het auteursrecht. De normale exploitatie van de werken mag er echter niet door in gedrang komen. Be-

mettre l'exploitation normale des œuvres. Certaines exceptions telles que le droit de citation et le droit relatif à la confection d'anthologies sont tous deux définis d'une manière un peu plus large.

La proposition de loi inscrit également, de manière explicite, le test en trois étapes dans la loi. Ce test implique que les exceptions aux droits d'auteur ne sont applicables que dans certains cas spéciaux qui ne portent pas atteinte à l'exploitation normale d'œuvres ou de tout autre matériel, ni ne causent un préjudice injustifié aux intérêts légitimes du titulaire du droit. Le test en trois étapes est nécessaire pour pouvoir réagir aux nouveaux développements technologiques.

IV. — DISCUSSION GÉNÉRALE

M. Marc Verwilghen, ministre de l'Économie, de l'Énergie, du Commerce extérieur et de la Politique scientifique, fait observer que son point de vue est identique à celui de Mme Moerman, à qui il a succédé. Il y a lieu de transposer rapidement la directive européenne en raison de la citation de la Belgique devant la Cour européenne de Justice. Le ministre admet que la loi sur le droit d'auteur de 1994 comporte des lacunes et doit être revue. Il ne serait toutefois pas opportun, selon lui, de procéder, dans l'immédiat, à la révision générale de cette loi, dès lors que cette révision ralentirait encore davantage la transposition précitée. La Belgique a déjà, par le passé, plusieurs fois commis l'erreur de vouloir aller au-delà de la simple transposition de directives européennes, ce qui a entraîné des retards considérables. Le ministre se dit toutefois disposé à participer ultérieurement à la nécessaire évaluation, et à la refonte, de la loi sur le droit d'auteur.

Lors des auditions du 22 juin 2004, l'organisation de consommateurs CRIOC a suggéré de créer une présomption de cession de droits au bénéfice des éditeurs de presse. Cela a suscité l'inquiétude et poussé certains parlementaires à néanmoins vouloir modifier certains points de la loi sur le droit d'auteur. Afin d'éviter tout retard supplémentaire, le gouvernement ne donnera toutefois pas suite à ces demandes. Le gouvernement prépare deux projets de loi qui visent à modifier la loi du 30 juin 1994.

Le ministre estime que la proposition de loi de M. Monfils, qui reprend la proposition de loi qu'il avait déposée au Sénat, est rédigée de manière unilatérale. Une série de matières ne sont pas abordées, alors qu'elles sont rendues obligatoires par la directive: droits exclusifs pour les organismes de radiodiffusion, modifications aux exceptions au droit d'auteur protégeant les banques de données, mesures permettant aux bénéfi-

paalde uitzonderingen zoals het citaatrecht en het bloemlezingrecht worden iets ruimer opgevat.

Ook de zogenaamde driestappentoets wordt door het wetsvoorstel expliciet in de wettekst opgenomen. Deze toets houdt in dat uitzonderingen op het auteursrecht slechts in bepaalde uitzonderlijke gevallen mogen worden toegepast mits daarbij geen afbreuk wordt gedaan aan de normale exploitatie van werken of ander materiaal en de wettige belangen van de rechthebbende niet onredelijk worden geschaad. De driestappentoets is noodzakelijk om te kunnen inspelen op de nieuwe technologische ontwikkelingen.

IV — ALGEMENE BESPREKING

De heer Marc Verwilghen, minister van Economie, Energie, Buitenlandse Handel en Wetenschapsbeleid merkt op dat zijn uitgangspunt gelijk is gebleven aan dat van zijn voorgangster mevrouw Moerman. Een snelle omzetting van de Europese richtlijn is noodzakelijk wegens de dagvaarding van België voor het Europees Hof van Justitie. De minister geeft toe dat de Auteurswet van 1994 een aantal lacunes bevat en aan herziening toe is. Dit is echter momenteel niet opportuun aangezien door een gehele herziening van de wet, de omzetting nog meer vertraging zou oplopen. België heeft in het verleden herhaaldelijk de fout gemaakt om meer te willen doen dan louter het omzetten van Europese richtlijnen met aanzienlijke vertragingen tot gevolg. De minister verklaart zich wel bereid om op een later tijdstip mee te werken aan de noodzakelijke evaluatie en herwerking van de Auteurswet.

Tijdens de hoorzittingen van 22 juni 2004 heeft de consumentenorganisatie OIVO gesuggereerd dat er een vermoeden van overdracht van rechten zou gecreëerd worden ten voordele van persuitgevers. Dit heeft onrust veroorzaakt en voedt de wil bij sommige parlementsleden om de Auteurswet toch op een aantal vlakken aan te passen. De regering zal daar echter niet op ingaan om nog verdere vertraging te vermijden. In de schoot van de regering zijn 2 wetsontwerpen in voorbereiding die de wet van 30 juni 1994 zullen wijzigen.

De minister is van mening dat het wetsvoorstel van de heer Monfils dat een herneming is van het wetsvoorstel dat door hem ingediend werd in de Senaat, unilateraal is opgesteld. Het behandelt een aantal materies niet die nochtans door de richtlijn verplicht worden gesteld: exclusieve rechten voor de omroeporganisaties, wijzigingen aan de uitzonderingen op het auteursrecht ter bescherming van databanken, maatre-

ciaires de profiter des exceptions au droit d'auteur notwithstanding les mesures techniques, modifications à la loi du 31 août 1998 transposant en droit belge la directive européenne du 11 mars 1996 concernant la protection juridique des bases de données.

Pour ce qui est de la proposition de loi de Mme Van der Auwera, le ministre constate qu'elle met davantage les différents intérêts en balance, mais qu'elle est incomplète en ce qui concerne la transposition de la directive. Les éléments suivants font notamment défaut: adaptation aux droits patrimoniaux, droits exclusifs pour les organismes de radiodiffusion, modifications aux exceptions au droit d'auteur protégeant les banques de données, durée de la protection des producteurs de phonogrammes, mesures permettant aux bénéficiaires de profiter des exceptions au droit d'auteur notwithstanding les mesures techniques, modifications à la loi du 31 août 1998 transposant en droit belge la directive européenne du 11 mars 1996 concernant la protection juridique des bases de données.

Cinq groupes d'intérêts ont été entendus:

1) *ayants droit:*

Il s'agit des sociétés de gestion et des associations d'intérêts d'auteurs, éditeurs et producteurs de musique et de films. Les artistes interprètes n'ont pas véritablement pu donner un commentaire au cours de ces auditions.

Les organismes de radiodiffusion peuvent aussi bien être considérées comme bénéficiaires de droits (voisins) que comme utilisateurs des œuvres et prestations protégées. La BSA (qui regroupe des entreprises de logiciels) joue un rôle particulier puisqu'elles restent hors de portée de cette directive.

Le ministre constate qu'il existe des divergences de vues entre les ayants droit.

Le ministre a essayé, de limiter les conflits internes entre les ayants droit, contrairement à ce qu'ont affirmé la SACD-SCAM et AUVIBEL.

2) *Consommateurs*

3) *Economie et industrie hardware*

4) *Intermédiaires ITT (ISP)*

5) *Enseignement, bibliothèques, archives, centres de documentation et secteur socioculturel*

gelen waardoor begunstigden toch kunnen genieten van de uitzonderingen op het auteursrecht ondanks de technische maatregelen, wijzigingen aan de wet van 31 augustus 1998 houdende de omzetting in Belgisch recht van de Europese richtlijn van 11 maart 1996 betreffende de rechtsbescherming van databanken.

M.b.t. het wetsvoorstel van mevrouw Van der Auwera stelt de minister vast dat meer aandacht is besteed aan een evenwichtige belangenafweging maar dat het niet volledig is wat de omzetting van de richtlijn betreft. Onder meer volgende elementen ontbreken: aanpassing aan de vermogensrechten, exclusieve rechten voor de omroeporganisaties, wijzigingen aan de uitzonderingen op het auteursrecht ter bescherming van databanken, duur van de bescherming van de producenten van fonogrammen, maatregelen waardoor begunstigden toch kunnen genieten van de uitzonderingen op het auteursrecht ondanks de technische maatregelen, wijzigingen aan de wet van 31 augustus 1998 houdende de omzetting in Belgisch recht van de Europese richtlijn van 11 maart 1996 betreffende de rechtsbescherming van databanken.

Tijdens de hoorzittingen werden vijf belangengroepen gehoord:

1) *rechthebbenden:*

Het betreft de beheersvennootschappen en belangenverenigingen van auteurs, uitgevers, en producenten van muziek en film. De uitvoerende kunstenaars hebben geen echte commentaar kunnen geven tijdens deze hoorzittingen.

De omroeporganisaties kunnen zowel als (naburige) rechthebbende beschouwd worden, maar ook vooral als gebruiker van beschermde werken en prestaties.

De BSA (softwarebedrijven) neemt een speciale rol in, daar zij buiten het bereik van deze richtlijn blijven.

De minister stelt vast dat er meningsverschillen bestaan tussen rechthebbenden onderling.

De minister heeft getracht om, in tegenstelling van wat SACD-SCAM en AUVIBEL stelden, de conflicten tussen rechthebbenden onderling te beperken.

2) *Consumenten*

3) *Het bedrijfsleven, en de hardware-industrie*

4) *De ITT-tussenpersonen (ISP's)*

5) *Het onderwijs, de bibliotheken, archieven, documentatiecentra en de sociaal-culturele sector*

Tous ces groupes ont leurs intérêts propres dans la transposition de la Directive. Ils ont formulé des critiques sur le projet de loi qui leur est soumis. Ces critiques ne sont pratiquement jamais convergentes: elles ne portent que sur les intérêts propres à un secteur. Ce n'est guère surprenant; leurs intérêts sont souvent contradictoires et il n'est pas aisé de les concilier.

La directive européenne comporte principalement quatre modifications: les droits patrimoniaux, les exceptions au droit d'auteur, les mesures techniques et l'information sur le régime des droits. En ce qui concerne les exceptions, la directive a opté pour une nouvelle approche prévoyant une liste exhaustive de 19 exceptions facultatives et d'une exception obligatoire relative à l'autorisation d'actes de reproduction provisoires. Le projet de loi intègre une partie de ces exceptions facultatives, certaines d'entre elles étant adaptées à la situation belge.

Selon le ministre, il n'est pas nécessaire de faire figurer le «test en trois étapes» dans le corps même de la loi, il suffit de le mentionner dans l'exposé des motifs du projet de loi (DOC 51 1137/001, p. 6). Le gouvernement a décidé de ne pas reprendre le principe du test en trois étapes dans la loi mais plutôt dans l'Exposé des Motifs. Il s'agit d'une disposition connue. On la rencontre dans la Convention de Berne (article 9, 2ème alinéa) et l'Accord sur les ADPIC (article 13). Il convient de considérer comme point de départ que satisfait au «test en trois étapes» les exceptions telles qu'elles sont actuellement reprises dans la loi du 30 juin 1994, c'est-à-dire avant l'entrée en vigueur des adaptations apportées par le présent projet de loi. En d'autres termes, le test en trois étapes n'impose pas en tant que tel au législateur de modifier les dispositions légales relatives aux exceptions.

Si de nouvelles exceptions sont introduites dans la législation belge, il conviendra de veiller à ce qu'elles soient conformes au test en trois étapes. Tel qu'il figure à l'article 5.5 de la Directive, ce test s'adresse avant tout au législateur, ce qui ne signifie pas qu'il ne peut pas également servir d'orientation pour les Cours et tribunaux dans l'application de la loi.

Ce serait un mauvais signal si le législateur reprenait ce test dans la loi elle-même. On pourrait en conclure que le législateur n'est pas certain que les exceptions nationales sont conformes au test en trois étapes. Le gouvernement veut donc éviter de créer une insécurité juridique.

Al deze groepen hebben hun eigen belangen bij de omzetting van de richtlijn. Deze belangengroepen hebben kritieken geformuleerd op het voorliggend wetsontwerp. Deze kritieken lopen echter bijna nooit samen: het betreft slechts kritieken die eigen zijn aan het belang van een sector. Dit is ook niet zo verwonderlijk: deze belangen komen vaak in botsing en het is alleszins geen gemakkelijke opdracht om deze met elkaar te verzoenen.

De Europese richtlijn bevat hoofdzakelijk vier wijzigingen: de vermogensrechten, de uitzonderingen op het auteursrecht, de technische voorzieningen en de informatie omtrent het beheer van rechten. Wat de uitzonderingen betreft, heeft de richtlijn gekozen voor een nieuwe aanpak met een nieuwe exhaustieve lijst van 19 facultatieve uitzonderingen naast één verplichte uitzondering betreffende het toelaten van tijdelijke reproductiehandelingen. Een deel van deze facultatieve uitzonderingen worden overgenomen in het wetsontwerp. Sommige uitzonderingen zijn wat aangepast aan de Belgische situatie.

Volgens de minister is het niet noodzakelijk om de «driestappentoets» in de tekst van de wet zelf op te nemen en volstaat het deze te vermelden in de memorie van toelichting van het wetsontwerp (DOC 51 1137/001, p. 6). De regering heeft besloten om het principe van de driestappentoets niet in de wet zelf in te voegen, maar in de Memorie van Toelichting. Het betreft een bepaling die reeds bekend is. Men vindt ze terug in de Berner Conventie van 9 september 1886 (artikel 9, tweede lid) en de TRIPS Overeenkomst van 15 april 1994 (artikel 13). Destijds is de driestappentoets evenmin opgenomen in het corpus van de wet. Er moet dan ook worden van uitgegaan dat de uitzonderingen, zoals die momenteel zijn opgenomen in de wet van 30 juni 1994, vóór de aanpassing door dit wetsontwerp, voldoen aan de driestappentoets. Met andere woorden, de driestappentoets op zich noodzaakt de wetgever er niet toe de wetgeving op het vlak van de uitzonderingen te wijzigen.

Wel is het zo dat, indien men nieuwe uitzonderingen zou invoeren in de Belgische wetgeving, men de driestappentoets dient te respecteren. De driestappentoets, zoals opgenomen in artikel 5.5 van de richtlijn, is dus in eerste instantie gericht aan de wetgever, wat echter niet belet dat hij ook als richtsnoer kan dienen voor de Hoven en rechtbanken bij de toepassing van de wet.

Het zou een slecht signaal zijn als de wetgever de driestappentoets in de wet zelf zou opnemen. Dit zou erop kunnen wijzen dat de wetgever zelf niet zeker is dat de nationale uitzonderingen in overeenstemming zijn met de driestappentoets. De regering wil dus geen rechtsonzekerheid creëren.

En outre, cette option n'entame en rien le pouvoir du juge d'évaluer les exceptions nationales sur la base de la Directive et donc aussi sur la base du test en trois étapes prévu par l'article 5, al. 5, de la Directive.

Par ailleurs, reprendre le test en trois étapes ne reviendrait-il pas à renverser la charge de la preuve vis-à-vis des personnes qui bénéficient d'exceptions?

A l'heure actuelle, un ayant droit ou une société de gestion qui conteste qu'un utilisateur d'une œuvre ou d'une prestation puisse bénéficier d'une exception, est tenu d'en apporter la preuve devant le juge.

Si le test en trois étapes était inséré dans la loi, la question se poserait de savoir si toute personne qui se trouve dans une situation permettant de bénéficier d'une exception en vertu de la loi devrait également prouver que cette situation respecte le test en trois étapes. Telle ne peut être l'intention du législateur. L'inscription du test en trois étapes dans la loi créerait une insécurité juridique ou rendrait le régime des exceptions par trop contestable.

En cas de reprise éventuelle du test en trois étapes dans le corps du texte de loi, il conviendrait de préciser explicitement dans l'exposé des motifs que telle n'est pas l'intention du législateur.

Mme Valérie Déom (PS) souligne que le droit d'auteur touche à deux droits fondamentaux: la liberté d'expression et le droit du citoyen à la vie culturelle. Toute modification du droit d'auteur doit rechercher un équilibre entre la diffusion des connaissances et la rémunération de l'auteur. Il ressort des auditions que cet équilibre n'est pas respecté, tout particulièrement en ce qui concerne la copie privée et les mesures techniques. La membre déplore l'absence de débat avec les orateurs lors des auditions par manque de temps.

Elle conteste que le projet de loi soit une simple transposition de la directive européenne et cite quatre exemples:

- L'exclusion des ordinateurs de la rémunération pour copie privée, prévue par le projet de loi, va au-delà d'une simple transposition de la directive et constitue un choix politique. Cette exclusion devrait contribuer à accroître le nombre d'ordinateurs dans l'enseignement, à réduire la fracture numérique et à stimuler le développement technologique. L'intervenante pense le contraire et estime que c'est précisément un élargissement du champ d'application de la rémunération pour copie privée qui permettrait de réduire la fracture numérique.

Bovendien raakt deze optie niet aan de taak van de rechter om de nationale uitzonderingen te toetsen aan de richtlijn en dus tevens aan de driestappentoets zoals voorzien in artikel 5, 5de lid van de richtlijn.

De vraag dient gesteld te worden of de opname van de driestappentoets zou neerkomen op een omdraaien van de bewijslast ten opzichte van personen die genieten van uitzonderingen.

Thans dient een rechthebbende of een beheersvennootschap die betwist dat een gebruiker van een werk of een prestatie zich in de voorwaarden van een uitzondering bevindt, zulks ook aan te tonen voor de rechter.

Indien de driestappentoets in de wet zelf zou ingevoegd worden, zou de vraag dienen gesteld te worden of iedereen die zich in een situatie bevindt die krachtens de wet van een uitzondering geniet, ook zou dienen te bewijzen dat die situatie de driestappentoets respecteert. Dit kan niet de bedoeling zijn. Het invoeren van de driestappentoets in de wet zou rechtsonzekerheid creëren of in elk geval het systeem van de uitzonderingen veel meer betwistbaar maken.

Bij een eventuele opname van de driestappentoets in het corpus van de wettekst, dient expliciet in de memorie van toelichting te worden verduidelijkt dat dit niet de bedoeling is van de wetgever.

Mevrouw Valérie Déom (PS) merkt op dat het auteursrecht raakt aan twee grondrechten: de vrijheid van meningsuiting en het recht van de burger op cultuurbeleving. Elke wijziging van het auteursrecht moet een evenwicht nastreven tussen kennisverspreiding en de vergoeding van de auteur. Uit de hoorzittingen bleek dat dit evenwicht niet gerespecteerd wordt, meer bepaald voor het kopiëren voor eigen gebruik en de technische voorzieningen. Het lid betreurt dat er geen debat heeft kunnen plaatsvinden met de sprekers op de hoorzitting wegens tijdsgebrek.

Zij ontkent dat het wetsontwerp een loutere omzetting van de Europese richtlijn is en haalt vier voorbeelden aan:

- De uitsluiting van computers uit de vergoeding voor het kopiëren voor eigen gebruik zoals opgenomen in het wetsontwerp gaat verder dan de loutere omzetting van de richtlijn en is een politieke keuze. Deze uitsluiting zou moeten leiden tot meer computers in het onderwijs, tot het verkleinen van de digitale kloof en het stimuleren van de technologische ontwikkeling. Spreekster is de tegenovergestelde mening toegedaan en meent dat juist een verruiming van het toepassingsgebied van de vergoeding voor het kopiëren voor eigen gebruik de digitale kloof zou verkleinen.

– Le projet de loi prévoit que le montant et la clé de répartition de la rémunération pour copie privée sont fixés par arrêté royal, alors qu'ils sont actuellement intégrés dans la loi relative au droit d'auteur proprement dite. Ici aussi, Mme Déom estime que cette disposition va au-delà d'une simple transposition de la directive européenne.

– L'article 19 du projet de loi, qui insère un article 79*bis* dans la loi relative au droit d'auteur, prévoit que les titulaires de droits doivent prendre des mesures volontaires adéquates, afin de fournir aux utilisateurs d'œuvres ou de prestations protégées par des mesures techniques les moyens nécessaires pour pouvoir bénéficier des exceptions. Selon Mme Déom, l'exception pour copie privée n'est pas visée par cette disposition.

– Si les titulaires de droits ne prennent pas eux-mêmes des mesures volontaires pour permettre aux utilisateurs des œuvres et des prestations de bénéficier des exceptions, la directive prévoit la possibilité, pour les États membres, d'imposer eux-mêmes des mesures. Le projet de loi, en revanche, laisse aux tribunaux le soin d'imposer de telles mesures. L'intervenante se prononce en faveur de mesures fixées par arrêté royal, en concertation avec le secteur concerné.

L'intervenante en déduit que le projet de loi va bel et bien au-delà de la simple transposition de la directive et craint qu'il rompe l'équilibre entre la diffusion des connaissances et le droit à la rémunération de l'auteur, ce qui remettrait en cause toute la réglementation relative à la copie privée. Elle ne partage pas la conception du ministre.

Dans le cas où le débat dépasserait le cadre de la transposition pure et simple de la directive, Mme Déom formule encore une série de préoccupations:

– L'exception accordée à la Cinémathèque royale de Belgique en vue de protéger le patrimoine audiovisuel est supprimée et remplacée par une exception moins spécifique. Ne serait-il pas préférable de maintenir l'exception existante?

– Eu égard aux événements actuels, il y a lieu de préciser la définition du droit de citation, afin d'éviter toute insécurité juridique. De cette manière, les journalistes ne s'exposeraient plus à des dommages et intérêts exorbitants.

Les auditions ont révélé que l'industrie musicale est un des plus fervents partisans du projet de loi. Les représentants de l'IFPI (la fédération internationale de l'industrie musicale) ont indiqué que l'industrie musicale traversait actuellement une grave crise en raison du piratage et de la copie privée. L'intervenante conteste cette affirmation. Si, ces quatre dernières années, les ventes de CD ont effectivement diminué, elles ont atteint, au cours

– Het bedrag en de verdeelsleutel van de vergoeding voor het kopiëren voor eigen gebruik worden volgens het wetsontwerp vastgelegd bij Koninklijk besluit, terwijl zij nu in de Auteurswet zelf opgenomen zijn. Mevrouw Déom is ook hier van mening dat het verder gaat dan de loutere omzetting van de Europese richtlijn.

– Artikel 19 van het wetsontwerp dat een artikel 79 *bis* invoegt in de Auteurswet luidt dat de rechthebbenden afdoende vrijwillige maatregelen moeten nemen om er voor te zorgen dat de gebruikers van door technische voorzieningen beschermde werken of prestaties van de uitzonderingen kunnen genieten. Volgens mevrouw Déom wordt de uitzondering voor het kopiëren voor eigen gebruik hier niet in opgenomen.

– Indien de rechthebbenden zelf geen vrijwillige maatregelen nemen om de gebruikers van de werken en de prestaties te kunnen laten genieten van de uitzonderingen, voorziet de richtlijn in de mogelijkheid voor de lidstaten om zelf maatregelen op te leggen. Het wetsontwerp daarentegen laat het aan de rechtbanken over om maatregelen op te leggen. Spreekster is voorstander van maatregelen bepaald bij koninklijk besluit in overleg met de betrokken sector.

Spreekster leidt hieruit af dat het wetsontwerp wel degelijk meer is dan een loutere omzetting van de Richtlijn en vreest dat het evenwicht tussen kennisverspreiding en het recht op vergoeding van de auteur zal verdwijnen. Heel de regeling rond het kopiëren voor eigen gebruik wordt hierdoor in vraag gesteld. Zij is het niet eens met de zienswijze van de minister.

In het geval dat het debat verder zou gaan dan de zuivere omzetting van de richtlijn heeft mevrouw Déom nog een aantal aandachtspunten:

– De uitzondering voor het Koninklijk Belgisch Filmarchief ter bescherming van het audio-visueel erfgoed wordt afgeschaft en vervangen door een ruimere maar vagere uitzondering. Is het niet beter om de bestaande uitzondering te behouden?

– Er moet een duidelijkere definitie komen van het citaatrecht bij actuele gebeurtenissen om de rechtsonzekerheid weg te werken. Op deze wijze worden journalisten niet langer geconfronteerd met torenhoge schadevergoedingen.

Uit de hoorzittingen bleek dat vooral de muziekindustrie een grote voorstander is van het wetsontwerp. De vertegenwoordigers van IFPI (= de internationale federatie van de muziekindustrie) gaven aan dat de muziekindustrie momenteel in een grote crisis verkeert door de piraterij en het kopiëren voor eigen gebruik. Spreekster betwist dit. De CD-verkoop is de laatste vier jaar weliswaar gedaald maar in het eerste semester van 2004

du premier semestre de 2004, leurs meilleurs résultats en quatre ans. La diminution des ventes des CD est d'ailleurs compensée par une augmentation des ventes des DVD musicaux. Le commerce électronique d'œuvres musicales constituera également une nouvelle source de bénéfices. Selon Mme Déom, il convient de relativiser fortement cette crise de l'industrie musicale.

Il ne faut pas confondre copie privée et piraterie. Selon l'IFPI, il est question de piraterie lorsque des copies à grande échelle sont effectuées par la criminalité organisée. La copie privée est un phénomène distinct qui ne constitue pas, selon l'intervenante, la cause de la prétendue crise de l'industrie musicale.

M. Guy Hove (VLD) fait observer que les auditions ont montré que les droits d'auteur ont un impact social important et que les personnes concernées ont des intérêts opposés. Internet est un formidable outil pour la diffusion des connaissances et est un bon médium pour les jeunes artistes. Le revers de la médaille est que le réseau internet comporte également beaucoup de risques. Ainsi, le téléchargement illégal d'informations à partir de l'internet prive les artistes de leur gagne-pain. Cela provoque un grand malaise dans l'industrie de la musique. Beaucoup de jeunes internautes n'ont pas conscience, du fait qu'il n'y a pas de sanctions, que télécharger est en fait illégal. C'est pourquoi il est souhaitable de sensibiliser ces jeunes et d'intervenir de manière répressive. À l'heure actuelle, la technologie permettant de combattre la copie illégale existe certes, mais elle est insuffisante. L'intervenant conclut en constatant que la transposition de la directive européenne est un pas dans la bonne direction mais qu'elle ne résout certainement pas tous les problèmes.

Mme Liesbeth Van der Auwera (CD&V) déplore que le ministre ne juge pas utile de faire figurer le test en trois étapes dans le corps même du projet de loi mais uniquement dans son exposé des motifs, en raison de la primauté de la législation supranationale. Quel est le document dans lequel la Commission européenne indique qu'il n'est pas souhaitable de le mentionner?

Elle se demande ce qu'il y a lieu d'entendre par supports utilisés de manière significative pour la reproduction privée d'œuvres et de prestations.

Supprimer de la loi relative aux droits d'auteur la clé de répartition de la rémunération pour la copie privée crée une insécurité juridique. Qu'advient-il si aucun arrêté royal fixant cette clé de répartition n'est pris?

behaalde de CD-verkoop de beste cijfers in 4 jaar. De dalende CD-verkoop wordt overigens gecompenseerd door een stijgende verkoop van muziek-DVD's. Ook de verkoop van muziek via on-line diensten zal voor een nieuwe inkomstenbron zorgen. De crisis van de muziekindustrie moet volgens mevrouw Déom sterk gerelativeerd worden.

Het kopiëren voor eigen gebruik mag niet verward worden met de piraterij. Volgens IFPI is sprake van piraterij als er op grote schaal gekopieerd wordt door de georganiseerde misdaad. Het kopiëren voor eigen gebruik moet hier los van gezien worden en is volgens spreker niet de oorzaak van de zogenaamde crisis in de muziekindustrie.

De heer Guy Hove (VLD) merkt op dat de hoorzittingen hebben aangetoond dat de auteursrechten een grote maatschappelijke impact hebben en dat de betrokkenen onderling tegengestelde belangen hebben. Het internet geeft enorme kansen aan de kennisverspreiding en is een goed medium voor jonge artiesten. De keerzijde is dat het internet ook veel gevaren inhoudt. Zo vormt het illegaal downloaden van informatie van het internet een broodroof voor de artiesten. Dit zorgt voor een grote malaise in de muziekindustrie. Vele jonge internetgebruikers beseffen niet dat het downloaden eigenlijk illegaal is omdat er geen sancties bestaan. Het is daarom aangewezen deze jongeren te sensibiliseren en repressief op te treden. Momenteel bestaat er wel technologie om het illegaal kopiëren tegen te gaan maar dit is nog onvoldoende. De spreker besluit met de vaststelling dat de omzetting van de Europese richtlijn een stap in de goede richting is maar zeker niet alle problemen oplost.

Mevrouw Liesbeth Van der Auwera (CD&V) betreurt dat de minister het niet nodig acht om de driestapentoes op te nemen in het wetsontwerp zelf, maar enkel in de memorie van toelichting, omwille van de prioriteit van supranationale wetgeving. Waar is het document waarin Europese Commissie stelt dat dit niet wenselijk zou zijn?

Zij vraagt zich af wat dient verstaan te worden onder dragers die op aanzienlijke wijze gebruikt worden bij het reproduceren van werken of prestaties.

Er ontstaat rechtsonzekerheid door de verdeelsleutel voor de verdeling van de vergoeding voor het kopiëren voor eigen gebruik uit de Auteurswet te halen. Wat zal de toestand zijn als er geen koninklijk besluit komt dat de verdeelsleutel vastlegt?

Les exceptions au droit d'auteur sont impératives mais le projet de loi prévoit la possibilité d'y déroger pour les services en ligne. N'est-ce pas source d'insécurité juridique? Les auditions ont également montré qu'un certain nombre d'intéressés se posent des questions à ce propos.

Le Conseil d'État a fait observer que le projet de loi règle aussi la compétence du président du tribunal de première instance et qu'il s'agit par conséquent d'une application de l'article 77 de la Constitution, de sorte qu'il y a également lieu d'adapter l'article 587, alinéa 1^{er}, 7^o et 8^o, du Code judiciaire. Pourquoi le gouvernement opte-t-il pour l'application de l'article 78 de la Constitution?

La membre déclare en guise de conclusion que le projet de loi n'est pas la transposition pure et simple de la directive européenne, mais va beaucoup plus loin. Elle déplore que l'on n'ait pas pu organiser de débat avec les intéressés.

M. Pierre Lano (VLD) indique que ce débat est un difficile exercice d'équilibre. Il n'estime pas, comme M. Monfils, que le retard dans la transposition de la directive européenne est entièrement imputable au gouvernement. Il s'agit d'une responsabilité partagée du gouvernement et du Parlement. Les auteurs ont été privés, du fait de ce retard, de nombreuses rémunérations. Il n'y a plus de temps à perdre et il faut éviter que la Belgique se voie infliger une astreinte (il est question de 25 000 euros par jour) par la Cour européenne de Justice.

Mme Marie Nagy (Ecolo) déplore que le projet de loi n'ait été rédigé que sous l'angle économique et ne concerne que les grandes entreprises du secteur de l'industrie musicale. Il convient aussi de tenir compte d'une série d'intérêts culturels. Le projet de loi atténue certaines mesures de protection en faveur des auteurs prévues dans la loi sur le droit d'auteur. L'exclusion des ordinateurs en ce qui concerne la rémunération pour copie privée est, selon elle, incompréhensible. Les règles applicables en matière de copie privée sont mal rédigées. C'est ainsi que les règles relatives à la rémunération et sa clé de répartition doivent être inscrites dans la loi même et ne peuvent être fixées par arrêté royal. C'est pour ces raisons qu'Ecolo ne soutiendra pas le projet de loi à l'examen.

M. Philippe Monfils (MR) souligne que sa proposition de loi résulte d'un compromis conclu avec les différents secteurs. Plusieurs amendements basés sur la proposition de loi n° 714, et déposés par M. Monfils, sont ensuite examinés:

De uitzonderingen op het auteursrecht zijn van dwingende aard maar in het wetsontwerp wordt toch bepaald dat er voor online-diensten kan afgeweken worden van het dwingend karakter. Zorgt dit niet voor rechtsonzekerheid? Ook uit de hoorzittingen bleek dat een aantal belanghebbenden zich hierover vragen stellen.

De Raad van State heeft opgemerkt dat het wetsontwerp ook de bevoegdheid van de voorzitter van de rechtbank van eerste aanleg regelt en dat het bijgevolg om een toepassing gaat van artikel 77 van de Grondwet zodat ook art. 587, eerste lid, 7^o en 8^o van het Gerechtelijk Wetboek moet worden aangepast. Waarom opteert de regering voor de toepassing van artikel 78 van de Grondwet?

Het lid besluit dat het wetsontwerp geen loutere omzetting van de Europese richtlijn is maar dat het veel verder gaat. Zij vindt het jammer dat er geen debat heeft kunnen plaatsvinden met de betrokkenen.

De heer Pierre Lano (VLD) geeft aan dat dit debat een moeilijke evenwichtsoefening is. Hij is het niet eens met de heer Monfils dat de vertraging bij de omzetting van de Europese richtlijn geheel te wijten is aan de regering. Het is een gedeelde verantwoordelijkheid van de regering en het Parlement. Door deze vertraging zijn reeds heel wat vergoedingen voor de auteurs verloren gegaan. Er valt geen tijd meer te verliezen en er moet vermeden worden dat België een dwangsom (er is sprake van 25 000 euro per dag) zou opgelegd krijgen door het Europees Hof van Justitie.

Mevrouw Marie Nagy (Ecolo) vindt het jammer dat het wetsontwerp enkel geschreven is vanuit een economisch oogpunt en enkel aandacht heeft voor de grote bedrijven actief in de muziekindustrie. Er zijn ook een aantal culturele belangen waarmee rekening dient gehouden te worden. Enkele beschermingsmaatregelen voor de auteurs die opgenomen zijn in de Auteurswet worden afgezwakt in het wetsontwerp. De uitsluiting van computers uit de vergoeding voor het kopiëren voor eigen gebruik is voor haar onbegrijpelijk. De regeling voor het kopiëren voor eigen gebruik is slecht geredigeerd. Zo moet de regeling omtrent de vergoeding en de verdeelsleutel ervan opgenomen worden in de wet zelf en mogen zij niet bepaald worden bij koninklijk besluit. Om deze redenen zal Ecolo het wetsontwerp niet steunen.

De heer Philippe Monfils (MR) benadrukt dat zijn wetsvoorstel het resultaat is van een compromis gesloten met de verschillende sectoren. Enkele amendementen die gebaseerd zijn op het wetsvoorstel nr. 714 en die door de heer Monfils werden ingediend, worden overlopen:

L'amendement n° 1 (DOC 51 1137/002) tend à limiter l'exception accordée pour la reproduction privée ou dans le cadre de l'enseignement afin d'éviter la reproduction débridée de livres.

L'amendement n° 7 (DOC 51 1137/002) tend à réinstaurer, en ce qui concerne les ordinateurs personnels, la rémunération pour la reproduction privée.

Les amendements nos 9 et 10 (DOC 51 1137/002) tendent à faire inscrire dans le texte du projet de loi le montant et la clé de répartition de la rémunération relative à la reproduction privée.

L'amendement n° 14 (DOC 51 1137/002) tend à remplacer les mots «utilisés de manière significative à des fins de» par les mots «permettant la». M. Monfils estime que les mots «de manière significative» n'apportent rien et risquent de poser des problèmes d'interprétation.

M. Monfils indique qu'il n'a pas l'intention de s'opposer au projet de loi. Le fait que le gouvernement souhaite transposer rapidement la directive européenne n'empêche pas d'apporter audit projet quelques modifications nécessaires.

M. Melchior Wathelet (cdH) souligne que le projet de loi va au-delà de la simple transposition de la directive. Il exprime certains choix politiques en ce qui concerne: la fixation du tarif de la rémunération pour la reproduction privée, l'exclusion des ordinateurs de cette rémunération, la non-inscription, dans le texte de la loi, du test en trois étapes, et le choix des exceptions relatives aux droits d'auteur. Ces choix politiques doivent pouvoir faire l'objet d'un débat politique qu'il serait toutefois préférable de mener ultérieurement.

Contrairement à Mme Déom, le membre considère que la piraterie n'est pas uniquement le fait de la criminalité organisée. Un particulier peut tout aussi bien faire des copies à grande échelle et les commercialiser par le biais d'un circuit parallèle. Cette pratique relève également de la piraterie, mais est bien plus difficile à détecter et à combattre.

Le ministre réplique que le gouvernement souhaite transposer rapidement la directive européenne. Il demandera au gouvernement de préciser sa position à propos des choix politiques opérés dans le projet de loi.

Het amendement nr. 1 (DOC 51 1137/002) heeft als doelstelling de uitzondering voor het kopiëren voor eigen gebruik en voor onderwijsdoeleinden te beperken om het ongebreideld kopiëren van boeken te voorkomen.

Het amendement nr. 7 (DOC 51 1137/002) wil de vergoeding voor het kopiëren voor eigen gebruik terug invoeren voor computers.

Het amendementen nrs. 9 en 10 (DOC 51 1137/002) strekken ertoe het bedrag en de verdeelsleutel van de vergoeding voor het kopiëren voor eigen gebruik in de tekst van het wetsontwerp op te nemen.

Amendement nr. 14 (DOC 51 1137/002) schrapt de term «op aanzienlijke wijze». Die heeft volgens de heer Monfils geen meerwaarde en leidt enkel tot interpretatieproblemen.

De heer Monfils stelt dat het niet zijn bedoeling is om het wetsontwerp tegen te werken. Het feit dat de regering snel wil gaan met de omzetting van de Europese richtlijn, staat niet in de weg dat enkele noodzakelijke wijzigingen kunnen aangebracht worden aan het wetsontwerp.

De heer Melchior Wathelet (cdH) wijst erop dat het wetsontwerp verder gaat dan de loutere omzetting van de richtlijn. Zo worden er een aantal politieke keuzes gemaakt m.b.t. een aantal zaken: de tariefbepaling voor de vergoeding voor het kopiëren voor eigen gebruik, de uitsluiting van computers uit deze vergoeding, het niet invoegen in de wettekst van de driestappentoets en de keuze van de uitzonderingen op het auteursrecht. Over deze politieke keuzes moet een politiek debat kunnen plaatsvinden dat beter op een later moment wordt gevoerd.

In tegenstelling tot mevrouw Déom is het lid van mening dat piraterij niet alleen wordt beoefend door de georganiseerde misdaad. Een particuliere persoon kan even goed op grote schaal kopiën maken en deze commercialiseren via een parallel circuit. Dit valt ook onder de noemer van piraterij maar is veel moeilijker te detecteren en te bestrijden.

De minister repliceert dat de regering een spoedige omzetting van de Europese richtlijn beoogt. Hij zal aan de regering een standpunt vragen omtrent de politieke keuzes die zijn opgenomen in het wetsontwerp.

Il ressort des interventions que les membres de la commission attachent une grande importance à l'instauration d'un équilibre entre les intérêts des différents intéressés. Le ministre peut le comprendre, mais souligne que les dispositions de la directive s'imposent à nous.

Le critère «de manière significative» appliqué pour la rémunération de la reproduction privée a bien son utilité. Ce compromis assure la sécurité des ordinateurs et introduit, à l'instar du Canada, le critère de «l'utilisation significative». Le droit d'auteur canadien comporte une description comparable prévoyant une «utilisation habituelle par le consommateur».

Le projet de loi parle de «supports et d'appareils qui sont utilisés de manière significative pour la reproduction d'œuvres et de prestations».

L'avantage de ce système est que c'est une notion souple.

Notion souple: cela signifie que le statut d'un support ou appareil particulier peut évoluer, compte tenu de l'utilisation qui est faite par les consommateurs. Ainsi, le DVD a aussi connu une certaine phase de lancement.

Contrairement à la réglementation actuelle, tous les supports ou appareils permettant la reproduction ne sont pas visés.

Le Roi devra appliquer cette notion en fixant un tarif (comme c'est déjà le cas actuellement après consultation de la Commission consultative) ou en reprenant un produit dans la liste négative. Dans ce dernier cas, le Roi considère que l'appareil ou le support concerné n'est pas utilisé de manière significative par le consommateur (par exemple, le DVD authoring, les cartes flash spécifiques pour appareils photos digitaux, etc.).

Ce critère ne va pas trop loin. Certains pays voisins et Etats membres européens appliquent des normes qui vont beaucoup plus loin. Un système est ainsi en vigueur qui met l'accent sur la destination du support ou de l'appareil. Par exemple, en Autriche («conçus à des fins de la reproduction»), au Pays-Bas («destinés à») et en Allemagne («clairement destiné à»). L'Allemagne connaît en outre, tout comme la Belgique, un système de prélèvement dual. Le désavantage de telles options est qu'on ne sait pas clairement qui détermine la destination. Le fabricant des supports ou appareils ou plutôt le consommateur ou l'ayant droit? C'est pourquoi le gouvernement allemand a récemment proposé une modification de la loi («used for a relevant extent for private copying»), ce qui va très fortement dans la direction du critère prévu dans le projet de loi du gouvernement.

Uit de tussenkomsten is gebleken dat de commissieleden veel belang hechten aan een evenwicht tussen de belangen van de verschillende betrokkenen. De minister heeft hier begrip voor maar benadrukt dat men niet rond de bepalingen van de richtlijn heen kan.

Het criterium «op aanzienlijke wijze» bij de vergoeding voor het kopiëren voor eigen gebruik heeft wel degelijk zijn nut. Dit compromis stelt de computers veilig en voert naar Canadees voorbeeld, het criterium van «aanzienlijk gebruik» in. Een vergelijkbare omschrijving vindt men terug in het Canadese auteursrecht: daar spreekt men van «gewoonlijk gebruik door de consument»

Het wetsontwerp spreekt over «dragers en apparaten die op aanzienlijke wijze gebruikt worden voor het kopiëren van werken en prestaties»

Het voordeel van dit systeem is dat het een soepel begrip is.

Dit betekent dat het statuut van een bepaalde drager of apparaat kan evolueren, rekening houdend met het gebruik van een consument. Zo heeft de DVD ook een zekere lanceringfase doorgemaakt.

In tegenstelling tot de huidige wettelijke regeling wordt niet elke drager of elk apparaat bedoeld waarmee kan gereproduceerd worden.

De Koning zal dit begrip moeten toepassen door een tarief uit te vaardigen (zoals thans reeds het geval is na raadpleging van de adviescommissie) of door een product op te nemen in de negatieve lijst. In dit laatste geval oordeelt de Koning dat het bewuste apparaat of de bewuste drager niet op aanzienlijke wijze wordt gebruikt door de consument (bij voorbeeld de DVD-authoring, de specifieke flashcards voor digitale camera's enz.).

Dit criterium gaat niet te ver. Enkele van onze buurlanden en Europese lidstaten hanteren ter zake criteria die veel verder gaan. Zo is een systeem van kracht dat de klemtoon legt op de bestemming van de drager of het apparaat. Bij voorbeeld Oostenrijk («conçus à des fins de la reproduction»), Nederland («bestemd voor») en Duitsland («duidelijk bestemd voor»). Duitsland kent bovendien net als België een duaal heffingssysteem. Het nadeel van dergelijke opties is dat niet duidelijk is wie de bestemming moet geven. Is het de fabrikant van de dragers of apparaten, of veeleer de consument of de rechthebbende die de bestemming dient te geven. Daarom heeft de Duitse Regering onlangs een wetswijziging voorgesteld («used for a relevant extent for private copying») hetgeen zeer sterk in de richting gaat van het criterium dat de Regering in het wetsontwerp voorstelt.

Il faut en outre souligner que le considérant 35 de la directive prévoit que «pour évaluer ces circonstances, un critère utile serait le préjudice potentiel subi par les titulaires de droits en raison de l'acte en question. »

Le projet de loi du gouvernement s'inscrit dans cette philosophie.

La dispense pour les ordinateurs vise à aider à réduire la fracture numérique au sein de la société. Le Conseil d'État n'a formulé aucune observation à propos du choix du gouvernement. Beaucoup d'autres États membres de l'Union européenne ont également prévu cette dispense. Le ministre se concertera à ce sujet avec le gouvernement.

Le test en trois étapes ne doit pas être inscrit dans le texte même de la loi, car il figure déjà dans l'Accord sur les ADPIC et dans la Convention de Berne.

Toutes les exceptions au droit d'auteur autorisées par la directive ne sont pas reprises et une série d'autres exceptions introduites répondent à la situation spécifique qui prévaut en Belgique.

Bovendien dient opgemerkt te worden dat considerans 35 van de richtlijn stelt dat «bij de beoordeling van deze omstandigheden een zinvol criterium zou worden gevormd door het mogelijke nadeel door de rechthebbenden als resultaat van de betreffende handeling.»

Het wetsontwerp volgt ter zake deze filosofie.

De vrijstelling voor computers is opgenomen om de digitale kloof in de maatschappij te helpen dichten. De Raad van State had geen opmerkingen bij de keuze van de regering. Vele andere Europese lidstaten hebben deze vrijstelling ook overgenomen. De minister zal hierover overleg plegen met de regering.

De driestappentoets moet niet in de wettekst zelf opgenomen worden omdat die reeds is opgenomen in het TRIPS-verdrag en in de Conventie van Bern.

Niet alle uitzonderingen op het auteursrecht die volgens de richtlijn mogelijk zijn, zijn overgenomen en een aantal andere uitzonderingen die worden ingevoegd, beantwoorden aan de specifieke Belgische situatie.

V. — DISCUSSION DES ARTICLES ET VOTES

Article 1^{er}

Mme Liesbeth Van der Auwera (CD&V) souligne que les articles 23 et 29 du projet de loi octroient des compétences supplémentaires au président du tribunal de première instance. Il convient par conséquent de modifier l'article 587, alinéa 1^{er}, 7^o et 8^o du Code judiciaire en vue de déclarer le président du tribunal de première instance compétent pour statuer sur les demandes formées conformément à la loi du 30 juin 1994 relative au droit d'auteur et conformément à la loi du 31 août 1998 transposant en droit belge la directive européenne du 11 mars 1996 concernant la protection juridique des bases de données. Selon la membre, il s'agit, en l'espèce, d'une matière visée à l'article 77 de la Constitution et non à l'article 78 de la Constitution, comme le prévoit l'article 1^{er} du projet de loi. L'article 77 de la Constitution prévoit que Chambre des représentants et le Sénat sont compétents sur un pied d'égalité pour l'organisation des cours et tribunaux. Dans son avis (DOC 51 1137/001, p. 52), le Conseil d'État a confirmé cette interprétation.

Étant donné que, selon Mme Van der Auwera, le projet de loi à l'examen concerne l'organisation des cours et tribunaux, il devrait être cosigné par la ministre de la Justice. Or, cette signature fait défaut. L'intervenante considère que l'applicabilité des articles 23 et 29 du projet de loi requiert une adaptation du Code judiciaire.

Le ministre répond que la question n'est pas de savoir si le Code judiciaire doit ou non être adapté mais de savoir si l'article 77 ou 78 doit être appliqué. Dans les années 90, cette polémique a fait l'objet de des discussions interminables en commission de la Justice de la Chambre. Le ministre estime que le projet de loi à l'examen ne doit pas être qualifié comme une matière bicamérale visée à l'article 77 de la Constitution. La Chambre et le Sénat ont adopté des positions claires en ce qui concerne la qualification des projets de loi et, compte tenu de cette interprétation, c'est, en l'occurrence, l'article 78 de la Constitution qui doit être appliqué.

Après concertation entre la Chambre et le Sénat, il a été décidé qu'il est uniquement question de «l'organisation de cours et tribunaux» lorsqu'il s'agit d'une réforme fondamentale du système judiciaire. Dans tous les autres cas, il y a lieu d'appliquer l'article 78 de la Constitution.

V. — ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING EN STEMMINGEN

Artikel 1

Mevrouw Liesbeth Van der Auwera (CD&V) merkt op dat de artikelen 23 en 29 van het wetsontwerp bijkomende bevoegdheden toekennen aan de voorzitter van de rechtbank van eerste aanleg. Bijgevolg dringt zich een wijziging op van artikel 587, eerste lid, 7^o en 8^o van het Gerechtelijk Wetboek dat de voorzitter van de rechtbank van eerste aanleg bevoegd verklaart voor vorderingen overeenkomstig de wet van 30 juni 1994 betreffende het auteursrecht en vorderingen overeenkomstig de wet van 10 augustus 1998 houdende omzetting in Belgisch gerechtelijk recht van de Europese richtlijn van 11 maart 1996 betreffende de rechtsbescherming van databanken. Volgens het lid gaat het hier om een materie als bedoeld in artikel 77 van de Grondwet en niet in artikel 78 van de Grondwet zoals opgenomen in artikel 1 van het wetsontwerp. Artikel 77 van de Grondwet stelt dat de Kamer van volksvertegenwoordigers en de Senaat gelijkelijk bevoegd zijn voor de organisatie van hoven en rechtbanken. Deze stelling wordt bijgetreden in het advies van de Raad van State (DOC 51 1137/001, p. 52).

Aangezien het hier volgens het lid gaat om de organisatie van hoven en rechtbanken, zou het wetsontwerp ook moeten ondertekend zijn door de minister van Justitie. Deze ondertekening ontbreekt in het wetsontwerp. De aanpassing van het Gerechtelijk Wetboek is volgens mevrouw Van der Auwera noodzakelijk voor de toepasbaarheid van de artikelen 23 en 29 van het wetsontwerp.

De minister antwoordt dat het hier niet gaat over de vraag of het Gerechtelijk Wetboek al dan niet moet aangepast worden maar wel over de vraag of artikel 77 of 78 van de Grondwet moet worden toegepast. In de jaren 90 werden hierover ellenlange discussies gevoerd in de Kamercommissie voor de Justitie. De minister is van mening dat dit wetsontwerp niet gekwalificeerd moet worden als een bicamérale aangelegenheid bedoeld in artikel 77 van de Grondwet. De Kamer en de Senaat hebben over de kwalificatie van wetsontwerpen duidelijke standpunten ingenomen en gelet op die interpretatie gaat het hier om een toepassing van artikel 78 van de Grondwet.

Na overleg tussen Kamer en Senaat werd beslist dat het enkel om de «organisatie van Hoven en rechtbanken» gaat als het een fundamentele hervorming van het gerechtelijk stelsel betreft. In alle andere gevallen moet toepassing gemaakt worden van artikel 78 van de Grond-

Le ministre estime qu'il ne faut pas suivre l'avis du Conseil d'État et qu'il faut considérer que ces dispositions du projet de loi relèvent de l'application de l'article 78 de la Constitution. Elle renvoie à cet égard à l'exposé des motifs (DOC 51 1137/001, pp. 7 et 8).

Mme Liesbeth Van der Auwera (CD&V) reste convaincue qu'une adaptation du Code judiciaire est nécessaire. Or, une telle adaptation ne relève pas de la compétence de la commission de l'Économie.

M. Paul Tant (CD&V) précise que, selon la jurisprudence de la commission parlementaire de concertation, l'octroi d'une compétence supplémentaire à un juge n'entraîne pas toujours nécessairement l'application de l'article 77 de la Constitution. Par le passé, il est arrivé à plusieurs reprises qu'une loi accorde une compétence supplémentaire à un juge déterminé, sans pour autant donner lieu à une requalification. M. Tant déplore cependant cette interprétation. L'inscription dans l'article 587 du Code judiciaire de toute nouvelle compétence du président du tribunal de première instance permettrait d'ailleurs d'accroître la transparence.

L'article 1^{er} est adopté à l'unanimité.

Art. 2

Le ministre explique que cet article vise à adapter au nouvel environnement numérique les droits qui sont reconnus aux auteurs par la loi relative au droit d'auteur, conformément aux articles 2 à 4 de la directive:

a) La définition du droit de reproduction est adaptée à la terminologie de la directive.

b) Il en va de même pour le droit de communication au public et l'introduction de la notion de droit de mettre à la disposition du public.

c) la directive instaure un droit de distribution des oeuvres et des objets protégés par des droits voisins. Le projet de loi indique expressément que le droit de distribution est épuisé après un premier transfert de propriété au sein de la Communauté européenne.

L'article 2 est adopté à l'unanimité.

wet. De minister pleit ervoor om het advies van de Raad van State niet te volgen en aan te nemen dat de genoemde bepalingen van het ontwerp onder de toepassing van artikel 78 van de Grondwet vallen. De minister verwijst naar de memorie van toelichting (DOC 51 1137/001, p. 7 en 8).

Mevrouw Liesbeth Van der Auwera (CD&V) blijft bij haar standpunt dat een aanpassing van het Gerechtelijk Wetboek noodzakelijk is. Een aanpassing van het Gerechtelijk Wetboek behoort niet tot de bevoegdheid van de commissie Bedrijfsleven.

De heer Paul Tant (CD&V) preciseert dat volgens de jurisprudentie van de parlementaire overlegcommissie, het toekennen van een bijkomende bevoegdheid aan een rechter niet altijd tot gevolg heeft dat toepassing moet worden gemaakt van artikel 77 van de Grondwet. In het verleden is het meermaals voorgekomen dat een wet een bijkomende bevoegdheid gaf aan een bepaalde rechter zonder dat dit aanleiding gegeven heeft tot herkwalificatie. De heer Tant betreurt evenwel deze interpretatie. Overigens zou het de transparantie bevorderen als elke nieuwe bevoegdheid van de voorzitter van de rechtbank van eerste aanleg zou opgenomen worden in het artikel 587 van het Gerechtelijk Wetboek.

Artikel 1 wordt eenparig aangenomen.

Art. 2

De minister licht toe dat dit artikel ertoe strekt de rechten die krachtens de auteurswet aan de auteurs zijn toegekend, overeenkomstig de artikelen 2 t.e.m. 4 van de richtlijn, aan te passen aan de digitale wereld:

a) De definitie van het begrip reproductierecht wordt aangepast aan de terminologie van de richtlijn.

b) Dit gebeurt tevens voor het recht op mededeling aan het publiek en invoering van het begrip van recht van beschikbaarstelling voor het publiek.

c) Krachtens de richtlijn wordt een distributierecht ingevoerd met betrekking tot werken en voorwerpen beschermd door naburige rechten. Het wetsontwerp vermeldt thans uitdrukkelijk dat het distributierecht wordt uitgeput na een eerste eigendomsovergang binnen de Europese Gemeenschap.

Artikel 2 wordt eenparig aangenomen.

Art. 3

Mme Liesbeth Van der Auwera (CD&V) commente l'amendement n° 49 (DOC 51 1137/004). Cet amendement vise à remplacer les termes «courtes citations» par le terme «citations» provenant de la directive 2001/29/CE du Parlement européen et du Conseil du 22 mai 2001. Le droit de citation pourra ainsi également s'appliquer à des œuvres plastiques. Cet amendement vise en second lieu à remplacer la disposition concernant la confection d'une anthologie par une exception au droit de reproduction et de communication lorsqu'il s'agit

d'une utilisation à des fins d'illustration dans le cadre de l'enseignement ou de la recherche scientifique. Selon l'auteur, la disposition concernant la confection d'une anthologie n'a pas de valeur ajoutée, étant donné qu'elle ne constitue pas une exception au droit d'auteur, puisque l'autorisation de l'auteur est toujours requise.

Mme Valérie Déom (PS) commente l'amendement n° 102 (DOC 51 1137/008). Cet amendement vise à insérer l'exception obligatoire pour des actes de reproduction provisoires à l'article 21 de la loi sur le droit d'auteur, au lieu de l'article 22 de cette loi, ainsi que le prévoit l'article 3 du projet de loi. Il est ainsi évité que la charge de la preuve relative aux actes de reproduction provisoires/techniques, que l'œuvre a été publiée de manière illicite, appartienne à l'ISP/gestionnaire de réseau.

En ce qui concerne l'amendement n° 49, le ministre réplique que la directive n'oblige pas les États membres à inscrire un droit de citation dans leur législation, mais ne s'y oppose pas non plus. Le ministre estime que cet amendement se justifie, étant donné qu'il vise à mettre sur le même pied la presse écrite, pour laquelle il existe déjà un droit de citation, et la presse audiovisuelle, qui se verrait aussi attribuer un droit de citation grâce à cet amendement.

Le ministre souscrit également au contenu de l'amendement n° 102. Il plaide cependant pour que les deux amendements soient insérés de manière lisible dans l'article 21 de la loi relative au droit d'auteur. Un nouvel amendement sera présenté à cet effet (voir amendement n° 113 (DOC 51 1137/010)).

Mme Liesbeth Van der Auwera (CD&V) formule une série d'observations à propos de l'article 21 de la loi relative au droit d'auteur.

Pour l'application des exceptions prévues aux articles 21 et 22 de la loi relative au droit d'auteur, l'intervenante considère qu'il serait préférable de préciser que les œuvres ne doivent pas seulement avoir été publiées

Art. 3

Mevrouw Liesbeth Van der Auwera (CD&V) geeft toelichting bij het amendement nr. 49 (DOC 51 1137/004). Het amendement strekt ertoe de term «korte aanhalingen» te vervangen door het begrip «citeren» afkomstig uit de richtlijn 2001/29 EG van het Europees Parlement en de Raad van 22 mei 2001. Zodoende kan het citaatrecht ook uitgebreid worden naar werken van beeldende kunst. Ten tweede beoogt dit amendement de bepaling m.b.t. het samenstellen van een bloemlezing te vervangen door een uitzondering op het reproductie- en mededelingsrecht als toelichting bij zowel het onderwijs als wetenschappelijk onderzoek. Volgens indienster heeft de bepaling m.b.t. het samenstellen van een bloemlezing geen meerwaarde omdat het geen uitzondering is op het auteursrecht daar nog steeds de toestemming van de auteur vereist is.

Mevrouw Valérie Déom (PS) geeft toelichting bij amendement nr. 102 (DOC 51 1137/008). Dit amendement strekt ertoe de verplichte uitzondering voor de tijdelijke reproductie onder te brengen in artikel 21 van de auteurswet i.p.v. in artikel 22 van de auteurswet zoals voorgesteld wordt door artikel 3 van het wetsontwerp. Op deze wijze wordt voorkomen dat de bewijslast met betrekking tot de tijdelijke/technische reproductiehandelingen dat het werk op een geoorloofde wijze is bekendgemaakt bij de ISP/netwerkbeheerder zou liggen.

Met betrekking tot amendement nr. 49 antwoordt de minister dat de richtlijn de lidstaten niet verplicht om een citaatrecht in hun wetgeving op te nemen maar het verzet er zich ook niet tegen. De minister is van mening dat het amendement verantwoord is omdat het een gelijkstelling beoogt tussen de geschreven pers waarvoor al een citaatrecht bestaat en de audiovisuele pers die door dit amendement ook een citaatrecht zou krijgen.

Ook met de inhoud van amendement nr. 102 kan de minister akkoord gaan. Hij pleit er wel voor dat beide amendementen op een leesbare manier worden ingepast in artikel 21 van de Auteurswet. Hiertoe zal een nieuw amendement ingediend worden (zie amendement nr. 113 (DOC 51 1137/010)).

Mevrouw Liesbeth Van der Auwera (CD&V) geeft een aantal opmerkingen over artikel 21 van de auteurswet.

Voor de toepassing van de uitzonderingen opgenomen in de artikelen 21 en 22 van de Auteurswet zou het volgens spreekster beter zijn aan te duiden dat de werken niet alleen op een geoorloofde wijze openbaar moe-

licitement, mais qu'elles doivent aussi avoir été acquises ou proposées licitement. Lors des auditions, Reprobel et Arthena se sont montrés favorables à cet ajout. En effet, il faut éviter d'encourager l'obtention illégale d'œuvres en permettant aux personnes qui ont acquis des œuvres illicitement de profiter de ces exceptions. La diffusion de la culture ne peut conduire à sacrifier la protection rigoureuse des droits et à tolérer les formes illégales de mise en circulation d'œuvres contrefaites ou piratées (voir le considérant 22 de la directive).

La députée émet également des réserves quant aux mots «à moins que cela ne s'avère impossible» que l'article 3 du projet de loi ajoute à l'article 21, alinéa 2, de la loi relative au droit d'auteur. Pour un travail d'information de qualité, il doit toujours être possible de mentionner une source ou le nom de l'auteur. Par suite de cet ajout, la charge de la preuve visant à démontrer qu'il était impossible de mentionner une source ou le nom de l'auteur risque d'incomber au bénéficiaire de l'exception. Selon l'intervenante, cet ajout constitue une violation de l'article 10, 3, de la convention de Berne du 9 septembre 1886 pour la protection des œuvres littéraires et artistiques.

Mme Van der Auwera estime qu'il serait préférable d'insérer dans le projet de loi un article général prévoyant que toutes les exceptions au droit d'auteur doivent satisfaire au test en trois étapes. La loi relative au droit d'auteur et le projet de loi à l'examen ne mentionnent le test en trois étapes qu'en rapport avec certaines exceptions (voir article 22, § 1^{er}, 4^o, 4^o bis, 4^o ter et 8^o, de la loi relative au droit d'auteur et article 3 a), b), c), f) et g) du projet de loi). L'introduction d'un article général améliorerait la sécurité juridique.

Le ministre répond aux trois questions de Mme Van der Auwera:

Le ministre ne souscrit pas à la proposition de Mme Van der Auwera visant à également prévoir, parmi les conditions à remplir pour pouvoir bénéficier des exceptions, la condition que les œuvres doivent avoir été obtenues de manière licite.

Il n'est pas toujours possible, dans une citation, de mentionner le nom d'un auteur. Le ministre ne juge pas utile d'ajouter au texte les mots «à moins que cela ne s'avère impossible». Cette phrase ne doit pas être rendue plus lourde que de besoin. La notion «à moins que cela ne s'avère impossible» est reprise des différentes exceptions prévues dans la directive 2001/29/CE.

ten gemaakt zijn, maar dat de werken ook op een geoorloofde wijze moeten zijn verkregen of aangeboden. Tijdens de hoorzittingen toonden Reprobel en Arthena zich voorstander van deze toevoeging. Er moet immers voorkomen worden dat het illegaal verkrijgen van werken beloond zou worden door de personen die werken illegaal verkregen hebben, van deze uitzonderingen te laten genieten. De verspreiding van cultuur mag niet worden gerealiseerd met middelen die ten koste gaan van een strikte bescherming van de rechten of door het gedogen van illegale vormen van distributie van nageemaakte of vervalste werken (zie considerans 22 van de richtlijn).

Het Kamerlid heeft ook bedenkingen bij het toevoegsel «tenzij dit niet mogelijk blijkt» dat in artikel 3 van het wetsontwerp wordt toegevoegd aan artikel 21, tweede lid van de auteurswet. Bij kwalitatieve verslaggeving moet het altijd mogelijk zijn een bron of een naam van de auteur te vermelden. Door het toevoegsel dreigt het gevaar dat de bewijslast om te bewijzen dat het niet mogelijk was om een bron of de naam van de auteur te vermelden, bij de begunstigde van de uitzondering komt te liggen. Dit toevoegsel maakt volgens spreekster een schending uit van art. 10, 3 van de conventie van Bern van 9 september 1886 voor de bescherming van werken van letterkunde en kunst.

Het zou volgens mevrouw Van der Auwera beter zijn een algemeen artikel in te voegen in het wetsontwerp dat bepaalt dat alle uitzonderingen op het auteursrecht moeten voldoen aan de driestappentoets. In de Auteurswet en in het huidige wetsontwerp wordt slechts bij een aantal uitzonderingen melding gemaakt van de driestappentoets (zie art. 22, § 1, 4^o, 4^o bis, 4^o ter en 8^o van de auteurswet en art. 3 a), b), c), f) en g) van het wetsontwerp). De invoering van een algemeen artikel zou de rechtszekerheid bevorderen.

De minister antwoordt op de 3 vragen van mevrouw Van der Auwera:

De minister wenst niet in te gaan op het voorstel van mevrouw Van der Auwera om als voorwaarde om van de uitzonderingen te kunnen genieten, ook op te nemen dat de werken op geoorloofde wijze moeten verkregen zijn.

Bij een citaat is het niet altijd mogelijk om de naam van een auteur te vermelden. De minister acht het niet nodig om de zinsnede «tenzij dit niet mogelijk blijkt» verder te specificeren. De bepaling moet niet zwaarder gemaakt worden dan nodig is. Het «begrip» tenzij dit niet mogelijk blijkt» is een loutere overname uit de verschillende uitzonderingen van de richtlijn 2001/29/EG.

Le test en trois étapes, qui est basé sur une règle internationale, se retrouve également dans la Convention de Berne. Selon l'adage «*Pacta sunt servanda*», le droit international prime le droit national, et le test en trois étapes peut dès lors être appliqué en Belgique sans avoir à être inscrit dans la législation belge. Le ministre prend l'exemple de la loi relative à la protection pénale des mineurs (DOC 50 0695/001), qui ne renvoie pas non plus à la Convention du 20 novembre 1989 relative aux droits de l'enfant. Le gouvernement a décidé de ne pas inscrire le test en trois étapes dans le projet de loi dès lors que cela pourrait donner lieu à des interprétations *a contrario* par les tribunaux.

Mme Valérie Déom (PS) souligne que les exceptions ne valent que pour les œuvres divulguées de manière licite. Lorsque les œuvres ont été obtenues de manière illicite, il ne peut pas être fait usage desdites exceptions. Il s'agit là d'une règle qui est dérivée du droit commun, et qui ne s'applique dès lors pas uniquement au droit d'auteur.

Elle souligne en outre que le point 2 de l'amendement n° 49 déposé par Mme Van der Auwera, qui prévoit une exception au droit de reproduction et de communication en cas d'utilisation à des fins d'illustration dans le cadre de l'enseignement ou de la recherche scientifique, porte sur l'article 22 et non sur l'article 21 du projet de loi. Le point 2 de l'amendement n° 49 ressemble fortement à l'amendement n° 89 déposé par l'intervenante, M. Monfils et consorts. Si ce dernier amendement prévoit, lui aussi, une exception au droit de communication au public en cas d'utilisation à des fins d'illustration dans le cadre de l'enseignement ou de la recherche scientifique, cette exception est, en revanche, couplée à des conditions plus strictes que celles prévues par l'amendement n° 49. Contrairement à ce dernier, l'amendement n° 89 ne prévoit pas d'exception au droit de reproduction en cas d'utilisation à des fins d'illustration dans le cadre de l'enseignement ou de la recherche scientifique dès lors que cette exception est déjà prévue par l'actuel article 22 de la loi relative au droit d'auteur.

M. Paul Tant (CD&V) attire l'attention sur le fait que les amendements n°s 49 et 102 divergent au niveau de leur forme. L'amendement n° 49 se fonde sur une thèse générale qui est ensuite précisée en deux points. Il n'est pas prévu de droit de citation pour l'éducation. L'amendement n° 102 se compose de paragraphes isolés. En outre, l'expression «courtes citations» y est bien reprise et l'éducation est également concernée. Ces amendements devront donc être aménagés de manière à les harmoniser et à éviter toute contradiction. L'intervenant plaide pour que l'on élabore un texte unique.

De driestappentoets is gebaseerd op internationale wetgeving zoals het verdrag van Bern. Volgens het adagium «*Pacta sunt servanda*» heeft internationaal recht voorrang op nationaal recht en moet de driestappentoets dus in België nageleefd worden, zonder dat dit in Belgische wetgeving moet opgenomen worden. De minister geeft het voorbeeld van de wet betreffende de strafrechtelijke bescherming van minderjarigen (DOC 50 695) waarin ook niet verwezen wordt naar het Internationaal verdrag voor de rechten van het kind van 20 november 1989. De regering heeft besloten om de driestappentoets niet op te nemen in het wetsontwerp omdat zulks aanleiding zou kunnen geven tot interpretaties *a contrario* door de rechtbanken.

Mevrouw Valérie Déom (PS) wijst erop dat de uitzonderingen enkel gelden voor werken die op geoorloofde wijze openbaar zijn gemaakt. Indien deze werken op illegale wijze zijn verkregen, kan niet van deze uitzonderingen gebruik gemaakt worden. Dit is een regel die afkomstig is uit het gemeenrecht en dus niet specifiek geldt voor het auteursrecht.

Zij wijst erop dat punt 2 van amendement nr. 49 ingediend door mevrouw Van der Auwera dat een uitzondering op het reproductie- en mededelingsrecht als toelichting bij zowel het onderwijs als het wetenschappelijk onderzoek invoert, thuishoort in artikel 22 van het wetsontwerp en niet in artikel 21. De inhoud van amendement nr. 49, 2 komt sterk overeen met het amendement nr. 89, ingediend door spreekster, de heer Monfils en consorten. Ook in dit laatste amendement wordt een uitzondering voorzien op het recht van mededeling aan het publiek ter illustratie bij onderwijs of voor wetenschappelijk onderzoek, evenwel gekoppeld aan striktere voorwaarden dan het amendement nr. 49. In tegenstelling tot amendement nr. 49 voorziet amendement nr. 89 geen uitzondering op het reproductierecht als toelichting bij onderwijs en wetenschappelijk onderzoek omdat deze uitzondering reeds is opgenomen in het bestaande artikel 22 van de auteurswet.

De heer Paul Tant (CD&V) vestigt de aandacht op het feit dat de amendementen nrs. 49 en 102 verschillen qua vorm. Amendement nr. 49 gaat uit van een algemene stelling die nadien verder wordt uiteengezet in twee punten. Er wordt niet voorzien in een citaatrecht voor het onderwijs. Amendement nr. 102 is opgebouwd uit van elkaar losstaande paragrafen. Bovendien wordt de term «korte aanhalingen» wel weerhouden, bovendien geldt het hier ook voor het onderwijs. De amendementen zullen dus wat moeten aangepast worden zodat zij perfect op elkaar aansluiten en elkaar niet tegenspreken. De spreker pleit ervoor dat er een eenheidstekst zou gemaakt worden.

Mme Liesbeth Van der Auwera (CD&V) souscrit à l'observation de Mme Déom et admet que son amendement n° 49 est mal formulé. De courtes citations à des fins d'enseignement doivent rester possibles et le passage relatif aux droits à la communication et à la reproduction doit figurer à l'article 22 de la loi relative aux droits d'auteur et non à l'article 21. Cela doit permettre de déboucher sur un texte unique.

La membre demande au ministre de lui préciser où l'article 22 de la loi relative aux droits d'auteur dispose que les œuvres doivent également être obtenues ou fournies de façon licite.

Elle ne partage pas non plus l'argument du ministre visant à ne pas inscrire le test en trois étapes dans un article général parce que cela pourrait prêter à confusion dans les tribunaux. L'intervenante est d'avis que le texte actuel de la loi relative aux droits d'auteur, qui mentionne le test en trois étapes pour certaines exceptions et pas pour d'autres, est intenable. Ou bien le test en trois étapes n'est mentionné pour aucune exception, ou bien il est inscrit dans un article général qui s'applique à toutes les exceptions.

Le gouvernement a choisi de ne pas inscrire expressément le test en trois étapes dans le projet de loi. Le ministre reconnaît que la loi sur le droit d'auteur mentionne, en ce qui concerne une série d'exceptions, le test en trois étapes mais il précise que c'était un choix du ministre de la Justice de l'époque. Une coordination pourra être effectuée en cas de révision ultérieure de la loi sur le droit d'auteur. Ces modifications ne sont cependant pas à l'ordre du jour, le ministre souhaitant se limiter à une simple transposition de la directive européenne.

Mme Liesbeth Van der Auwera (CD&V) maintient qu'il convient de préciser à l'article 22 de la loi sur le droit d'auteur que les œuvres doivent également avoir été acquises de manière licite pour pouvoir bénéficier des exceptions. Il ne peut y avoir de politique de tolérance à l'égard des œuvres acquises illégalement. L'intervenante renvoie à cet égard à l'article 6,4,1, de la directive.

Le ministre répond que ledit article 6,4,1, de la directive concerne les mesures techniques et non les exceptions au droit d'auteur.

Mme Valérie Déom (PS) souligne qu'il convient d'établir, dans la loi sur le droit d'auteur, une distinction entre le droit de propriété de l'œuvre et le droit de propriété du

Mevrouw Liesbeth Van der Auwera (CD&V) gaat akkoord met de opmerking van mevrouw Déom en geeft toe dat haar amendement nr. 49 verkeerdelijk is geformuleerd. Korte aanhalingen voor onderwijsdoeleinden moeten mogelijk blijven en de passage met betrekking tot het medelingsrecht en het reproductierecht hoort inderdaad thuis in artikel 22 van de auteurswet en niet in artikel 21. Op die manier moet het mogelijk zijn om tot een eenheidstekst te komen.

Het lid vraagt aan de minister waar in artikel 22 van de auteurswet vermeld staat dat de werken ook op een geoorloofde wijze moeten verkregen zijn of aangeboden zijn.

Zij is het ook niet eens met het argument van de minister om de driestappentoets niet op te nemen in een algemeen artikel omdat dit tot verwarring bij de rechtbanken zou kunnen leiden. De huidige toestand in de auteurswet dat de driestappentoets bij sommige uitzonderingen wordt vermeld en bij andere niet, is volgens spreker onhoudbaar. Ofwel wordt de driestappentoets bij geen enkele uitzondering vermeld, ofwel wordt zij ondergebracht in een algemeen artikel dat geldt voor alle uitzonderingen.

De regering heeft ervoor geopteerd om de driestappentoets niet uitdrukkelijk op te nemen in het wetsontwerp. De minister beaamt dat er in de auteurswet in een aantal uitzonderingen melding gemaakt wordt van de driestappentoets maar dit was een keuze van de toenmalige minister van justitie. Bij een eventuele latere herziening van de auteurswet kan er een coördinatie gebeuren op dit vlak. Dit is nu echter niet aan de orde omdat de minister zich wenst te beperken tot een loutere omzetting van de Europese richtlijn.

Mevrouw Liesbeth Van der Auwera (CD&V) blijft bij haar standpunt dat er in artikel 22 van de auteurswet zou moeten ingevoegd worden dat de werken ook op een geoorloofde wijze verkregen moeten zijn als voorwaarde om van de uitzonderingen te kunnen genieten. Er mag geen gedoogbeleid komen t.a.v. illegaal verkregen werken. Spreker verwijst hiervoor naar artikel 6,4,1 van de richtlijn.

De minister antwoordt dat het betrokken artikel 6,4,1 van de richtlijn handelt over de technische voorzieningen en niet over de uitzonderingen op het auteursrecht.

Mevrouw Valérie Déom (PS) merkt op dat er in het auteursrecht een onderscheid moet gemaakt worden tussen de eigendomsrecht op het werk en het eigen-

support. Pour pouvoir invoquer une exception, l'œuvre doit avoir été publiée, avec l'accord de l'auteur. Un principe général de droit veut que l'on ne peut faire valoir de droit sur une oeuvre divulguée illicitement conformément à l'exercice du droit moral de divulgation de l'auteur.

M. Paul Tant (CD&V) demande au ministre de soumettre le texte unique des amendements aux différents auteurs des amendements afin que ceux-ci puissent éventuellement les retirer en fonction de ce texte.

M. Monfils et consorts présentent ensuite l'amendement n° 113 (DOC 51 1137/010) qui tend à remplacer l'article 21 du projet de loi. Il s'agit d'un texte unique qui combine les amendements n° 49 et 102. À la suite du dépôt de l'amendement n° 113, les amendements 49 et 102 sont retirés.

L'amendement n° 113 est adopté à l'unanimité.

L'article 3, ainsi modifié, est adopté à l'unanimité.

Art. 4

Le ministre fait observer qu'en l'absence de définition spécifique dans le texte d'une exception relative au support sur lequel l'œuvre peut être reproduite ou relative au procédé de communication, il convient de considérer que la reproduction peut être effectuée sur quelque support que ce soit et que la communication peut être effectuée selon quelque procédé que ce soit. Il s'agit en l'occurrence d'une observation générale concernant les exceptions au droit d'auteur (voir les articles 3, 4 et 10 du projet de loi).

Le ministre commente les différents points de l'article 4 du projet de loi.

En ce qui concerne le point a), qui vise à remplacer l'article 22, § 1, 4°, de la loi sur le droit d'auteur, le ministre précise que ces modifications ont pour but d'harmoniser l'exception concernant la reprographie avec l'article 5.2, a), de la directive. La loi du 30 juin 1994 prévoyait en effet une licence légale pour la reproduction en fonction de la nature des oeuvres copiées. La licence légale pour reprographie est désormais subordonnée au mode de reproduction. La reproduction sur papier ou la reproduction sur support analogue sera à l'avenir soumise au système de la licence légale pour reprographie. La nouvelle approche entraîne toutefois de grands changements

domsrecht van de drager. Het werk moet met toestemming van de auteur gepubliceerd zijn, om van de uitzonderingen gebruik te kunnen maken. Het is een algemeen rechtsbeginsel dat men geen eigendomsrechten kan laten gelden op een werk dat op illegale wijze bekend werd gemaakt, in overeenstemming met de uitoefening door de auteur van zijn morele recht op bekendmaking.

De heer Paul Tant (CD&V) vraagt aan de minister om de eenheidstekst van de amendementen voor te leggen aan de verschillende indieners van de amendementen opdat deze eventueel op basis daarvan hun amendementen zouden kunnen intrekken.

Vervolgens wordt er een amendement nr. 113 (DOC 51 1137/010) ingediend door *de heer Monfils c.s.* dat artikel 21 van het wetsontwerp wenst te vervangen. Het gaat om een eenheidstekst die de amendementen nrs. 49 en 102 combineert. Tengevolge van het amendement nr. 113 worden de amendementen nrs. 49 en 102 ingetrokken.

Amendement nr. 113 wordt éénparig aangenomen.

Het gewijzigde artikel 3 wordt éénparig aangenomen.

Art. 4

De minister merkt op dat bij gebrek aan een specifieke bepaling in de tekst van een uitzondering met betrekking tot de drager waarop kan worden gereproduceerd of met betrekking tot het procédé van mededeling dient beschouwd te worden dat de reproductie op welke drager dan ook kan worden gemaakt en dat de mededeling volgens welk procédé dan ook kan worden gedaan. Dit geldt als algemene opmerking m.b.t. de uitzonderingen op het auteursrecht (zie artikelen 3, 4 en 10 van het wetsontwerp).

De minister geeft toelichting bij de verschillende punten van artikel 4 van het wetsontwerp.

Betreffende punt a) dat artikel 22, § 1, 4° van de auteurswet wenst te vervangen, stelt de minister dat deze wijzigingen tot doel hebben de uitzondering voor reprografie in overeenstemming te brengen met artikel 5.2. a) van de richtlijn. De wet van 30 juni 1994 voorzag in een dwanglicentie voor reprografie op basis van de aard van de gekopieerde werken. Voortaan wordt de dwanglicentie voor reprografie echter afhankelijk gemaakt van de wijze van reproductie. De reproductie op papier of op soortgelijke drager wordt voortaan aan het systeem van de dwanglicentie voor reprografie onderworpen. De nieuwe benadering brengt grote verande-

dans le système belge. Ainsi, le simple «scannage» des oeuvres protégées ne pourra plus tomber sous le coup de la licence légale pour reprographie, mais, le cas échéant, sous le coup de la licence légale pour copie privée. Cet article est également adapté afin de prévoir, conformément à l'article 5.2.a) de la directive, une exception à la licence légale pour la reprographie en ce qui concerne les partitions.

La modification au point b), qui vise à remplacer l'article 22, § 1^{er}, 4^o, *bis* de la loi sur le droit d'auteur, concerne la reproduction sur papier à des fins d'illustration de l'enseignement ou de recherche scientifique. Il est procédé à une adaptation en fonction du critère du support sur lequel la copie est effectuée. Cela est aussi pertinent pour la fixation de la rémunération qui y est liée.

Les modifications prévues au point c), qui tendent à modifier l'article 22, § 1^{er}, 4^o *ter*, de la loi relative au droit d'auteur, concernent la reproduction, sur tout support autre que sur papier, lorsque cette reproduction est effectuée à des fins d'illustration de l'enseignement ou de recherche scientifique. Il y a une adaptation en fonction du critère du support sur lequel est effectuée la copie. Cette adaptation est également pertinente pour fixer la rémunération y afférente.

La modification prévue au point d) vise à mettre l'article 22, § 1^{er}, 5^o, de la loi relative au droit d'auteur en conformité avec l'article 5.2., b), de la directive. La loi du 30 juin 1994 prévoyait en effet une licence légale pour copie privée en fonction de la nature des oeuvres copiées (oeuvre sonore ou oeuvre audiovisuelle).

L'article 5.2., b), de la directive vise la reproduction de tout objet/matériel protégé effectuée sur tout support par une personne physique pour un usage privé et à des fins non directement ou indirectement commerciales. Cette nouvelle approche implique qu'aujourd'hui, par exemple, des textes téléchargés à partir de l'Internet sur un support numérique tombent sous le coup de la licence légale pour «copie privée».

La modification prévue au point e), qui tend à insérer un 5^o *bis* dans l'article 22, § 1^{er}, de la loi relative au droit d'auteur, vise à transposer l'exception obligatoire prévue à l'article 5.1. de la directive, destinée à autoriser certains actes de reproduction provisoires, qui sont transitoires ou accessoires, qui font partie intégrante et essentielle d'un processus technique et qui sont exécutés dans le seul but de permettre soit une transmission efficace dans un réseau entre tiers par un intermédiaire, soit une utilisation licite d'une oeuvre ou d'un autre objet protégé.

ringen teweeg in het Belgische systeem. Zo zal het louter inscannen van beschermde werken niet langer onder de dwanglicentie voor reprografie kunnen vallen, maar desgevallend onder deze voor kopiëren voor eigen gebruik. Dit artikel wordt tevens aangepast om overeenkomstig artikel 5.2.a) van de richtlijn in een uitzondering op de dwanglicentie voor reprografie te voorzien met betrekking tot bladmuziek.

De wijzigingen in punt b) die artikel 22, § 1, 4^o *bis* van de auteurswet wensen te vervangen, betreffen de reproductie op papier ter illustratie bij onderwijs of voor wetenschappelijk onderzoek. Er is een aanpassing aan het criterium van de drager waarop gekopieerd wordt. Dit is tevens relevant voor het bepalen van de hieraan gekoppelde vergoeding.

De wijzigingen in punt c) die artikel 22, § 1, 4^o *ter* van de auteurswet wensen te vervangen, betreffen de reproductie op eender welke drager andere dan papier ter illustratie bij onderwijs of voor wetenschappelijk onderzoek. Er is een aanpassing aan het criterium van de drager waarop gekopieerd wordt. Dit is tevens relevant voor het bepalen van de hieraan gekoppelde vergoeding.

De wijziging in punt d) beoogt het artikel 22, § 1, 5^o van de auteurswet in overeenstemming te brengen met artikel 5.2.b) van de richtlijn. De wet van 30 juni 1994 voorzag immers in een dwanglicentie voor kopiëren voor eigen gebruik op basis van de aard van de gekopieerde werken (geluidswerk of audiovisueel werk).

Artikel 5.2.b) van de richtlijn beoogt de reproductie van (elk) beschermd werk/materiaal, op welke drager ook, door een natuurlijk persoon voor privé-gebruik gemaakt, en zonder enig direct of indirect commercieel oogmerk. Deze nieuwe benadering houdt in dat thans bijvoorbeeld teksten die van het net worden gedownload op een digitale drager desgevallend onder de dwanglicentie voor «kopiëren voor eigen gebruik» komen te vallen.

De wijziging in punt e) die een 5^o *bis* wenst in te voegen in artikel 22, § 1, van de auteurswet beoogt de omzetting van de uitzondering met verplichtend karakter voorzien in artikel 5.1 van de richtlijn, teneinde bepaalde reproductiehandelingen van voorbijgaande of incidentele aard mogelijk te maken, die een integraal en essentieel onderdeel vormen van een technisch procédé en uitsluitend worden uitgevoerd ten behoeve van hetzij de efficiënte doorgifte in een netwerk tussen derden door een tussenpersoon, hetzij het geoorloofde gebruik van een beschermd werk of ander materiaal.

Le point f) remplace l'article 22, § 1^{er}, 8°, de la loi relative au droit d'auteur. Il introduit une exception en faveur des bibliothèques, des musées ou des archives accessibles au public, qui permet à ces établissements de pallier, dans certains cas spéciaux, les problèmes liés à la détérioration ou à l'obsolescence des supports d'œuvres. Les reproductions autorisées sous ces conditions peuvent être effectuées sur tout support, ce qui permet de choisir le support le plus approprié pour conserver l'œuvre de manière optimale en vue d'une utilisation ultérieure. Il va sans dire que les bibliothèques scolaires et universitaires relèvent du champ d'application de cette exception (= les bibliothèques accessibles au public).

Au point g), l'article 22, § 1^{er}, de la loi sur le droit d'auteur est complété par un 8°, 9°, 10°, 11° et 12°.

– L'article 22, § 1^{er}, 9° en projet introduit une exception concernant la mise à disposition, telle que la consultation sur ordinateur, et la communication par des établissements d'enseignement, des bibliothèques, des musées ou des archives, des œuvres de leur collection. Elle s'inscrit dans le nouvel environnement numérique tout en imposant des conditions strictes.

– L'article 22, § 1^{er}, 10° en projet introduit dans la loi sur les droits d'auteurs une exception prévue à l'article 5.2, d, de la directive, qui est fondée sur des considérations pratiques permettant aux organismes de radiodiffusion d'enregistrer de façon éphémère pour leurs propres émissions des œuvres.

– L'article 22, § 1^{er}, 11° en projet introduit une nouvelle disposition prévoyant une exception spécifique en faveur des personnes handicapées. Conformément au considérant 43 de la directive, les personnes visées sont les personnes souffrant d'un handicap qui les empêche d'utiliser les œuvres elles-mêmes, en tenant plus particulièrement compte des formats accessibles.

– La nouvelle exception prévue à l'article 22, § 1^{er}, 12° en projet permet par exemple aux salles de vente et aux musées d'éditer des affiches et dépliants (en ligne ou hors ligne) annonçant les expositions ou les ventes publiques d'œuvres artistiques, à condition que la reproduction ou la communication au public n'ait aucun autre caractère commercial. Il va de soi que les autres utilisations comme, par exemple, la vente de ces affiches, et l'exposition elle-même ne sont pas couvertes par la présente exception.

La modification envisagée sous le point h) remplace la formulation de l'exception contenue à l'ancien article 22, § 2, par le texte de l'exception prévue à l'article 5.3, c) de la directive (exception pour la presse).

In punt f) wordt artikel 22, § 1, 8° van de auteurswet vervangen. Het voert een uitzondering in ten gunste van voor het publiek toegankelijke bibliotheken, musea of archieven, die aan deze «instellingen» toelaat in welbepaalde gevallen het hoofd te bieden aan problemen die verband houden met de beschadiging of de veroudering van de dragers van werken. De onder deze voorwaarden toegestane reproducties kunnen op eender welke drager worden gemaakt, zodat de meest geschikte drager kan worden uitgekozen om het werk optimaal te bewaren voor later gebruik. Vanzelfsprekend vallen de school- en universiteitsbibliotheken binnen het toepassingsgebied van deze uitzondering (= voor het publiek toegankelijke bibliotheken).

In punt g) wordt artikel 22, § 1 van de Auteurswet aangevuld met een 8°, 9°, 10°, 11° en 12°.

– Het ontworpen artikel 22, § 1, 9° voert een uitzondering in betreffende de beschikbaarstelling, zoals de raadpleging via de computer, en de mededeling door de onderwijsinstellingen, de musea of de archieven, van de werken uit hun verzameling. Zij vindt haar oorsprong in de nieuwe digitale omgeving, maar legt evenwel strenge voorwaarden op.

– Het ontworpen artikel 22, § 1, 10° voert in de Auteurswet een uitzondering in, waarin voorzien is in artikel 5.2.d) van de richtlijn, die is gebaseerd op de praktische overwegingen die aan de omroeporganisaties tijdelijke opnamen van werken toestaat ten behoeve van hun eigen uitzendingen.

– Het ontworpen artikel 22, § 1, 11° voert een nieuwe bepaling in, waardoor in een specifieke uitzondering voorzien wordt ten behoeve van gehandicapte personen. Overeenkomstig considerans 43 van de richtlijn, zijn de begunstigde personen, personen die lijden aan een handicap die hen verhindert zelf gebruik te maken van werken, meer bepaald rekening houdend met toegankelijke formaten.

– De nieuwe uitzondering waarin voorzien is in het ontworpen artikel 22, § 1, 12°, laat bij voorbeeld aan de verkoopzalen en de musea toe, affiches uit te geven (online of offline) ter aankondiging van openbare tentoonstellingen of openbare verkopen van artistieke werken, op voorwaarde dat de reproductie of de mededeling aan het publiek geen enkel ander commercieel karakter heeft. Vanzelfsprekend wordt ander gebruik zoals bij voorbeeld de verkoop van deze affiches, en de tentoonstelling zelf niet afgedekt door deze uitzondering.

Door de wijziging onder punt h) worden de bewoordingen van de uitzondering vervat in het oude artikel 22, § 2 vervangen door de tekst van de uitzondering voorzien in artikel 5.3.c) (persuitzondering) van de richtlijn.

Les amendements n^{os} 1 (DOC 51 1137/001), 2 (DOC 51 1137/001), 21 (DOC 51 1137/004), 22 (DOC 51 1137/004), 23 (DOC 51 1137/004), 63 (DOC 51 1137/005), 66 (DOC 51 1137/006), 69 (DOC 51 1137/007), 70 (DOC 51 1137/007) sont retirés.

M. Philippe Monfils (MR) commente l'amendement n^o 89 (DOC 51 1137/008) qui tend à remplacer l'article 22, § 1^{er}, 4^o, 4^o bis et 4^o ter, proposé, et à ajouter un point 4^o quater. L'amendement limite le champ d'application des exceptions prévues aux points 4^o, 4^o bis et 4^o ter aux articles, œuvres plastiques ou courts fragments d'autres œuvres (voir les points A, B et C de l'amendement n^o 89).

La reproduction intégrale d'œuvres autres que des articles et œuvres plastiques peut porter préjudice à leur exploitation normale. Les partitions ne sont exclues qu'au point 4^o. Aux points 4^o bis, 4^o ter et 4^o quater, les partitions ne sont pas exclues (voir les points A, B, C et D de l'amendement n^o 89).

Une exception, assortie de conditions strictes, est également prévue pour le droit de communication au public à des fins d'illustration de l'enseignement ou de recherche scientifique. Ces communications ne peuvent être faites que par des établissements officiellement reconnus à cette fin par les pouvoirs publics, doivent se situer dans le cadre des activités normales de l'établissement et ne peuvent être effectuées qu'au moyen de réseaux de transmission fermés de l'établissement (voir point D de l'amendement n^o 89).

Mme Van der Auwera présente un amendement n^o 114 (DOC 51 1137/010), comme sous-amendement à l'amendement n^o 89. L'amendement n^o 114 tend à remplacer le point 4^o quater proposé, de manière à ce que l'exception du droit de communication à des fins d'illustration de l'enseignement ou de recherche scientifique soit possible au moyen non seulement de réseaux de transmission, mais également d'autres modes de communication, comme le power-point ou les projections de diapositives. Le champ d'application de la communication à des fins d'illustration de l'enseignement ou de recherche scientifique est également limité aux articles, œuvres plastiques ou courts fragments d'autres œuvres.

L'amendement n^o 122 (DOC 51 1137/010) déposé par M. Monfils et consorts tend à remplacer le point 3 de l'article 22, § 1^{er}, de la loi relative au droit d'auteur. Il prévoit une exception au droit d'auteur pour l'exécution gratuite et privée effectuée dans le cercle de famille ou dans le cadre d'activités scolaires. Cet amendement procède du souci d'également permettre, dans les écoles, la communication sur place, par exemple au moyen

De amendementen nrs. 1 (DOC 51 1137/001), 2 (DOC 51 1137/001), 21 (DOC 51 1137/004), 22 (DOC 51 1137/004), 23 (DOC 51 1137/004), 63 (DOC 51 1137/005), 66 (DOC 51 1137/006), 69 (DOC 51 1137/007), 70 (DOC 51 1137/007) worden ingetrokken.

De heer Philippe Monfils (MR) geeft toelichting bij amendement nr. 89 (DOC 51 1137/008) dat het voorgestelde artikel 22, § 1, 4^o, 4^o bis en 4^o ter wenst te vervangen en een 4^o quater wenst toe te voegen. Het amendement beperkt het toepassingsgebied van de uitzonderingen voorzien in de punten 4^o, 4^o bis en 4^o ter tot artikelen, werken van beeldende kunst of korte fragmenten uit andere werken (zie punten A, B en C van amendement nr. 89).

Een integrale reproductie van andere werken dan artikelen en werken van beeldende kunst, kan afbreuk doen aan hun normale exploitatie. Enkel in punt 4^o wordt bladmuziek uitgesloten. In punten 4^o bis, 4^o ter en 4^o quater, wordt bladmuziek niet uitgesloten (zie punten A, B, C en D van amendement nr. 89).

Er wordt ook een uitzondering voorzien voor het recht van mededeling aan het publiek ter illustratie bij onderwijs of voor wetenschappelijk onderzoek, gekoppeld aan strikte voorwaarden. Deze mededelingen mogen enkel worden verricht door instellingen die daartoe door de overheid officieel erkend zijn en zij moeten plaatsvinden in het kader van de normale activiteiten van de instelling en mogen enkel worden uitgevoerd door de gesloten transmissienetwerken van de instelling (zie punt D van amendement nr. 89).

Er wordt door mevrouw Van der Auwera een amendement nr. 114 (DOC 51 1137/010) ingediend als sub-amendement bij amendement nr. 89. Amendement nr. 114 wenst het voorgestelde 4^o quater in die zin te vervangen dat de uitzondering van het mededelingsrecht ter illustratie van onderwijs of wetenschappelijk onderzoek niet alleen mogelijk is via transmissienetwerken maar ook via andere wijzen van mededeling zoals powerpoint of diaprojecties. Het toepassingsgebied van de mededeling ter illustratie van onderwijs of wetenschappelijk onderzoek wordt tevens beperkt tot artikelen, werken van beeldende kunst of van korte fragmenten uit andere werken.

Amendement nr. 122 (DOC 51 1137/010) ingediend door de heer Monfils c.s. wenst punt 3^o van artikel 22, § 1 van de auteurswet te vervangen. Het amendement voert een uitzondering op het auteursrecht in voor de kosteloze privé-uitvoering in familiekring of in het kader van schoolactiviteiten. Het amendement is ingegeven door de bekommernis om ook mededeling ter plaatse in scholen mogelijk te maken, zoals bijvoorbeeld power-

de présentations *power-point*. Il répond dès lors à l'amendement n° 114.

Mme Liesbeth Van der Auwera (CD&V) indique qu'elle ne souscrit pas à l'amendement n° 122 dès lors qu'il ne prévoit une exception que pour l'exécution privée effectuée dans le cercle de famille ou dans le cadre d'activités scolaires. L'intervenante estime que d'autres formes de communication telles que des présentations *power-point* ou la visualisation et l'écoute de matériel audiovisuel ne sont pas comprises. De plus, l'amendement n° 122 se limite aux activités scolaires et ne porte pas sur la communication à des fins d'illustration dans le cadre de la recherche scientifique. L'amendement n° 122 ne peut pas non plus être conçu comme prévoyant une exception au droit d'auteur dès lors qu'il concerne une exécution privée, et non une communication publique. Elle souhaite maintenir son amendement n° 114.

Le ministre demande le rejet de l'amendement n° 114 et l'adoption de l'amendement n° 122.

Mme Liesbeth Van der Auwera (CD&V) constate que l'article 4 du projet de loi étend à toutes les œuvres le champ d'application de la licence légale pour reprographie, qui s'applique aux articles ou aux œuvres plastiques. La licence légale pour reprographie n'est dès lors plus basée sur la nature de l'œuvre reproduite, mais bien sur la manière dont elle est reproduite. L'intervenante estime que c'est contraire au principe selon lequel la licence légale pour reprographie est basée sur la nature des œuvres reproduites. Le simple scannage d'œuvres protégées ne relèverait dès lors plus de la licence légale pour reprographie, mais bien de la licence légale pour la reproduction privée. Repobel, SOFAM SACD/SCAM, les universités et la presse écrite ont plaidé, lors des auditions, pour que la licence légale pour reprographie continue à être limitée aux articles, aux œuvres plastiques et à de courts extraits d'œuvre. Si la reproduction intégrale de livres était autorisée, le préjudice pour les titulaires de droits serait considérable. De plus, cette autorisation serait contraire à l'exploitation normale de l'œuvre.

Le ministre répond que la directive ne fait pas de différence sur la base de la nature des œuvres copiées, mais prévoit une compensation équitable pour la reproduction d'objets protégés effectuée pour un usage privé et à des fins non directement ou indirectement commerciales. Il y aura donc plus de catégories d'ayants droit, ce qui nécessitera une certaine organisation.

point presentaties. Het komt dus tegemoet aan amendement nr. 114.

Mevrouw Liesbeth Van der Auwera (CD&V) verklaart dat zij amendement nr. 122 niet kan steunen omdat het enkel een uitzondering voorziet voor privé-uitvoeringen in familiekring of in het kader van een schoolgemeenschap. Andere mededelingsvormen zoals *power-point presentaties* of het bekijken of beluisteren van audiovisueel materiaal vallen er volgens spreekster niet onder. Bovendien is amendement nr. 122 beperkt tot schoolactiviteiten en handelt het niet over de mededeling ter illustratie bij wetenschappelijk onderzoek. Amendement nr. 122 kan ook niet beschouwd worden als een uitzondering op het auteursrecht omdat het gaat over een privé-uitvoering wat iets anders is dan een mededeling aan het publiek. Zij wenst haar amendement nr. 114 te handhaven.

De minister vraagt de verwerping van amendement nr. 114 en de aanvaarding van amendement nr. 122.

Mevrouw Liesbeth Van der Auwera (CD&V) constateert dat artikel 4 van het wetsontwerp het toepassingsgebied van de dwanglicentie voor reprografie uitbreidt van artikelen of werken van beeldende kunst naar alle werken. Daardoor is de dwanglicentie voor reprografie niet langer gebaseerd op de aard van de gekopieerde werken maar wel op de wijze van reproductie. Dit druist volgens spreekster in tegen het beginsel dat de dwanglicentie van reprografie gebaseerd is op de aard van de gekopieerde werken. Het louter inscannen van beschermde werken zou hierdoor niet langer onder de dwanglicentie voor reprografie vallen maar onder dwanglicentie voor het kopiëren voor eigen gebruik. Repobel, SOFAM SACD/SCAM, de universiteiten en de geschreven pers hebben er tijdens de hoorzittingen voor gepleit om de dwanglicentie voor reprografie te blijven beperken tot artikels, werken van beeldende kunst en korte fragmenten uit werken. Indien boeken integraal zouden mogen gekopieerd worden, zou dit een enorme schade teweegbrengen voor de rechthebbenden en afbreuk doen aan de normale exploitatie van het werk.

De minister antwoordt dat de richtlijn geen onderscheid maakt op basis van de aard van het gekopieerde werk maar dat het voorziet in de nood aan een billijke compensatie voor de reproductie van beschermd materiaal gemaakt voor privé-gebruik en zonder enig commercieel oogmerk. De categorieën van rechthebbenden zullen hierdoor toenemen waardoor enige organisatie zal nodig zijn

Mme Valérie Déom (PS) estime que l'amendement n° 89 a pour objet de revenir au système actuel de la licence légale pour reprographie afin qu'une reproduction intégrale de livres ne soit pas possible. Elle souligne par ailleurs que la notion d' «œuvres plastiques» est interprétée au sens large dans la justification de l'amendement n° 89. Il est ressorti des auditions que la notion d'œuvres plastiques fait quelquefois l'objet d'une interprétation trop restrictive dans la pratique. Cette précision tente de remédier à ce problème et est en conformité avec la Convention de Berne.

En ce qui concerne l'amendement n° 89, point D, *le ministre* explique que la condition selon laquelle la communication doit être effectuée uniquement au moyen de réseaux de transmission fermés de l'établissement d'enseignement ou de recherche scientifique signifie qu'il s'agit d'une communication d'œuvres et de prestations au moyen de réseaux demandant une identification préalable. Concrètement, cette identification peut se faire par un «login» (nom d'utilisateur et mot de passe). La notion de «réseau fermé» ne vise nullement le *hardware*. C'est l'établissement d'enseignement ou de recherche scientifique qui doit être le gestionnaire du réseau et qui doit autoriser l'accès aux données.

Le ministre marque son accord sur l'amendement n° 89 et formulera un nouveau texte pour les articles 3 et 4.

M. Philippe Monfils (MR) commente l'amendement n° 103 (DOC 51 1137/008) qui tend à supprimer le point e) de l'article 4 du projet de loi. Cet amendement découle de l'amendement n° 113 (DOC 51 1137/008) qui déplace l'exception pour copies temporaires de l'article 22 à l'article 21 de la loi sur le droit d'auteur.

Mme Valérie Déom (PS) explique que l'amendement n° 104 (DOC 51 - 1137/008) reproduit partiellement l'actuel article 22, § 1^{er}, 8°, de la loi sur le droit d'auteur. Le projet de loi étend l'exception concédée à la Cinémathèque royale de Belgique en vue de la conservation du patrimoine cinématographique pour qu'elle s'applique également aux bibliothèques accessibles au public, aux musées et aux archives en vue de la conservation du patrimoine culturel et scientifique. Les dispositions relatives au droit de propriété des matériaux ainsi produits et à l'accès de l'auteur à l'œuvre n'ont toutefois pas été retenues dans le projet de loi. L'amendement n° 104 réintroduit ces dispositions. Les établissements pénitentiaires, en revanche, ne relèvent pas de cette exception.

Amendement nr. 89 heeft volgens *mevrouw Valérie Déom (PS)* tot doel terug te keren naar de bestaande dwanglicentie voor reprografie zodat een integrale reproductie van boeken niet mogelijk is. Zij onderstreept tevens dat in de verantwoording van het amendement nr. 89 een ruime interpretatie wordt gegeven aan de notie «werken van beeldende kunst». Uit de hoorzittingen bleek dat de werken van beeldende kunst in de praktijk soms te strikt worden geïnterpreteerd. Deze verduidelijking tracht hieraan te verhelpen en is in overeenstemming met de Conventie van Bern.

M.b.t amendement nr. 89, punt D verklaart *de minister* dat de voorwaarde dat de mededeling enkel door de gesloten transmissienetwerken van de onderwijsinstelling of instelling van wetenschappelijk onderzoek mag worden uitgevoerd, dient begrepen te worden als volgt: het betreft de mededeling van werken en prestaties via netwerken waarbij een voorafgaande toegang-identificatie wordt gevraagd. Concreet kan dit via een «login» gebeuren (*username* en *password*). Met het begrip «gesloten netwerk» wordt geenszins de locatie of *hardware* bedoeld. Het is de onderwijsinstelling of de instelling van wetenschappelijk onderzoek die de netwerkbeheerder dient te zijn en die de toegang tot gegevens moet toestaan.

De minister gaat akkoord met het amendement nr. 89 en zal een nieuw tekstvoorstel maken voor de artikelen 3 en 4.

De heer Philippe Monfils (MR) geeft toelichting bij amendement nr. 103 (DOC 51 1137/008) dat ertoe strekt om artikel 4, e) van het wetsontwerp op te heffen. Dit is het gevolg van amendement nr. 113 (DOC 51 1137/010) dat de uitzondering voor tijdelijke reproductiehandelingen verplaatst van artikel 22 van de auteurswet naar artikel 21 van de auteurswet.

Mevrouw Valérie Déom (PS) licht toe dat amendement nr. 104 (DOC 51 1137/008) een gedeeltelijke herneming is van het bestaande artikel 22, § 1, 8° van de auteurswet. Door het wetsontwerp wordt de uitzondering voor het Belgisch Filmarchief ter bewaring van het cinematografisch patrimonium uitgebreid naar een uitzondering die geldt voor voor het publiek toegankelijke bibliotheken, musea en archieven ter bewaring van het culturele en wetenschappelijke patrimonium. De bepalingen m.b.t. de eigendomsrecht van de aldus vervaardigde materialen en de toegang van de auteur tot het werk werden echter niet weerhouden in het wetsontwerp. Het amendement nr. 104 voegt deze bepalingen terug in. Penitentiaire instellingen vallen daarentegen niet onder deze uitzondering.

Mme Marie Nagy (Ecolo) indique que son *amendement n° 78* (DOC 51 1137/008) tend à réintroduire la disposition relative au droit de propriété de matériaux produits par la Cinémathèque royale de Belgique et à l'accès de l'auteur à ces matériaux. Elle demande une précision quant à l'amendement n° 104 qui tend aussi à réintroduire cette disposition. La disposition de l'amendement n° 104 s'applique-t-elle également à la Cinémathèque royale de Belgique?

En ce qui concerne l'amendement n° 78 de Mme Nagy, *le ministre* confirme que l'exception relative à la Cinémathèque royale de Belgique est incorporée dans l'exception générale qui vaut pour les bibliothèques, les musées et les archives et qui est reprise dans l'amendement n° 104. Le souhait de Mme Nagy est ainsi exaucé.

Mme Liesbeth Van der Auwera (CD&V) commente ses amendements n°s 50, 51, 53, 54, 127, 64, 65, 70, 71 et 72.

L'amendement n° 50 (DOC 51 1137/004) tend à modifier l'article 22, § 1^{er}, 4°, proposé, de la loi sur le droit d'auteur. Il vise à limiter le champ d'application de la licence légale pour reprographie à des articles ou à des œuvres plastiques, ou à de courts fragments d'autres œuvres. Il évite ainsi que des livres entiers puissent être copiés sans l'autorisation de l'auteur. Par ailleurs, la licence légale est, en revanche, étendue aux partitions musicales. On évite ainsi que la copie de partitions nécessite systématiquement l'autorisation de l'auteur, ce qui rendrait l'enseignement de la musique impossible.

L'amendement n° 51 (DOC 51 1137/004) vise à supprimer l'exception prévue pour les actes de reproduction provisoires à l'article 21, § 1^{er}, de la loi sur le droit d'auteur. L'amendement n° 51 forme un tout avec l'amendement n° 52, qui vise à inscrire l'exception prévue pour les actes de reproduction provisoires dans un nouvel article 22^{ter} de la loi sur le droit d'auteur (voir l'amendement n° 52, qui insère un nouvel article 5^{bis} dans le projet de loi). Cela permet d'éviter que les gestionnaires de réseau doivent chaque fois contrôler si les œuvres qu'ils reproduisent de manière provisoire ont été publiées de manière licite.

L'amendement n° 53 (DOC 51 - 1137/004) vise à étendre aux établissements d'enseignement l'exception au droit d'auteur en vue de la conservation du patrimoine culturel et scientifique. Il est aussi ajouté une disposition concernant l'accès de l'auteur aux copies effectuées.

Mevrouw Marie Nagy (Ecolo) geeft aan dat zij met haar *amendement nr. 78* (DOC 51 1137/008) de bepaling m.b.t. het eigendomsrecht van materialen vervaardigd door het Koninklijk Filmarchief en toegang van de auteur tot deze materialen terug wenst in te voeren. Ze wenst een precisering te bekomen bij amendement nr. 104 die deze bepaling ook terug wenst in te voeren. Geldt de bepaling in amendement nr. 104 ook voor het Koninklijk filmarchief?

M.b.t. amendement nr. 78 van mevrouw Nagy bevestigt *de minister* dat de uitzondering voor het Koninklijk Belgisch Filmarchief geïncorporeerd zit in de algemene uitzondering die geldt voor bibliotheken, musea en archieven opgenomen in amendement nr. 104. Op deze wijze wordt tegemoet gekomen aan de wens van mevrouw Nagy.

Mevrouw Liesbeth Van der Auwera (CD&V) geeft toelichting bij de door haar ingediende amendementen nrs. 50, 51, 53, 54, 127, 64, 65, 70, 71 en 72.

Amendement nr. 50 (DOC 51 1137/004) strekt ertoe het voorgestelde artikel 22, § 1, 4° van de auteurswet te wijzigen. Het amendement beoogt het toepassingsgebied van de dwanglicentie voor reprografie te beperken tot artikelen, werken van beeldende kunst of korte fragmenten uit andere werken. Op deze wijze wordt voorkomen dat gehele boeken zonder toestemming van de auteur kunnen gekopieerd worden. Anderzijds wordt de dwanglicentie voor reprografie wel uitgebreid tot bladmuziek. Zo kan voorkomen worden dat voor het kopiëren van partituren telkens de toestemming van de auteur nodig is, wat het muziekonderwijs onwerkbaar zou maken.

Amendement nr. 51 (DOC 51 1137/004) heeft als doel de uitzondering voor tijdelijke reproductiehandelingen uit artikel 21, § 1 van de auteurswet te schrappen. Het amendement nr. 51 moet samengelezen worden met amendement nr. 52 dat de uitzondering voor tijdelijke reproductiehandelingen wenst te verplaatsen naar een nieuw artikel 22 ter van de Auteurswet (zie amendement nr. 52 dat een nieuw artikel 5^{bis} invoegt in het wetsontwerp). Hierdoor wordt vermeden dat de netwerkbeheerders telkens zouden moeten controleren of de werken die zij tijdelijk reproduceren wel op geoorloofde wijze openbaar zijn gemaakt.

Amendement nr. 53 (DOC 51 1137/004) strekt er toe om de uitzondering op het auteursrecht ter bewaring van het cultureel en wetenschappelijk patrimonium uit te breiden naar onderwijsinstellingen. Er wordt ook een bepaling toegevoegd m.b.t. de toegang van de auteur tot de vervaardigde kopieën.

L'amendement n° 54 (DOC 51 - 1137/004) ajoute une exception à l'article 21, § 1^{er}, de la loi sur le droit d'auteur, pour la reproduction d'émissions faites par des institutions sociales sans but lucratif, telles que les hôpitaux, les prisons, etc. (voir 13°). Il prévoit aussi une exception pour la reproduction et la communication au cours de cérémonies religieuses ou de cérémonies officielles organisées par une autorité publique (voir 14°).

Un amendement n° 127 (DOC 51 1137/011) est présenté par *Mme Van der Auwera* en tant que sous-amendement à l'amendement n° 54. L'amendement n° 127 vise à supprimer le 13° proposé, parce qu'il est repris par l'amendement n° 119. Le 14° proposé est maintenu.

L'amendement n° 64 (DOC 51 1137/005) vise à limiter le champ d'application de la licence légale pour reprographie à des fins d'enseignement et de recherche à des articles ou des œuvres plastiques ou à de courts fragments d'autres œuvres, de manière à éviter que des livres entiers puissent être copiés sans l'autorisation de l'auteur. Cet amendement postule que la notion «d'œuvres Plastiques» doit être entendue au sens large. La licence légale pour reprographie est cependant étendue aux partitions, de manière à éviter que l'autorisation de l'auteur soit chaque fois nécessaire pour copier des partitions, ce qui rendrait l'enseignement de la musique impraticable. Le champ d'application des exceptions prévues pour l'enseignement et la recherche est aussi étendu aux actes de communication au public.

L'amendement n° 65 (DOC 51 1137/005) a les mêmes objectifs que l'amendement n° 64, mais s'applique à la reproduction sur tout support autre que sur papier ou support similaire. La disposition relative aux partitions ne s'applique pas en l'espèce.

L'amendement n° 71 (DOC 51 1137/008) tend à étendre à la communication culturelle et de promotion de nature générale l'exception pour la reproduction et la communication au public visant à annoncer des expositions publiques ou des ventes d'œuvres artistiques prévue dans le projet de loi.

L'amendement n° 72 (DOC 51 1137/008) introduit une exception au droit d'auteur pour l'inclusion accidentelle d'une œuvre ou d'un matériau dans un autre matériau. Selon l'auteur de cet amendement, cette exception est une nécessité pour permettre un fonctionnement normal de la presse.

Amendement nr. 54 (DOC 51 1137/004) voegt een uitzondering in het voorgesteld artikel 21, § 1 van de auteurswet toe voor de reproductie van uitzendingen door maatschappelijke instellingen met een niet-commercieel oogmerk, zoals ziekenhuizen, gevangnissen enz. (zie 13°). Er is tevens voorzien in een uitzondering voor reproductie en mededeling tijdens religieuze bijeenkomsten of door de overheid georganiseerde officiële bijeenkomsten (zie 14°).

Er wordt een *amendement nr. 127* (DOC 51 1137/011) ingediend door *mevrouw Van der Auwera* als sub-amendement op amendement nr. 54. Het amendement nr. 127 schrapt het voorgestelde 13° omdat het overgenomen wordt door amendement nr. 119. Het voorgestelde 14° blijft behouden.

Amendement nr. 64 (DOC 51 1137/005) strekt ertoe het toepassingsgebied van de dwanglicentie voor reprografie ter illustratie van het onderwijs of wetenschappelijk onderzoek te beperken tot artikelen, werken van beeldende kunst of korte fragmenten uit andere werken. Op deze wijze wordt voorkomen dat gehele boeken zonder toestemming van de auteur kunnen gekopieerd worden. Dit amendement gaat ervan uit dat de notie «werken van beeldende kunst» in ruime zin wordt begrepen. Anderzijds wordt de dwanglicentie voor reprografie wel uitgebreid tot bladmuziek. Zo kan voorkomen worden dat voor het kopiëren van partituren telkens de toestemming van de auteur nodig is, hetgene het muziekonderwijs onwerkbaar zou maken. Het toepassingsgebied van de onderwijs- en onderzoeksexceptie wordt tevens uitgebreid tot handelingen van publieke mededeling.

Amendement nr. 65 (DOC 51 1137/005) heeft dezelfde doelstelling als amendement nr. 64 maar geldt voor de reproductie op eender welke drager andere dan papier of soortgelijke drager. De bepaling m.b.t. bladmuziek is hier niet van toepassing.

Amendement nr. 71 (DOC 51 1137/008) strekt ertoe om de in het wetsontwerp voorziene uitzondering voor de reproductie en de mededeling aan het publiek voor reclamedoelinden voor openbare tentoonstellingen of openbare verkopen van artistieke werken uit te breiden naar algemene cultuurcommunicatie en -promotie.

Amendement nr. 72 (DOC 51 1137/008) voert een uitzondering op het auteursrecht in voor het incidenteel verwerken van een werk of materiaal in ander materiaal. Dit is volgens indienster noodzakelijk voor het normaal functioneren van de pers.

Le ministre fait remarquer que plusieurs amendements du gouvernement (les amendements n^{os} 89, 96, 102 et 103) répondent aux amendements de Mme Van der Auwera:

L'amendement n^o 50 est partiellement repris dans l'amendement n^o 89. Les mots «à l'exception des partitions» sont néanmoins conservés dans l'amendement n^o 89.

Les amendement n^{os} 51 et 52 procèdent des mêmes préoccupations que les amendements n^{os} 102 et 103.

L'amendement n^o 53 va un peu plus loin que ce qui est repris dans le projet de loi, car il associe également les établissements d'enseignement à l'exception visant à conserver le patrimoine culturel et scientifique, alors que, dans le projet de loi, cette exception se limite aux bibliothèques, aux musées et aux archives.

L'amendement n^o 54 est partiellement repris par l'amendement n^o 96 (DOC 51 1137/008) présenté par *M. Monfils et consorts*. L'amendement n^o 96 reprend de l'amendement n^o 54 l'exception de la reproduction d'émissions faites par des institutions sociales. Cela ne s'applique pas à l'exception de la reproduction et la communication au cours de cérémonies religieuses ou de cérémonies officielles organisées par une autorité publique. Le ministre demande le rejet des amendements n^{os} 54 et 127.

Les amendements n^{os} 64 et 65 sont partiellement repris par l'amendement n^o 89. Cela ne s'applique pas au droit à la communication au public.

L'amendement n^o 71 n'est pas compatible avec l'article 5, 3 j, de la directive européenne.

La ministre estime que l'amendement n^o 72 n'apporte aucune valeur ajoutée. Qu'entend-on par inclusion fortuite? La ministre préfère en confier la définition à la jurisprudence.

M. Philippe Monfils (MR) souligne que la directive comporte des exceptions obligatoires et facultatives. Il convient d'en tenir compte lors de la rédaction des amendements. Mme Van der Auwera indique dans l'amendement n^o 53 que les établissements d'enseignement doivent également pouvoir reproduire des œuvres à des fins d'archivage et de conservation de leur patrimoine. Elle renvoie à cette fin à l'article 5.2, c), de la directive européenne. C'est là toutefois une possibilité laissée aux États membres, et non une obligation, et cela relève d'un choix politique. L'extension de cette exception aux établissements d'enseignement reviendrait à la vider complètement de sa substance.

De minister merkt op dat een aantal regeringsamendementen (de amendementen nrs. 89, 96, 102 en 103) tegemoet komen aan de amendementen van mevrouw Van der Auwera:

Amendement nr. 50 wordt gedeeltelijk overgenomen door amendement nr. 89. De woorden «met uitzondering van bladmuziek» blijven evenwel behouden in amendement nr. 89.

Amendement nrs. 51 en 52 hebben dezelfde bezorgdheid als de amendementen nrs. 102 en 103.

Amendement nr. 53 gaat iets verder dan wat opgenomen is in het wetsontwerp omdat het ook de onderwijsinstellingen bij de uitzondering ter bewaring van cultureel en wetenschappelijk patrimonium betreft, terwijl deze uitzondering in het wetsontwerp beperkt blijft tot bibliotheken, musea en archieven.

Amendement nr. 54 wordt gedeeltelijk overgenomen door *amendement nr. 96* (DOC 51 1137/008) ingediend door *de heer Monfils c.s.* Amendement nr. 96 neemt de uitzondering voor reproductie van uitzendingen door maatschappelijke instellingen uit amendement nr. 54 over. Dit geldt niet voor de uitzondering voor de reproductie en mededeling tijdens religieuze bijeenkomsten of door de overheid georganiseerde officiële bijeenkomsten. De minister vraagt de verwerping van de amendementen nrs. 54 en 127.

Amendementen nrs. 64 en 65 worden gedeeltelijk overgenomen door amendement nr. 89. Dit geldt niet voor het recht op mededeling aan het publiek.

Amendement nr. 71 is niet verenigbaar met artikel 5,3,j van de Europese richtlijn.

Amendement nr. 72 heeft volgens de minister geen meerwaarde. Wat wordt er bedoeld met het incidenteel verwerken? De minister verkiest dat de definiëring ervan wordt overgelaten aan de rechtspraak.

De heer Philippe Monfils (MR) wijst erop dat de richtlijn verplichte en facultatieve uitzonderingen bevat. Bij de redactie van amendementen dient hiermee rekening gehouden te worden. Mevrouw Van der Auwera stelt in amendement nr. 53 dat onderwijsinstellingen ook moeten kunnen reproduceren met het oog op archivering en bewaring van hun patrimonium. Zij verwijst hiervoor naar artikel 5.2,c) van de Europese richtlijn. Dit is echter een mogelijkheid maar geen verplichting voor de lidstaten en maakt deel uit van een politieke keuze. De uitbreiding van deze uitzondering naar onderwijsinstellingen zou leiden tot een volledige uitholling ervan.

Il estime que l'amendement n° 50 de Mme Van der Auwera n'est pas logique. D'une part, il tend à soumettre la reproduction intégrale de livres à l'autorisation expresse de l'auteur; d'autre part, cette autorisation ne serait pas nécessaire pour la reproduction intégrale de partitions.

M. Monfils estime que les amendements n°s 50 et 64, qui limitent les exceptions aux courts fragments, ne posent aucun problème. Ils sont repris dans les amendements du gouvernement.

Mme Liesbeth Van der Auwera (CD&V) se réjouit que les amendements du gouvernement aient épousé ses préoccupations. Elle considère néanmoins que l'exception pour les partitions de musique reste importante. Cette exception n'a pas été reprise et est, à son avis, bel et bien autorisée par la directive. L'ajout du droit de communication au point D de l'amendement n° 89 ne fait pas de distinction en fonction du type d'oeuvre. Il serait préférable de ne pas le prévoir dans un alinéa distinct, mais de le joindre à la disposition relative à la reproduction. Les conditions prévues pour l'exception de la communication d'œuvres devraient être reformulées plus clairement.

Mme Valérie Déom (PS) demande si l'exception pour la reproduction et la communication au cours de cérémonies religieuses, telle qu'elle est reprise dans l'amendement n° 54, n'est pas déjà réglée par l'article 8 du projet de loi.

Les conditions dont est assortie l'exception de la communication d'œuvres, telle qu'elle est visée à l'amendement n° 89, point D), tendent à éviter la reproduction intégrale d'œuvres littéraires.

L'amendement n° 96 (DOC 51 1137/008), présenté par M. Monfils et consorts, est retiré à la suite de l'introduction d'un nouvel amendement n° 119.

L'amendement n° 119 (DOC 51 1137/010), présenté par M. Monfils et consorts, a presque le même contenu que l'amendement n° 96 qui a été retiré. Il ajoute à l'article 22, § 1^{er} de la loi relative au droit d'auteur un point 13° qui prévoit une exception pour la reproduction d'émissions par les établissements hospitaliers, pénitentiaires, d'aide à la jeunesse ou d'aide aux personnes handicapées. Contrairement à l'amendement n° 96 qui a été retiré, l'amendement n° 119 précise clairement que ces établissements ne peuvent eux-mêmes poursuivre un but lucratif.

Hij vindt het amendement nr. 50 van mevrouw Van der Auwera niet consequent. Enerzijds wil het de integrale reproductie van boeken onderwerpen aan de uitdrukkelijke toestemming aan de auteur, anderzijds zou deze toestemming niet nodig zijn voor de volledige reproductie van bladmuziek.

De amendementen nrs. 50 en 64 die de uitzonderingen beperken tot korte fragmenten vormen voor de heer Monfils geen probleem. Zij worden overgenomen door de regeringsamendementen.

Mevrouw Liesbeth Van der Auwera (CD&V) is verheugd dat de regeringsamendementen haar bekommernissen hebben overgenomen. Toch blijft de uitzondering voor de bladmuziek voor haar belangrijk. Deze werd niet overgenomen en wordt volgens haar wel toegelaten door de richtlijn. De toevoeging van het mededelingsrecht in punt D van amendement nr. 89 maakt geen onderscheid naar het soort werk. Het wordt beter niet in een apart lid voorzien maar wordt beter samengevoegd met de bepaling over reproductie. De voorwaarden voor de uitzondering van mededeling van werken zou duidelijker moeten geformuleerd worden.

Mevrouw Valérie Déom (PS) vraagt zich af of de uitzondering voor de reproductie en mededeling tijdens religieuze bijeenkomsten zoals opgenomen in amendement nr. 54 al niet geregeld wordt door artikel 8 van het wetsontwerp.

De voorwaarden die gekoppeld zijn aan de uitzondering van mededeling van werken zoals opgenomen in amendement nr. 89, punt D) zijn er om te voorkomen dat er een integrale reproductie zou komen van literaire werken.

Het amendement nr. 96 (DOC 51 1137/008) ingediend door de *heer Monfils c.s.* wordt ingetrokken tengevolge van een nieuw ingediend amendement nr. 119

Amendement nr. 119 (DOC 51 1137/010) ingediend door de *heer Monfils c.s.* heeft bijna dezelfde inhoud als het ingetrokken amendement nr. 96. Het voegt een punt 13° toe aan artikel 22, § 1 van de auteurswet dat een uitzondering invoert voor de reproductie van uitzendingen door ziekenhuizen, gevangenisinstellingen of instellingen voor jeugd- of gehandicaptenzorg. In tegenstelling tot het ingetrokken amendement nr. 96 wordt in amendement nr. 119 duidelijk gespecificeerd dat deze instellingen zelf geen winstoogmerk mogen nastreven.

Paul Tant (CD&V) commente un amendement n° 132 (DOC 51 1137/011) déposé par Tant et consorts, à la demande de monsieur N. De Batselier, président du Parlement flamand, afin de permettre la reproduction et la communication d'œuvres pour garantir le bon déroulement d'une procédure parlementaire ou une couverture adéquate de cette procédure. L'amendement vise l'ensemble des assemblées parlementaires de Belgique, qu'elles soient fédérales, communautaires ou régionales. Cet amendement réalise ce but via la modification de l'article 4 du projet de loi et a pour effet, en complétant le projet initial, d'ajouter un article 22, § 1^{er}, 13° à la loi sur les droits d'auteurs, élargissant ainsi les exceptions aux droits d'auteurs dans le sens précité.

Monsieur Paul Tant (CD&V) estime qu'il faut par ailleurs veiller à ce que cet amendement, s'il est adopté, ne pose pas des problèmes juridiques dans d'autres domaines, en induisant un risque d'interprétation à contrario non souhaité de certaines dispositions. En d'autres termes, d'autres institutions publiques ne risquent-elles pas de prétendre aussi à une telle exception?

M. Melchior Wathelet (cdH) se pose la même question que M. Tant et demande s'il ne faudrait pas aussi prévoir une exception pour les cours et tribunaux dans la mesure où une exception est prévue pour les parlements. Un précédent ne risque-t-il pas d'être créé et des exceptions ne devront-elles pas être prévues pour toute une série d'autres organismes d'intérêt public?

Le ministre ne peut marquer son accord sur l'amendement n° 132, dès lors qu'il estime qu'il est superflu. Il estime que l'exception prévue pour les procédures parlementaires figure déjà à l'article 8 de la loi sur le droit d'auteur.

Madame Valérie Déom (PS) se demande ce qui est véritablement visé par cet amendement. L'amendement vise-t-il uniquement ce qui est compris dans le champ de l'actuel article 8 de la loi sur les droits d'auteur (les discours) ou souhaite-t-il aller plus loin en autorisant la reproduction des extraits de doctrine ou des articles qui viendraient en support au niveau de la commission?

De heer Paul Tant (CD&V) c.s. heeft, op verzoek van de heer De Batselier, voorzitter van het Vlaams Parlement, amendement nr. 132 (DOC 51 1137/011) ingediend en voorziet het van commentaar. Het is de bedoeling de reproductie en de mededeling van werken mogelijk te maken, «om het goede verloop van een parlementaire procedure of de berichtgeving daarover te waarborgen». De in het amendement voorgestelde tekst slaat op alle parlementaire assemblees van België, dat wil zeggen zowel de federale als die van de gemeenschappen en de gewesten. Concreet wensen de indieners de beoogde doelstelling te verwezenlijken door het oorspronkelijk in het wetsontwerp opgenomen artikel 4 aan te vullen met een bepaling die tot gevolg heeft dat artikel 22, § 1, van de Auteurswet wordt aangevuld met een 13°. Aldus worden de uitzonderingen op de vermogensrechten van de auteur overeenkomstig voormeld streefdoel uitgebreid.

De heer Paul Tant (CD&V) vindt overigens dat, indien dit amendement wordt aangenomen, erop moet worden toegezien dat het geen juridische problemen schept in andere aangelegenheden. Hij denkt daarbij met name aan het gevaar voor ongewenste interpretaties a contrario van sommige bepalingen. Bestaat er m.a.w. geen gevaar dat andere publieke instellingen ook dergelijke uitzondering gaan opeisen?

De heer Melchior Wathelet (cdH) maakt dezelfde bedenking als de heer Tant. Het lid vraagt zich af of er ook geen uitzondering moet voorzien worden voor de hoven en rechtbanken als er een uitzondering voorzien is voor de parlements. Bestaat er geen gevaar voor precedenten waardoor ook voor een hele reeks andere instellingen van openbaar nut uitzonderingen zullen moeten voorzien worden?

De minister verklaart zich niet akkoord met amendement nr. 132 omdat het volgens hem overbodig is. Hij argumenteert dat de uitzondering voor parlementaire procedures reeds vervat is in artikel 8 van de auteurswet.

Mevrouw Valérie Déom (PS) vraagt zich af wat precies met dit amendement wordt beoogd: blijft de uitzondering beperkt tot de toepassingsfeer van het huidige artikel 8 van de Auteurswet (toespraken), of gaat ze verder en wordt ook de reproductie toegestaan van uittreksels uit de rechtsleer of uit artikels die ter ondersteuning van het werk in de commissie werden gebruikt?

M. Paul Tant (CD&V) répond que l'amendement n° 132 vise la seconde hypothèse de Mme Déom.

M. Melchior Wathelet (cdH) partage le point de vue du ministre, à savoir que, du point de vue du contenu, l'amendement n° 132 n'ajoute rien et qu'il est en fait contenu dans l'article 8 de la loi relative au droit d'auteur. Il est en outre source de confusion.

Après lecture de l'article 8, § 1^{er}, de la loi relative au droit d'auteur, *M. Paul Tant (CD&V)* arrive à la constatation qu'il est uniquement question, dans ce paragraphe, des «discours prononcés dans les assemblées délibérantes». L'amendement n° 132 va, selon lui, plus loin que les seuls discours, étant donné qu'il traite de dossiers d'information complets.

Le ministre renvoie à l'article 8, § 2, de la loi relative au droit d'auteur, qui dispose que les actes officiels de l'autorité ne donnent pas lieu au droit d'auteur. Selon le ministre, l'exception prévue dans l'amendement n° 132 est visée par cette disposition, parce que le parlement fédéral fait aussi partie de l'autorité. Le parlement fédéral fonctionne sans problèmes depuis déjà 175 ans et le ministre ne voit pas pourquoi il faudrait subitement prévoir une exception supplémentaire au droit d'auteur pour les dossiers parlementaires.

Mme Valérie Déom (PS) répond que la reproduction d'un article de la doctrine dans le cadre des travaux parlementaires peut difficilement être considérée comme un acte officiel de l'autorité. Il est d'ailleurs très rare qu'un article entier tiré de la doctrine soit reproduit dans les discussions parlementaires. Il ne s'agit généralement que de quelques citations, qui sont couvertes par l'article 21 de la loi relative au droit d'auteur, qui prévoit une exception au droit de citation. Les exposés des experts qui sont entendus dans le cadre des réunions d'une commission relèvent des discours visés à l'article 8, § 1^{er}, alinéa 2, de la loi relative au droit d'auteur. Mme Déom en conclut que l'amendement n° 132 est superflu.

M. Paul Tant (CD&V) constate que la commission est partagée sur la question de savoir si l'amendement n° 132 est déjà contenu ou non dans la loi relative au droit d'auteur actuelle. Il propose de demander un avis complémentaire. Il souligne que la création d'un service d'information et de documentation au Parlement flamand, qui mettra des dossiers d'information à la disposition de la communauté parlementaire, est à la base de cet amendement.

De heer Paul Tant (CD&V) antwoordt dat het amendement nr. 132 de tweede hypothese van mevrouw Déom viseert.

De heer Melchior Wathelet (cdH) beaamt de stelling van de minister dat het amendement nr. 132 inhoudelijk niets toevoegt en dat het vervat zit in artikel 8 van de auteurswet. Het zorgt bovendien voor verwarring.

De heer Paul Tant (CD&V) komt na lezing van artikel 8, § 1 van de auteurswet tot de vaststelling dat het in deze paragraaf enkel gaat over «redevoeringen uitgesproken in vergaderingen van vertegenwoordigende lichamen». Amendement nr. 132 gaat volgens hem duidelijk verder dan redevoeringen aangezien het daar gaat om gehele informatiedossiers.

De minister wijst op artikel 8, § 2 van de auteurswet dat stelt dat er geen auteursrecht bestaat op officiële akten van de overheid. Volgens de minister is de uitzondering voorzien in amendement nr. 132 daaronder begrepen omdat de wetgevende macht ook onderdeel uitmaakt van de overheid. Het federaal parlement werkt reeds 175 jaar zonder problemen en de minister ziet niet in waarom nu ineens een extra uitzondering op het auteursrecht voor parlementaire dossiers zou nodig zijn.

Mevrouw Valérie Déom (PS) antwoordt dat de reproductie van een artikel uit de rechtsleer in het kader van parlementaire werkzaamheden bezwaarlijk als een officieel akte van de overheid kan beschouwd worden. Het gebeurt trouwens zeer zelden dat in parlementaire bespreking een heel artikel uit de rechtsleer wordt gereproduceerd, meestal gaat het om een aantal citaten dat dan wordt gedekt door artikel 21 van de auteurswet die in een uitzondering op het citaatrecht voorziet. De uiteenzettingen van experten die in het kader van hoorzittingen komen spreken in een commissie, vallen onder de redevoeringen voorzien in artikel 8, § 1, tweede lid van de auteurswet. Mevrouw Déom concludeert dat het amendement nr. 132 overbodig is.

De heer Paul Tant (CD&V) stelt vast dat de commissie verdeeld is over de vraag of amendement nr. 132 reeds vervat zit in de bestaande auteurswet of niet. Hij stelt voor bijkomend advies te vragen. Hij wijst erop dat de oprichting van een informatie- en documentatiedienst in het Vlaams Parlement die informatiedossiers ter beschikking zal stellen aan de parlementaire gemeenschap, aan de basis ligt van dit amendement.

L'amendement n° 114 est rejeté par 11 voix contre 5.

L'amendement n° 89 est adopté par 10 voix et 5 absentions.

L'amendement n° 50 est retiré.

Les amendements n° 64, 65 et 51 sont rejetés par 10 voix contre 5.

L'amendement n° 103 est adopté à l'unanimité.

Les amendements n° 53 et 78 sont retirés par suite de l'amendement n° 104.

L'amendement n° 104 est adopté à l'unanimité.

L'amendement n° 71 est rejeté par 10 voix contre 5.

L'amendement n° 96 est retiré par suite de l'amendement n° 119.

L'amendement n° 119 est adopté par 10 voix et 5 absentions.

L'amendement n° 127 est rejeté par 10 voix contre 4.

Les amendements n° 54 et 72 sont rejetés par 10 voix contre 5.

L'amendement n° 122 est adopté par 10 voix contre 5.

*
* *

Au cours de la réunion du 15 février 2005, la commission se penche à nouveau sur l'amendement n° 132.

M. Philippe Monfils (MR) se demande ce que l'amendement n° 132 apporterait de plus. La bibliothèque de la Chambre des représentants met déjà à l'heure actuelle des dossiers d'information à la disposition des membres. Cette pratique n'a jamais suscité de plaintes de la part des auteurs par le passé.

Qui plus est, le membre ne comprend pas pourquoi l'amendement mentionne une communication au public, c'est-à-dire à tout le monde, alors que la justification de l'amendement précise que son seul objectif est la diffusion rapide des informations à la communauté parlementaire (les parlementaires, leurs collaborateurs, les collaborateurs de groupe et les services des assemblées législatives). Il y voit une contradiction. Pour cette raison, M. Monfils n'appuiera pas l'amendement.

M. Paul Tant (CD&V) souligne que ce projet d'amendement a recueilli l'adhésion des présidents des sept assemblées parlementaires. Il renvoie à l'avis du secrétariat de la commission concernant l'amendement n° 132, avis aux termes duquel l'amendement est utile, dans la mesure où il s'agit d'œuvres de tiers qui sont mises à la disposition des parlementaires dans des dossiers de

Amendement nr. 114 wordt verworpen met 11 tegen 5 stemmen.

Amendement nr. 89 wordt aangenomen met 10 stemmen en 5 onthoudingen.

Amendement nr. 50 wordt ingetrokken.

De amendementen nrs. 64, 65 en 51 worden verworpen met 10 tegen 5 stemmen.

Amendement nr. 103 wordt éénparig aangenomen.

De amendementen nrs. 53 en 78 worden ingetrokken ten gevolge van amendement nr. 104.

Amendement nr. 104 wordt éénparig aangenomen.

Amendement nr. 71 wordt verworpen met 10 tegen 5 stemmen.

Amendement nr. 96 wordt ingetrokken tengevolge van amendement nr. 119.

Amendement nr. 119 wordt aangenomen met 10 stemmen en 5 onthoudingen.

Amendement nr. 127 wordt verworpen met 10 tegen 4 stemmen.

De amendementen nrs. 54 en 72 worden verworpen met 10 tegen 5 stemmen.

Amendement nr. 122 wordt aangenomen met 10 tegen 5 stemmen.

*
* *

Tijdens de vergadering van 15 februari 2005 wordt teruggekomen op amendement nr. 132.

De heer Philippe Monfils (MR) vraagt zich af welke meerwaarde het amendement nr. 132 heeft. De bibliotheek van de Kamer van volksvertegenwoordigers stelt nu al informatiedossiers ter beschikking aan de leden. Dit heeft in het verleden nooit tot klachten geleid vanwege de auteurswereld.

Bovendien begrijpt het lid niet waarom in het amendement sprake is van een mededeling aan het publiek m.a.w. iedereen, terwijl in de verantwoording van het amendement vermeld staat dat het amendement enkel als bedoeling heeft om snel informatie te laten verspreiden binnen de parlementaire gemeenschap (de parlementsleden, hun medewerkers, de fractiemedewerkers en de diensten van de wetgevende assemblees). Dit is een tegenstrijdigheid. Om deze redenen zal de heer Monfils het amendement niet steunen.

De heer Paul Tant (CD&V) benadrukt dat de voorzitters van de zeven parlementaire assemblees dit ontwerp van amendement hebben goedgekeurd. Hij verwijst naar het advies van het commissiesecretariaat omtrent amendement nr. 132. Dit advies acht het amendement nuttig omdat het hier gaat om werken van derden die in documentatiedossiers ter beschikking gesteld worden

documentation. Les dispositions de l'article 8 de la loi sur les droits d'auteur, citées par le ministre, concernent des discours de parlementaires et des actes officiels de l'autorité eux-mêmes (donc dont l'autorité n'est pas elle-même l'auteur).

Le ministre estime que l'amendement n° 132 n'est pas nécessaire. Selon lui, l'adoption de cet amendement risquerait d'entraîner une surréglementation. En l'occurrence, il s'agit tout simplement d'un corollaire de la liberté d'expression garantie par la Constitution.

L'amendement n° 132 est rejeté par 8 voix contre 6 et une abstention.

L'article 4, ainsi modifié, est adopté par 11 voix contre 5.

Art. 5

Le ministre déclare que les modifications apportées par l'article 5 du projet de loi visent à assurer une cohérence optimale entre, d'une part, les exceptions au droit d'auteur prévues à l'article 22 de la loi relative au droit d'auteur et, d'autre part, les exceptions au droit d'auteur protégeant les bases de données visées à l'article 22bis de la loi relative au droit d'auteur.

L'amendement n° 24 (DOC 51 1137/004) de M. Monfils et Mme Déom est retiré.

L'amendement n° 90 (DOC 51 1137/008) de M. Monfils et consorts tend à remplacer le 4° de l'article 22bis, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, de la loi relative au droit d'auteur. Cet amendement vise à assurer un traitement égal des auteurs de bases de données et des auteurs d'autres catégories d'œuvres en ce qui concerne l'exception au droit de communication au public à des fins d'illustration d'enseignement ou de recherche scientifique. Cet objectif est atteint en ajoutant que la communication de bases de données ne peut être effectuée qu'au moyen de réseaux de transmission fermés de l'établissement.

Mme Van der Auwera présente l'amendement n° 115 (DOC 51 1137/010, sous-amendement à l'amendement n° 90). L'amendement n° 115 tend à remplacer le 4° de manière à ce que l'exception relative au droit de communication à des fins d'illustration de l'enseignement ou de recherche scientifique ne soit pas seulement possible grâce à des réseaux de transmission, mais également au moyen d'autres formes de communication telles que des projections power-point ou des projections de diapositives.

aan de parlementsleden. De bepalingen van artikel 8 van de Auteurswet, aangehaald door de minister, handelen over redevoeringen van parlementsleden zelf en officiële akten van de overheid zelf (waarvan de overheid dus zelf de auteur is).

De minister acht het amendement nr. 132 niet nodig. Door dit amendement aan te nemen, dreigt er volgens de minister een gevaar voor overreglementering. Het gaat hier louter om een uitvloeisel van de vrijheid van meningsuiting die in de Grondwet is vastgelegd.

Amendement nr. 132 wordt verworpen met 8 tegen 6 stemmen en 1 onthouding.

Het gewijzigde artikel 4 wordt aangenomen met 11 tegen 5 stemmen.

Art. 5

De minister verklaart dat de wijzigingen in artikel 5 van het wetsontwerp dienen om een optimale coherentie te verzekeren tussen enerzijds de uitzonderingen op het auteursrecht voorzien in artikel 22 van de auteurswet en de uitzonderingen op het auteursrecht tot bescherming van de databanken voorzien in artikel 22bis van de auteurswet.

Amendement nr. 24 (DOC 51 1137/004) ingediend door de heer Monfils en mevrouw Déom wordt ingetrokken.

Amendement nr. 90 (DOC 51 1137/008) ingediend door de heer Monfils c.s. strekt ertoe punt 4° van artikel 22bis, § 1, eerste lid van de auteurswet te vervangen. Het amendement beoogt een gelijke behandeling van de auteurs van databanken en de auteurs van andere categorieën van werken voor wat de uitzondering betreft op het recht van mededeling aan het publiek ter illustratie bij onderwijs of voor wetenschappelijk onderzoek. Deze gelijkheid wordt bekomen door de toevoeging dat de mededeling van databanken enkel kan worden uitgevoerd door de gesloten transmissienetwerken van de instelling.

Er wordt door *mevrouw Van der Auwera* een amendement nr. 115 (DOC 51 1137/010) ingediend als sub-amendement bij amendement nr. 90. Amendement nr. 115 wenst het voorgestelde 4° in die zin te vervangen dat de uitzondering van het mededelingsrecht ter illustratie van onderwijs of wetenschappelijk onderzoek niet alleen mogelijk is via transmissienetwerken maar ook via andere wijzen van mededeling zoals power-point of diaprojecties

L'amendement n°126 (DOC 51- 1137/011) de Mme Van der Auwera constitue un sous-amendement à l'amendement n° 115 et apporte une petite correction technique.

L'amendement n° 100 (DOC 51 1137/008) de M. Monfils et consorts tend à remplacer les points 2° et 3° de l'article 22bis, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, de la loi relative au droit d'auteur. La disposition relative à la mention de la source dans le cadre des exceptions à des fins d'illustration de l'enseignement ou de recherche scientifique est supprimée dès lors qu'elle figure déjà à l'article 22bis, § 2, de la loi relative au droit d'auteur.

Le ministre marque son accord sur les amendements n°s 90 et 100 dès lors qu'ils se limitent à transposer l'article 5, 3, a), de la directive. Il demande le rejet des amendements n°s 115 et 126.

Les amendements n°s 115 et 126 sont rejetés par 11 voix contre 5.

L'amendement n° 90 est adopté par 11 voix contre 5.

L'amendement n° 100 est adopté à l'unanimité.

L'article 5, ainsi modifié, est adopté par 11 voix contre 5.

Art. 5bis (nouveau)

L'amendement n° 25 (DOC 51 1137/004) de Mme Déom et M. Monfils et l'amendement n° 67 (DOC 51 1137/006) de MM. Tommelein et Lano sont retirés.

L'amendement n° 52 (DOC 51 1137/004) de Mme Van der Auwera tend à insérer un article 5bis dans le projet de loi. Pour la justification, on se reportera à la justification de l'amendement n° 51.

L'amendement n° 101 (DOC 51 1137/008) de M. Monfils et consorts tend à compléter l'article 22bis, § 2, de la loi relative aux droits d'auteur afin de n'imposer la mention du nom de l'auteur et du titre d'une banque de données en cas de reproduction ou de communication de cette banque de données que dans la mesure où il est possible de les mentionner. Il s'agit d'une simple transposition de l'article 5, 3, a), de la directive.

Le ministre marque son accord sur l'amendement n° 101. Il approuve le retrait de l'amendement n° 67, qui

Amendement nr. 126 (DOC 51 1137/011) ingediend door mevrouw Van der Auwera is een subamendement op amendement nr. 115 en bevat een kleine technische correctie.

Het amendement nr. 100 (DOC 51 1137/008) ingediend door de heer Monfils c.s. strekt ertoe de punten 2° en 3° van artikel 22bis, § 1, eerste lid van de auteurswet te vervangen. De bepaling rond de bronvermelding in het kader van de uitzonderingen voor de reproductie van databanken ter illustratie van onderwijs of voor wetenschappelijk onderzoek wordt geschrapt, daar deze reeds is opgenomen in artikel 22bis, 2 van de auteurswet.

De minister gaat akkoord met de amendementen nrs. 90 en 100 omdat zij enkel een omzetting betreffen van artikel 5,3,a) van de richtlijn. Hij vraagt de verwerping van de amendementen nrs. 115 en 126.

De Amendementen nrs. 115 en 126 worden verworpen met 11 tegen 5 stemmen.

Amendement nr. 90 wordt aangenomen met 11 tegen 5 stemmen.

Amendement nr. 100 wordt éénparig aangenomen.

Het gewijzigde artikel 5 wordt aangenomen met 11 tegen 5 stemmen.

Art. 5bis (nieuw)

Amendement nr. 25 (DOC 51 1137/004) ingediend door mevrouw Déom en de heer Monfils en *amendement nr. 67* (DOC 51 1137/006) ingediend door de heren Tommelein en Lano worden ingetrokken.

Het amendement nr. 52 (DOC 51 1137/004) dat wordt ingediend door mevrouw Van der Auwera, voegt een artikel 5bis in het wetsontwerp. Voor de verantwoording kan verwezen worden naar de uiteenzetting bij amendement nr. 51.

Amendement nr. 101 (DOC 51 1137/008) ingediend door de heer Monfils c.s. wenst de bepaling van artikel 22bis, § 2 van de Auteurswet verder aan te vullen in die zin dat de vermelding van de naam van de auteur en de benaming van een databank bij reproductie of mededeling van deze databank enkel verplicht is wanneer het mogelijk is om de naam van de auteur en de benaming van de databank te vermelden. Het gaat om een loutere omzetting van artikel 5,3,a van de richtlijn.

De minister gaat akkoord met amendement nr. 101. Hij beaamt de intrekking van amendement nr. 67 dat

est devenu superflu par suite de la présentation de l'amendement n° 101. Le ministre confirme que l'amendement n°113 tient compte de l'amendement n° 52 de Mme Van der Auwera.

L'amendement n° 52 de Mme Van der Auwera est retiré.

L'amendement n° 101, qui insère un nouvel article 5*bis*, est ensuite adopté à l'unanimité.

Art. 6

Le ministre commente l'article 6 du projet de loi. Le principe du caractère impératif des exceptions pourrait freiner le développement de la vente d'œuvres à la demande (*on line*), comme celle-ci se développe depuis un certain temps (par exemple, la délivrance de musique en ligne). L'article 6.4, alinéa 4, de la directive vise à protéger clairement cet environnement de services interactifs à la demande.

Pour ces raisons, il est proposé de modifier l'article 23*bis* de la loi. Cette modification vise à préciser qu'il peut être contractuellement dérogé aux exceptions au droit d'auteur lorsqu'il s'agit d'œuvres qui sont mises à la disposition du public à la demande selon les dispositions contractuelles de manière que chacun puisse y avoir accès de l'endroit et au moment qu'il choisit individuellement (= définition figurant dans la directive de «*on demand*»). Ainsi, on ne pourra, conformément à l'article 6.4, alinéa 4, de la directive, recourir à la procédure des «mesures appropriées» (nouvel article 79*bis*) pour cette forme d'exploitation d'œuvres.

L'amendement n° 3 (DOC 51 1137/002) de M. Monfils, *l'amendement n° 26* (DOC 51 1137/004) de M. Monfils et Mme Déom et *l'amendement n° 68* (DOC 51 1137/006) de MM. Tommelein et Lano sont retirés.

Mme Liesbeth Van der Auwera (CD&V) commente son amendement n° 55 (DOC 51 1137/004), qui entend donner suite aux observations du Conseil d'État. Le Conseil d'État fait observer que selon la directive, les États membres n'ont pas la possibilité de lever l'exemption prévue pour les actes de reproduction provisoires. L'amendement tend dès lors à supprimer la disposition autorisant des dérogations contractuelles à des exceptions au droit d'auteur en cas de mise à disposition électronique du public (à la demande).

overbodig geworden is door de indiening van amendement nr. 101. De minister bevestigt dat het amendement nr. 113 tegemoet komt aan amendement nr. 52 van mevrouw Van der Auwera.

Het amendement nr. 52 van mevrouw Van der Auwera wordt ingetrokken.

Het amendement nr. 101, dat een nieuw artikel 5*bis* invoegt wordt vervolgens éénparig aangenomen.

Art. 6

De minister geeft toelichting bij artikel 6 van het wetsontwerp. Het beginsel van het dwingend karakter van de uitzonderingen zou een rem kunnen zetten op de verkoop «*on demand*» van werken (*on line*), zoals deze reeds enige tijd ingang heeft gevonden (bijvoorbeeld de «*on line delivery*» van muziek). Artikel 6.4, vierde lid, van de richtlijn wil deze omgeving van interactieve diensten op aanvraag duidelijk beschermen.

Daarom wordt een bepaling ingevoegd in artikel 23*bis* van de wet. Deze wijziging verduidelijkt dat op contractuele basis kan afgeweken worden van de uitzonderingen, wanneer het werken betreft die beschikbaar worden gesteld voor het publiek volgens tussen de partijen overeengekomen contractuele bepalingen op zodanige wijze dat deze werken voor leden van het publiek op een door hen individueel gekozen plaats en tijd toegankelijk zijn (= definitie in de richtlijn van «*on demand*»). Aldus zal, in overeenstemming met art.6.4, vierde lid, van de richtlijn, geen beroep kunnen worden gedaan op de procedure van de «gepaste maatregelen» (nieuw artikel 79*bis*) voor deze vorm van exploitatie van werken.

Het amendement nr. 3 (DOC 51 1137/002) van de heer Monfils, *het amendement nr. 26* (DOC 51 1137/004) van de heer Monfils en mevrouw Déom en *het amendement nr. 68* (DOC 51 1137/006) van de heren Tommelein en Lano worden ingetrokken.

Mevrouw Liesbeth Van der Auwera (CD&V) geeft toelichting bij het door haar ingediende *amendement nr. 55* (DOC 51 1137/004). Het amendement strekt ertoe het advies van de Raad van State op te volgen. De Raad van State stelt namelijk dat volgens de richtlijn de lidstaten niet de mogelijkheid hebben om de uitzondering voor tijdelijke reproductiehandelingen op te heffen. Bijgevolg strekt het amendement ertoe om de bepaling die het mogelijk maakt om contractueel af te wijken van de uitzonderingen op het auteursrecht in het geval van elektronische beschikbaarstelling aan het publiek (*on-demand*), te schrappen.

M. Philippe Monfils (MR) répète que l'article 6 du projet de loi prévoit précisément qu'il peut être contractuellement dérogé aux exceptions au droit d'auteur afin de ne pas freiner le développement de la vente d'œuvres à la demande (*on line*) comme celle-ci se développe depuis un certain temps dans l'industrie de la musique. L'amendement n° 55 tend à supprimer cette possibilité de dérogation contractuelle et ne peut dès lors pas être adopté selon M. Monfils.

L'amendement n° 79 (DOC 51 1137/008) de Mme Nagy tend à mentionner explicitement le test en trois étapes dans une disposition générale de la loi afin qu'il s'applique à l'ensemble des exceptions prévues par la loi et à faire coïncider la mise en œuvre des exceptions avec la perception des rémunérations.

Le ministre indique que l'amendement n° 79 ne peut être retenu. À titre de justification, il renvoie à la discussion sur le test en trois étapes qui a eu lieu dans le cadre de l'examen de l'article 3 du projet de loi. En ce qui concerne l'amendement n° 55, le ministre précise que cet aspect a été réglé par l'amendement n° 113 du gouvernement qui insère l'exception pour des actes de reproduction provisoires à l'article 21 de la loi sur le droit d'auteur. Le ministre estime qu'il ne faut donc pas de nouvel article dans la loi sur le droit d'auteur.

L'amendement n° 79 est rejeté à l'unanimité.

L'amendement n° 55 est rejeté par 11 voix contre 4.

L'article 6 est adopté par 11 voix et 4 abstentions.

Art. 6bis (nouveau)

Mme Liesbeth Van der Auwera (CD&V) commente son amendement n° 56 (DOC 51 1137/004), qui insère un article 6bis dans le projet. Il s'agit d'introduire le test le test en trois étapes en tant que disposition générale dans les exceptions au droit d'auteur. Selon elle, il est illogique que, dans l'actuelle loi sur le droit d'auteur, certaines exceptions renvoient au test en trois étapes et d'autres, non. Une disposition générale est également préférable pour anticiper les évolutions technologiques.

M. Melchior Wathelet (cdH) affirme comprendre l'interprétation du ministre, selon laquelle l'introduction du test en trois étapes représente un danger pour l'inversion de la charge de la preuve. Il considère néanmoins que les États membres ne peuvent pas librement choisir d'introduire ou non le test en trois étapes. En vertu de

De heer Philippe Monfils (MR) herhaalt dat artikel 6 van het wetsontwerp juist de mogelijkheid voorziet om contractueel af te wijken van de uitzonderingen op het auteursrecht om de verkoop «*on demand*» van werken (*on line*), zoals deze reeds enige tijd ingang gevonden heeft in de muziekindustrie, niet af te remmen. Het amendement nr. 55 wenst deze contractuele afwijkmogelijkheid af te schaffen en kan daarom niet weerhouden worden volgens de heer Monfils.

Amendement nr. 79 (DOC 51 1137/008) ingediend door mevrouw Nagy strekt ertoe de driestappentoets uitdrukkelijk in de wet te vermelden als algemene bepaling voor alle bij wet bepaalde uitzonderingen en de uitvoering van de uitzonderingen te laten samengaan met de inning van de vergoedingen.

De minister antwoordt dat amendement nr. 79 niet kan weerhouden worden. Voor de verantwoording verwijst hij naar de discussie over de driestappentoets bij artikel 3 van het wetsontwerp. Met betrekking tot amendement nr. 55 antwoordt de minister dat hieraan tegemoet gekomen is door het regeringsamendement nr. 113 die de uitzondering voor tijdelijke reproductiehandelingen opneemt in artikel 21 van de auteurswet. Er is volgens de minister dus geen nieuw artikel in de auteurswet nodig.

Amendement nr. 79 wordt éénparig verworpen.

Amendement nr. 55 wordt verworpen met 11 tegen 4 stemmen.

Artikel 6 wordt aangenomen met 11 stemmen en 4 onthoudingen.

Art. 6bis (nieuw)

Mevrouw Liesbeth Van der Auwera (CD&V) geeft toelichting bij het door haar ingediende amendement nr. 56 (DOC 51 1137/004) dat een artikel 6bis invoegt in het wetsontwerp. Het amendement voert de driestappentoets in als algemene bepaling bij de uitzonderingen op het auteursrecht. Zij vindt het niet logisch dat in de huidige auteurswet bij sommige uitzonderingen wel verwezen wordt naar de driestappentoets en bij andere niet. Een algemene bepaling is ook beter om te anticiperen op technologische ontwikkelingen.

De heer Melchior Wathelet (cdH) begrijpt de stelling van de minister dat door de invoering van de driestappentest er een gevaar dreigt voor de omkering van de bewijslast. Toch hebben de lidstaten volgens hem geen keuze om de driestappentoets in te voeren of niet. Volgens artikel 5,4 van de richtlijn hebben de lidstaten de

l'article 5,4 de la directive, les États membres ont la possibilité de prévoir des exceptions au droit d'auteur. Si les États membres choisissent effectivement d'insérer ces exceptions dans leur législation, l'article 5,5 les contraint à intégrer également le test en trois étapes.

M. Philippe Monfils (MR) n'adhère pas à ce raisonnement. Il ne suffit pas de reprendre simplement le test en trois étapes. La directive est un moyen de pression pour éviter que les États membres n'aillent trop loin. La Belgique, cependant, ne va pas trop loin et il n'est donc pas nécessaire de transposer le test en trois étapes dans le droit national. Dans la directive, le test en trois étapes sert de moyen de contrôle.

Le ministre répète ses arguments contre l'introduction du test en trois étapes, à savoir la hiérarchie des normes, en vertu de laquelle des conventions internationales (comme l'Accord sur les ADPIC et la Convention de Berne) ont force contraignante pour la Belgique et le danger, *a contrario*, d'interprétation par les tribunaux (voir la discussion de l'article 3 du projet de loi). Il souligne que la concertation avec la Commission européenne et avec d'autres États membres a démontré qu'il était préférable de ne pas intégrer le test en trois étapes dans la législation nationale. Ce test n'a pas été inséré dans la loi du 30 juin 1994 elle-même. Ce sont des modifications ultérieures qui ont seulement ajouté ce test à certaines exceptions au moment où la Belgique a adopté l'Accord sur les ADPIC et la Convention de Berne. Le ministre plaide dès lors en faveur du rejet de l'amendement n° 56.

M. Melchior Wathelet (cdH) réplique que la directive a été approuvée par le Conseil européen et par le Parlement européen et que la Commission européenne ne peut pas décider toute seule de l'interprétation qu'il y a lieu de donner à la directive et des dispositions qu'il convient ou non de transposer dans la législation nationale.

Mme Liesbeth Van der Auwera (CD&V) ne comprend pas pourquoi le ministre maintient le test en trois étapes pour certaines exceptions, s'il craint une interprétation *a contrario* par les tribunaux. Elle s'étonne également que M. Monfils ait d'abord été partisan de l'introduction du test en trois étapes dans la loi relative au droit d'auteur (cf. l'amendement n° 3, DOC 51 – 1137/002) et qu'aujourd'hui, il ait manifestement changé d'avis. Elle maintient son amendement n° 56.

L'amendement n° 56 est rejeté par 11 voix contre 5.

mogelijkheid om uitzonderingen op het auteursrecht te voorzien. Als de lidstaten er effectief voor kiezen om deze uitzonderingen in hun wetgeving op te nemen zijn zij volgens artikel 5,5 van de richtlijn verplicht om de driestappentoets ook in hun wetgeving op te nemen.

De heer Philippe Monfils (MR) is het niet eens met deze stelling. Het volstaat niet om de driestappentoets gewoon over te nemen. De richtlijn is een stok achter de deur om te voorkomen dat de lidstaten te ver zouden gaan. België gaat echter niet te ver en dus moet de driestappentoets ook niet in het intern recht opgenomen worden. De driestappentoets in de richtlijn geldt enkel als controlemiddel.

De minister herhaalt zijn argumenten om de driestappentoets niet in te voeren: de hiërarchie der normen waardoor internationale verdragen (zoals het TRIPS-verdrag en het verdrag van Bern) bindend zijn voor België en het gevaar voor *a contrario* interpretaties door de rechtbanken (zie de bespreking bij artikel 3 van het wetsontwerp). Hij merkt op dat overleg met de Europese Commissie en met andere lidstaten heeft uitgewezen dat de driestappentoets best niet wordt opgenomen in het intern recht. In de wet van 30 juni 1994 zelf werd de driestappentoets ook niet overgenomen. Bij latere wetswijzigingen werd deze toets bij sommige uitzonderingen wel toegevoegd toen het TRIPS-verdrag en het verdrag van Bern pas door België werden goedgekeurd. De minister vraagt daarom het amendement nr. 56 niet te weerhouden.

De heer Melchior Wathelet (cdH) repliceert dat de richtlijn goedgekeurd is door de Europese Raad en door het Europees Parlement en dat de Europese Commissie niet zo maar op eigen houtje kan beslissen hoe de richtlijn moet geïnterpreteerd worden en welke bepalingen al dan niet in nationale wetgeving dienen opgenomen te worden.

Mevrouw Liesbeth Van der Auwera (CD&V) begrijpt niet waarom de minister de driestappentoets bij sommige uitzonderingen dan toch laat staan als hij vreest voor een *a contrario* interpretatie door de rechtbanken. Zij verwondert er zich tevens over dat de heer Monfils eerst voorstander was om de driestappentoets op te nemen in de Auteurswet (zie amendement nr. 3, DOC 51 1137/002) en nu blijkbaar zijn mening gewijzigd heeft. Zij handhaaft haar amendement nr. 56.

Amendement nr. 56 wordt verworpen met 11 tegen 5 stemmen.

Art. 6ter (nouveau)

Mme Van der Auwera présente l'amendement n° 75 (DOC 51 1137/008), qui vise à insérer un article 6ter dans le projet de loi. L'alinéa 1^{er} de l'amendement n° 75 prévoit que les exceptions au droit d'auteur ne pourront entrer en vigueur que de façon concomitante à l'entrée en vigueur de la perception des rémunérations dues en compensation de ces exceptions. L'alinéa 2 dispose que les auteurs et les autres ayants droit ne peuvent renoncer à leurs rémunérations lorsque celles-ci font l'objet d'une gestion collective.

Ensuite, Mme Liesbeth Van der Auwera (CD&V) présente l'amendement n° 111 (DOC 51 1137/10) en tant que sous-amendement à l'amendement n° 75. Le sous-amendement n° 111 tend à supprimer l'alinéa 1^{er} de l'article 6ter proposé du projet de loi, car il pourrait léser les bénéficiaires des exceptions dans des matières très sensibles. Elle demande que le Roi fixe rapidement les rémunérations, de sorte que les bénéficiaires ne soient pas trop lésés.

Le ministre marque son accord sur le sous-amendement n° 111, qui retire l'alinéa 1^{er} de l'article 6ter proposé du projet de loi, parce que celui-ci est contraire à la jurisprudence constante. Le reste de la disposition contenue dans l'amendement n° 75, à savoir l'alinéa 2 de l'article 6ter proposé, ne trouve pas, selon le ministre, son origine dans la directive. L'amendement n° 75 doit être rejeté, afin d'éviter d'attiser de nouveau la discussion très sensible entre les titulaires.

Mme Liesbeth Van der Auwera (CD&V) répond que le fait que l'alinéa 2 de l'amendement n° 75 va plus loin que ce que prévoit la directive ne constitue pas un argument pour ne pas l'intégrer dans la loi relative au droit d'auteur. Elle renvoie à d'autres dispositions concernant les supports et les appareils, qui vont également plus loin que la directive. Les articles du professeur Blanpain ont montré qu'il est urgent de réglementer la renonciation à la rémunération, en raison des nombreux abus constatés, entre autres, dans le monde de l'édition.

L'amendement n° 111 est rejeté par 11 voix contre 4 et une abstention.

L'amendement n° 75 est également rejeté par 11 voix contre 4 et une abstention.

Art. 6ter (nieuw)

Er wordt een amendement nr. 75 (DOC 51 1137/008) ingediend door mevrouw Van der Auwera tot invoeging van een artikel 6ter in het wetsontwerp. Het eerste lid van het amendement nr. 75 laat de uitzonderingen op het auteursrecht maar van kracht worden gelijktijdig met de inwerkingtreding van de inning van de vergoedingen voor deze uitzonderingen. Het tweede lid stelt dat de auteurs en de andere rechthebbenden geen afstand mogen doen van hun vergoeding als de vergoedingen collectief worden beheerd.

Daaropvolgend dient Mevrouw Liesbeth Van der Auwera (CD&V) een amendement nr. 111 (DOC 51 1137/10) in als subamendement op amendement nr. 75. Het subamendement nr. 111 strekt ertoe het eerste lid van het voorgestelde artikel 6ter van het wetsontwerp te schrappen omdat het de begunstigden van de uitzonderingen in zeer gevoelige materies zou kunnen benadelen. Zij pleit ervoor dat de Koning de vergoedingen snel zou vastleggen derwijze dat de rechthebbenden niet te veel worden benadeeld.

De minister gaat akkoord met het subamendement nr. 111 dat het eerste lid van het voorgestelde artikel 6ter van het wetsontwerp intrekt omdat het ingaat tegen de vaststaande rechtspraak. De overblijvende bepaling van amendement nr. 75 namelijk het tweede lid van het voorgestelde artikel 6ter, vindt volgens de minister niet haar oorsprong in de richtlijn. Het amendement nr. 75 moet verworpen worden om te vermijden dat de zeer gevoelige discussie tussen de rechthebbenden weer zou aangewakkerd worden.

Mevrouw Liesbeth Van der Auwera (CD&V) antwoordt dat het feit dat het tweede lid van amendement nr. 75 verder gaat dan wat in de richtlijn staat, geen argument is om het niet in de auteurswet op te nemen. Zij verwijst naar andere bepalingen rond dragers en apparaten die ook verdergaan dan de richtlijn. Artikels van professor Blanpain hebben aangetoond dat er dringend een regeling moet komen rond het afstand doen van vergoeding omdat er veel misbruiken zijn in o.a. de uitgeverwereld.

Amendement nr. 111 wordt verworpen met 11 tegen 4 stemmen en één onthouding.

Amendement nr. 75 wordt eveneens verworpen met 11 tegen 4 stemmen en één onthouding.

Art. 7

Le ministre précise la portée de l'article 7 du projet de loi. Pour les mêmes motifs que ceux exposés concernant l'article 2, relatif aux auteurs, les droits dont les artistes interprètes ou exécutants disposent sur leurs prestations, doivent également être adaptés au nouvel environnement numérique.

L'article 7 est adopté à l'unanimité.

Art. 8

Le ministre fournit des précisions quant aux différents points de l'article 8 du projet de loi:

Points a) et c): Ces points prévoient l'adaptation au monde digital des droits dont les producteurs de phonogrammes ou de premières fixations de films bénéficient sur leurs prestations (articles 2, 3 et 4 de la directive).

Point b): L'article 39, alinéa 3, de la loi relative au droit d'auteur est adapté afin d'indiquer clairement que, dans la Communauté européenne, le droit exclusif de distribution n'est épuisé qu'en cas de première vente ou premier autre transfert de propriété, dans la Communauté européenne, par le producteur de phonogrammes ou de premières fixations de films ou avec son consentement.

Points d) et e): L'introduction d'un alinéa 6 nouveau vise à transposer en droit belge l'article 11.2, alinéa 1^{er}, de la directive 2001/29/CE précitée, qui remplace l'article 3.2 de la directive 93/98/CEE du Conseil du 29 octobre 1993 relative à l'harmonisation de la durée de protection du droit d'auteur et de certains droits voisins.

L'article 8 est adopté à l'unanimité.

Art. 9

Le ministre fournit des précisions quant aux différents points de l'article 9 du projet de loi:

Point a): L'article 44 de la loi relative au droit d'auteur est modifié de manière à lever toute ambiguïté sur la portée des droits que cette disposition reconnaît aux organismes de radiodiffusion. Afin de transposer correctement les articles 3 et 4 de la directive, un droit exclusif de reproduction, de communication et de mise à la disposition du public doit être attribué aux organismes de radiodiffusion.

Art. 7

De minister geeft toelichting bij artikel 7 van het wetsontwerp. Om dezelfde reden als die geformuleerd bij artikel 2 met betrekking tot de auteurs, moeten de rechten van de uitvoerende kunstenaars op hun prestaties, overeenkomstig de richtlijn eveneens aan de digitale maatschappij worden aangepast.

Artikel 7 wordt éénparig aangenomen.

Art. 8

De minister geeft toelichting bij de verschillende punten van artikel 8 van het wetsontwerp:

Punten a) en c): Deze punten voorzien in de aanpassing van de rechten van de producenten van fonogrammen en van eerste vastleggingen van films op hun prestaties, aan de digitale wereld (art.2, 3 en 4 van de richtlijn).

Punt b): Artikel 39, derde lid van de auteurswet, wordt aangepast teneinde duidelijk te laten blijken dat het uitsluitende distributierecht in de Europese Gemeenschap slechts wordt uitgeput bij een eerste verkoop of eerste andere eigendomsovergang in de Europese Gemeenschap door de producent van fonogrammen en van eerste vastleggingen van films of met diens toestemming.

Punten d) en e): De invoeging van een nieuw zesde lid beoogt de omzetting in Belgisch recht van artikel 11.2, eerste lid, van voormelde richtlijn 2001/29/EG, dat artikel 3.2 vervangt van richtlijn 93/98/EEG van de Raad van 29 oktober 1993 betreffende de harmonisering van de duur van de bescherming van het auteursrecht en bepaalde naburige rechten.

Artikel nr. 8 wordt éénparig aangenomen.

Art. 9

De minister geeft toelichting bij de verschillende punten van artikel 9 van het wetsontwerp:

Punt a): Artikel 44 van de auteurswet wordt gewijzigd teneinde enige dubbelzinnigheid omtrent de draagwijdte van de krachtens deze bepaling aan de omroeporganisaties toegekende rechten weg te nemen. Ten einde de artikelen 3 en 4 van de richtlijn correct om te zetten, dient aan de omroeporganisaties een exclusief recht van reproductie en van mededeling en beschikkingstelling voor het publiek te worden verleend.

Points b) et c): les droits dont les organismes de radiodiffusion bénéficient sur leurs émissions sont également adaptés au nouvel environnement numérique.

Point d): d) L'article 44, alinéa 2, de la loi relative aux droits d'auteur est adapté afin qu'il ressorte clairement que le droit exclusif de distribution n'est épuisé dans la Communauté européenne qu'en cas de première vente ou premier autre transfert de propriété dans la Communauté européenne par l'organisme de radiodiffusion ou avec son consentement.

Les amendements n^{os} 4 de M. Monfils (DOC 51 1137/002) et 27 de M. Monfils et Mme Déom (DOC 51 1137/004) sont retirés.

Mme Nagy présente un amendement (n^o 80, DOC 51 1137/008) qui tend à supprimer le point a) de l'article 9 du projet de loi à l'examen afin d'éviter toute confusion. Dans bon nombre de cas, les radiodiffuseurs proprement dits ne bénéficient pas de droits voisins sur leurs émissions parce que celles-ci se composent d'œuvres dont ils ne sont ni le titulaire ni le producteur ni l'interprète. Un radiodiffuseur ne peut pas autoriser d'actes pour de telles œuvres.

En ce qui concerne l'amendement n^o 80, le *ministre* déclare que cet amendement tend à rétablir l'article 44 de la loi relative aux droits d'auteur dans sa version première (soit un droit d'opposition). Cet amendement ne peut être retenu. La crainte formulée par les titulaires de droits relatifs au contenu des programmes n'est pas fondée.

En ce qui concerne les amendements n^{os} 4, 27 et 80, dont le contenu est identique, le ministre souligne qu'il y a un consensus au sein de la commission pour affirmer que cette protection ne porte que sur le signal et donc pas sur contenu. Les radiodiffuseurs doivent donc respecter les droits des auteurs et des titulaires de droits voisins dans les œuvres et autres matières protégées qui sont contenues dans leurs émissions. On peut également renvoyer à l'article 32 de la loi relative aux droits d'auteur qui prévoit que les dispositions du chapitre consacré aux droits voisins ne portent pas atteinte au droit d'auteur.

L'amendement n^o 80 est rejeté par 13 voix contre une et 2 abstentions.

L'article 9 est adopté par 11 voix et 5 abstentions.

Punten b) en c): De rechten van de omroeporganisaties op hun uitzendingen worden eveneens aan de digitale maatschappij aangepast.

Punt d): Artikel 44, tweede lid van de auteurswet wordt aangepast teneinde duidelijk te laten blijken dat het uitsluitende distributierecht in de Europese Gemeenschap slechts wordt uitgeput bij een eerste verkoop of eerste andere eigendomsovergang in de Europese Gemeenschap door de omroeporganisatie of met haar toestemming.

De amendementen nrs. 4 (DOC 51 1137/002) van de heer Monfils en 27 (DOC 51 1137/004) van de heer Monfils en mevrouw Déom worden ingetrokken.

Er wordt een *amendement nr. 80* (DOC 51 1137/008) ingediend door *mevrouw Nagy* tot schrapping van punt a) van artikel 9 van het wetsontwerp om verwarring te vermijden. In nogal wat gevallen heeft een radio-omroep zelf geen naburige rechten op zijn uitzendingen omdat zij bestaan uit werken waarvan zij nog de houder, producent of uitvoerder is. Voor dergelijke werken kan een omroeporganisatie zo maar geen handelingen toestaan.

Met betrekking tot amendement nr. 80 verklaart de *minister* dat het amendement artikel 44 van de auteurswet in haar oorspronkelijke staat wenst te herstellen (zijnde een verbodsrecht). Dit amendement kan niet weerhouden worden. De vrees van de rechthebbenden van de inhoud van programma's is onterecht.

Met betrekking tot de amendementen nrs. 4, 27 en 80 die dezelfde inhoud hebben, verklaart de minister dat er een consensus bestaat binnen deze commissie dat deze bescherming enkel de bescherming van het signaal betreft en dus niet de inhoud. De omroeporganisaties dienen daarom de rechten van de auteurs en de houders van naburige rechten in werken en andere beschermde inhoud die vervat zijn in hun uitzendingen, te eerbiedigen. Er kan tevens verwezen worden naar artikel 32 van de auteurswet dat stelt dat de bepalingen van het hoofdstuk met betrekking tot naburige rechten geen afbreuk doen aan het auteursrecht.

Amendement nr. 80 wordt verworpen met 13 tegen 1 stem en 2 onthoudingen.

Artikel 9 is aangenomen met 11 stemmen en 5 onthoudingen.

Art. 10

Le ministre indique que les exceptions au droit d'auteur prévues à l'article 4 doivent aussi être rendues applicables aux droits voisins. L'article 10 du projet de loi apporte donc des modifications équivalentes.

Les amendements n^{os} 5 et 6 de M. Monfils (DOC 51 1137/002), l'amendement n^o 28 de M. Monfils et Mme Déom (DOC 51 1137/004) et l'amendement n^o 58 de Mme Van der Auwera (DOC 51 1137/004) sont retirés.

Mme Van der Auwera présente un amendement (n^o 61 DOC 51 1137/004) tendant à modifier le point 1^o de l'article 46 de la loi sur le droit d'auteur. L'amendement tend à établir un parallélisme entre les exceptions au droit d'auteur et les exceptions aux droits voisins et remplace donc les termes «courtes citations» par les termes «droit de citation».

L'amendement n^o 121 de M. Monfils et consorts (DOC 51 1137/010) a le même objet que l'amendement n^o 61.

Mme Van der Auwera retire l'amendement n^o 61 par suite de l'amendement n^o 121.

M. Monfils et consorts présente un amendement (n^o 91 DOC 51 1137/008) tendant à remplacer le 3^o bis proposé de l'article 46 de la loi sur le droit d'auteur et à insérer un 3^o ter dans le même article. L'amendement vise à assurer un parallélisme entre les exceptions au droit d'auteur et les exceptions aux droits voisins. En ce qui concerne la justification du point A de l'amendement n^o 91, il y a lieu de renvoyer à l'amendement n^o 89, points B et C. Pour ce qui concerne le point B de l'amendement n^o 91, il y a lieu de renvoyer à l'amendement n^o 89, point D. L'explication fournie par le ministre à propos de l'amendement n^o 89, point D vaut également pour l'amendement n^o 91, point B.

Mme Van der Auwera présente un amendement n^o 117 (DOC 51 1137/010) en tant que sous-amendement à l'amendement n^o 91, qui vise à remplacer l'article 46, 3^o ter, proposé de la loi sur le droit d'auteur. Pour la justification, on se reportera au point B de l'amendement n^o 114.

Mme Van der Auwera présente un amendement n^o 59 (DOC 51 1137/004) afin de modifier l'article 46, 7^o, alinéa 1^{er}, proposé de la loi sur le droit d'auteur. L'amendement n^o 59 a la même teneur que

Art. 10

De minister verklaart dat de in artikel 4 voorgestelde uitzonderingen op het auteursrecht van de auteurswet, tevens dienen van toepassing te worden gemaakt op de naburige rechten. Daarom worden in artikel 10 van het wetsontwerp gelijkwaardige wijzigingen aangebracht.

De amendementen nrs. 5 en 6 (DOC 51 1137/002) van de heer Monfils, het amendement nr. 28 (DOC 51 1137/004) van de heer Monfils en mevrouw Déom en het amendement nr. 58 (DOC 51 1137/004) van mevrouw Van der Auwera worden ingetrokken.

Er wordt een amendement nr. 61 (DOC 51 1137/004) ingediend door mevrouw Van der Auwera beoogt punt 1^o van artikel 46, van de Auteurswet te wijzigen. Parallel met de auteursrechten wordt ook voor naburige rechten de term «korte aanhalingen» gewijzigd door een citaatrecht.

Amendement nr. 121 (DOC 51 1137/010) ingediend door de heer Monfils c.s. heeft hetzelfde onderwerp als amendement nr. 61.

Mevrouw Van der Auwera trekt amendement nr. 61 in als gevolg van amendement nr. 121.

Er wordt een amendement nr. 91 (DOC 51 1137/008) ingediend door de heer Monfils c.s. ter vervanging van het voorgestelde 3^o bis van artikel 46 van de Auteurswet en ter invoeging van een 3^o ter in hetzelfde artikel. Het amendement beoogt het verzekeren van een parallelisme tussen de uitzonderingen op het auteursrecht en de uitzonderingen op naburige rechten. Voor de verantwoording van punt A van amendement nr. 91 kan verwezen worden naar amendement nr. 89 punten B en C. Voor de verantwoording van punt B van het amendement nr. 91 kan verwezen worden naar amendement nr. 89 punt D. De verklaring die de minister heeft afgelegd bij amendement nr. 89, punt D, geldt eveneens voor amendement nr. 91 punt B.

Er wordt door mevrouw Van der Auwera een amendement nr. 117 (DOC 51 1137/010) ingediend als sub-amendement op amendement nr. 91, dat ertoe strekt het voorgestelde art 46, 3^o ter van de Auteurswet te vervangen. Voor de verantwoording kan verwezen worden naar punt B van amendement nr. 114.

Er wordt door mevrouw Van der Auwera een amendement nr. 59 (DOC 51 1137/004) ingediend teneinde het voorgestelde artikel 46, 7^o eerste lid van het auteursrecht te wijzigen. Amendement nr. 59 heeft dezelfde in-

l'amendement n° 53, à la différence que l'amendement n° 59 s'applique aux droits voisins et l'amendement n° 53 aux droits d'auteur. On peut également souligner le parallélisme en l'occurrence.

M. Monfils et consorts présentent un amendement n° 105 (DOC 51 1137/008) visant à compléter le 7° proposé de l'article 6 de la loi sur le droit d'auteur. L'amendement n° 105 a la même portée que l'amendement n° 104, mais ne s'applique qu'aux droits voisins. On peut aussi souligner le parallélisme en l'occurrence.

L'amendement n° 81 (DOC 51 1137/008) présenté par *Mme Nagy* vise, d'une part, à compléter le 7° proposé de l'article 46 de la loi sur le droit d'auteur par une disposition concernant l'accès des titulaires de droits voisins aux œuvres produites. Il est, d'autre part, ajouté un 12° au même article afin d'insérer le test en trois étapes dans une disposition générale afin qu'il s'applique aux exceptions aux droits voisins.

À la suite du dépôt de l'amendement n° 105, *Mme Nagy* est disposée à retirer le point A de son amendement n° 81. Elle souhaite maintenir le point B) de son amendement n° 81. Elle demande pourquoi le ministre ne veut pas insérer le test en trois étapes dans une disposition générale afin qu'il s'applique aux droits voisins.

Le ministre souscrit au retrait du point A) de l'amendement n° 81 mais demande que son point B) soit rejeté. Il estime que ce dernier ne transpose pas la directive.

Les amendements n°s 97 (DOC 51 1137/008) et 120 (DOC 51 1137/010) de *M. Monfils et consorts* ajoutent tous deux un point 12° à l'article 46 de la loi relative au droit d'auteur. Les amendements n°s 97 et 120 ont la même portée, et le rapport qui existe entre eux est identique à celui qui unit les amendements n°s 96 et 119 à l'article 4 du projet de loi. On peut également parler ici de parallélisme. L'amendement n° 97 est dès lors également retiré par ses auteurs au bénéfice de l'amendement n° 120.

L'amendement n° 60 (DOC 51 1137/004) de *Mme Van der Auwera* ajoute des points 12° et 13° à l'article 46 de la loi relative au droit d'auteur. L'amendement n° 60 équivaut à l'amendement n° 54 en ce qui concerne les droits voisins. On peut également parler ici de parallélisme. Le point 12° prévoit une exception pour la reproduction d'émissions faites par des institutions telles que les hôpitaux ou les prisons. Le point 13° prévoit

houd als amendement nr. 53 met dat verschil dat amendement nr. 59 geldt voor de naburige rechten en amendement nr. 53 voor de auteursrechten. Ook hier kan verwezen worden naar het parallélisme.

Er wordt een amendement nr. 105 (DOC 51 1137/008) ingediend door *de heer Monfils c.s.*, dat het voorgestelde punt 7° van artikel 46 van de auteurswet wenst aan te vullen. Amendement nr. 105 heeft dezelfde draagwijdte als amendement nr. 104 maar geldt enkel voor de naburige rechten. Ook hier kan verwezen worden naar het parallélisme.

Amendement nr. 81 (DOC 51 1137/008) ingediend door *mevrouw Nagy* strekt er enerzijds toe het ontworpen punt 7° van artikel 46 van de auteurswet aan te vullen met een bepaling over de toegang van de houders van de naburige rechten tot de vervaardigde werken. Anderzijds wordt er een punt 12° aan hetzelfde artikel toegevoegd om de driestappentoets als algemene bepaling in te voeren voor de uitzonderingen op naburige rechten.

Tengevolge van amendement nr. 105 is *mevrouw Nagy* bereid om punt A van haar amendement nr. 81 in te trekken. Het punt B) van haar amendement nr. 81 wenst zij te handhaven. Zij vraagt waarom de minister de driestappentoets niet wil opnemen als een algemene bepaling die geldt voor de naburige rechten.

De minister gaat akkoord met de intrekking van punt A) van amendement nr. 81 maar vraagt de verwerping van punt B) van amendement nr. 81. Dit laatste is geen omzetting van de richtlijn, aldus de minister.

De amendementen nrs. 97 (DOC 51 1137/008) en 120 (DOC 51 – 1137/010) ingediend door *de heer Monfils c.s.* voegen beide een punt 12° toe aan artikel 46 van de Auteurswet. De amendementen nrs. 97 en 120 hebben dezelfde draagwijdte en verhouding t.o.v. elkaar als de amendementen nrs. 96 en 119 bij artikel 4 van het wetsontwerp. Ook hier kan verwezen worden naar het parallélisme. Bijgevolg wordt ook hier amendement nr. 97 door de auteurs ingetrokken ten voordele van amendement nr. 120.

Het amendement nr. 60 (DOC 51 1137/004) ingediend door *mevrouw Van der Auwera* vult het ontworpen artikel 46 van het Auteurswet aan met de punten 12° en 13°. Amendement nr. 60 is het equivalent van amendement nr. 54 maar dan voor de naburige rechten. Ook hier kan verwezen worden naar het parallélisme. Punt 12° voert een uitzondering in voor de reproductie van uitzendingen door maatschappelijke instellingen zoals

une exception pour la reproduction et la communication au cours de cérémonies religieuses ou de cérémonies officielles organisées

Mme Van der Auwera présente l'amendement n° 118 (DOC 51 1137, sous-amendement à l'amendement n° 60) tendant à supprimer le point 12° qu'elle proposait d'ajouter à l'article 46 de la loi relative au droit d'auteur, et ce, dès lors qu'elle a cosigné l'amendement n° 120 (DOC 51 1137/010) du gouvernement, de M. Monfils et consorts, tendant à insérer un point 12° de même teneur. Le point 13°, inséré par l'amendement n° 60, est dès lors maintenu.

En ce qui concerne le point 13° inséré par l'amendement n° 60, qui a trait à l'exception pour la reproduction et la communication au cours de cérémonies religieuses, *le ministre* fait observer que toute cette matière est réglée contractuellement avec les sociétés de gestion, et qu'il n'y a dès lors aucune raison de l'inscrire dans la loi relative au droit d'auteur.

Mme Liesbeth Van der Auwera (CD&V) retire son amendement n° 60 à la suite du dépôt de l'amendement n° 118.

L'amendement n° 73 (DOC 51 1137/008), présenté par *Mme Van der Auwera*, complète l'article 46 proposé de la loi relative au droit d'auteur par un point 14°. L'amendement n° 73 est l'équivalent de l'amendement n° 72, mais concerne les droits voisins. Ici aussi, il est renvoyé au parallélisme.

Un amendement n° 133 (DOC 51 1173/011) est présenté par *M. Tant et consorts*. Cet amendement tend à ajouter un point 12° à l'article 46 proposé de la loi relative au droit d'auteur. Il a la même teneur que l'amendement n° 132. Pour la justification et la discussion de l'amendement n° 133, il peut être renvoyé à l'amendement n° 132.

L'amendement n° 91 est adopté par 10 voix et 4 abstentions.

L'amendement n° 59 est retiré.

L'amendement n° 81 est rejeté par 13 voix et une abstention.

L'amendement n° 105 est adopté à l'unanimité.

Les amendements nos 73, 117 et 118 sont rejetés par 10 voix contre 4.

ziekenhuizen en gevangnissen. Punt 13° voert een uitzondering in voor de reproductie en mededeling tijdens religieuze bijeenkomsten of voor de georganiseerde officiële bijeenkomsten.

Amendement nr. 118 (DOC 51 1137/010) wordt ingediend door mevrouw Van der Auwera als sub-amendement op amendement nr. 60 en strekt er toe het voorgestelde punt 12° van artikel 46 van de Auteurswet weg te laten omdat mevrouw Van der Auwera het regeringsamendement nr. 120 (DOC 51 1137/010) van de heer Monfils c.s., dat een nieuw punt 12° met dezelfde inhoud invoert, mee heeft ondertekend. Bijgevolg blijft punt 13°, ingevoegd door amendement nr. 60, behouden.

Met betrekking tot amendement nr. 60, punt 13°, betreffende de uitzondering voor reproductie en mededeling tijdens religieuze bijeenkomsten merkt *de minister* op dat deze materie volledig contractueel geregeld is met de beheersvennootschappen en dat er dus geen reden is dit in Auteurswet op te nemen.

Mevrouw Liesbeth Van der Auwera (CD&V) trekt haar amendement nr. 60 in tengevolge van amendement nr. 118.

Het amendement nr. 73 (DOC 51 1137/008) ingediend door mevrouw Van der Auwera vult het ontworpen artikel 46 van het Auteurswet aan met de een punt 14°. Amendement nr. 73 is het equivalent van amendement nr. 72 maar dan voor de naburige rechten. Ook hier kan verwezen worden naar het parallelisme.

Er wordt *een amendement nr. 133 (DOC 51 1137/011) ingediend door de heer Tant c.s.* dat een nummer 12° toevoegt aan het voorgestelde artikel 46 van de Auteurswet. Het heeft dezelfde inhoud als amendement nr. 132. Voor de verantwoording en bespreking van amendement nr. 133 kan verwezen worden naar amendement nr. 132.

Amendement nr. 91 wordt aangenomen met 10 stemmen en 4 onthoudingen.

Amendement nr. 59 wordt ingetrokken.

Amendement nr. 81 wordt verworpen met 13 stemmen en 1 onthouding.

Amendement nr. 105 wordt éénparig aangenomen.

De amendementen nr. 73, 117 en 118 worden verworpen met 10 tegen 4 stemmen.

Les amendements n^{os} 120 et 121 sont adoptés à l'unanimité.

L'amendement n^o 133 est rejeté par 10 voix contre 4 et une abstention.

L'article 10, ainsi modifié, est adopté par 11 voix contre 2 et 2 abstentions.

Art. 10bis (nouveau)

L'amendement n^o 57 (DOC 51 1137/004) de Mme Van der Auwera tend à insérer un article 46bis dans la loi relative au droit d'auteur, dans le but d'instaurer le test en trois étapes comme règle générale pour les exceptions aux droits voisins. À la suite d'un oubli, on s'est toutefois référé aux exceptions au droit d'auteur plutôt qu'aux exceptions aux droits voisins dans l'amendement n^o 57. C'est pourquoi Mme Van der Auwera présente un amendement n^o 74 (DOC 51 1137/008) en vue de réparer cet oubli par une correction technique.

Il y a lieu de se référer à la discussion sur le test en trois étapes, à propos de l'article 3 du projet de loi.

Le ministre demande le rejet des amendements n^{os} 54 et 74.

Les amendements n^{os} 54 et 74 sont rejetés par 11 voix contre 4.

Art. 10ter

L'amendement n^o 76 (DOC 51 1137/008), présenté par Mme Van der Auwera et tendant à insérer un article 10ter dans le projet de loi, poursuit le même objectif que l'amendement n^o 75, mais s'applique aux droits voisins.

Mme Van der Auwera présente un amendement n^o 112 (DOC 51 1137/010), comme sous-amendement à l'amendement n^o 76. L'amendement n^o 112 a absolument la même portée que l'amendement n^o 111, mais s'applique aux droits voisins.

Pour la suite de la discussion, il y a lieu de se référer à l'article 6ter.

Le ministre demande le rejet des amendements n^{os} 76 et 112.

De amendementen nrs. 120 en 121 worden éénparig aangenomen.

Amendement nr. 133 wordt verworpen met 10 tegen 4 stemmen en 1 onthouding.

Het gewijzigde artikel 10 wordt aangenomen met 11 tegen 2 stemmen en 2 onthoudingen.

Art. 10bis (nieuw)

Amendement nr. 57 (DOC 51 1137/004) van mevrouw Van der Auwera strekt ertoe een artikel 46bis in te voegen in de Auteurswet met als doel de driestappentoets in te voeren als algemene bepaling bij de uitzonderingen op de naburige rechten. Door een vergetelheid werd er in amendement nr. 57 echter verwezen naar de uitzonderingen op het auteursrecht i.p.v. naar de uitzonderingen op de naburige rechten. Daarom wordt een amendement nr. 74 (DOC 51 1137/008) van mevrouw Van der Auwera ingediend om deze vergetelheid via een technische correctie recht te zetten.

Er kan verwezen worden de discussie over de driestappentoets bij artikel 3 van het wetsontwerp.

De minister vraagt de verwerping van de amendementen nrs. 54 en 74.

De amendementen nrs. 54 en 74 worden verworpen met 11 tegen 4 stemmen.

Art. 10ter

Amendement nr. 76 (DOC 51 1137/008) ingediend door mevrouw Van der Auwera tot invoeging van een artikel 10 ter in het wetsontwerp heeft hetzelfde opzet als amendement nr. 75, maar geldt voor de naburige rechten.

Er wordt een amendement nr. 112 (DOC 51 1137/010) ingediend door mevrouw Van der Auwera als sub-amendement op amendement nr. 76. Amendement nr. 112 heeft volledig dezelfde draagwijdte als amendement nr. 111, maar geldt voor de naburige rechten.

Voor de verdere bespreking kan verwezen worden naar artikel 6ter.

De minister vraagt de verwerping van de amendementen nrs. 76 en 112.

Les amendements n^{os} 76 et 112 sont rejetés par 11 voix contre 4.

Art. 11

Le ministre explique que l'article 11 du projet de loi, qui vise à compléter l'article 47bis de la loi sur le droit d'auteur, est parfaitement analogue à l'article 6 du projet de loi, à ceci près que l'article 11 s'applique aux droits voisins. Pour la discussion, on se reportera dès lors à l'article 6.

L'amendement n° 16 (DOC 51 1137/002) de *M. Monfils* et *l'amendement n° 29* (DOC 51 1137/004) de *M. Monfils* et *Mme Déom* sont retirés.

L'amendement n° 82 (DOC 511137/008) de *Mme Nagy* tend à supprimer l'article 47bis de la loi sur le droit d'auteur, c'est-à-dire la disposition qui confère un caractère impératif aux exceptions prévues aux articles 46 et 47, § 1^{er} et 3. L'auteur estime que la directive prévoit que seules les exceptions relatives aux bases de données sont impératives. Étendre cette règle à toutes les autres exceptions risque de poser un problème dans l'environnement numérique.

Le ministre répond que si la loi du 31 août 1998 transposant en droit belge la directive européenne concernant la protection des bases de données a, en effet, conféré un caractère impératif à toutes les exceptions de la loi belge sur le droit d'auteur, la directive 2001/29 permet toutefois de déroger contractuellement au caractère impératif des exceptions en cas d'applications à la demande. Pour cette raison, l'amendement n° 82 ne peut donc, selon le ministre, pas être retenu.

L'amendement n° 62 (DOC 51 1137/004) de *Mme Van der Auwera* tend à supprimer l'article 11 du projet de loi, rétablissant ainsi l'article 47bis de la loi sur le droit d'auteur dans sa rédaction initiale. Pour sa justification, on se reportera à la justification de l'amendement n° 55, point b.

Le ministre demande le rejet des amendements n^{os} 82 et 62.

L'amendement n° 82 est rejeté par 14 voix et une abstention.

L'amendement n° 62 est rejeté par 11 voix contre 4.

L'article 11 est adopté par 11 voix et 4 abstentions.

De amendementen nrs. 76 en 112 worden verworpen met 11 tegen 4 stemmen.

Art. 11

De minister verklaart dat artikel 11 van het wetsontwerp dat artikel 47bis van de Auteurswet wenst aan te vullen, volledig gelijkloopt met artikel 6 van het wetsontwerp met dat verschil dat artikel 11 geldt voor de naburige rechten. Voor de bespreking kan dan ook verwezen worden naar artikel 6.

Het amendement nr. 16 (DOC 51 1137/002) van *de heer Monfils* en *het amendement nr. 29* (DOC 51 1137/004) van *de heer Monfils* en *mevrouw Déom* worden ingetrokken.

Amendement nr. 82 (DOC 51 1137/008) van *mevrouw Nagy* strekt ertoe om artikel 47bis van de auteurswet weg te laten. Hierdoor wordt de bepaling dat de uitzonderingen opgenomen in artikel 46 en 47, § 1 en 3, van dwingend recht zijn, geschrapt. Volgens indienster voorziet de richtlijn dat alleen uitzonderingen m.b.t. de databanken dwingend zijn. Door het dwingend karakter uit te breiden naar alle uitzonderingen, dreigen er problemen te rijzen in de digitale omgeving.

De minister antwoordt dat het inderdaad zo is dat de wet van 31 augustus 1998 m.b.t. de omzetting in het Belgisch recht van de Europese richtlijn betreffende de bescherming van databanken alle uitzonderingen van de Belgische Auteurswet dwingend gemaakt heeft, maar dat de richtlijn 2001/29 evenwel toelaat om contractueel af te wijken van het dwingend karakter van de uitzonderingen in het geval van *on-demand* toepassingen. Het amendement nr. 82 kan om die reden dan ook niet weerhouden worden volgens de minister.

Amendement nr. 62 (DOC 51 1137/004) van *mevrouw Van der Auwera* strekt ertoe om artikel 11 van het wetsontwerp te schrappen waardoor artikel 47bis van de auteurswet in zijn oorspronkelijke staat wordt hersteld. Voor de verantwoording kan verwezen naar amendement nr. 55 punt b.

De minister vraagt de verwerping van de amendementen nrs. 82 en 62.

Amendement nr. 82 wordt verworpen met 14 stemmen en één onthouding.

Amendement nr. 62 wordt verworpen met 11 tegen 4 stemmen.

Artikel 11 wordt aangenomen met 11 stemmen en 4 onthoudingen.

Art. 12

Le ministre indique à propos de l'article 12 du projet de loi que la modification de l'intitulé du chapitre IV de la loi du 30 juin 1994 se justifie par la nouvelle approche qui est prévue à l'article 4, d) relative à l'exception pour la copie privée, à savoir la nature du support sur lequel est copié.

L'amendement n° 30 de M. Monfils et Mme Déom (DOC 51 1137/004) est retiré.

L'article 12 est adopté à l'unanimité.

Art. 12bis (nouveau)

L'amendement n° 31 de M. Monfils et Mme Déom (DOC 51 1137/004) tendant à insérer un nouvel article 12bis dans le projet de loi est retiré.

Art. 13

Le ministre commente quelques points de l'article 13 du projet de loi:

Point a) En raison de la modification de l'exception pour copie privée (article 22, § 1^{er}, 5° de la loi sur le droit d'auteur), les catégories de titulaires de droits doivent être étendues à celle des éditeurs d'œuvres littéraires et d'œuvres photographiques.

Point b) La terminologie de l'article 55 en ce qui concerne la rémunération pour copie privée est revue. À l'heure actuelle, tous les «supports et appareils permettant la reproduction d'œuvres et de prestations» donnent lieu à cette rémunération. En raison du caractère très large de ce critère, il est proposé de le remplacer par le critère de «l'utilisation significative» des appareils et des supports à des fins de reproduction privée d'œuvres et de prestations. Contrairement à la législation actuelle, on ne vise pas tous les supports et appareils permettant la reproduction. Le Roi devra mettre cette notion en œuvre en fixant un tarif (comme c'est déjà le cas à l'heure actuelle après consultation de la commission d'avis) ou en faisant figurer un produit sur la liste négative. Dans ce cas, le Roi estime que l'appareil ou le support en question n'est pas utilisé de manière significative par le consommateur (par exemple, le DVD-authoring, les cartes spécifiques pour les caméras digitales, etc.). Il s'agit d'un concept souple: le statut d'un support ou d'un appareil peut être adapté, compte tenu

Art. 12

De minister verklaart m.b.t. artikel 12 van het wetsontwerp dat de wijziging van het opschrift van Hoofdstuk IV van de wet van 30 juni 1994, wordt verantwoord door de nieuwe benadering die artikel 4, d), huldigt inzake de uitzondering voor kopiëren voor eigen gebruik, namelijk de aard van de drager waarop gekopieerd wordt.

Amendement nr. 30 (DOC 51 1137/004) van de heer Monfils en mevrouw Déom wordt ingetrokken.

Artikel 12 wordt eenparig aangenomen.

Art. 12bis (nieuw)

Het amendement nr. 31 (DOC 51 1137/004) van de heer Monfils en mevrouw Déom dat een nieuw artikel 12bis invoegt in het wetsontwerp, wordt ingetrokken.

Art. 13

De minister geeft toelichting bij enkele punten van artikel 13 van het wetsontwerp:

Punt a) Ten gevolge van de wijziging van de uitzondering voor kopiëren voor eigen gebruik (artikel 22, § 1, 5° van de Auteurswet), dienen de categorieën van rechthebbers uitgebreid te worden met deze van de uitgevers van werken van letterkunde en van fotografische werken.

Punt b) De terminologie in artikel 55 met betrekking tot de vergoeding voor kopiëren voor eigen gebruik wordt herzien. Thans zijn alle «dragere en apparaten die gebruikt kunnen worden voor het reproduceren van werken en prestaties» onderhevig aan deze vergoeding. Dit criterium is echter te ruim en wordt vervangen door het criterium van «gebruik op aanzienlijke wijze» voor reproductie voor eigen gebruik van werken of prestaties. In tegenstelling tot de huidige wettelijke regeling wordt niet elke drager of elk apparaat bedoeld waarmee kan gereproduceerd worden. De Koning zal dit begrip moeten toepassen door een tarief uit te vaardigen (zoals thans reeds het geval is na raadpleging van de adviescommissie) of door een product op te nemen in de negatieve lijst. In dit laatste geval oordeelt de Koning dat het bewuste apparaat of de bewuste drager niet op aanzienlijke wijze wordt gebruikt door de consument (bij voorbeeld de DVD-authoring, de specifieke flashcards voor digitale camera's enz.). Het is een soepel begrip: het statuut van een drager of apparaat kan aangepast

de l'usage qu'en fait le consommateur. C'est ainsi que le DVD est aussi passé par une phase de lancement.

Il s'agit d'examiner l'utilisation générale de catégories de supports ou d'appareils, pas leur utilisation individuelle. De plus, il faut remarquer que le considérant 35 de la directive prévoit que «pour évaluer ces circonstances, un critère utile serait le préjudice potentiel subi par les titulaires de droits en raison de l'acte en question». Le projet de loi adopte cette philosophie sur ce point. C'est pourquoi l'utilisation significative doit être mise en rapport avec le préjudice subi par les titulaires de droits (test en trois étapes). Cette réglementation ne vise pas à remettre en question les rémunérations existantes. Son but est plutôt de faire preuve de bon sens dans l'examen du statut des nouveaux appareils et supports.

Point c): Le principe est que pour chaque catégorie de nouveau support et pour chaque catégorie de nouvel appareil, un tarif doit d'abord être fixé par arrêté royal. Dans l'attente d'une décision du Roi, les ayants droit ne peuvent donc exiger le paiement d'une rémunération pour copie privée aux redevables. Cette réglementation vise la sécurité juridique.

L'amendement n° 32 (DOC 51 1137/004) de Mme Déom et M. Monfils est retiré.

L'amendement n° 98 (DOC 51 1137/008) de M. Monfils et consorts tend à remplacer l'alinéa 1^{er} de l'article 55 de la loi relative aux droits d'auteur. Il s'agit d'une adaptation technique afin qu'une rémunération pour copie privée soit également due pour les exceptions pour reproductions d'émissions par des établissements sociaux reconnus (voir les amendements n^{os} 119 et 120).

Le ministre souscrit à l'amendement n° 98.

Mme Liesbeth Van der Auwera (CD&V) fait observer que l'article 13 du projet de loi prévoit que les fabricants, importateurs ou acquéreurs de supports ou d'appareils qui sont utilisés de manière significative pour la reproduction d'œuvres ou de prestations doivent payer une rémunération pour la reproduction privée. Le Roi déterminera de quels appareils et supports il s'agit exactement et fixera les modalités de la rémunération. L'intervenante estime qu'il s'agit là d'un principe dangereux. En raison de la rapidité des évolutions techniques, un grand nombre de supports et d'appareils risquent de n'être reconnus qu'après un certain temps, de sorte qu'un grand nombre de rémunérations ne seront pas payées. Les ayants droit devront prouver qu'ils ont

worden, rekening houdend met het gebruik van de consument. Zo heeft de DVD ook een zekere lanceringfase doorgemaakt.

Het betreft een onderzoek naar het algemeen gebruik van categorieën van dragers of apparaten, niet naar het geïsoleerd individueel gebruik ervan. Bovendien dient opgemerkt te worden dat considerans 35 van de richtlijn stelt dat «bij de beoordeling van deze omstandigheden het mogelijke nadeel door de rechthebbenden als resultaat van de betreffende handeling een zinvol criterium zou vormen.» Het wetsontwerp volgt ter zake deze filosofie. Aanzienlijk gebruik dient daarom in verband te staan met de schade die wordt geleden door de rechthebbenden (driestappentoets). Deze regeling wil bestaande vergoedingen niet in vraag stellen. Zij wil veel eerder redelijkheid aan de dag leggen bij het onderzoek van het statuut van nieuwe apparaten en dragers.

Punt c): Het uitgangspunt is dat voor elke categorie van nieuwe dragers en elke categorie van nieuwe apparaten eerst een tarief bij koninklijk besluit dient te worden uitgevaardigd. In afwachting van een beslissing van de Koning kunnen de rechthebbenden de betaling van een vergoeding voor het kopiëren voor eigen gebruik dus niet aan de betalingsplichtigen opeisen. Deze regeling streeft rechtszekerheid na.

Amendement nr. 32 (DOC 51 1137/004) van mevrouw Déom en de heer Monfils wordt ingetrokken.

Amendement nr. 98 (DOC 51 1137/008) van de heer Monfils c.s. strekt ertoe het eerste lid van artikel 55 van de Auteurswet te vervangen. Het betreft een technische aanpassing zodat ook voor de uitzonderingen voor reproducties van uitzendingen door erkende maatschappelijke instellingen een vergoeding voor het kopiëren voor eigen gebruik verschuldigd is (zie amendementen nrs. 119 en 120).

De minister gaat akkoord met amendement nr. 98.

Mevrouw Liesbeth Van der Auwera (CD&V) gaat in op artikel 13 van het wetsontwerp. Het bepaalt dat fabrikanten, invoerders of aankopers van dragers of apparaten die op aanzienlijke wijze worden gebruikt voor de reproductie van werken of prestaties een vergoeding moeten betalen voor de reproductie voor eigen gebruik. De Koning zal bepalen over welke dragers en apparaten het precies gaat en zal de modaliteiten van de vergoeding verder vastleggen. Spreekster is van mening dat dit een gevaarlijk principe is. Door de snelle technische evoluties dreigen heel wat dragers en apparaten pas na enige tijd erkend te worden, waardoor heel wat vergoedingen worden ontlopen. De belanghebbenden moeten bewijzen dat zij aanzienlijke schade geleden hebben. De

subi un préjudice considérable. Selon l'intervenante, l'expression «de manière significative» est une notion inutilisable sur le plan juridique. De plus, la manière dont le rémunération sera fixée n'est pas claire.

Le ministre répond que la Belgique a fait une comparaison avec d'autres pays et qu'il en est ressorti que des critères souples s'indiquent. Aussi est-il opté pour un système prévoyant une commission consultative. C'est ainsi que le DVD a pu se développer dans le marché en adoptant une attitude souple. Le Roi prend effectivement la décision concernant la rémunération, mais les garanties nécessaires sont prévues. Le préjudice est évalué sur la base du test en trois étapes et cela se passe sans incidents dans la pratique. C'est la meilleure méthode possible, ainsi que l'expérience à l'étranger l'a montré.

Un amendement n° 128 (DOC 51 1137/011), présenté par *M. Monfils* et *Mme Déom*, vise à remplacer l'article 55 de la loi sur le droit d'auteur. Grâce à cet amendement, la commission d'avis des milieux intéressés qui est déjà instituée par l'article 11 de l'arrêté royal du 28 mars 1996 relatif au droit à rémunération pour copie privée des auteurs, des artistes interprètes ou exécutants et des producteurs de phonogrammes et d'œuvres audiovisuelles, sera prévue par la loi. La rémunération pour copie privée n'est due que sur les supports manifestement utilisables de manière significative pour la reproduction privée.

Mme Valérie Déom (PS) souligne l'importance du rapport entre l'exception pour copie privée, la rémunération pour celle-ci et les mesures techniques. Certaines organisations concernées se demandent si une rémunération est encore nécessaire pour les auteurs si ceux-ci peuvent décider eux-mêmes de recourir aux mesures techniques. Il est primordial que les équilibres existant dans la loi sur le droit d'auteur ne soient pas rompus. Elle propose que la commission demande l'avis écrit des organisations concernées (sociétés de gestion, industrie, fabricants et organisations de consommateurs) au sujet de la corrélation entre l'exception pour copie privée, la rémunération pour celle-ci et les mesures techniques prévues aux articles 13, 14, 17, 17 septies et 19. Elle déplore que cette discussion n'ait pas pu avoir lieu au moment des auditions.

Mmes Nagy (Ecolo), De Meyer (sp.a-spirit) et Van der Auwera (CD&V) et M. Monfils (MR) soutiennent la proposition de *Mme Déom*.

term «op aanzienlijke wijze» is volgens spreekster een juridisch onbruikbaar begrip. Het is bovendien niet duidelijk hoe de vergoeding zal bepaald worden.

De minister antwoordt dat België een vergelijking gedaan heeft met andere landen en daar uit bleek dat soepele criteria aangewezen zijn. Daarom wordt er gekozen voor een systeem met een adviescommissie. Zo heeft de DVD zich via een soepele opstelling in de markt kunnen ontwikkelen. De Koning neemt inderdaad de beslissing over de vergoeding maar er zijn wel de nodige garanties ingebouwd. De schade wordt getoest aan de driestappentoets en dat verloopt in de praktijk zonder incidenten. Het is de best mogelijke methode zoals ook gebleken is uit de ervaring in het buitenland.

Er wordt *een amendement nr. 128* (DOC 51 1137/011) ingediend door de *heer Monfils en mevrouw Déom* dat ertoe strekt artikel 55 van de Auteurswet te vervangen. Door dit amendement krijgt de adviescommissie van de betrokken milieus die reeds ingesteld is door het koninklijk besluit van 28 maart 1996 betreffende het recht op vergoeding voor het kopiëren voor eigen gebruik voor de auteurs, de uitvoerende kunstenaars en de producenten van fonogrammen en van audiovisuele werken, een wettelijke basis. De vergoeding voor het kopiëren voor eigen gebruik is enkel verschuldigd op dragers die kennelijk en op aanzienlijke wijze kunnen worden gebruikt voor het reproduceren voor eigen gebruik.

Mevrouw Valérie Déom (PS) benadrukt het belang van de verhouding tussen de uitzondering voor het kopiëren voor eigen gebruik, de vergoeding daarvoor en de technische voorzieningen. Sommige betrokken organisaties vragen zich af of er nog een vergoeding nodig is voor de auteurs als deze zelf kunnen beslissen of ze gebruik maken van technische voorzieningen. Het is belangrijk dat de bestaande evenwichten in de Auteurswet niet doorbroken worden. Zij stelt voor dat de commissie het schriftelijk advies van de betrokken organisaties (beheersvennootschappen, industrie, fabrikanten en consumentenorganisaties) zou inwinnen omtrent de correlatie tussen de uitzondering voor het kopiëren voor eigen gebruik, de vergoeding daarvoor en de technische voorzieningen opgenomen in de artikelen 13, 14, 17, 17 septies en 19. Zij betreurt dat deze discussie niet heeft kunnen plaatsvinden ten tijde van de hoorzittingen.

De dames Nagy (Ecolo), De Meyer (sp.a-spirit) en Van der Auwera (CD&V) en de heer Monfils (MR) steunen het voorstel van *mevrouw Déom*.

Le ministre marque son accord sur la demande d'avis, à condition que les travaux au sein de la commission ne s'en trouvent pas ralentis.

M. Paul Tant (CD&V) appuie également la demande d'avis. Il considère cependant qu'il n'est pas réaliste de demander un avis dans un délai aussi court. Il ne sera tenu compte que des avis qui seront disponibles d'ici la prochaine réunion.

L'amendement n° 98 est adopté à l'unanimité.

*
* *

La commission reprend la discussion de l'amendement n° 128 lors de la réunion du 15 février, après la réception des différents avis.

Mme Anne Barzin (MR) relève une incohérence entre le texte de l'amendement n° 98 adopté et l'amendement n° 128 présenté. L'amendement n° 98 étend la rémunération pour copie privée à l'exception pour reproductions d'émissions par des établissements sociaux reconnus (voir l'article 22, § 1^{er}, 13°, et l'article 46, 12°, de la loi relative au droit d'auteur). L'amendement n° 128, qui tend à remplacer intégralement l'article 55 de la loi relative au droit d'auteur, supprime la rémunération pour copie privée en ce qui concerne cette exception pour reproductions d'émissions par des établissements sociaux reconnus.

Cette contradiction est levée par l'amendement n° 138 (DOC 51 1137/012), présenté par *M. Monfils et consorts*, qui prévoit de nouveau une rémunération pour copie privée pour l'exception pour reproductions d'émissions par des établissements sociaux reconnus. À la suite de l'amendement n° 138, l'amendement n° 128 est retiré.

Mme Valérie Déom (PS) commente l'amendement n° 138 qui tend à remplacer l'article 55 de la loi relative aux droits d'auteur. En premier lieu, l'amendement opte pour un nouveau critère applicable aux appareils et supports pour relever du champ d'application de la rémunération pour copie privée. Une rémunération doit exclusivement être payée pour les appareils et supports qui sont manifestement utilisés pour cette reproduction. L'expression «manifestement utilisés» est, selon l'intervenante, plus claire que l'expression «utilisés de manière significative» figurant dans l'article 13 du projet de loi. Elle correspond mieux à la philosophie selon laquelle c'est moins le nombre de supports ou d'appareils utilisés pour la reproduction qui importe que la mesure

De minister gaat akkoord met het advies onder de voorwaarde dat het de werkzaamheden in de commissie niet vertraagt.

De heer Paul Tant (CD&V) stemt eveneens in met de adviesaanvraag. Hij vindt het evenwel niet realistisch om op dit korte tijdsbestek advies te vragen. Er zal enkel rekening gehouden worden met de adviezen die beschikbaar zijn tegen de volgende vergadering.

Amendement nr. 98 wordt unaniem aangenomen.

*
* *

Tijdens de vergadering van 15 februari wordt de bespreking van amendement nr. 128 hernomen na het winnen van de verschillende adviezen.

Mevrouw Anne Barzin (MR) wijst op een inconsistentie tussen de tekst van het aangenomen amendement nr. 98 en het voorgestelde amendement nr. 128. Door amendement nr. 98 wordt de vergoeding voor het kopiëren voor eigen gebruik uitgebreid naar de uitzondering voor reproducties van uitzendingen door erkende maatschappelijke instellingen (zie artikel 22, § 1, 13° en artikel 46, 12° van de Auteurswet). Amendement nr. 128 dat artikel 55 van de Auteurswet geheel wenst te vervangen schrapt de vergoeding voor het kopiëren voor eigen gebruik terug voor wat betreft deze uitzondering voor reproducties van uitzendingen door erkende maatschappelijke instellingen.

Deze tegenspraak wordt rechtgezet door de indiening van een *amendement nr. 138* (DOC 51 1137/012) van *de heer Monfils c.s.* die opnieuw een vergoeding voor het kopiëren voor eigen gebruik voorziet voor de uitzondering voor reproducties van uitzendingen door erkende maatschappelijke instellingen. Tengevolge van amendement nr. 138 wordt amendement nr. 128 ingetrokken.

Mevrouw Valérie Déom (PS) geeft toelichting bij amendement nr. 138 dat artikel 55 van de Auteurswet beoogt te vervangen. In eerste plaats kiest het amendement voor een nieuw criterium voor apparaten en dragers om onder het toepassingsgebied te vallen van de vergoeding voor het kopiëren voor eigen gebruik. Er moet enkel een vergoeding betaald worden voor apparaten en dragers die kennelijk gebruikt worden voor deze reproductie. De term «kennelijk gebruikt worden» is volgens spreekster duidelijker dan de term «op aanzienlijke wijze gebruikt worden», zoals voorgesteld door artikel 13 van het wetsontwerp. Het sluit beter aan bij de filosofie dat het niet zozeer gaat om het aantal dragers of apparaten dat gebruikt wordt voor de reproductie maar wel dat het gaat

dans laquelle un support ou un appareil est utilisé à des fins de reproduction. L'objectif n'est pas d'imposer une rémunération pour des appareils ou des supports qui sont nombreux sur le marché mais dont seul un très petit nombre est utilisé pour la reproduction.

En deuxième lieu, l'amendement n° 138 tend à conférer une base légale à la commission consultative des milieux concernés, laquelle était réglée par arrêté royal jusqu'ici. Cette commission consultative doit se réunir au moins deux fois par an et doit établir un rapport annuel de ses activités à l'adresse du ministre et du parlement. Ce dernier point doit favoriser un fonctionnement transparent de la commission consultative.

M. Melchior Wathelet (CDH) demande ce qu'il faut entendre précisément par «manifestement utilisés». La charge de la preuve se réduit pour les bénéficiaires de la rémunération pour copie privée. Dans le projet de loi initial, ils devaient apporter la preuve qu'un appareil ou support était utilisé de manière significative pour la reproduction. Il leur suffit désormais de prouver qu'un appareil ou support est manifestement utilisé. L'importance de la quantité des supports ou appareils concernés disparaît-elle? Un support ou un appareil qui n'est utilisé qu'à concurrence de 5 % pour reproduire des œuvres est, selon l'intervenant, manifestement utilisé pour la reproduction. La simple possibilité technique de reproduire fait qu'un support ou un appareil est manifestement utilisable à des fins de reproduction. En d'autres termes, n'y a-t-il pas un risque de raisonnement *a contrario*?

Mme Liesbeth Van der Auwera (CD&V) déplore que la justification de l'amendement n° 138 ne précise pas ce qu'il y a lieu d'entendre par «manifestement utilisés». Que signifie cette expression? La notion «manifestement» est, selon l'intervenante, une notion juridique qui suppose un contrôle marginal.

Le ministre nie que la notion «manifestement» implique toujours un contrôle marginal. Le terme «manifestement» figure dans nombre de textes de loi et est, dans la jurisprudence, toujours apprécié individuellement sur la base d'un certain nombre de paramètres. Chaque appareil ou support sera donc examiné individuellement. Il s'agit donc de l'utilisation effective alors que dans la formulation précédente, on parlait d'«utilisables».

M. Philippe Monfils (MR) fait observer qu'il est impossible de donner une définition exacte des locutions «manifestement» et «de manière significative». Il se rallie au point de vue du ministre selon lequel une chose est manifeste si elle répond à un certain nombre de

om de mate waarin een drager of apparaat gebruikt wordt voor reproductie. Het is niet de bedoeling om een vergoeding op te leggen voor apparaten of dragers waarvan er veel op de markt zijn maar die maar voor een zeer klein gedeelte gebruikt worden voor reproductie.

Ten tweede geeft amendement nr. 138 een wettelijke basis aan de adviescommissie van de betrokken milieus dat tot nog toe enkel geregeld was bij KB. Deze adviescommissie moet minstens tweemaal per jaar vergaderen en moet jaarlijks aan de minister en aan het parlement een verslag over zijn werkzaamheden overmaken. Dit laatste moet de transparante werking van de adviescommissie bevorderen.

De heer Melchior Wathelet (cdH) vraagt wat er juist bedoeld wordt met het begrip «kennelijk worden gebruikt». De bewijslast voor de begunstigen van de vergoeding voor het kopiëren voor eigen gebruik wordt kleiner. In het oorspronkelijk wetsontwerp moesten zij aantonen dat een apparaat of drager op aanzienlijke wijze wordt gebruikt voor reproductie. Nu volstaat het dat zij aantonen dat een apparaat of drager kennelijk wordt gebruikt. Valt het belang van de hoeveelheid van betrokken dragers of apparaten dan weg? Een drager of een apparaat dat maar voor 5% gebruikt wordt om te reproduceren, wordt volgens de spreker kennelijk gebruikt voor reproductie. De loutere technische mogelijkheid om te reproduceren zorgt ervoor dat een drager of een apparaat kennelijk bruikbaar is voor reproductie. Is er hier m.a.w. geen gevaar voor een *a contrario* redenering?

Mevrouw Liesbeth Van der Auwera (CD&V) betreurt dat de verantwoording bij amendement nr. 138 niet vermeld wat moet begrepen worden onder de term «kennelijk gebruikt worden». Wat wordt er met deze term bedoeld? Het begrip «kennelijk» is volgens spreekster een juridische begrip dat duidt op een marginale controle.

De minister ontkent dat «kennelijk» altijd aanleiding geeft tot een marginale toetsing. Het woord «kennelijk» is in heel wat wetteksten opgenomen en wordt in de rechtspraak altijd individueel benaderd aan de hand van een aantal parameters. Elk apparaat of drager zal dus individueel onderzocht worden. Het gaat dus om het effectieve gebruik terwijl het in de vorige formule om de bruikbaarheid ging.

De heer Philippe Monfils (MR) wijst erop dat er geen exacte definitie kan gegeven worden van de termen «kennelijk» en «aanzienlijk». Hij beaamt de stelling van de minister dat iets «kennelijk» is als het voldoet aan een aantal parameters. De amendementen nrs. 138 en 139

paramètres. Les amendements n^{os} 138 et 139 offrent suffisamment de garanties qu'une jurisprudence claire se développe à propos de la notion de «manifestement» au sein de la commission de consultation et du conseil des ministres. Le projet de loi lui-même prévoit que les ordinateurs ne sont pas soumis à la rémunération pour copie privée. On a changé d'avis à ce sujet. La nouvelle formule permet d'exempter de la rémunération les ordinateurs qui sont peu utilisés pour la reproduction et de soumettre à la rémunération les ordinateurs qui sont souvent utilisés pour la reproduction.

Mme Marie Nagy (Ecolo) estime qu'il est positif que le projet de loi crée une base légale pour la commission de consultation des milieux intéressés. L'intervenante formule par ailleurs une réserve à propos de l'expression «manifestement utilisés». Sous prétexte de transposer la directive européenne, les termes «permettant la copie» figurant dans la loi sur le droit d'auteur (voir les articles 55 et 59) ont été remplacés par les termes «manifestement utilisés». Elle attire l'attention sur le fait que les ordinateurs sont devenus d'importants appareils de reproduction. Mme Nagy donne la préférence aux termes «permettant la reproduction».

M. Philippe Monfils (MR) répond que la loi de 1994 relative au droit d'auteur n'est pas adaptée aux techniques modernes de reproduction, comme les ordinateurs. C'est pourquoi une nouvelle formule est nécessaire pour pouvoir également soumettre ces nouveaux supports et appareils à la rémunération pour la reproduction privée.

Mme Liesbeth Van der Auwera (CD&V) regrette que les critères objectifs qui seront appliqués pour décider si un support ou un appareil est manifestement utilisé pour la reproduction ne soient pas mentionnés dans l'amendement. Sans ces paramètres, il est difficile de savoir ce qu'il y a lieu d'entendre par «manifestement». Par ailleurs, l'intervenante juge positif le fait qu'une base légale soit donnée à la commission consultative.

Mme Valérie Déom (PS) fait observer que le terme «manifestement» doit être lu conjointement à l'amendement n^o 139, qui définit les modalités du processus décisionnel concernant la rémunération. Un avis doit obligatoirement être demandé à la commission consultative et des délais sont fixés tant pour la commission consultative que pour le ministre compétent. Cette commission consultative existe déjà depuis longtemps et a déjà constitué toute une jurisprudence sur base de paramètres objectifs (capacité de stockage, technique de compression, usage professionnel, comparaison des tarifs avec l'étranger, prix des sup-

houden voldoende garanties in dat er zich binnen de adviescommissie en binnen de ministerraad een duidelijk jurisprudentie ontwikkeld rond het begrip «kennelijk». In het wetsontwerp zelf werden computers uitgesloten van de vergoeding voor het kopiëren voor eigen gebruik. Daar is men op teruggekomen. Deze nieuwe formule maakt het mogelijk om computers die maar weinig gebruikt worden voor reproductie vrij te stellen van de vergoeding en computers die veel gebruikt worden voor reproductie aan de vergoeding te onderwerpen.

Mevrouw Marie Nagy (Ecolo) vindt het een goede zaak dat de adviescommissie voor de betrokken milieus een wettelijke basis krijgt. Anderzijds maakt het lid ook voorbehoud bij de term «kennelijk worden gebruikt». Onder het mom van omzetting van de Europese richtlijn wordt de term «kunnen gebruikt worden» van de Auteurswet (zie de bestaande artikelen 55 en 59) verandert in de term «kennelijk worden gebruikt». Zij wijst erop dat computers vandaag belangrijke reproductieapparaten geworden zijn. Mevrouw Nagy verkiest de oude term «kunnen gebruikt worden».

De heer Philippe Monfils (MR) antwoordt dat de Auteurswet van 1994 niet aangepast is aan de moderne technieken van reproductie zoals de computers. Daarom is een nieuwe formule nodig om deze nieuwe dragers en apparaten ook te kunnen onderwerpen aan de vergoeding voor het kopiëren voor eigen gebruik.

Mevrouw Liesbeth Van der Auwera (CD&V) betreurt dat de objectieve criteria waaraan zal getoetst worden om te beslissen of een drager of apparaat kennelijk gebruikt wordt voor reproductie, niet in het amendement vermeld staan. Zonder deze parameters blijft het onduidelijk wat onder «kennelijk» dient begrepen te worden. Anderzijds vindt spreekster het wel positief dat een wettelijke basis wordt gegeven aan de adviescommissie.

Mevrouw Valérie Déom (PS) merkt op dat de term «kennelijk» moet samengelezen worden met amendement nr. 139 dat de werkwijze vastlegt van de totstandkoming van de beslissing omtrent de vergoeding. Er moet verplicht advies gevraagd worden aan de adviescommissie en er worden termijnen bepaald voor zowel de adviescommissie en de bevoegde minister. Deze adviescommissie bestaat al geruime tijd en heeft reeds een hele rechtspraak opgebouwd aan de hand van objectieve parameters (opslagcapaciteit, compressietechniek, professioneel gebruik, tariefvergelijking met het buitenland, prijs van blanco-dragers, gedrag van de gebruiker,

ports vierges, comportement de l'utilisateur, campagnes de promotion à propos de certains supports, etc.). Les intérêts et souhaits des différents lobbies sont très divergents, comme l'ont indiqué une fois encore les avis reçus. La notion de «manifestement» constitue un compromis à cet égard et tente de concilier les différentes attentes.

M. Koen T'Sijen (sp.a-spirit) souligne que le terme «manifestement» est préférable au terme «considérablement». Il clarifie la législation.

Le ministre souligne qu'il s'agit bien d'appareils ou de supports qui «sont utilisés» et non de supports ou d'appareils qui «peuvent être utilisés». L'utilisation effective est dès lors importante en l'occurrence. La commission consultative réalisera des études de marché sur les produits effectivement utilisés à des fins de reproduction plutôt que sur des produits susceptibles d'être utilisés à de telles fins.

Mme Marie Nagy (Ecolo) souligne que ces études de marché prendront beaucoup de temps, et que la décision relative à la rémunération n'interviendra dès lors que longtemps après l'apparition de ces appareils ou de ces supports sur le marché. Les auteurs seront dès lors privés d'importantes rémunérations. Cette préoccupation ressort également des avis des organisations interrogées. Ne faut-il pas trouver une solution à ce problème?

Le ministre renvoie à la justification de l'amendement n° 139, où il est indiqué que la commission consultative peut être consultée dès qu'un appareil ou un support est commercialisé. Les organisations de consommateurs concernées s'adresseront à la commission consultative dès l'apparition de tout nouvel appareil ou support. Il est dans leur propre intérêt qu'une décision soit prise au plus vite en ce qui concerne leur rémunération. Le ministre estime qu'il n'y a aucun risque que la décision relative à la rémunération se fasse attendre longtemps. La commission consultative examinera, dans le cadre d'une étude de marché, l'utilisation exacte des produits commercialisés.

Mme Valérie Déom (PS) ajoute que la commission consultative peut également se baser, pour cette étude de marché, sur des études réalisées à l'étranger, ainsi que sur des études européennes. Le montant de la rémunération, qui est normalement fixé pour trois ans, peut, au besoin, être revu avant l'expiration de ce délai. Il est dès lors possible de réagir très rapidement aux fluctuations du marché.

promotiecampagnes rond sommige dragers, etc.). De belangen en wensen van de verschillende lobbygroepen zijn zeer uiteenlopend. Dit bleek nog maar eens uit de binnengekomen adviezen. Het begrip «kennelijk» vormt daarin een middenweg en tracht de verschillende verzoeken te verzoenen.

De heer Koen T'Sijen (sp.a-spirit) benadrukt dat de term «kennelijk» te verkiezen is boven de term «aanzienlijk». Het zorgt voor duidelijkere wetgeving.

De minister onderstreept dat het wel degelijk gaat om apparaten of dragers die «worden gebruikt» en niet om dragers of apparaten die «kunnen worden gebruikt». Het effectief gebruik is hier dus belangrijk. De adviescommissie zal marktstudies maken over producten die effectief gebruikt worden voor reproductie, veel meer dan over producten die kunnen gebruikt worden voor reproductie.

Mevrouw Marie Nagy (Ecolo) wijst erop dat deze marktstudies veel tijd zullen vragen waardoor er pas een beslissing over een vergoeding zal zijn enige tijd nadat de apparaten of dragers op de markt zijn. Op deze manier ontlopen de auteurs dus heel wat vergoedingen. Deze bekommernis bleek ook uit de adviezen van de bevroegde organisaties. Moet er hier geen oplossing voor gevonden worden?

De minister verwijst naar de verantwoording van amendement nr. 139 waarin vermeld staat dat de adviescommissie kan geraadpleegd worden vanaf het moment dat een apparaat of drager op de markt komt. De betrokken auteursorganisaties zullen zich bij elke nieuwe introductie van een apparaat of drager onmiddellijk wenden tot de adviescommissie. Het is in hun eigen belang dat er zo snel mogelijk een beslissing komt omtrent de vergoeding. Er bestaat volgens de minister geen gevaar dat een beslissing over de vergoeding lang op zich zal laten wachten. De adviescommissie zal bij een marktonderzoek nakijken hoe een op de markt gebracht product precies wordt gebruikt.

Mevrouw Valérie Déom (PS) voegt hieraan toe dat de adviescommissie bij het marktonderzoek zich ook kan baseren op buitenlandse studies en studies op Europees niveau. Het bedrag van de vergoeding wordt normaal vastgelegd voor drie jaar maar kan indien nodig vlugger herbekeken worden. Er kan dus zeer snel ingespeeld worden op veranderende marktomstandigheden.

L'amendement n° 138 est adopté par 9 voix contre 2 et 3 abstentions.

L'article 13, ainsi modifié, est adopté par 11 voix et 3 abstentions.

Art. 13bis (nouveau)

M. Monfils et *Mme Déom* retirent leur amendement n° 33 (DOC 51 1137/004) qui tend à insérer un nouvel article 13bis.

Art. 14

Le ministre commente l'article 14 du projet de loi:

Le Roi est habilité à fixer par arrêté royal le tarif de la rémunération pour copie privée applicable à un support ou à un appareil déterminé.

Le projet de loi précise qu'un appareil qui est utilisé de manière significative pour la reproduction privée d'œuvres et de prestations et qui incorpore de manière permanente un support, n'est soumis qu'à une seule rémunération. Il s'agit d'appareils intégrant des disques durs et qui sont déjà disponibles sur le marché. Pour de tels appareils un tarif unique sera d'application. Ils devront donc être considérés par le Roi comme constituant un seul dispositif.

Le considérant 35 de la directive 2001/29/CE précitée, dispose que «Le niveau de la compensation équitable doit prendre en compte le degré d'utilisation des mesures techniques de protection prévues à la présente directive. Certains cas où le préjudice au titulaire du droit serait minime pourraient ne pas donner naissance à une obligation de paiement». Dans le cas où des titulaires de droits auraient déjà reçu un paiement sous une autre forme, par exemple en tant que partie d'une redevance de licence, un paiement spécifique ou séparé pourrait ne pas être dû.

Cela ne signifie en aucun cas que le système de rémunération pour copie privée actuellement en vigueur en Belgique, doit être abandonné. Toutefois, l'utilisation de mesures techniques par les ayants droit est encouragée par la loi proposée. La directive n'impose cependant pas aux ayants droit le choix d'un tel système.

L'article 14, *in fine*, du projet de loi prévoit que le Roi peut fixer une liste d'appareils et de supports qui ne sont

Amendement nr. 138 wordt aangenomen met 9 tegen 2 stemmen en 3 onthoudingen.

Het gewijzigde artikel 13 wordt aangenomen met 11 stemmen en 3 onthoudingen.

Art. 13bis (nieuw)

Het amendement nr. 33 (DOC 51 1137/004) van de heer *Monfils* en mevrouw *Déom* tot invoeging van een nieuw artikel 13bis wordt ingetrokken.

Art. 14

De minister geeft toelichting bij artikel 14 van het wetsontwerp:

De Koning bepaalt bij koninklijk besluit het tarief van de vergoeding voor het kopiëren voor eigen gebruik voor een bepaalde drager of een bepaald apparaat.

Het ontwerp van wet verduidelijkt dat een apparaat dat op aanzienlijke wijze wordt gebruikt voor het kopiëren van werken en prestaties en op voortdurende wijze een drager incorporeert, slechts aan een enkele vergoeding onderworpen is. Het betreft apparaten met ingebouwde harde schijven die thans reeds op de markt terug te vinden zijn. Voor dergelijke apparaten zal dus slechts één tarief gelden, met andere woorden het geheel zal dienen te worden beschouwd door de Koning.

Considerans 35 van de richtlijn 2001/29/EG stelt dat «bij de bepaling van het niveau van de billijke compensatie ten volle dient rekening te worden gehouden met de mate waarin gebruik wordt gemaakt van de technische voorzieningen. In bepaalde situaties waar de schade voor de rechthebbende minimaal zou zijn, is het mogelijk dat geen betalingsverplichting ontstaat.» In gevallen waarin de rechthebbenden reeds betaling in een andere vorm hebben ontvangen, bijvoorbeeld als onderdeel van een licentierecht, is eventueel geen specifieke of afzonderlijke betaling nodig.

Dit betekent geenszins dat het vergoedingsstelsel voor kopiëren voor eigen gebruik, dat thans in België wordt toegepast, dient te worden verlaten. Wel wordt het gebruik van technische voorzieningen door de rechthebbenden door dit wetsontwerp aangemoedigd. De richtlijn legt aan de rechthebbenden ter zake echter geen enkele keuze op voor een bepaald systeem.

In artikel 14, *in fine*, van het wetsontwerp, wordt erin voorzien dat de Koning een lijst van apparaten en dra-

pas utilisés de manière significative pour la reproduction privée d'œuvres et de prestations sur tout support autre que sur papier ou support similaire et qui ne sont pas soumis à la rémunération pour la reproduction privée. Cette liste négative a pour but de créer une sécurité juridique pour les supports et appareils qui ne sont pas utilisés de manière significative pour la reproduction privée d'œuvres et de prestations. Il va de soi que cette liste est susceptible d'être adaptée.

Les amendements nos 7, 8 et 9 (DOC 51 1137/002) de M. Monfils et l'amendement n° 17 (DOC 51 1137/003) de M. Hove sont retirés.

Mme Valérie Déom (PS) s'interroge au sujet de l'expression «utilisation significative». Si, comme l'affirme le ministre, le test en trois étapes suffit, pourquoi l'expression «utilisation significative» est-elle encore nécessaire? Manifestement, le système actuel ne pose aucun problème. L'intervenante ne comprend donc pas la raison d'être de cette nouvelle expression. Elle craint que l'instauration d'un critère aussi vague rallonge encore les délais et provoque une nouvelle augmentation des infractions aux droits d'auteurs, au préjudice des auteurs.

L'amendement n° 95 (DOC 51 1137/008) de M. Monfils et consorts remplace l'article 56, proposé, de la loi sur le droit d'auteur, afin que les ordinateurs ne soient plus légalement exclus du champ d'application de la rémunération pour copie privée, comme le prévoit le projet de loi lui-même. M. Monfils partage le point de vue de Mme Déom selon lequel l'expression «utilisation significative» constitue un critère imprécis, et demande au ministre un complément d'explications à ce sujet. Pour l'intervenant, il serait souhaitable de parler de supports et d'appareils qui peuvent être utilisés de manière significative pour la reproduction privée, plutôt que de supports et d'appareils qui sont utilisés de manière significative pour la reproduction privée. Le membre préconise en outre de lier la liste des supports et appareils qui ne sont pas utilisés significativement pour la reproduction privée à la rémunération elle-même, de sorte que tous deux soient définis dans un arrêté royal délibéré en Conseil des ministres.

L'amendement n° 34 (DOC 51 1137/004) de M. Monfils et Mme Déom tend à supprimer l'article 14 du projet de loi, car la disposition proposée est impraticable en raison de la rapidité avec laquelle des appareils et des supports sont mis sur le marché. Qui plus est, il est difficile de déterminer si un appareil ou un support est utilisé de manière significative pour la représentation d'œuvres ou de prestations. L'amendement n° 34 est retiré en faveur de l'amendement n° 95.

gers kan vaststellen die niet op aanzienlijke wijze worden gebruikt voor het kopiëren van beschermde werken en prestaties, en niet onderhevig zijn aan de betaling van de vergoeding voor het kopiëren voor eigen gebruik. Deze negatieve lijst heeft tot doel om rechtszekerheid te brengen voor dragers en apparaten die dus niet op aanzienlijke wijze worden gebruikt voor het kopiëren van beschermde werken en prestaties. Deze lijst is vanzelfsprekend vatbaar voor wijzigingen.

De amendementen nrs. 7, 8 en 9 (DOC 51 1137/002) van de heer Monfils en het amendement nr. 17 (DOC 51 1137/003) van de heer Hove worden ingetrokken.

Mevrouw Valérie Déom (PS) stelt zich vragen bij de term «gebruik op aanzienlijke wijze». Als de driestapen-toets volgens de minister volstaat, waarom is de term «aanzienlijk gebruik» dan nog nodig? Blijkbaar zijn er geen problemen bij het bestaande systeem. Spreekster begrijpt dan ook niet waarom deze nieuwe term moet worden ingevoerd. Zij vreest dat door de invoering van dergelijk vaag criterium de termijnen nog langer zullen duren en overtredingen op het auteursrecht nog zullen toenemen ten nadele van de auteurs.

Het amendement nr. 95 (DOC 51 1137/008) van de heer Monfils c.s. vervangt het voorgestelde artikel 56 van de Auteurswet in die zin dat computers niet meer wettelijk uitgesloten worden van de vergoeding voor de reproductie voor eigen gebruik. In het wetsontwerp zelf worden computers uitgesloten van de vergoeding voor het kopiëren voor eigen gebruik. De heer Monfils deelt de mening van mevrouw Déom dat de term «aanzienlijk gebruik» een vaag criterium is en vraagt hierover meer uitleg aan de minister. Het verdient volgens spreker aanbeveling om te spreken over dragers en apparaten die op een aanzienlijke wijze kunnen gebruikt worden voor reproductie voor eigen gebruik dan over dragers en apparaten die op een aanzienlijke wijze gebruikt worden voor reproductie voor eigen gebruik. Bovendien pleit het lid ervoor om de lijst van dragers en apparaten die niet op aanzienlijke wijze gebruikt worden voor het reproduceren voor eigen gebruik op dezelfde leest te schoeien als de vergoeding zelf zodat beiden bepaald worden bij een in Ministerraad overlegd koninklijk besluit.

Amendement nr. 34 (DOC 51 1137/004) van de heer Monfils en mevrouw Déom strekt ertoe om artikel 14 van het wetsontwerp te schrappen omdat het voorgestelde systeem in de praktijk niet werkbaar is wegens het snel op de markt komen van nieuwe dragers en apparaten. Bovendien is het moeilijk te beoordelen of een apparaat of drager op aanzienlijke wijze gebruikt wordt voor reproductie van werken of prestaties. Het amendement nr. 34 wordt ingetrokken ten voordele van amendement nr. 95.

M. Melchior Wathelet (cdH) souligne que si l'on parle de supports ou d'appareils qui peuvent être utilisés pour la reproduction privée, le champ d'application de la rémunération pour copie privée est beaucoup plus large que si l'on parle de supports ou d'appareils qui sont utilisés pour la reproduction privée. L'élargissement du champ d'application présente bel et bien un danger. Si, selon l'intervenant, le critère d'«utilisation significative» est une bonne formule, la question de son interprétation se pose néanmoins. Certaines personnes utilisent leur ordinateur presque uniquement pour effectuer des copies privées, d'autres pas du tout. Où va-t-on fixer la limite? *M. Wathelet* plaide pour un critère plus objectif que l'«utilisation significative», afin de garantir une meilleure sécurité juridique. Il faut également tenir mieux compte des développements technologiques des supports et appareils servant à la reproduction.

Mme Mary Nagy (Ecolo) plaide pour une intégration des dispositions relatives à la commission consultative dans la loi même. Il faut aussi pouvoir tenir compte des importants développements technologiques des supports et des appareils. Elle s'interroge, elle aussi, sur le critère d'«utilisation significative». Les ordinateurs peuvent être utilisés à diverses fins. Comment peut-on déterminer préalablement si un ordinateur sera utilisé d'une manière significative pour effectuer des copies privées?

Mme Mary Nagy (Ecolo) renvoie à l'amendement (n° 83, DOC 51 1137/008) qu'elle a présenté et qui tend à remplacer l'article 56 proposé de la loi relative au droit d'auteur. Cet amendement vise principalement à intégrer les dispositions relatives à la commission consultative qui conseille le ministre compétent sur le statut de certains supports ou appareils déterminés au regard de la rémunération pour copie privée dans la loi relative au droit d'auteur proprement dite et pas uniquement dans l'arrêté royal du 28 mars 1986 relatif au droit à rémunération pour copie privée des auteurs, des artistes interprètes ou exécutants et des producteurs de phonogrammes et d'œuvres audiovisuelles.

En ce qui concerne l'amendement n° 83, *le ministre* répond que celui-ci va au-delà de la transposition de la directive et que l'on ne peut pas laisser aux sociétés de gestion le soin de fixer les critères de la rémunération.

Mme Liesbeth Van der Auwera (CD&V) indique que tous les appareils à mémoire, comme les I-Pod et les PDA, peuvent être utilisés pour la reproduction privée. Tous ces appareils correspondent-ils à la définition d'un

De heer Melchior Wathelet (cdH) wijst erop dat indien gesproken wordt over dragers of apparaten die kunnen worden gebruikt voor reproductie voor eigen gebruik, het toepassingsgebied van de vergoeding voor kopiëren voor eigen gebruik veel groter is dan indien gesproken wordt over dragers of apparaten die worden gebruikt voor reproductie voor eigen gebruik. De verruiming van het toepassingsgebied houdt wel degelijk een gevaar in. Het criterium «aanzienlijk gebruik» is volgens spreker een goede formule alleen stelt zich de vraag hoe het zal geïnterpreteerd worden. Sommige personen gebruiken hun computer bijna alleen om te kopiëren voor eigen gebruik, andere helemaal niet. Waar gaat men de grens trekken? *De heer Wathelet* ijvert voor een objectiever criterium dan «aanzienlijk gebruik» om te komen tot een betere rechtszekerheid. Ook moet er beter ingespeeld worden op de technologische ontwikkelingen van dragers en apparaten die dienen om te reproduceren.

Mevrouw Mary Nagy (Ecolo) pleit ervoor om de regeling van de adviescommissie in de wet zelf onder te brengen. Er moet ook ingespeeld kunnen worden op de grote technologische ontwikkelingen van de dragers en de apparaten. Ook zij stelt zich vragen bij het criterium «aanzienlijk gebruik». Computers kunnen voor verschillende doeleinden gebruikt worden. Hoe kan men van in het begin bepalen of een computer op een aanzienlijke wijze zal gebruikt worden voor het kopiëren voor eigen gebruik?

Mevrouw Nagy (Ecolo) verwijst naar het *door haar ingediende amendement nr. 83* (DOC 51 1137/008) dat het voorgestelde artikel 56 van de Auteurswet vervangt. Het amendement heeft hoofdzakelijk als doel om de regeling m.b.t. de adviescommissie die de bevoegde minister adviseert omtrent het statuut van bepaalde dragers of apparaten in het licht van de vergoeding voor het kopiëren voor eigen gebruik, op te nemen in de Auteurswet zelf en niet enkel in het koninklijk besluit van 28 maart 1986 betreffende het recht op vergoeding voor het kopiëren voor eigen gebruik voor de auteurs, de uitvoerende kunstenaars en de producenten van fonogrammen en audiovisuele werken.

T.a.v. amendement nr. 83 antwoordt *de minister* dat het amendement nr. 83 verder gaat dan de omzetting van de richtlijn en dat het niet aan de beheersvennootschappen kan overgelaten worden om de criteria voor de vergoeding vast te leggen.

Mevrouw Liesbeth Van der Auwera (CD&V) stelt dat alle apparaten met een geheugen zoals I-Pod's en PDA's kunnen gebruikt worden voor kopiëren voor eigen gebruik. Vallen deze apparaten allemaal onder de definitie

appareil utilisé de manière significative pour la reproduction privée? Les ayants droit peuvent subir de graves dommages si l'on tarde à déterminer si de tels appareils correspondent ou non à cette définition. Les DVD vierges sont déjà sur le marché depuis 2003 mais il a fallu attendre l'année 2004 pour qu'un tarif soit fixé. Les ayants droit ont de ce fait été privés de rémunération pendant tout un temps et donc subi un dommage. L'intervenante insiste, à l'instar des intervenants précédents, pour que l'on retienne des critères plus objectifs.

Le ministre renvoie à l'exposé qu'il a fait dans le cadre de la discussion générale au sujet du critère «utilisés de manière significative».

Mme Valérie Déom (PS) souligne que le critère «utilisés de manière significative» et le fonctionnement de la commission de consultation n'ont rien à voir avec la transposition de la directive. La Belgique n'est dès lors pas obligée d'insérer ces aspects dans son droit interne. Elle insiste pour qu'une définition de l'expression «utilisés de manière significative» figure dans le texte de la loi. Un débat doit être consacré à la fixation de critères objectifs.

Le ministre répond que les partis de la majorité se sont mis d'accord, au sein du cabinet restreint, pour inscrire le critère d'«utilisation significative» dans le texte de la loi. Le ministre estime que Mme Déom ne peut revenir unilatéralement sur des points qui ont été réglés par la majorité. La section de législation du Conseil d'État a fait observer, dans son avis L.24.889/2 (pages 5 et 13) concernant l'arrêté royal du 6 avril 1996, que le système existant n'a pas de fondement légal. C'est la raison pour laquelle une modification s'impose. Le ministre souligne que la commission travaillera sur la base d'une étude de marché. Le système de l'étude de marché est également appliqué dans d'autres pays, comme le Canada. Il nie que l'avis de la commission consultative ne serait plus publié.

Mme Valérie Déom (PS) dément qu'un accord soit intervenu au sein du cabinet restreint à propos du critère d'«utilisation significative». Il y a bien eu un accord au sujet des ordinateurs, visant à ne plus les exclure d'une rémunération pour la reproduction privée. Elle se demande si la liste négative peut être établie par catégorie d'appareils.

M. Philippe Monfils (MR) prend acte du fait que la rémunération est fixée par arrêté délibéré en Conseil des ministres, après avis de la commission consultative.

van een apparaat dat op aanzienlijke wijze gebruikt wordt voor reproductie voor eigen gebruik? Belanghebbenden kunnen enorme schade lijden indien het lang duurt vooraleer men beslist of dergelijke apparaten onder deze definitie vallen of niet. Blanco DVD's zijn al van in 2003 op de markt maar toch heeft het tot in 2004 geduurd voordat er een tarief werd vastgelegd. De belanghebbenden hebben daardoor een tijdlang geen vergoeding gekregen en dus schade geleden. Spreekster pleit zoals de vorige sprekers voor objectievere criteria.

De minister verwijst naar zijn uiteenzetting in de algemene bespreking over het criterium «aanzienlijk gebruik».

Mevrouw Valérie Déom (PS) benadrukt dat het criterium van «aanzienlijk gebruik» en de werking van de adviescommissie geen omzetting betreffen van de richtlijn. België is bijgevolg niet verplicht om dit in zijn interne wetgeving op te nemen. Zij pleit ervoor om in de wettekst een definitie van de term «aanzienlijk gebruik» op te nemen. Er moet een debat komen om objectieve criteria vast te stellen.

De minister antwoordt dat er in het kernkabinet een akkoord is bereikt tussen de meerderheidspartijen om het criterium «aanzienlijk gebruik» op te nemen in de wettekst. Mevrouw Déom kan volgens de minister niet unilateraal terugkomen op punten die door de meerderheid getrancheerd zijn. De afdeling wetgeving van de Raad van State heeft bij advies L.24.889/2 (pagina's 5 en 13) bij het koninklijk besluit van 6 april 1996 opgemerkt dat het bestaande systeem een wettelijke basis ontbeert. Daarom is een wijziging noodzakelijk. De minister benadrukt dat de commissie zal werken op basis van een marktonderzoek. Het systeem van het marktonderzoek wordt ook toegepast in andere landen zoals Canada. Hij ontkent dat het advies van de adviescommissie niet meer zou gepubliceerd worden.

Mevrouw Valérie Déom (PS) ontkent dat er in het kernkabinet een akkoord was over het criterium «aanzienlijk gebruik». Er was wel een akkoord over computers om deze niet langer uit te sluiten van een vergoeding voor het kopiëren voor eigen gebruik. Zij vraagt zich af of de negatieve lijst kan opgemaakt worden per categorie van apparaten.

De heer Philippe Monfils (MR) neemt akte van het feit dat de vergoeding wordt vastgelegd bij een in minister-raad overlegd besluit nadat advies gevraagd is aan de adviescommissie.

Mme Mary Nagy (Ecolo) s'étonne que, dans certains cas, la directive soit suivie et, que dans d'autres cas, elle ne le soit pas. Il est important que la rémunération soit fixée par arrêté royal délibéré en Conseil des ministres.

Mme Liesbeth Van der Auwera (CD&V) souligne l'importance d'un filet de sécurité pour les appareils qui sont arrivés sur le marché, mais pour lesquels aucun tarif n'a encore été fixé. L'actuel article 56 de la loi relative au droit d'auteur prévoit un tel filet de sécurité en fixant un tarif forfaitaire en l'absence d'arrêté royal délibéré en Conseil des ministres. L'amendement n° 95 supprime ce filet de sécurité. La membre ne comprend pas pourquoi.

M. Melchior Wathelet (cdH) fait observer que l'amendement n° 95 prévoit que le Roi peut fixer une liste des supports et appareils qui ne sont pas utilisés de manière significative pour la reproduction privée, mais qu'il n'est pas fixé de délai dans lequel cette liste doit être dressée. Le membre demande que cette liste puisse avoir un effet rétroactif. C'est important pour la sécurité juridique.

Si le critère «utilisation significative» est basé sur le considérant 38 de la directive, celle-ci impose aussi des conditions. C'est ainsi qu'un traitement différencié est requis selon qu'il s'agit de supports analogiques ou de supports numériques. Dans le cas de supports numériques, il convient, pour fixer la rémunération, de tenir également compte des mesures techniques (voir le considérant 39 de la directive). Une mesure transitoire n'est-elle pas nécessaire pour le cas où une liste négative n'est jamais établie en raison de dissensions?

En ce qui concerne les observations de Mme Nagy, *le ministre* répond que l'article 19 du projet de loi tient compte de l'amendement n° 83 de Mme Nagy, étant donné que l'article 19 contient une description globale des mesures techniques.

En ce qui concerne les observations de Mme Van der Auwera, *le ministre* répond que des critères ne peuvent découler que d'une étude de marché, faute de quoi l'on ne pourra jamais fixer de bons critères.

En ce qui concerne l'importance d'un filet de sécurité pour les appareils mis sur le marché, mais pour lesquels aucun tarif n'a encore été fixé, le ministre répond ce qui suit: La tarification par étapes de supports et appareils a été insérée au motif que des problèmes importants sont apparus sur le marché. Dans le projet de loi à l'examen, le Roi fixe un tarif pour un support ou un appareil déterminé. Le cas échéant, le Roi décide de reprendre

Mevrouw Mary Nagy (Ecolo) drukt haar verwondering uit over het feit dat in bepaalde gevallen de richtlijn gevolgd wordt en in andere gevallen niet. Het is van belang dat de vergoeding wordt bepaald bij in een ministerraad overlegd koninklijk besluit.

Mevrouw Liesbeth Van der Auwera (CD&V) wijst op het belang van een vangnet voor apparaten die op de markt zijn gekomen maar waarvoor nog geen tarief is vastgesteld. Het huidige artikel 56 van de auteurswet voorziet in dergelijk vangnet door een vast tarief te bepalen bij ontstentenis van een in Ministerraad overlegd koninklijk besluit. Amendement nr. 95 wordt dit vangnet geschrapt. Het lid begrijpt deze schrapping niet.

De heer Melchior Wathelet (cdH) merkt op dat amendement nr. 95 wel bepaalt dat de Koning een lijst kan samenstellen van dragers en apparaten die niet op aanzienlijke wijze gebruikt worden voor het reproduceren voor eigen gebruik maar dat er geen termijn wordt bepaald waarin deze lijst moet worden opgemaakt. Het lid vraagt dat deze lijst terugwerkende kracht zou kunnen krijgen. Dit is belangrijk voor de rechtszekerheid.

Indien het criterium «aanzienlijk gebruik» gebaseerd is op considerans 38 van de richtlijn, legt deze ook voorwaarden op. Zo wordt een verschillende behandeling vereist tussen analoge en digitale dragers. Bij digitale dragers dient bij het bepalen van de vergoeding ook rekening gehouden te worden met de technische voorzieningen (zie considerans 39 van de richtlijn). Is er geen overgangsmaatregel nodig voor het geval een negatieve lijst wegens onenigheid nooit tot stand komt?

Met betrekking tot de opmerkingen van mevrouw Nagy antwoordt *de minister* dat artikel 19 van het wetsontwerp tegemoet komt aan amendement nr. 83 van mevrouw Nagy omdat in artikel 19 een omvattende beschrijving wordt gegeven van de technische voorzieningen.

Met betrekking tot de opmerkingen van mevrouw Van der Auwera antwoordt de minister dat criteria alleen maar kunnen voortspuiten uit een marktonderzoek. Anders kan men nooit tot goede criteria komen.

Met betrekking tot het belang van een vangnet voor apparaten die op de markt zijn gekomen maar waarvoor nog geen tarief is vastgesteld, antwoordt de minister het volgende: De stapsgewijze tarifiering van dragers en apparaten is ingevoegd omdat zich belangrijke problemen hebben gesteld op de markt. In het voorliggend wetsontwerp bepaalt de Koning een tarief voor een bepaalde drager of een bepaald apparaat. In voorkomend geval

un appareil ou un support dans la liste négative: aucune rémunération ne sera alors due.

En attendant une décision du Roi, la société de gestion Auvibel ne pourra pas formuler des exigences vis-à-vis des redevables (fabricants, aquéteurs, intra-communautaires), ce qui crée une sécurité juridique et empêche la perturbation du marché.

En ce qui concerne les observations de M. Wathelet, *le ministre* répond qu'il s'indique d'organiser une concertation avec les fabricants et les sociétés de gestion.

En ce qui concerne les observations de Mme Déom, le ministre répond qu'établir une liste par catégorie d'appareils est difficile. Chaque appareil doit être considéré séparément.

M. Monfils et Mme Déom présentent un amendement n° 129 (DOC 51 1137/011) visant à remplacer l'article 56 de la loi sur le droit d'auteur. Cet amendement ajoute une condition de consultation préalable de la commission d'avis des milieux intéressés, à la réglementation existante prévue par l'article 56 en ce qui concerne la fixation de la rémunération pour copie privée. La commission de consultation doit remettre un avis au ministre dans les trois mois qui suivent la mise sur le marché d'un appareil ou d'un support.

*
* *

L'examen des amendements n° 34, 83, 95 et 129 est poursuivi lors de la réunion du 15 février 2005, après la communication des avis.

M. Monfils et consorts présentent un nouvel amendement n° 139 (DOC 51 1137/012), à la suite de quoi les amendements n° 34, 95 et 129 sont retirés.

M. Philippe Monfils (MR) commente l'amendement n° 139. Cet amendement ajoute une condition de consultation préalable de la commission d'avis des milieux intéressés à la réglementation existante prévue par l'article 56 de la loi sur le droit d'auteur en ce qui concerne la fixation de la rémunération pour copie privée. Contrairement à ce qui était prévu par l'amendement n° 129 retiré, la commission consultative rend uniquement un avis à la demande de l'un de ses membres ou du

beslist de Koning om een apparaat of drager op te nemen in de negatieve lijst: er zal dus geen vergoeding verschuldigd zijn.

In afwachting van een beslissing van de Koning zal de beheersvennootschap Auvibel geen eisen kunnen laten gelden ten opzichte van betalingsplichtigen (fabrikanten, invoerders, intracommunautaire verwervers). Dit komt de rechtszekerheid ten goede en zal marktverstoringen tegengaan.

Met betrekking tot de opmerkingen van de heer Wathelet antwoordt de minister dat overleg met de fabrikanten en beheersvennootschappen aangewezen is.

Met betrekking tot de opmerkingen van mevrouw Déom antwoordt de minister dat een lijst opstellen per categorie van apparaten moeilijk is. Elk apparaat moet apart bekeken worden.

Er wordt een amendement nr. 129 (DOC 51 1137/011) ingediend door *de heer Monfils en mevrouw Déom* dat ertoe strekt om artikel 56 van de Auteurswet te vervangen. Het amendement voegt aan de bestaande reglementering van artikel 56 een voorwaarde van voorafgaande raadpleging van de adviescommissie van de betrokken milieus toe, wat de vaststelling betreft van de vergoeding voor het kopiëren voor privé-gebruik. Binnen de drie maanden nadat een drager of een apparaat op de markt komt, moet de adviescommissie een advies uitbrengen aan de minister.

*
* *

Tijdens de vergadering van 15 februari 2005 worden de bespreking van de amendementen nrs. 34, 83, 95 en 129 voortgezet na het inwinnen van de adviezen.

Er wordt een nieuw amendement nr. 139 (DOC 51 1137/012) ingediend door *de heer Monfils c.s.* tengevolge waarvan de amendementen nrs. 34, 95 en 129 worden ingetrokken.

De heer Philippe Monfils (MR) geeft toelichting bij amendement nr. 139. Het amendement voegt de voorwaarde van het voorafgaand advies van de adviescommissie van de betrokken milieus toe aan de bestaande regeling van artikel 56 van de Auteurswet met betrekking tot de bepaling van de vergoeding voor het kopiëren voor eigen gebruik. In tegenstelling tot het ingetrokken amendement nr. 129 brengt de adviescommissie maar advies uit als zij daartoe verzocht wordt door een

ministre. Le délai imparti à la commission consultative passe par ailleurs de 3 à 6 mois. L'amendement n° 139 contraint également le ministre à prendre sa décision dans un délai déterminé. Le ministre peut établir une liste négative de supports ou d'appareils qui ne sont manifestement pas utilisés pour la reproduction privée. Le montant de la rémunération peut être révisé tous les trois ans ou plus rapidement, si les circonstances le justifient.

M. Monfils souligne que l'amendement n° 139 n'exclut pas automatiquement les ordinateurs du champ d'application de la rémunération pour copie privée et qu'il ne les soumet pas non plus nécessairement à ce régime. Ce point sera tranché par arrêté royal délibéré en conseil des ministres, après avis de la commission consultative. L'intervenant renvoie également à l'amendement n° 145, qui complète l'article 57 de la loi sur le droit d'auteur et prévoit la possibilité d'exonérer ou de rembourser totalement ou partiellement certaines catégories de personnes physiques ou morales du paiement d'une rémunération pour copie privée en ce qui concerne les ordinateurs.

Melchior Wathelet (cdH) s'interroge sur la signification des mots «catégorie d'ordinateurs». Le classement en catégories sera-t-il établi en fonction du type d'utilisateurs ou du type d'ordinateurs, ou encore en fonction de l'usage qui est fait de cet appareil (privé ou professionnel)? L'auteur d'une œuvre ou d'une prestation peut-il néanmoins bénéficier d'une rémunération pour une reproduction privée si aucune mesure technique n'est prévue?

M. Philippe Monfils (MR) répond, au sujet des mots «catégorie d'ordinateurs», que la répartition des ordinateurs en catégories ne sera basée que sur des éléments techniques (par exemple sur leur puissance ou sur leur nature, c'est-à-dire selon qu'ils sont portables ou non) et non sur la qualité de l'utilisateur (privé ou professionnel), comme dans l'amendement n° 145.

En ce qui concerne la question de la relation entre la rémunération et les mesures techniques, *Mme Valérie Déom (PS)* répond qu'il sera notamment tenu compte, lors de la fixation de la rémunération, de l'application ou de la non-application de mesures techniques. Cela ne signifie toutefois pas que les mesures techniques seront le facteur déterminant lors de la fixation de la rémunération. Il ne s'agira que de l'un des éléments qui entreront en ligne de compte. L'auteur a également droit à une rémunération si aucune mesure technique n'a été prise. Rien ne peut dès lors lui être reproché en l'absence de mesures techniques. L'évolution des mesures

van haar leden of op vraag van de minister. Ook de termijn waarover de adviescommissie beschikt is uitgebreid van 3 naar 6 maanden. Er wordt door amendement nr. 139 voortaan ook een termijn opgelegd aan de minister om een beslissing te nemen. De minister kan een negatieve lijst opstellen met dragers of apparaten die kennelijk niet worden gebruikt voor reproductie voor eigen gebruik. Het bedrag van de vergoeding kan om de drie jaar herbekeken worden maar eventueel ook vroeger indien de omstandigheden het rechtvaardigen.

De heer Monfils benadrukt dat computers door amendement nr. 139 niet automatisch worden uitgesloten of onderworpen aan de vergoeding voor het kopiëren voor eigen gebruik. Hier zal over getrancheerd worden bij een in ministerraad overlegd koninklijk besluit na advies van de adviescommissie. Spreker verwijst eveneens naar amendement nr. 145 dat artikel 57 van de Auteurswet aanvult en in een mogelijkheid voorziet om bepaalde categorieën van fysieke personen of rechtspersonen ofwel geheel of gedeeltelijk vrij te stellen van de betaling van een vergoeding voor het kopiëren van eigen gebruik voor computers ofwel hen deze vergoeding geheel of gedeeltelijk terug te betalen.

Melchior Wathelet (cdH) vraagt zich af wat bedoeld wordt met de term «categorie van computers». Zal de indeling in categorieën gebeuren volgens de gebruikers, het type van de computers, het gebruik van de computers (privé of professioneel)? Kan de auteur van een werk of prestatie toch een vergoeding voor het kopiëren voor eigen gebruik ontvangen, indien er geen technische voorzieningen getroffen zijn?

M.b.t de term «categorie van computers» antwoordt *de heer Philippe Monfils (MR)* dat de indeling in categorieën van computers enkel zal gebaseerd zijn op technische elementen (vb. vermogen van de computer, aard: draagbaar of niet) en niet op de hoedanigheid van de gebruiker (privé of professioneel) zoals in amendement nr. 145.

Met betrekking tot de vraag naar de verhouding tussen de vergoeding en de technische voorzieningen antwoordt *mevrouw Valérie Déom (PS)* dat bij het vaststellen van de vergoeding onder meer zal rekening gehouden worden met het al dan niet toepassen van technische voorzieningen. Dit betekent echter niet dat de technische voorzieningen de determinerend factor zijn bij het bepalen van de vergoeding. Het is één van de elementen die meespelen. De auteur heeft ook recht op een vergoeding in het geval er geen technische voorzieningen getroffen zijn. Er kan hem dus niets verweten worden in het geval er geen technische voorzieningen zijn. De evo-

techniques est suivie attentivement, et la commission consultative fait rapport chaque année à ce sujet au gouvernement et au parlement.

Mme Marie Nagy (Ecolo) se félicite que des délais soient imposés à la commission consultative et au gouvernement en ce qui concerne les décisions relatives à la rémunération, que l'absence d'utilisation de mesures techniques ne puisse pas compromettre le droit à une rémunération pour la reproduction privée, et que le ministre ne puisse plus se retrancher derrière l'inactivité de la commission consultative dès lors que l'avis est censé avoir été rendu à l'expiration du délai de six mois.

Elle déplore cependant qu'aucune position claire ne soit adoptée en ce qui concerne les ordinateurs, et que cette décision soit laissée au Conseil des ministres. Il n'a pas été possible d'aboutir à une décision lors de l'examen de cette question au parlement, et on laisse maintenant au gouvernement le soin de prendre une décision à ce sujet. Or, le gouvernement risque, lui aussi, de ne pas être en mesure de prendre une décision claire. L'intervenante souligne que les ordinateurs sont, en réalité, utilisés, dans une large mesure, à des fins de reproduction. L'intervenante estime que l'amendement n° 139 est en contradiction avec la déclaration de M. Stevaert selon laquelle a clairement indiqué que les ordinateurs ne seraient jamais soumis à une rémunération en cas de reproduction privée.

M. Philippe Monfils (MR) confirme qu'après l'expiration du délai de six mois dont dispose la commission d'avis, le ministre a trois mois pour prendre lui-même une décision. L'intervenant souligne que les ordinateurs ne peuvent être soumis à la rémunération que s'ils sont manifestement utilisés pour la reproduction. Le ministre ne peut donc décider qu'aucun ordinateur n'est manifestement utilisé pour la reproduction, en s'opposant à l'avis de la commission. Un débat sera mené au Conseil des ministres pour définir quels ordinateurs sont manifestement utilisés pour la reproduction. L'amendement a l'avantage de donner des directives claires au pouvoir exécutif.

Mme Marie Nagy (Ecolo) revient sur son amendement n° 83 qui confère également une base légale à la commission d'avis. Selon Mme Nagy, l'amendement n° 83 tient davantage compte de la situation spécifique des logiciels libres. De plus, il contient une disposition prévoyant que le ministre veillera à ce que les mesures techniques n'aient pas pour effet d'empêcher le public de bénéficier de l'exception pour copie privée.

lutie van de technische voorzieningen wordt nauwkeurig opgevolgd en er wordt jaarlijks verslag over uitgebracht aan de regering en het parlement door de adviescommissie.

Mevrouw Marie Nagy (Ecolo) keurt het goed dat er termijnen opgelegd worden aan de adviescommissie en aan de regering om een beslissing te nemen i.v.m. de vergoeding, dat het gebrek aan gebruik van technische voorzieningen geen schade kan toebrengen aan het recht op vergoeding voor het kopiëren voor eigen gebruik en dat de minister zich niet meer kan verschuilen achter de inactiviteit van de adviescommissie aangezien het advies geacht wordt uitgebracht te zijn eens de termijn van 6 maanden verstreken is.

Tot haar ontgoocheling stelt zij vast dat over het lot van de computers geen duidelijk standpunt wordt ingenomen en dat deze beslissing wordt overgelaten aan de Ministerraad. Tijdens de bespreking in het parlement is men er niet uitgeraakt en men laat de beslissing nu over aan de regering. Het gevaar bestaat dat ook de regering niet tot een eenduidige beslissing komt. Spreekster wijst erop dat computers in realiteit in grote mate worden gebruikt om te reproduceren. Amendement nr. 139 is volgens spreekster in tegenspraak met de uitspraak van de heer Stevaert dat computers nooit zullen onderworpen worden aan de vergoeding voor het kopiëren voor eigen gebruik.

De heer Philippe Monfils (MR) beaamt dat de minister na termijn van 6 maanden waarover de adviescommissie beschikt, drie maanden tijd heeft om zelf een beslissing te nemen. De spreker onderlijnt dat er enkel een vergoeding voor computers kan komen als ze kennelijk gebruikt worden voor reproductie. De minister kan dus niet beslissen dat geen enkel computer kennelijk wordt gebruikt voor reproductie, tegen het advies van de adviescommissie in. Er zal in de Ministerraad een debat gevoerd worden over welke computers kennelijk worden gebruikt voor reproductie. Het voordeel van het amendement is dat er nu aan de uitvoerende macht duidelijke richtlijnen worden gegeven.

Mevrouw Marie Nagy (Ecolo) komt terug op haar amendement nr. 83 dat ook een wettelijke basis geeft aan de adviescommissie. Het amendement nr. 83 houdt volgens mevrouw Nagy meer rekening met de specifieke situatie van de vrije software. Het bevat bovendien een bepaling dat de minister er op zal toezien dat het publiek niet wordt uitgesloten van de uitzondering voor het kopiëren voor eigen gebruik door de toepassing van technische voorzieningen.

M. Philippe Monfils (MR) répond que cette préoccupation est reprise dans l'amendement n° 142. Elle est toutefois formulée autrement que dans les amendements retirés. Au lieu de prévoir explicitement que des mesures volontaires doivent être prises pour que l'exception pour copie privée reste possible (voir les amendements retirés n°s 109, 134 et 136), l'amendement n° 142 prévoit que le ministre peut reprendre l'exception pour copie privée dans la liste des exceptions pour lesquelles des mesures doivent être prises. La décision en la matière revient donc au ministre, parce qu'il n'est pas encore possible, d'un point de vue technique, d'imposer des limitations techniques quant au nombre de copies privées qui peuvent être réalisées. C'est pourquoi le parlement ne peut se positionner sur la question pour le moment.

Sur la base des explications de M. Monfils, *Mme Marie Nagy (Ecolo)* est prête à retirer son amendement n° 83.

Mme Liesbeth Van der Auwera (CD&V) exprime son indignation quant à l'attitude peu cohérente des partis de la majorité. Le projet de loi avait exclu les ordinateurs de la rémunération pour copie privée. Ensuite, le soin de décider a été laissé au Conseil des ministres. Elle évoque les déclarations de M. Stevaert, selon lesquelles les ordinateurs ne peuvent être soumis à la rémunération. Il semble qu'un compromis devait être trouvé entre les partis de la majorité.

L'intervenante craint que, non seulement les ordinateurs, mais aussi les appareils de télévision et les I-PODS avec fonction de mémoire, qui permettent la copie, seront considérés comme faisant partie de la catégorie des ordinateurs et seront donc soumis à la rémunération pour copie privée.

Le CD&V est opposé à ce que les ordinateurs soient soumis à cette rémunération, étant donné que cela augmenterait le prix moyen d'un ordinateur, comme l'ont déjà montré les expériences à l'étranger. Cette mesure porterait également atteinte à la compétitivité des entreprises belges par rapport à leurs concurrentes étrangères. Quelles entreprises ou personnes privées seront exemptées de cette rémunération? Le CD&V votera dès lors contre l'amendement n° 139.

Mme Magda De Meyer (sp.a-spirit) rappelle le point de vue du sp.a: les ordinateurs ne peuvent être soumis à la rémunération pour copie privée. Une telle rémunération gonflerait le prix des ordinateurs et aggraverait encore la fracture numérique, alors que l'accord de gouvernement prévoit que la fracture

De heer Philippe Monfils (MR) antwoordt dat deze bekommernis opgenomen is in amendement nr. 142. Het is evenwel anders geformuleerd dan in de ingetrokken amendementen. In plaats van expliciet te voorzien dat er vrijwillige maatregelen dienen genomen te worden zodat de uitzondering voor het kopiëren voor eigen gebruik mogelijk blijft (zie ingetrokken amendementen nrs. 109, 134 en 136), bepaalt het amendement nr. 142 dat de minister de uitzondering voor het kopiëren voor eigen gebruik kan opnemen in de lijst van uitzonderingen waarvoor maatregelen moeten worden genomen. De beslissing daarover komt dus bij de minister te liggen omdat het technisch nog niet mogelijk is om technisch beperkingen op te leggen op het aantal privé-kopieën die kunnen gemaakt worden. Het parlement kan daarom nu daarover geen standpunt innemen.

Mevrouw Marie Nagy (Ecolo) is bereid om op basis van de uiteenzetting van de heer Monfils haar amendement nr. 83 in te trekken.

Mevrouw Liesbeth Van der Auwera (CD&V) drukt haar verontwaardiging uit over de volgens haar weinig consequente houding van de meerderheidspartijen. In het wetsontwerp werden computers uitgesloten van de vergoeding voor het kopiëren voor eigen gebruik, later wordt de beslissing overgelaten aan de Ministerraad. Zij verwijst naar de uitspraak van de heer Stevaert dat computers niet mogen onderworpen worden aan de vergoeding. Het lijkt erop dat er een compromis moest gevonden worden tussen de meerderheidspartijen.

Spreekster vreest dat niet alleen computers maar dat ook televisietoestellen en I-PODS met een geheugenfunctie die toelaat om te kopiëren, als categorieën van computers zullen beschouwd worden en dus ook onderworpen zullen worden aan de vergoeding voor het kopiëren voor eigen gebruik.

CD&V is tegen de onderwerping van computers aan deze vergoeding omdat dit de prijs van een gemiddelde computer zou doen toenemen, zoals reeds gebleken is in het buitenland. Het zou ook een verlies aan concurrentiekracht betekenen voor de Belgische ondernemingen t.o.v. de buitenlands ondernemingen. Welke ondernemingen of privé-persoon zullen vrijgesteld worden van deze vergoeding? CD&V zal daarom tegen amendement nr. 139 stemmen.

Mevrouw Magda De Meyer (sp.a-spirit) herhaalt het Sp.a-standpunt dat computers niet kunnen onderworpen worden aan de vergoeding voor het kopiëren voor eigen gebruik. Dergelijke vergoeding zou de computers duurder maken en zou de digitale kloof juist vergroten, terwijl in het regeerakkoord staat dat de digitale kloof

numérique doit être réduite. Une rémunération serait préjudiciable tant aux simples utilisateurs qu'aux entreprises. Le système prévu par l'amendement n° 145 (voir la discussion de l'article 14bis) prévoit une exonération ou un remboursement total ou partiel de la rémunération pour copie privée qui est perçue pour les ordinateurs. Mme De Meyer trouve singulier qu'une rémunération doive d'abord être payée pour être ensuite remboursée, partiellement ou intégralement. Elle n'appuiera pas l'amendement n° 139.

Mme Marie Nagy (Ecolo) fait observer que cet amendement rompt l'équilibre entre la rémunération, d'une part, et l'exception pour copie privée, d'autre part, réalisé dans la loi sur le droit d'auteur. Il est indéniable que les ordinateurs sont à l'heure actuelle utilisés dans une large mesure pour la reproduction. Il est donc logique qu'il faille payer une rémunération, sinon l'équilibre est rompu.

Mme Valérie Déom (PS) précise que l'amendement n° 145 tend à compléter le système de remboursement de la rémunération prévu pour la copie privée. Le nouveau système comporte suffisamment de garanties qu'il soit suffisamment tenu compte des intérêts de tous les intéressés lors de la fixation de la rémunération: avis de la commission de consultation, décision par arrêté délibéré en conseil des ministres, possibilité d'exonérations et de remboursements.

M. Melchior Wathelet (cdH) estime que le nouveau système proposé dans les amendements n°s 139 et 145 est bien proportionné. Il est nuancé. On ne peut exclure les ordinateurs de la rémunération, mais on ne peut pas non plus toujours soumettre les ordinateurs à la rémunération. Les amendements proposent une solution intermédiaire tenant compte de l'utilisation réelle des ordinateurs, une distinction étant faite entre les utilisateurs privés (qui utilisent généralement plus souvent les ordinateurs pour la reproduction) et les utilisateurs professionnels (qui utilisent beaucoup moins souvent les ordinateurs pour la reproduction).

Le ministre souligne qu'un compromis s'est dégagé au sein du gouvernement pour qu'un ordinateur ne soit en principe pas soumis à la rémunération, sauf dans des circonstances exceptionnelles. Le ministre estime que grâce à la possibilité d'exonération et de remboursement, un équilibre acceptable est réalisé.

M. Koen T'Sijen (sp.a-spirit) indique qu'il appuiera, au nom du parti Spirit, l'amendement n° 139 parce qu'il réalise un équilibre entre les différents intérêts. La possibilité de percevoir une rémunération sur les ordinateurs au profit des auteurs doit subsister.

doit verkleind worden. Een vergoeding zou nefast zijn zowel voor gewone gebruikers als voor de ondernemingen. Het systeem bepaald in amendement nr. 145 (zie bespreking artikel 14bis), voorziet in een geheel of gedeeltelijke terugbetaling of vrijstelling van de vergoeding voor eigen gebruik die geïnd wordt voor computers. Mevrouw De Meyer vindt het eigenaardig dat een vergoeding eerst moet betaald worden om ze achteraf dan geheel of gedeeltelijk terugbetaald te krijgen. Zij zal het amendement nr. 139 niet steunen.

Mevrouw Marie Nagy (Ecolo) wijst erop dat door dit amendement het evenwicht tussen de vergoeding enerzijds en uitzondering voor privé-kopie in de bestaande Auteurswet doorbroken wordt. Men kan niet ontkennen dat computers vandaag in grote mate gebruikt worden om te reproduceren. Het dus ook logisch dat daarvoor een vergoeding moet betaald worden, anders geraakt het evenwicht zoek.

Mevrouw Valérie Déom (PS) preciseert dat amendement nr. 145 ertoe strekt het systeem van terugbetaling van de vergoeding voor eigen gebruik aan te vullen. De nieuwe regeling houdt voldoende garanties in dat er bij het bepalen van de vergoeding voldoende rekening wordt gehouden met de belangen van alle betrokkenen: het advies van de adviescommissie, beslissing bij in ministerraad overgelegd koninklijk besluit, mogelijkheid om vrijstellingen en terugbetalingen te verlenen.

De heer Melchior Wathelet (cdH) vindt de nieuwe regeling in de amendementen nrs. 139 en 145 goed geproportioneerd. Het is niet zwart of wit. Men kan de computers niet uitsluiten van de vergoeding maar men kan de computer ook niet altijd aan de vergoeding onderwerpen. De amendementen bieden een tussenweg waarbij gekeken wordt naar het werkelijk gebruik van de computers en waarbij een onderscheid gemaakt wordt tussen de privé-gebruikers (die computers over het algemeen vaker gebruiken om te reproduceren) en professionele gebruikers (die computers veel minder gebruiken om te reproduceren).

De minister benadrukt dat in de regering een compromis bereikt is waarbij een computer in principe niet onderworpen wordt aan een vergoeding, tenzij in uitzonderlijke omstandigheden. Door de mogelijkheid tot vrijstelling en terugbetaling wordt volgens de minister een aanvaardbaar evenwicht bereikt.

De heer Koen T'Sijen (sp.a-spirit) zegt dat hij in naam van de partij Spirit het amendement nr. 139 zal steunen omdat het een evenwicht totstandbrengt tussen de verschillende belangen. Er moet een mogelijkheid blijven om een vergoeding voor de computers te heffen ten voordele van de auteurs.

L'amendement n° 83 est retiré.

L'amendement n° 139 est adopté par 10 voix contre 4.

L'article 14, ainsi modifié, est adopté par 10 voix contre 4.

Art. 14bis (nouveau)

L'amendement n° 35 de M. Monfils et Mme Déom (DOC 51 - 1137/004) est retiré.

L'amendement n° 99 de M. Monfils et consorts (DOC 51 1137/008) tend à ajouter un point 6° à l'article 57, alinéa 1^{er}, de la loi sur le droit d'auteur. Il tend à prévoir un remboursement en faveur des établissements hospitaliers, pénitentiaires et d'aide à la jeunesse reconnus. Il faut y voir là une mesure sociale.

Le ministre marque son accord sur l'amendement n° 99.

L'amendement n° 99 est adopté à l'unanimité.

*
* *

Au cours de la réunion du 15 février M. Monfils et consorts présentent, sur la base des avis recueillis, un amendement (n° 145, DOC 51 1137/012) qui tend à prévoir à l'article 57 de la loi sur le droit d'auteur la possibilité pour le ministre d'octroyer à certaines personnes physiques et morales une exonération totale ou partielle ou de leur accorder un remboursement total ou partiel de la rémunération pour copie privée qui est perçue sur les ordinateurs. L'amendement n° 145 forme un tout avec l'amendement n° 139. On renverra donc à l'amendement n° 139 pour la poursuite de l'examen de l'amendement n° 145.

L'amendement n° 145 est adopté par 9 voix contre 2 et 2 abstentions.

Art. 15

En ce qui concerne l'article 15 du projet de loi, le ministre déclare que l'article 58, § 1^{er}, de la loi sur les droits d'auteur prévoit un partage, à raison d'un tiers, de la rémunération pour copies privées entre les catégories

Amendement nr. 83 wordt ingetrokken.

Amendement nr. 139 wordt aangenomen met 10 tegen 4 stemmen.

Het gewijzigde artikel 14 wordt aangenomen 10 tegen 4 stemmen.

Art. 14bis (nieuw)

Amendement nr. 35 (DOC 51 - 1137/004) ingediend door de heer Monfils en mevrouw Déom wordt ingetrokken.

Amendement nr. 99 (DOC 51 - 1137/008) ingediend door de heer Monfils c.s. strekt er toe een punt 6° toe te voegen aan artikel 57, 1^e lid van de Auteurswet. Het strekt tot een terugbetaling aan erkende ziekenhuizen, gevangissen en instellingen voor jeugdzorg. Het moet gezien worden als een sociale maatregel.

De minister verklaart zich akkoord met amendement nr. 99.

Amendement nr. 99 wordt éénparig aangenomen.

*
* *

Tijdens de vergadering van 15 februari wordt op basis van de ingewonnen adviezen een amendement nr. 145 (DOC 51 1137/012) ingediend door de heer Monfils c.s.. Het amendement strekt ertoe de mogelijkheid in artikel 57 van de Auteurswet in te lassen voor de minister om voor bepaalde fysieke en rechtspersonen een gehele of gedeeltelijke vrijstelling te verlenen of een gehele of gedeeltelijke terugbetaling toe te staan van de vergoeding voor het kopiëren voor eigen gebruik die geheven is op computers. Het amendement nr. 145 moet samengelezen worden met amendement nr. 139. Voor de verdere bespreking van amendement nr. 145 kan dan ook verwezen worden naar amendement nr. 139.

Amendement nr. 145 wordt aangenomen met 9 tegen 2 stemmen en 2 onthoudingen.

Art. 15

Met betrekking tot het artikel 15 van het wetsontwerp verklaart de minister dat artikel 58, § 1, van de Auteurswet voorziet in een verdeling, naar rata van een derde van de vergoeding voor kopiëren voor eigen gebruik

(1) des auteurs, (2) des artistes-interprètes ou exécutants et (3) des producteurs de phonogrammes et d'oeuvres audiovisuelles.

À la suite de l'élargissement des catégories de bénéficiaires de la rémunération pour copies privées, il y a lieu de revoir le partage de cette rémunération entre les différentes catégories de bénéficiaires. Le but n'est pas de remettre en question les quotes-parts entre auteurs, artistes-interprètes ou exécutants et producteurs de phonogrammes et d'oeuvres audiovisuelles. La majorité a présenté en la matière un amendement destiné à dissiper les craintes des membres actuels de la société Auvibel.

L'amendement n° 10 (DOC 51 1137/002) de M. Monfils et l'amendement n° 36 (DOC 51 1137/004) de M. Monfils et Mme Déom sont retirés.

L'amendement n° 84 de Mme Nagy tend à insérer un article 58bis dans la loi relative au droit d'auteur, en vue d'insérer un chapitre distinct relatif à la copie privée d'oeuvres littéraires, graphiques et plastiques, et ce, dans la perspective d'une perception et d'un partage aussi efficaces que possible de la rémunération.

En ce qui concerne l'amendement n° 84, la ministre répond qu'opérer, dans les dispositions relatives à la copie privée, une distinction entre la catégorie des oeuvres audiovisuelles, d'une part, et la catégorie des oeuvres littéraires et photographiques, d'autre part, n'a de pertinence que dans le cadre de la répartition de la rémunération.

En l'espèce, le projet de loi du gouvernement ne cause aucun préjudice aux ayants droit et on peut dès lors se demander si cette proposition n'a pas pour but de protéger les intérêts de certaines sociétés de gestion.

Une telle proposition risque d'avoir pour effet que l'on doive percevoir plusieurs rémunérations sur un même support ou un même appareil, ce qui doit être totalement exclu.

Ces amendements semblent impliquer une augmentation des tarifs de la rémunération pour la copie privée, vu l'augmentation du nombre d'ayants droit.

onder de categorieën van (1) de auteurs, (2) de uitvoerende kunstenaars en (3) de producenten van fonogrammen en van audiovisuele werken.

Ten gevolge van het uitbreiden van de categorieën van rechthebbenden van de vergoeding voor het kopiëren voor eigen gebruik, dient de verdeling van deze vergoeding onder de verschillende categorieën van rechthebbenden te worden herbekeken. Het is niet de bedoeling om de onderlinge verhoudingen tussen auteurs, uitvoerende kunstenaars en producenten op het domein van fonogrammen of audiovisuele werken in vraag te stellen. De Meerderheid heeft ter zake een amendement nr. 76 opgesteld ten einde de vrees van de huidige leden van de vennootschap Auvibel weg te nemen.

Het amendement nr. 10 (DOC 51 1137/002) van de heer Monfils en het amendement nr. 36 (DOC 51 1137/004) van de heer Monfils en mevrouw Déom worden ingetrokken.

Het amendement nr. 84 van mevrouw Nagy strekt ertoe artikel 58 bis in te voegen in de Auteurswet met als doel een afzonderlijk hoofdstuk in te voeren Met betrekking tot de reproductie voor eigen gebruik van literaire, grafische en plastische werken met het oog op een zo'n efficiënt mogelijke inning en verdeling van de vergoeding.

Met betrekking tot amendement nr. 84 antwoordt de minister dat het maken van een onderscheid tussen de categorie van audiovisuele werken enerzijds en de categorie van literaire en fotografische werken anderzijds, binnen de bepalingen betreffende kopiëren voor eigen gebruik, enkel relevant is in het kader van de verdeling van de vergoeding.

Het wetsontwerp van de Regering brengt ter zake geen nadeel aan ten opzichte van de rechthebbenden, en de vraag kan dan ook gesteld worden of dit voorstel niet tracht het eigen belang van bepaalde beheersvennootschappen veilig te stellen.

Dergelijk voorstel houdt het risico in dat meerdere vergoedingen op eenzelfde drager of op eenzelfde toestel dienen te worden geïnd, wat volkomen dient uitgesloten te worden.

Het lijkt dat deze amendementen uitgaan van een verhoging van de tarieven van de vergoeding voor kopiëren voor eigen gebruik omdat er meer rechthebbenden bijkomen.

Le débat sur une augmentation des tarifs existants de la rémunération pour la copie privée, dans le cadre d'un élargissement du groupe d'ayants droit, doit être mené au sein de la Commission consultative pour la copie privée sur la base de données objectives (études).

Le préjudice doit être démontré. Même s'il n'existe pas de lien direct de compensation avec la licence obligatoire pour la copie privée (la rémunération porte également sur d'autres cas, y compris le piratage), il y a lieu de calculer dans quelle mesure les photos et œuvres littéraires sont copiées dans le cercle familial. Qui plus est, il faut tenir compte d'autres critères, tels que l'application de mesures techniques (cf. article 5.2.b de la directive) et les préjudices causés aux intérêts légitimes de l'ayant droit (cf. considérant 35 de la directive, qui découle du test en trois étapes).

L'amendement n° 94 (DOC 51 1137/008) de M. Monfils et consorts vise à modifier l'article 58, § 1^{er}, proposé de la loi sur le droit d'auteur. L'amendement n° 94 vise à en revenir dans une certaine mesure à l'article 58 initial de la loi sur le droit d'auteur en fixant malgré tout en partie dans cette loi la clé de répartition de la rémunération pour copie privée et en ne laissant pas entièrement le Roi fixer la clé de répartition.

Le ministre marque son accord sur l'amendement n° 94 et demande que l'amendement n° 84 soit rejeté.

L'amendement n° 84 est rejeté par 13 voix et 2 abstentions.

L'amendement n° 94 est adopté à l'unanimité.

L'article 15 est adopté à l'unanimité.

Art. 15bis (nouveau)

L'amendement n° 11 (DOC 51 1137/002) de M. Monfils et l'amendement n° 37 de M. Monfils et Mme Déom sont retirés.

L'amendement n° 85 (DOC 51 1137/008) de Mme Nagy vise à insérer un article 58quinquies dans la loi sur le droit d'auteur afin d'habiliter le Roi à décider de la répartition de la rémunération pour copie privée à défaut d'accord entre les sociétés de gestion.

De discussie van een verhoging van de bestaande tarieven van de vergoeding voor kopiëren voor eigen gebruik naar aanleiding van de uitbreiding van de groep van rechthebbenden dient binnen de adviescommissie voor het kopiëren voor eigen gebruik gevoerd te worden op basis van objectieve gegevens (studies).

De schade dient aangetoond te worden. Ook al is er geen rechtstreeks verband van compensatie met de dwanglicentie voor kopiëren voor eigen gebruik (de vergoeding slaat ook op andere gevallen, piraterij inclusief), dient berekend worden in welke mate foto's en literaire werken gekopieerd worden binnen de familiekring. Bovendien dient tevens rekening te worden gehouden met andere criteria, zoals het inzetten van technische maatregelen (zie artikel 5.2.b van de richtlijn) en de schade die wordt toegebracht aan de wettige belangen van de rechthebbende (zie considerans 35 van de richtlijn, hetgeen uit de driestappentoets voortvloeit).

Amendement nr. 94 (DOC 51 1137/008) van de heer Monfils c.s. wijzigt het voorgestelde artikel 58, § 1 van de Auteurswet. Het amendement nr. 94 beoogt enigszins terug te keren naar het oorspronkelijk artikel 58 van de Auteurswet door de verdeelsleutel voor de verdeling van de vergoeding voor het kopiëren voor eigen gebruik toch gedeeltelijk in de Auteurswet vast te leggen en de verdeelsleutel niet volledig te laten bepalen door de koning.

De minister gaat akkoord met amendement nr. 94 en vraagt de verwerping van amendement nr. 84.

Amendement nr. 84 wordt verworpen met 13 stemmen en 2 onthoudingen.

Amendement nr. 94 wordt éénparig aangenomen.

Artikel 15 wordt éénparig aangenomen.

Artikel 15bis (nieuw)

Het amendement nr. 11 (DOC 51 1137/002) van de heer Monfils en het amendement nr. 37 van de heer Monfils en mevrouw Déom worden ingetrokken.

Amendement nr. 85 (DOC 51 1137/008) van mevrouw Nagy voorziet in de invoering van een artikel 58quinquies van de Auteurswet om de Koning de bevoegdheid te geven om te beslissen over de verdeling van de vergoeding voor het kopiëren voor eigen gebruik in het geval de beheersvennootschappen er niet in slagen.

Le ministre demande que l'amendement n° 85 soit rejeté.

L'amendement n° 85 est rejeté par 13 voix et 2 abstentions.

Art. 15ter (nouveau)

L'amendement n° 12 de M. Monfils (DOC 51 1137/002), qui tend à insérer un article 15ter dans le projet de loi, est retiré.

Article 15quater (nouveau)

L'amendement n° 13 de M. Monfils (DOC 51 1137/002), qui tend à insérer un article 15quater dans le projet de loi, est retiré.

Art. 16

Le ministre déclare, en ce qui concerne l'article 16 du projet de loi, que la modification de l'intitulé du chapitre V de la loi du 30 juin 1994 se justifie par la nouvelle approche retenue par l'article 4, a), et b), en ce qui concerne l'exception pour reprographie (nature du support sur lequel on copie).

L'amendement n° 38 de M. Monfils et Mme Déom (DOC 51 1137/004), qui tend à supprimer l'article 16 du projet de loi, est retiré.

L'article 16 est adopté à l'unanimité.

Art. 16bis (nouveau)

L'amendement n° 39 de M. Monfils et Mme Déom (DOC 51 1137/004), qui tend à insérer un article 16bis dans le projet de loi, est retiré.

Art. 17

Le ministre explique au sujet de l'article 17 du projet de loi qu'à l'article 59 de la loi sur les droits d'auteur, la référence aux «œuvres fixées sur un support graphique ou analogue» est supprimée, étant donné que la licence légale prévue est désormais subordonnée au mode de reproduction, à savoir la reproduction sur papier ou la reproduction sur support analogue (comme les microfiches ou les transparents).

De minister vraagt om amendement nr. 85 te verwerpen.

Amendement nr. 85 wordt verworpen met 13 stemmen en 2 onthoudingen.

Art. 15ter (nieuw)

Het amendement nr. 12 (DOC 51 1137/002) van de heer Monfils ter invoeging van een artikel 15ter in het wetsontwerp, wordt ingetrokken.

Art. 15quater (nieuw)

Het amendement nr. 13 (DOC 51 1137/002) van de heer Monfils ter invoeging van een artikel 15quater in het wetsontwerp wordt ingetrokken.

Art. 16

De minister verklaart m.b.t. artikel 16 van het wetsontwerp dat de wijziging van het opschrift van hoofdstuk V van de wet van 30 juni 1994, wordt verantwoord door de nieuwe benadering die in artikel 4, a), en b) wordt gehuldigd inzake de uitzondering voor reprografie (aard van de drager waarop gekopieerd wordt).

Het amendement nr. 38 (DOC 51 1137/004) van de heer Monfils en mevrouw Déom ter schrapping van artikel 16 van het wetsontwerp wordt ingetrokken.

Artikel 16 wordt éénparig aangenomen.

Art. 16bis (nieuw)

Het amendement nr. 39 (DOC 51 1137/004) van de heer Monfils en mevrouw Déom tot invoeging van een artikel 16bis in het wetsontwerp wordt ingetrokken.

Art. 17

De minister verklaart m.b.t. artikel 17 van het wetsontwerp dat in artikel 59 van de Auteurswet de verwijzing naar «werken die op een grafische of soortgelijke drager zijn vastgelegd», geschrapt wordt, omwille van het feit dat de voorziene dwanglicentie thans afhankelijk gemaakt wordt van de wijze van reproductie, namelijk de reproductie op papier of soortgelijke drager (zoals microfiches of transparanten).

Les modalités pour déterminer la rémunération pour reprographie doivent être réglées par arrêté royal, qui, une fois le cadre légal adapté à la directive précitée, devra être mis en conformité avec celui-ci.

La terminologie de l'article 59 de la loi est revue dans le cadre de la transposition de la directive sur les droits d'auteur. Le texte actuel de la loi du 30 juin 1994 utilise les termes de «appareils permettant la reproduction des œuvres protégées». En raison du caractère très large de ce critère, il est proposé de le remplacer par le critère de l'utilisation «significative» des appareils à des fins de reproduction d'œuvres sur papier ou sur un support similaire. (voir également le commentaire de l'article 13)

L'utilisation significative doit être mise en rapport avec le préjudice encouru par les ayants droits (test en trois étapes). Cette mesure n'a pas pour vocation de remettre en cause les rémunérations existantes. A l'heure actuelle, 7 à 8 % des reprographies effectuées en Belgique concernent des copies d'œuvres protégées. Chaque année, quelque 20 milliards de reprographies sont réalisées en Belgique. Ces 7 à 8 % correspondent à environ 1,4 à 1,6 milliards de copies d'œuvres protégées, ce qui peut porter atteinte aux intérêts des ayants droits. Le critère de l'«utilisation significative» tend plutôt à susciter une réflexion quant au statut des nouveaux appareils et supports.

L'article 17 prévoit, *in fine*, que le Roi peut fixer une liste des appareils qui ne sont pas utilisés de manière significative pour la reproduction sur papier ou sur un support similaire d'œuvres et qui ne sont pas soumis à la rémunération pour reprographie.

En ce qui concerne le critère «utilisés de manière significative», il y a lieu de renvoyer aux explications fournies par le ministre à propos de l'article 10 du projet de loi.

L'amendement n° 40 de M. Monfils et Mme Déom (DOC 51 1137/004) et l'amendement n° 14 de M. Monfils (DOC 51 1137/002) sont retirés.

L'amendement n° 86 de Mme Nagy (DOC 51 1137/008), qui tend à modifier l'article 59 proposé de la loi sur le droit d'auteur, vise à supprimer le critère «utilisés de manière significative».

M. Monfils et Mme Déom présentent un amendement n° 130, (DOC 51 1137/011) tendant à remplacer l'article 59 de la loi sur le droit d'auteur. Cet amendement prévoit

De modaliteiten inzake het bepalen van de vergoeding voor «reprografie» worden geregeld in een koninklijk besluit, dat, eens het wetgevende kader is aangepast aan voormelde richtlijn, hiermee in overeenstemming dient te worden gebracht.

Tevens wordt de terminologie in artikel 59 van de Auteurswet, in het licht van de omzetting van de richtlijn herzien. Thans spreekt voormelde wet van «apparaten waarmee beschermde werken gereproduceerd kunnen worden». Dit criterium is echter te ruim en wordt vervangen door het criterium van gebruik «op aanzienlijke wijze» voor reproductie op papier of soortgelijke drager van werken. (zie ook uitleg bij artikel 13)

Het aanzienlijk gebruik dient in verband te staan met de schade die wordt geleden door de rechthebbenden (driestappentoets). Deze regeling wil bestaande vergoedingen niet in vraag stellen. Thans betreft 7 à 8 % van de in België gemaakte reprografieën, kopieën van beschermde werken. Jaarlijks worden ongeveer 20 miljard reprografieën gemaakt in België. 7 à 8% hiervan komt overeen met ongeveer 1,4 tot 1,6 miljard kopieën van beschermde werken wat schade aan de belangen van de rechthebbenden kan veroorzaken. Het criterium «aanzienlijk gebruik» wil veeleer redelijkheid aan de dag leggen bij het onderzoek van het statuut van nieuwe apparaten en dragers.

In artikel 17, *in fine*, wordt erin voorzien dat de Koning een lijst van apparaten kan vaststellen die niet op aanzienlijke wijze worden gebruikt voor het reproduceren op papieren of soortgelijke drager van werken, en niet onderhevig zijn aan de vergoeding voor reprografie

Voor wat het criterium «aanzienlijk gebruik» betreft kan verwezen worden naar de verklaring van de minister bij artikel 10 van het wetsontwerp.

Het amendement nr. 40 (DOC 51 1137/004) van de heer Monfils en mevrouw Déom en het amendement nr. 14 (DOC 51 1137/002) van de heer Monfils worden ingetrokken.

Amendement nr. 86 (DOC 51 1137/008) van mevrouw Nagy dat het ontworpen artikel 59 van de Auteurswet wijzigt, wenst het criterium «aanzienlijk gebruik» te schrappen.

Er wordt een amendement nr. 130 (DOC 51 1137/011) ingediend door de heer Monfils en mevrouw Déom dat artikel 59 van de Auteurswet wenst te vervangen. De

que la rémunération pour la reproduction privée ou pour la reproduction sur papier ou sur support similaire à des fins d'illustration de l'enseignement ou de recherche scientifique est due pour les appareils manifestement utilisables de manière significative à des fins de reproduction sur papier ou sur support similaire d'œuvres. Il confère également une base légale à la commission d'avis des milieux intéressés qui a déjà été instituée par l'arrêté royal du 30 octobre 1997 relatif à la rémunération des auteurs et des éditeurs pour la copie dans un but privé ou didactique des œuvres fixées sur un support graphique ou analogue.

L'amendement n° 86 est rejeté par 13 voix et 2 abstentions.

*
* *

La commission reprend la discussion de l'amendement n° 130 au cours de la réunion du 15 février 2005, après réception des avis des organisations consultées.

L'amendement n° 130 est retiré en raison d'un nouvel amendement n°140, (DOC 51 1137/012) présenté par *M. Monfils et consorts*. L'amendement n° 140 modifie le critère pour les supports ou appareils qui sont soumis à une rémunération pour reprographie. Il ne s'agit plus d'appareils ou de supports qui sont «manifestement utilisables de manière significative» pour la reprographie (voir l'amendement n° 130 qui a été retiré), mais d'appareils ou de supports qui sont «manifestement» utilisés. L'amendement n° 145 confère également une base légale à la commission de consultation des milieux intéressés. Cette commission de consultation doit se réunir au moins deux fois par an et faire rapport annuellement au ministre et au parlement.

M. Philippe Monfils (MR) précise que le rapport annuel doit porter sur l'évolution du phénomène de reprographie et sur l'évolution des exceptions techniques. L'idée sous-jacente est que la commission d'avis étudie entre autres les possibilités techniques de limiter le nombre de copies privées qui peut être fait et fasse annuellement rapport au ministre à ce sujet. Sur la base de ce rapport, le ministre pourra éventuellement ajouter l'exception pour copie privée à la liste des exceptions pour lesquelles des mesures volontaires devraient être prises (voir l'amendement n° 142).

L'amendement n° 140, qui concerne la rémunération pour reprographie, a la même portée que l'amendement n° 138, qui porte sur la rémunération pour copie privée.

vergoeding voor de reproductie voor privé-gebruik of voor de reproductie op papier of soortgelijke drager ter illustratie van onderwijs of wetenschappelijk onderzoek is door dit amendement verschuldigd voor apparaten die kennelijk op aanzienlijke wijze gebruikt kunnen worden voor de reproductie van werken op papier of op een soortgelijke drager. Er wordt ook een wettelijke basis gegeven aan de adviescommissie die reeds is ingesteld bij koninklijk besluit van 30 oktober 1997 betreffende de vergoeding verschuldigd aan auteurs en uitgevers voor kopiëren voor privé-gebruik of didactisch gebruik van werken die op grafische of op soortgelijke wijze zijn vastgelegd.

Amendement nr. 86 wordt verworpen met 13 stemmen en 2 onthoudingen.

*
* *

Tijdens de vergadering van 15 februari 2005 wordt de bespreking van het amendement nr. 130 hernomen na het inwinnen van de adviezen van de bevroegde organisaties.

Amendement nr. 130 wordt ingetrokken omwille van een nieuw amendement nr. 140 (DOC 51 1137/012) dat ingediend wordt door *de heer Monfils c.s.*. Amendement nr. 140 wijzigt het criterium voor dragers of apparaten die onderworpen worden aan een vergoeding voor reprografie. Het gaat niet meer om apparaten of dragers die «kennelijk op aanzienlijke wijze» gebruikt kunnen worden voor reprografie (zie ingetrokken amendement nr. 130) maar om apparaten of dragers die «kennelijk» gebruikt worden. Er wordt in amendement nr. 145 eveneens een wettelijke basis gegeven aan de adviescommissie van de betrokken milieus. Deze adviescommissie moet minstens tweemaal per jaar samenkomen en een jaarlijks verslag uitbrengen aan de minister en aan het parlement.

De heer Philippe Monfils (MR) preciseert dat het jaarlijks verslag moet handelen over de evolutie van het fenomeen van reprografie en over de evolutie van technische uitzonderingen. De achterliggende gedachte is dat de adviescommissie onder meer onderzoek voert naar de technische mogelijkheden om beperkingen aan te brengen op het aantal privé-kopieën dat kan gemaakt worden en daarvan jaarlijks verslag uitbrengt aan de minister. Op basis daarvan kan de minister eventueel de uitzondering voor privé-kopie toevoegen aan de lijst van uitzonderingen waarvoor vrijwillige maatregelen zouden moeten worden genomen (zie amendement nr. 142).

Amendement nr. 140 dat geldt voor de vergoeding voor reprografie heeft dezelfde draagwijdte als amendement nr. 138 dat geldt voor de vergoeding voor het kopiëren

On peut dès lors renvoyer à la discussion de l'amendement n° 138.

Le ministre soutient l'amendement n° 140.

L'amendement n° 140 est adopté par 10 voix et 4 abstentions.

L'article 17, ainsi modifié, est adopté par 10 voix et 4 abstentions.

Art. 17bis (nouveau)

L'amendement n° 41 (DOC 51 1137/004) de M. Monfils et Mme Déom est retiré.

L'amendement n° 87 (DOC 51 1137/008) de Mme Nagy tend à insérer, dans l'article 61 de la loi relative au droit d'auteur, une disposition prévoyant la création d'une commission des milieux intéressés qui rendra au ministre compétent les avis sur le statut de certains supports ou appareils déterminés au regard de la rémunération pour copie privée.

L'amendement n° 92 (DOC 51 1137/008) de M. Monfils et consorts tend à modifier l'article 61bis de la loi relative au droit d'auteur et à prévoir l'octroi d'une rémunération en raison de la communication d'œuvres à des fins d'illustration de l'enseignement ou de recherche scientifique.

M. Paul Tant (CD&V) souligne qu'une correction d'ordre technique a été apportée au texte néerlandais de l'amendement n° 92. Tant au point A) qu'au point B), il y a lieu d'ajouter les mots «en de mededeling» afin de mettre le texte néerlandais en concordance avec le texte français de l'amendement.

L'amendement n° 87 est rejeté par 13 voix et 2 abstentions.

L'amendement n° 92 est adopté à l'unanimité.

Art. 17ter (nouveau)

L'amendement n° 42 (DOC 51 1137/004) présenté par Mme Déom et M. Monfils est retiré.

L'amendement n° 93 (DOC 51 1137/008) de M. Monfils et consorts tend à remplacer la procédure prévue à l'article 61quater de la loi relative au droit d'auteur, en

pour eigen gebruik. Er kan dan ook verwezen worden naar de besperking van amendement nr. 138.

De minister steunt amendement nr. 140.

Amendement nr. 140 wordt aangenomen met 10 stemmen en 4 onthoudingen.

Het gewijzigde artikel 17 wordt aangenomen met 10 stemmen en 4 onthoudingen.

Art. 17bis (nieuw)

Amendement nr. 41 (DOC 51 1137/004) van de heer Monfils en mevrouw Déom wordt ingetrokken.

Amendement nr. 87 (DOC 51 1137/008) van mevrouw Nagy strekt ertoe een bepaling in te voeren in artikel 61 van de Auteurswet die in een commissie voorziet die de betrokken milieus raadpleegt en die advies uitbrengt aan de bevoegde minister over het statuut van bepaalde dragers of apparaten t.a.v. de vergoeding voor het kopiëren voor eigen gebruik.

Amendement nr. 92 (DOC 51 1137/008) van de heer Monfils c.s. wijzigt artikel 61bis van de Auteurswet. Het heeft als doel een vergoeding te voorzien voor de uitzondering voor mededeling van werken ter illustratie van onderwijs of wetenschappelijk onderzoek.

De heer Paul Tant (CD&V) wijst erop dat er een technische correctie is aangebracht aan de nederlandse tekst van amendement nr. 92. Zowel bij de punten A) als B) dienen de woorden «en de mededeling» toegevoegd te worden om conform te zijn met de franse tekst van het amendement.

Amendement nr. 87 wordt verworpen met 13 stemmen en 2 onthoudingen.

Amendement nr. 92 wordt éénparig aangenomen.

Art. 17 ter (nieuw)

Amendement nr. 42 (DOC 51 1137/004) ingediend door mevrouw Déom en de heer Monfils wordt ingetrokken.

Het amendement nr. 93 (DOC 51 1137/008) ingediend door de heer Monfils c.s. strekt ertoe om de procedure van artikel 61quater van de Auteurswet die voorziet in

vertu de laquelle les décisions prises par une commission au sujet de la rémunération doivent être rendues obligatoires, par une procédure prévoyant qu'une commission consultative rendra des avis sur les tarifs de la rémunération en compensation des exceptions prévues aux articles 22, § 1^{er}, 4^{ter} et 4^{quater} et 46, 3^{bis} et 3^{ter} de la loi relative au droit d'auteur. Les modalités, la perception et la répartition de la rémunération seront fixées par arrêté royal.

Le ministre fait savoir qu'il peut souscrire à l'amendement n° 93.

L'amendement n° 93 est adopté à l'unanimité.

Art. 17 quater (nouveau)

L'amendement n° 43 (DOC 51 1137/004) présenté par *Mme Déom et M. Monfils* est retiré.

L'amendement n° 106 (DOC 51 1137/008) présenté par *M. Monfils et consorts* tend à interpréter l'article 63, alinéa 1^{er}, de la loi sur le droit d'auteur comme permettant au Roi de déterminer le montant des rémunérations pour prêt d'œuvres en fonction d'un forfait par personne inscrite dans une institution de prêt public.

Le ministre souscrit à l'amendement n° 106.

L'amendement n° 106 est adopté à l'unanimité.

Art. 17 quinquies (nouveau)

L'amendement n° 44 présenté par *Mme Déom et M. Monfils* est retiré.

L'amendement n° 107 (DOC 51 1137/008) présenté par *M. Monfils et consorts*, qui tend à modifier l'article 62, § 1^{er}, de la loi sur le droit d'auteur, vise à ajouter l'éditeur en tant que bénéficiaire d'une rémunération pour le prêt de certaines œuvres.

Le ministre souscrit à l'amendement n° 107.

L'amendement n° 107 est adopté à l'unanimité.

Art. 17 sexies (nouveau)

L'amendement n° 45 (DOC 51 1137/004) présenté par *Mme Déom et M. Monfils* est retiré.

een commissie waarvan de beslissingen m.b.t. de vergoeding bindend verklaard worden, te wijzigen in een procedure waarbij een adviescommissie advies zal verlenen over de tarieven van de vergoeding ter compensatie van de uitzonderingen in artikel 22, § 1, 4^{ter} en 4^{quater} en artikel 46, 3^{bis} en 3^{ter} van de Auteurswet. De modaliteiten, de inning en de verdeling van de vergoeding zullen bij koninklijk besluit geregeld worden.

De minister geeft aan dat hij akkoord kan gaan met het amendement nr. 93

Amendement nr. 93 wordt éénparig aangenomen.

Art. 17 quater (nieuw)

Amendement nr. 43 (DOC 51 1137/004) ingediend door *mevrouw Déom en de heer Monfils* wordt ingetrokken.

Het amendement nr. 106 (DOC 51 1137/008) ingediend door *de heer Monfils c.s.*, strekt ertoe artikel 63, eerste lid van de Auteurswet te interpreteren in die zin dat de Koning de bedragen van de vergoeding voor uitlening van werken kan bepalen in functie van een forfaitair bedrag per persoon ingeschreven in een uitleeninstelling.

De minister gaat akkoord met amendement nr. 106

Amendement nr. 106 wordt éénparig aangenomen.

Art. 17 quinquies (nieuw)

Amendement nr. 44 ingediend door *mevrouw Déom en de heer Monfils* wordt ingetrokken.

Het amendement nr. 107 (DOC 51 1137/008) ingediend door *de heer Monfils c.s.* dat artikel 62, § 1 van de Auteurswet wenst te wijzigen heeft als doel om de uitgever toe te voegen als begunstigde van een vergoeding voor het uitlenen van bepaalde werken.

De minister gaat akkoord met amendement nr. 107

Amendement nr. 107 wordt eenparig aangenomen.

Art. 17 sexies (nieuw)

Amendement nr. 45 (DOC 51 1137/004) ingediend door *mevrouw Déom en de heer Monfils* wordt ingetrokken.

L'amendement n° 108 (DOC 51 1137/008) présenté par M. Monfils et consorts, qui tend à compléter l'article 64, § 1^{er}, de la loi sur le droit d'auteur, prévoit deux modes de répartition possibles de la rémunération entre l'auteur et l'éditeur en cas de prêt d'œuvres littéraires, de bases de données, d'œuvres photographiques ou de partitions d'œuvres musicales. L'amendement ne précise cependant pas quelle répartition est la plus indiquée: 70/30 ou 50/50.

Le ministre propose un rapport de 70/30, à savoir: 70 % pour l'auteur et 30 % pour l'éditeur. Il marque son accord sur l'amendement n° 108.

La commission accepte que le rapport prévu à l'amendement n° 108 soit de 70/30.

L'amendement n° 108 est adopté à l'unanimité.

Art. 17septies (nouveau)

M. Monfils et Mme Déom présentent un amendement n° 131 (DOC 51 1137/011) remplaçant l'article 61 de la loi sur le droit d'auteur. Cet amendement ajoute une condition de consultation préalable de la commission d'avis des milieux intéressés à la fixation de la rémunération pour reprographie.

*
* *

Au cours de la réunion du 15 février, un nouvel amendement n° 141 (DOC 51 1137/012) a été présenté par M. Monfils et consorts sur la base des avis recueillis. L'amendement n° 131 devient donc sans objet.

L'amendement n° 141, qui s'applique à la rémunération de la reprographie, a la même portée que l'amendement n° 139 visant la rémunération pour copie privée. On peut donc renvoyer, à cet égard, à la discussion de l'amendement n° 139.

L'amendement n° 141 est adopté par 10 voix et 4 abstentions.

Art. 18

Le ministre déclare, concernant l'article 18 du projet de loi, que l'insertion de la section 1bis au chapitre VIII de la loi du 30 juin 1994 se justifie par l'ajout des articles 79bis et 79ter dans cette section.

Het amendement nr. 108 (DOC 51 1137/008) ingediend door de heer Monfils c.s. dat een aanvulling beoogt van artikel 64, § 1 van de Auteurswet, voorziet in twee mogelijke wijzen van verdeling van de vergoeding voor uitlening van werken van letterkunde, databanken, fotografische werken of partituren van muziekwerken tussen de auteur en de uitgever. Het amendement laat echter in het midden welke verdeling het meest aangegeven is: 70/30 of 50/50.

De minister stelt de verhouding 70/30 voor: 70% voor de auteur en 30% voor de uitgever. Hij gaat akkoord met amendement nr. 108.

De commissie gaat akkoord dat de verhouding in amendement nr. 108 de verhouding 70/30 zal zijn.

Amendement nr. 108 wordt éénparig aangenomen.

Art. 17septies (nieuw)

Er wordt een amendement nr. 131 (DOC 51 1137/011) ingediend door de heer Monfils en mevrouw Déom ter vervanging van artikel 61 van de Auteurswet. Door dit amendement wordt aan de vergoeding voor reprografie, de voorwaarde toegevoegd dat de adviescommissie van de betrokken milieus vooraf advies dient uit te brengen.

*
* *

Tijdens de vergadering van 15 februari wordt op basis van de ingewonnen adviezen een nieuw amendement nr. 141 (DOC 51 1137/012) ingediend door de heer Monfils c.s. waardoor amendement nr. 131 wordt ingetrokken.

Amendement nr. 141 dat geldt voor de vergoeding voor reprografie heeft dezelfde draagwijdte als amendement nr. 139 dat geldt voor de vergoeding voor het kopiëren voor eigen gebruik. Er kan dus verwezen worden naar de bespreking van amendement nr. 139.

Amendement nr. 141 wordt aangenomen met 10 stemmen en 4 onthoudingen.

Art. 18

De minister verklaart m.b.t. tot artikel 18 van het wetsontwerp dat de invoeging van een afdeling 1bis in hoofdstuk VIII van de wet van 30 juni 1994, wordt verantwoord door de opname van de artikelen 79bis en 79ter in deze afdeling.

L'article 18 est adopté à l'unanimité.

Art. 19

En ce qui concerne l'article 19 du projet de loi, *le ministre* explique que le nouvel article 79bis, § 1^{er}, prévoit une sanction pénale du contournement illicite de toute mesure technique efficace. Ces mesures peuvent comprendre des dispositifs de verrouillage, de cryptage ou d'une autre transformation de l'œuvre ou d'autres objets protégés. On peut également penser dans ce cadre à des mesures qui peuvent limiter le nombre de copies (avec possibilité d'empêcher toute copie de ces copies).

L'article prévoit également une protection juridique complémentaire contre les activités préparatoires non autorisées d'un tel acte de contournement, notamment la livraison de dispositifs et de produits ou services à cette fin.

Seules les mesures techniques efficaces qui correspondent à la définition de l'article 79bis peuvent bénéficier d'une protection juridique. Une mesure technique doit donc être liée à des œuvres ou prestations protégées, dans le but d'empêcher ou de limiter, en ce qui concerne les œuvres ou prestations, les actes non autorisés par les titulaires de droits d'auteur ou de droits voisins.

Une mesure technique utilisée pour protéger des œuvres qui appartiennent au domaine public ne bénéficie pas d'une protection juridique. Dans ce cas, le contournement n'est pas punissable au regard du droit d'auteur.

L'amendement n° 46 (DOC 51 1137/004) de *Mme Déom et M. Monfils* est retiré. L'amendement n° 109 reprend le contenu de l'amendement n° 46 tout en le complétant.

En ce qui concerne l'amendement n° 46, *le ministre* explique le rapport entre les exceptions et les mesures techniques. La protection fournie par les mesures techniques vise donc à permettre aux ayants droit d'exercer un certain contrôle sur l'utilisation qui est faite de leurs œuvres. Ce «droit de contrôle» n'est cependant pas absolu: l'intérêt général exige que les bénéficiaires de certaines exceptions puissent effectivement jouir de ces exceptions, sans en être empêchés par les mesures techniques appliquées par l'ayant droit. Des conflits peuvent apparaître entre les ayants droit qui font usage de mesures techniques pour protéger les droits d'auteur ou les droits voisins et les bénéficiaires de ces exceptions

Artikel 18 wordt éénparig aangenomen.

Art. 19

Met betrekking tot artikel 19 van het wetsontwerp verklaart *de minister* dat het nieuwe artikel 79bis, § 1, voorziet in een strafrechtelijke sanctionering van de niet toegestane omzeiling van elke doeltreffende technische voorziening. Zulke voorzieningen kunnen onder andere vergrendeling, codering of een andere transformatie van het werk of andere zaken omvatten. Hieronder kunnen tevens voorzieningen vallen die het aantal kopieën kunnen beperken (met de mogelijkheid verdere kopieën van deze kopieën tegen te gaan).

Er wordt tevens voorzien in een aanvullende rechtsbescherming tegen de niet toegestane voorbereidende activiteiten van dergelijke omzeilingshandeling, namelijk de levering van inrichtingen en producten of diensten voor dat doel.

Enkel doeltreffende technische maatregelen die aan de definitie van artikel 79bis van de wet voldoen, kunnen rekenen op een rechtsbescherming. Een technische maatregel dient dus in verband te staan met beschermde werken of prestaties, namelijk het voorkomen of beperken van handelingen ten aanzien van werken of prestaties, die door de houders van auteursrechten of naburige rechten niet zijn toegestaan.

Een technische maatregel die wordt aangewend om zaken af te schermen die ondertussen tot het openbaar domein behoren, geniet geen rechtsbescherming. In dat geval is de omzeiling niet strafbaar overeenkomstig het auteursrecht.

Amendement nr. 46 (DOC 51 1137/004) ingediend door *mevrouw Déom en de heer Monfils* wordt ingetrokken. Amendement nr. 109 neemt de inhoud van amendement nr. 46 over en vult het verder aan.

Met betrekking tot amendement nr. 46 geeft *de minister* toelichting over de relatie tussen de uitzonderingen en de technische maatregelen. De bescherming van technische maatregelen strekt er dus toe om de rechthebbenden enige mate van controle te bieden op het gebruik dat van hun werken gemaakt wordt. Dat «controlerecht» is evenwel niet absoluut: het algemeen belang vereist dat de begunstigden van sommige uitzonderingen ook effectief gebruik kunnen maken van die uitzonderingen, en dat zij daarbij niet belemmerd worden door de technische maatregelen die de rechthebbende heeft aangebracht. Er kunnen conflicten ontstaan tussen rechthebbenden die technische maatregelen toe-

relevant de l'intérêt général (domaines de la reprographie, des bibliothèques, de l'archivage, de copies éphémères pour la radiodiffusion, des utilisations par les institutions sociales, des utilisations à des fins d'enseignement, des utilisations au bénéfice de personnes handicapées, et des utilisations à des fins de procédures administratives ou judiciaires.)

Le gouvernement a opté pour une procédure devant le président du tribunal de première instance pour trancher ce type de litiges. Cette procédure s'inscrit dans le cadre des «mesures appropriées» imposées par l'article 6.4, alinéa 1^{er}, de la directive 2001/29/CE précitée. Ces mesures appropriées ne s'appliqueront qu'aux titulaires de droits qui n'ont pas pris de mesures volontaires efficaces.

L'amendement n° 109 (DOC 51 1137/009), présenté par *Mme Déom et M. Monfils*, tend à ajouter l'exception pour la reproduction dans le cercle de famille au nombre des exceptions qui doivent faire l'objet de mesures volontaires afin de permettre à l'utilisateur d'une œuvre ou d'une prestation d'en bénéficier. Des mesures de protection limitent cependant le nombre de copies qui peuvent être effectuées.

M. Paul Tant (CD&V) souligne qu'une correction d'ordre technique a été apportée au texte néerlandais de l'amendement n° 109. À l'alinéa 2, il y a lieu d'ajouter les mots «*uitzondering voorzien*» afin de mettre le texte néerlandais en conformité avec le texte français de l'amendement.

Mme Valérie Déom (PS) fait observer que la directive européenne laisse le choix aux États membres d'obliger ou non les titulaires de droits à lever les mesures techniques destinées à prévenir la copie. Le projet de loi ne permet pas de demander la levée de ces mesures techniques pour pouvoir bénéficier de l'exception pour la copie privée.

Agoria a demandé à être une nouvelle fois invitée devant la commission, afin d'expliquer en quoi consistent les mécanismes de contrôle. Le membre déplore que cette discussion n'ait pas été poursuivie après les auditions. Sans levée des mesures techniques, l'exception pour la copie privée est considérablement limitée. Les mesures techniques doivent être proportionnelles à la rémunération de l'exception pour copie privée. Toutes les firmes de disques ne recourent pas à ces mesu-

passen voor de bescherming van de auteursrechten of naburige rechten en de begunstigden van deze uitzonderingen van openbaar belang (domeinen van reprografie, bibliotheek- en archiefgebruik, tijdelijke omroepopnamen, gebruik in sociale instellingen, onderwijsgebruik, gebruik ten behoeve van gehandicapten en gebruik in het kader van administratieve of gerechtelijke procedures.)

De regering heeft ter zake geopteerd voor een procedure voor de Voorzitter van de rechtbank van eerste aanleg om dergelijke geschillen te beslechten. Deze procedure kadert in de door het artikel 6.4, eerste lid, van voormelde richtlijn 2001/29/EG opgelegde «passende maatregelen». Deze passende maatregelen zullen slechts van toepassing zijn op de rechthebbenden die geen vrijwillige doeltreffende maatregelen genomen hebben.

Amendement nr. 109 (DOC 51 1137/009) ingediend door *mevrouw Déom en de heer Monfils* strekt ertoe om de uitzondering voor reproductie in familiekring toe te voegen aan de uitzonderingen waarvoor op vrijwillige basis maatregelen moeten worden genomen zodat de gebruiker van een werk of een prestatie er het voordeel van kan genieten. Beschermingsmaatregelen beperken echter het aantal kopieën dat kan gemaakt worden in het kader van deze uitzondering.

De heer Paul Tant (CD&V) wijst erop dat er een technische correctie is aangebracht aan de nederlandse tekst van amendement nr. 109. In het tweede lid dienen de woorden «*uitzondering voorzien*» toegevoegd te worden om conform te zijn met de franse tekst van het amendement.

Mevrouw Valérie Déom (PS) merkt op dat de Europese richtlijn aan de lidstaten de keuze laat om de rechthebbende te verplichten de technische voorzieningen die dienen om het kopiëren te voorkomen, op te heffen of niet. Het wetsontwerp laat niet toe om de opheffing van deze technische voorzieningen te vragen om te kunnen genieten van de uitzondering voor privé-kopie. Het amendement nr. 109 laat dit wel toe voor een beperkt aantal kopieën.

Agoria heeft gevraagd om terug uitgenodigd te worden in commissie om te komen uitleggen wat controlemechanismen zijn. Het lid betreurt dat na de hoorzittingen deze discussie niet verder is gevoerd. Zonder opheffing van de technische voorzieningen wordt de uitzondering voor privé-kopie enorm beperkt. De technische voorzieningen moeten in verhouding staan met de vergoeding voor de uitzondering op privé-kopie. Niet elke platenmaatschappij maakt gebruik van deze technische

res techniques destinées à contrer la copie dans le cadre de la production de CD. Il y a lieu de trouver un équilibre entre les intérêts des titulaires de droits et ceux des consommateurs. L'intervenante renvoie, à cet effet, à l'article 14 du projet de loi. L'exception pour la copie privée doit demeurer garantie.

M. Philippe Monfils (MR) souligne que l'exception prévue pour la copie privée doit, malgré des mesures techniques, également pouvoir être appliquée dans la pratique, faute de quoi elle n'a aucun sens. Est-il techniquement possible de fixer une limite à l'exception pour la copie privée, de manière à ce que l'on puisse limiter celle-ci à 2 à 3 copies? Il faut qu'il y ait une corrélation entre l'exception prévue pour la copie privée et la rémunération pour copie privée. S'il n'est réellement plus permis de faire des copies légalement, les fabricants d'appareils servant à la reproduction d'œuvres exigeront la suppression des taxes qui les frappent. Il faut parvenir à une coordination entre cet article et l'article 14. Une discussion doit être menée pour éviter que l'exception prévue pour la copie privée ait pour effet que plus une seule copie ne soit possible.

Mme Liesbeth Van der Auwera (CD&V) ajoute que Test-Achat a fait la même observation. Le déverrouillage d'un CD est-il une manière de contourner les mesures techniques? Une définition claire est donc nécessaire. Les copies à domicile doivent rester une exception et ne peuvent pas devenir un droit. Elle estime donc qu'il est souhaitable d'organiser un débat à ce sujet.

Mme Dalila Douifi (sp.a-spirit) se demande quelles en sont les conséquences pour les communications dans le cadre de l'enseignement et, plus particulièrement, dans l'enseignement de la musique.

En ce qui concerne l'amendement n° 109, *le ministre* répond que la protection technique doit servir à lutter contre les copies. L'exception prévue pour la copie privée doit rester limitée à quelques copies, mais à l'heure actuelle, l'état de la technique ne permet pas d'instaurer concrètement cette limitation. Aussi longtemps que la technique ne le permettra pas, le ministre ne pourra accepter l'amendement n° 109 et il souhaite dès lors maintenir la réglementation contenue dans le projet de loi.

M. Philippe Monfils (MR) demande s'il n'est malgré tout pas possible d'accepter l'amendement. Actuellement, la technique ne permet pas de limiter le nombre de copies, mais inscrire cette disposition dès maintenant dans la loi ne peut toutefois pas faire de tort. Ainsi, cette mesure entrera en application dès l'instant où cela sera techniquement possible.

voorzieningen die het kopiëren moeten tegengaan, bij de productie van CD's. Er moet een evenwicht gevonden worden tussen de belangen van de rechthebbende en van de consument. Spreekster verwijst hiervoor naar artikel 14 van het wetsontwerp. De uitzondering op privé-kopie moet gegarandeerd blijven.

De heer Philippe Monfils (MR) benadrukt dat de uitzondering voor privé-kopie ondanks technische voorzieningen in de praktijk ook moet kunnen toegepast worden anders heeft ze geen zin. Is het technisch mogelijk om een limiet te stellen op de uitzondering op privé-kopie zodat men de uitzondering kan beperken tot bijvoorbeeld 2 à 3 kopieën? Er moet een correlatie zijn tussen de uitzondering op privé-kopie en de vergoeding voor het kopiëren voor eigen gebruik. Als er werkelijk geen legale kopie meer kan gemaakt worden, gaan de fabrikanten van apparaten die dienen om een reproductie, eisen dat de taksen daarop worden afgeschaft. Er moet een coördinatie komen tussen dit artikel en artikel 14. Er moet een discussie gevoerd worden om te voorkomen dat de uitzondering voor privé-kopie ertoe zou leiden dat geen enkele kopie meer mogelijk is.

Mevrouw Liesbeth Van der Auwera (CD&V) voegt hieraan toe dat Test-Aankoop dezelfde bemerking heeft gemaakt. Is het ontgrendelen van een CD ook een omzeiling van technische voorzieningen? Er is dus een duidelijke definitie nodig. Het thuis kopiëren moet een uitzondering blijven en mag geen recht worden. Een debat hierover vindt zij ook wenselijk.

Mevrouw Dalila Douifi (sp.a-spirit) vraagt zich af welke gevolgen dit heeft voor mededelingen in het onderwijs en meer bepaald in het muziekonderwijs.

De minister antwoordt m.b.t. amendement nr. 109 dat de technische bescherming moet dienen om kopiëren tegen te gaan. De uitzondering voor de privé-kopie moet tot enkele kopieën beperkt worden maar momenteel is de techniek nog niet voorhanden om deze beperking ook in te voeren. Zolang het technisch niet mogelijk is, kan de minister amendement nr. 109 niet aanvaarden en wenst hij de regeling vervat in het wetsontwerp te behouden.

De heer Philippe Monfils (MR) vraagt of het toch niet mogelijk is om het amendement te aanvaarden. Nu is het technisch niet mogelijk om het aantal kopieën te beperken maar het kan geen kwaad om het nu al in de wet te zetten. Als het technisch mogelijk wordt, zal het ook van toepassing worden.

Le ministre maintient qu'il n'est pas favorable à l'adoption d'une solution intermédiaire. Il refuse d'accepter l'amendement tant que le nombre de copies ne pourra pas être limité par des moyens techniques.

Mme Valérie Déom (PS) note que le ministre est disposé à accepter l'amendement s'il s'avère techniquement applicable. Bien que la jurisprudence française ait effectivement exclu cette solution, un accord a néanmoins été conclu en la matière par la suite.

L'amendement n° 88 (DOC 51 1137/008) présenté par *Mme Mary Nagy* complète l'article 79bis, § 5, proposé et tend à donner une description correcte de la notion de «mesures techniques», afin que les auteurs de certains logiciels, comme les logiciels libres, ne se retrouvent pas dans l'illégalité.

Le ministre estime que l'amendement n° 88 va trop loin. La protection juridique des mesures techniques doit rester conforme au principe de proportionnalité (voir l'exposé des motifs, DOC 51 1137/001 p. 26). Une description trop détaillée de la notion de «mesures techniques» entraînerait des problèmes trop importants.

Mme Marie Nagy (Ecolo) considère qu'on ne peut pas se contenter d'une déclaration dans l'exposé des motifs. Ce principe devrait être mentionné dans le texte même de la loi. Elle maintient l'amendement n° 88.

Mme Marie Nagy présente un amendement n° 125 (DOC 51 1137/011) tendant à remplacer l'article 79bis, § 2, proposé de la loi sur le droit d'auteur. Le contenu de cet amendement est tout à fait identique à celui de l'amendement n° 109.

M. Hove et consorts présentent un amendement n° 134 (DOC 51 1137/011) tendant à remplacer l'article 79bis, § 2, proposé de la loi sur le droit d'auteur. Par rapport à l'amendement n° 125, l'amendement n° 134 ajoute un certain nombre d'exceptions à la liste de celles devant faire l'objet de mesures volontaires afin de permettre à l'utilisateur d'une œuvre ou d'une prestation d'en bénéficier. Il s'agit de l'exception relative à la communication d'œuvres à des fins d'illustration de l'enseignement ou de recherche scientifique (cf. amendement n° 89, D) et de celle afférente à la reproduction d'émissions, par les établissements hospitaliers, pénitentiaires, d'aide à la jeunesse ou d'aide aux personnes handicapées reconnus (voir les amendements n° 119 et 120). L'exception portant sur la copie privée est toutefois supprimée de cette liste, tout comme la disposition en vertu de laquelle le bénéficiaire de l'exception relative à la copie

De minister blijft bij zijn standpunt dat hij geen voorstander is van een tussenoplossing. Zolang het technisch niet mogelijk is om het aantal kopiëren te beperken, wenst hij het amendement niet te aanvaarden.

Mevrouw Valérie Déom (PS) neemt akte van de bereidheid van de minister om het amendement te aanvaarden als het technisch mogelijk is. De Franse rechtspraak heeft het inderdaad uitgesloten maar achteraf is er toch een akkoord over gesloten.

Amendement nr. 88 (DOC 51 1137/008) ingediend door *mevrouw Mary Nagy* vult het ontworpen artikel 79bis, § 5, verder aan en strekt ertoe een correcte omschrijving te geven van het begrip «technische voorzieningen» zodat de auteurs van bepaalde softwarepakketten, zoals vrije software niet in de illegaliteit belanden.

Met betrekking tot amendement nr. 88 stelt de minister dat dit amendement te ver gaat. De rechtsbescherming van technische voorzieningen moet in overeenstemming blijven met het evenredigheidsbeginsel (zie memorie van toelichting p. 26, DOC 51 1137/001). Een te gedetailleerde omschrijving van het begrip «technische voorzieningen» zou tot te veel problemen leiden.

Mevrouw Marie Nagy (Ecolo) is van mening dat het niet volstaat om een verklaring af te leggen in de memorie van toelichting. Het zou in de wettekst zelf moeten vermeld worden. Zij handhaaft amendement nr. 88.

Er wordt een amendement nr. 125 ingediend (DOC 51 1137/011) door *mevrouw Marie Nagy* dat het ontworpen artikel 79bis, § 2, van de Auteurswet vervangt. Het amendement nr. 125 heeft exact dezelfde inhoud als amendement nr. 109.

Er wordt een amendement nr. 134 (DOC 51 1137/011) ingediend door *de heer Hove c.s.* dat ertoe strekt om het ontworpen artikel 79bis, § 2, van de Auteurswet te vervangen. T.o.v. amendement nr. 125 voegt amendement nr. 134 nog een aantal uitzonderingen toe aan de lijst van uitzonderingen waarvoor op vrijwillige basis maatregelen moeten worden genomen zodat de gebruiker van een werk of een prestatie er het voordeel van kan genieten. Het gaat over de uitzondering voor mededeling van werken ter illustratie bij onderwijs of voor wetenschappelijk onderzoek (zie amendement nr. 89, D) en de uitzondering voor de reproductie van uitzendingen door erkende ziekenhuizen, gevangenis en instellingen voor jeugd- of gehandicaptenzorg (zie amendementen nrs. 119 en 120). De uitzondering van het kopiëren voor eigen gebruik wordt echter geschrapt uit deze lijst, evenals de bepaling dat het voordeel van de

privée est réputé atteint si les mesures de protection permettent de réaliser un nombre limité de copies.

L'amendement n° 136 (DOC 51 1137/011) présenté par *Mmes De Meyer et Douifi* est un sous-amendement à l'amendement n° 134. Il tend à réintroduire dans cette liste l'exception relative à la copie privée.

*
* *

Au cours de la réunion du 15 février, la commission poursuit la discussion des amendements n° 88, 109, 125, 134 et 136, qui ont fait l'objet d'un avis.

M. Monfils et consorts présentent un nouvel amendement n° 142, (DOC 51 1137/012).

Mme Valérie Déom (PS) précise que l'amendement n° 142 porte sur la relation entre l'exception pour copie privée et les mesures techniques. Le point A) de l'amendement n° 142 recherche un moyen terme entre deux positions. D'une part, les mesures techniques pour la copie privée (telles que le *copy-control*) ne sont pas supprimées. L'exception pour copie privée ne devient donc pas un droit mais reste une exception. D'autre part, on ne commet pas non plus d'infraction chaque fois qu'on essaie de contourner un système de contrôle de copie. C'est la raison pour laquelle l'article 79bis, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, est remplacé par un alinéa qui ajoute une condition pour qu'une personne soit coupable d'un délit, à savoir la condition que cette personne sache ou ait des raisons valables de penser que le contournement de mesures techniques peut faciliter la commission du délit de contrefaçon. On anticipe donc sur le futur, lorsque des systèmes de contrôle de copie qui pourront limiter le nombre de copies, seront techniquement possibles.

Le point B) donne au ministre la possibilité d'ajouter, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, l'exception pour copie privée à la liste des exceptions qui doivent faire l'objet de mesures volontaires, afin de permettre à l'utilisateur d'une œuvre ou d'une prestation d'en bénéficier.

Mme Marie Nagy (Ecolo) revient sur ses amendements n°s 88 et 125, dont la portée diffère pourtant de celle de l'amendement n° 142. Elle préfère ses propres amendements parce qu'ils sont moins radicaux sur le

uitzondering voor het kopiëren voor eigen gebruik is geacht bereikt te zijn indien de beschermingsmaatregelen toelaten dat een beperkt aantal kopies kunnen worden gemaakt.

Amendement nr. 136 (DOC 51 1137/011) ingediend door *de dames De Meyer en Douifi* is een sub-amendement op amendement nr. 134 en dient om de uitzondering voor het kopiëren voor eigen gebruik terug in te voeren in deze lijst.

*
* *

Tijdens de vergadering van 15 februari worden de amendementen nrs. 88, 109, 125, 134 en 136 waarover advies werd ingewonnen verder besproken.

Er wordt een nieuw amendement nr. 142 ingediend (DOC 51 1137/012) door *de heer Monfils c.s.*

Mevrouw Valérie Déom (PS) licht toe dat het amendement nr. 142 handelt over de verhouding van de uitzondering voor het kopiëren voor eigen gebruik en de technische voorzieningen. Punt A van amendement nr. 142 zoekt een middenweg tussen twee 2 stellingen. Enerzijds worden de technische voorzieningen voor de privekopie (zoals de *copy-control*) niet opgeheven. De uitzondering voor het kopiëren voor eigen gebruik wordt dus geen recht maar blijft een uitzondering. Anderzijds begaat men ook geen inbreuk telkens men een *copy-control* systeem tracht te omzeilen. Daarom wordt artikel 79bis, § 1, eerste lid vervangen in die zin dat een voorwaarde wordt toegevoegd om schuldig te zijn aan een misdrijf namelijk dat men weet of behoort te weten dat het omzeilen van technische voorzieningen het plegen van het misdrijf van namaking kan vergemakkelijken. Men anticipeert dus op de toekomst wanneer *copy control*-systemen die het aantal kopieën zullen kunnen beperken, technisch mogelijk zullen zijn.

Punt B) geeft de minister de mogelijkheid om de uitzondering voor het kopiëren voor eigen gebruik via in ministerraad overlegd besluit toe te voegen aan de lijst van uitzonderingen waarvoor op vrijwillige basis maatregelen moeten worden genomen zodat de gebruiker van een werk of een prestatie er het voordeel van kan genieten.

Mevrouw Marie Nagy (Ecolo) komt terug op haar amendementen nrs. 88 en 125 waarvan de draagwijdte toch wel verschilt met amendement nr. 142. Zij verkiest haar eigen amendementen omdat zij minder ingrijpend

plan de l'application de l'exception pour copie privée. Selon l'intervenante, on va trop loin si l'industrie détermine le nombre de copies privées que l'on pourra faire. Si l'amendement n° 88, qui porte sur les logiciels libres, est rejeté en commission, elle représentera cet amendement lors de la discussion en séance plénière.

Le ministre approuve l'amendement n° 142 et demande le rejet des amendements n° 88 et 125.

M. Philippe Monfils (MR) estime que l'exception pour la copie privée devrait être un droit. Si l'exception pour la copie privée ne peut pas être rendue impossible par des mesures techniques, elle ne peut pas davantage connaître une extension débridée. Lorsque des mesures de contrôle de la copie seront techniquement possibles, le ministre aura la possibilité d'imposer des mesures pour rendre possible l'exception pour la copie privée. Telle est la teneur du compromis. Le Parlement ne peut pas attendre que la mise en oeuvre de mesures de contrôle de la copie soit techniquement possible.

Les amendements nos 109, 134 et 136 sont retirés.

L'amendement n° 142 est adopté par 11 voix contre une et une abstention.

L'amendement n° 88 est rejeté par 10 voix et 3 abstentions.

L'amendement n° 125 est rejeté par 10 voix et 2 abstentions.

L'article 19, ainsi modifié, est adopté par 12 voix contre une et une abstention.

Art. 20

La ministre explique que l'article 20 transpose en droit belge l'article 7 de la directive, en ce qui concerne la protection juridique de l'information sur le régime des droits. Le projet de loi introduit dans la loi du 30 juin 1994 de sanctions pénales contre les actes illicites visant à supprimer ou à modifier toute information sur le régime des droits se présentant sous forme électronique,

zijn op het vlak van de toepassing van de uitzondering voor het kopiëren voor eigen gebruik. Volgens spreker gaat het te ver als de industrie zal bepalen hoeveel kopieën voor privé-gebruik men zal mogen maken. Indien amendement nr. 88 dat handelt over de vrije software, verworpen wordt in commissie, zal zij dit amendement opnieuw indienen tijdens de behandeling in plenaire zitting.

De minister gaat akkoord met amendement nr. 142 en vraagt de verwerping van de amendementen nrs. 88 en 125.

De heer Philippe Monfils (MR) is van mening dat de uitzondering voor het kopiëren voor eigen gebruik een recht zou moeten zijn. De uitzondering voor het kopiëren voor eigen gebruik mag niet onmogelijk gemaakt worden door technische voorzieningen maar anderzijds mag de uitzondering voor het kopiëren voor eigen gebruik ook geen ongebreidelde uitbreiding kennen. Op het ogenblik dat *copy-control* maatregelen technisch mogelijk zullen zijn, heeft de minister de mogelijkheid om maatregelen op te leggen om de uitzondering voor het kopiëren voor eigen gebruik mogelijk te maken. Dat is de inhoud van het compromis. Het Parlement kan niet blijven wachten tot de *copy-control* maatregelen technisch mogelijk worden.

De amendementen nrs. 109, 134 en 136 worden ingetrokken.

Amendement nr. 142 wordt aangenomen met 11 tegen 1 stem en 1 onthouding.

Amendement nr. 88 wordt verworpen met 10 stemmen en 3 onthoudingen.

Amendement nr. 125 wordt verworpen met 10 stemmen en 2 onthoudingen.

Het gewijzigde artikel 19 wordt aangenomen met 12 tegen 1 stem en 1 onthouding.

Art. 20

Met betrekking tot artikel 20 van het wetsontwerp verklaart *de minister* dat wat de rechtsbescherming van de informatie betreffende het beheer der rechten betreft, artikel 7 van de richtlijn in Belgisch recht wordt omgezet. Het ontwerp van wet voert in de wet van 30 juni 1994 strafrechtelijke sancties in tegen onwettige handelingen met het doel de aan het werk gehechte elektronische informatie betreffende het beheer van rechten te verwijderen of te wijzigen.

L'amendement n° 15 (DOC 51 1137/002), présenté par M. Hove, est retiré.

L'article 20 est adopté à l'unanimité.

Art. 21

En ce qui concerne l'article 21 du projet de loi, *le ministre* précise que l'article 81 de la loi sur les droits d'auteur, qui prévoit des sanctions pénales en ce qui concerne le délit de contrefaçon, renvoie désormais également aux délits visés à l'article 79bis, §1^{er}, (mesures techniques de protection) et à l'article 79ter (information sur le régime des droits).

Il est demandé pourquoi le projet de loi ne contient pas de disposition spécifique visant à transposer l'article 8,3 de la directive européenne.

La commission est unanime à considérer qu'il y a lieu de lire l'article 87 de la loi sur les droits d'auteur qui prévoit une action en cessation de toute atteinte au droit d'auteur ou à un droit voisin, dans le sens que la procédure prévue par cet article peut être appliquée à l'égard d'intermédiaires dont les services sont utilisés par un tiers pour porter atteinte au droit d'auteur ou aux droits voisins.

L'article 21 est adopté à l'unanimité.

Art. 22

En ce qui concerne l'article 22 du projet de loi, *le ministre* déclare que l'insertion de la section 3bis au chapitre VIII de la loi du 30 juin 1994 relative au droit d'auteur et aux droits voisins se justifie par l'ajout de l'article 87bis (actions relatives à l'application des mesures techniques de protection) dans cette section.

L'article 22 est adopté à l'unanimité.

Art. 23

En ce qui concerne l'article 23 du projet de loi, *le ministre* déclare que cet article instaure une procédure devant le président du tribunal de première instance, sur base des dispositions de l'article 79bis, §§ 2 et 5 de la loi du 30 juin 1994.

L'amendement n° 47 (DOC 51 1137/004) présenté par Mme Déom et M. Monfils est retiré.

Amendement nr. 15 (DOC 51 1137/002) ingediend door de heer Hove wordt ingetrokken.

Artikel 20 wordt éénparig aangenomen.

Art. 21

Met betrekking tot artikel 21 van het wetsontwerp verklaart *de minister* dat artikel 81 van de Auteurswet dat in de straffen voorziet voor het misdrijf van namaking, thans tevens verwijst naar de misdrijven bepaald bij artikel 79bis, § 1, (technische maatregelen) en artikel 79ter (informatie betreffende het beheer der rechten).

De vraag wordt gesteld waarom de regering in het wetsontwerp geen specifieke bepaling heeft voorzien met betrekking tot de omzetting van artikel 8,3 van de Europese richtlijn.

Er bestaat eensgezindheid binnen deze commissie dat artikel 87 van de Auteurswet dat in een vordering tot staking van een inbreuk op het auteursrecht of op de naburige rechten voorziet, zo dient gelezen te worden dat de door artikel 87 van de Auteurswet voorziene procedure kan aangewend worden ten opzichte van tussenpersonen wier diensten door een derde worden gebruikt om inbreuk te maken op het auteursrecht of naburige rechten.

Artikel 21 wordt éénparig aangenomen.

Art. 22

Met betrekking tot artikel 22 van het wetsontwerp verklaart *de minister* dat de invoeging van een afdeling 3bis in Hoofdstuk VIII van de wet van 30 juni 1994, wordt verantwoord door de opname van artikel 87bis (vorderingen betreffende de toepassingen van technische voorzieningen) in dit hoofdstuk.

Artikel 22 wordt éénparig aangenomen.

Art. 23

Met betrekking tot artikel 23 van het wetsontwerp verklaart *de minister* dat dit artikel een procedure invoert voor de voorzitter van de rechtbank van eerste aanleg, op grond van de bepalingen van de artikelen 79bis, §§ 2 en 5 van de wet van 30 juni 1994.

Amendement nr. 47 (DOC 51 1137/004) ingediend door mevrouw Déom en de heer Monfils wordt ingetrokken.

S'agissant de l'amendement n° 47, le ministre déclare que, conformément aux articles 1385*bis* et suivants du Code judiciaire, le juge peut, à la demande d'une partie, condamner l'autre partie, pour le cas où il ne serait pas satisfait à la condamnation principale, au paiement d'une astreinte.

L'amendement n° 110 (DOC 51 1137/009), présenté par Mme Déom et M. Monfils, vise à remplacer l'article 87*bis*, § 1^{er}, 2°, proposé de la loi sur le droit d'auteur. Pour la justification de cet amendement, on peut renvoyer à l'amendement n° 109.

L'amendement n° 135 (DOC 51 1137/011), présenté par M. Hove et consorts, vise à remplacer l'article 87*bis*, § 1, 2°, proposé de la loi sur le droit d'auteur et vise à adapter la liste des exceptions pour lesquelles le juge peut enjoindre les ayants droit de prendre les mesures nécessaires en fonction des exceptions qui sont ajoutées par l'amendement n° 134 à la liste des exceptions pour lesquelles des mesures volontaires doivent être prises.

L'amendement n° 137 (DOC 51 1137/011), présenté par M. Hove et consorts, a la même portée que l'amendement n° 136.

*
* *

Au cours de la réunion du 15 février 2005, la commission a poursuivi l'examen des amendements n°s 110, 137 et 135, pour lesquels un avis avait été demandé.

À la suite de cet avis, M. Monfils et consorts présentent un amendement n° 143 (DOC 51 1173/012), qui remplace l'article 87*bis*, § 1^{er}, 2°, proposé, de la loi sur le droit d'auteur. L'amendement n° 143 adapte la liste des exceptions pour lesquelles le juge peut enjoindre des mesures nécessaires aux dispositions de l'amendement n° 142.

À la suite du dépôt de l'amendement n° 143, les amendements n° 110, 135 et 137 sont retirés.

L'amendement n° 143 est adopté par 11 voix contre une.

L'article 23 est adopté par 12 voix contre une et une abstention.

Met betrekking tot amendement nr. 47 verklaart de minister dat overeenkomstig de artikelen 1385*bis* en volgende van het Gerechtelijk Wetboek, de rechter op vordering van één der partijen, de wederpartij kan veroordelen tot betaling van een dwangsom voor het geval dat aan de hoofdveroordeling niet wordt voldaan.

Amendement nr. 110 (DOC 51 1137/009) ingediend door mevrouw Déom en de heer Monfils vervangt het ontworpen artikel 87*bis*, § 1, 2° van de Auteurswet. Voor de verantwoording van dit amendement kan verwezen naar amendement nr. 109.

Amendement nr. 135 (DOC 51 1137/011) ingediend door de heer Hove c.s. vervangt het ontworpen artikel 87*bis*, § 1, 2° van de Auteurswet en strekt ertoe de lijst met uitzonderingen waarvoor de rechter passende maatregelen kan opleggen aan te passen aan de uitzonderingen die worden toegevoegd door amendement nr. 134 aan de lijst van uitzonderingen waarvoor vrijwillige maatregelen moeten genomen worden.

Amendement nr. 137 (DOC 51 1137/011) ingediend door de heer Hove c.s. heeft dezelfde strekking als amendement nr. 136.

*
* *

Tijdens de vergadering van 15 februari 2005 worden de amendementen nrs. 110, 137 en 135 verder behandeld nadat er advies over werd ingewonnen.

Als gevolg daarvan wordt een amendement nr. 143 (DOC 51 1173/012) ingediend door de heer Monfils c.s. dat het ontworpen artikel 87*bis*, § 1, 2° van de Auteurswet vervangt. Het amendement nr. 143 past de lijst met uitzonderingen waarvoor de rechter passende maatregelen kan opleggen aan aan de bepalingen van amendement nr. 142.

Tengevolge van amendement nr. 143 worden de amendementen. 110, 135, 137 ingetrokken.

Amendement nr. 143 wordt aangenomen met 11 tegen 1 stem.

Artikel 23 wordt aangenomen met 12 tegen 1 stem en 1 onthouding.

Art. 23bis (nouveau)

L'amendement n° 19 (DOC 51 - 1137/003), de M. Hove insère un article 23bis dans le projet de loi. Il vise à insérer le droit de mise à disposition du public dans les dispositions portant les droits relatifs aux programmes d'ordinateur, à savoir à l'article 5 de la loi du 30 juin 1994 transposant en droit belge la directive européenne du 14 mai 1991 concernant la protection juridique des programmes d'ordinateur. L'amendement n° 19 est retiré. M. Hove renvoie à cet égard au commentaire du ministre concernant l'amendement n° 20.

L'amendement n° 48 (DOC 51 1137/004) présenté par Mme Déom et M. Monfils est retiré.

Art. 23 ter (nouveau)

L'amendement nr° 20 (DOC 51 1137/003) de M. Hove tend à ajouter un article 23ter au projet de loi. Pour la justification de cet amendement, l'on se référera à l'amendement n° 19.

Le ministre explique que cet amendement tend à appliquer aux programmes d'ordinateur le système de protection des informations sur le régime des droits. Il déclare pouvoir se ranger au contenu de cet amendement, mais ne souhaite pas l'adopter et estime préférable de faire une déclaration à ce sujet afin d'éviter une interprétation «*a contrario*». Il est un fait que les aspects relatifs à la protection des programmes d'ordinateur qui ne sont pas traités par la loi (spécifique) du 30 juin 1994 transposant la directive 91/250 du 14 mai 1991 concernant la protection juridique des programmes d'ordinateur, sont réglés par la loi générale relative au droit d'auteur du 30 juin 1994 (Voir Alain STROWEL & Estele DERCLAYE, «Droit d'auteur et numérique: logiciels, bases de données, multimédia», Bruylant, Bruxelles, 2001, p.175-176).

La protection des informations sur les droits, telle qu'elle est décrite dans l'article 20 du projet de loi, s'applique donc également aux programmes d'ordinateur, étant donné que la loi du 30 juin 1994 transposant en droit belge la directive 91/250 du 14 mai 1991 concernant la protection juridique des programmes d'ordinateur, ne traite pas de ce sujet.

La protection des mesures techniques, par exemple, est toutefois déjà traitée dans l'article 10, alinéa 2, de la loi du 30 juin 1994 transposant en droit belge la directive 91/250 du 14 mai 1991, et les dispositions respectives

Art. 23bis (nieuw)

Amendement nr. 19 (DOC 51 1137/003) ingediend door de heer Hove voegt een artikel 23bis in in het wetsontwerp. Het heeft de bedoeling om het terbeschikkingstellingsrecht aan het publiek in te voegen in de bepalingen houdende rechten met betrekking tot software, namelijk in artikel 5 van de wet van 30 juni 1994 houdende omzetting in Belgisch recht van de Europese richtlijn van 14 mei 1991 betreffende de rechtsbescherming van computerprogramma's. Amendement nr. 19 wordt ingetrokken. De heer Hove verwijst hiervoor naar de verklaring van de minister bij amendement nr. 20.

Amendement nr. 48 (DOC 51 1137/004) ingediend door mevrouw Déom en de heer Monfils wordt ingetrokken.

Art. 23 ter (nieuw)

Amendement nr. 20 (DOC 51 1137/003) ingediend door de heer Hove voegt een artikel 23ter in in het wetsontwerp. Voor de verantwoording kan verwezen worden naar amendement nr. 19.

De minister verklaart dat dit amendement tot doel heeft het toepassen van het systeem van het beschermen van informatie betreffende het beheer van rechten op computerprogramma's. Hij kan zich vinden in de inhoud van dit amendement, maar wenst dit amendement niet aan te nemen en verkiest ter zake een verklaring af te leggen om een «*a contrario*» interpretatie te vermijden. Het is wel zo dat de aspecten van de bescherming van computerprogramma's die niet behandeld zijn door de (specifieke) wet van 30 juni 1994 tot omzetting van de richtlijn 91/250 van 14 mei 1991 betreffende de rechtsbescherming van computerprogramma's, worden geregeld door de algemene auteurswet van 30 juni 1994 (Zie Alain STROWEL & Estele DERCLAYE, «Droit d'auteur et numérique: logiciels, bases de données, multimédia», Bruylant, Bruxelles, 2001, p.175-176).

De bescherming van de informatie van de rechten, zoals beschreven in artikel 20 van het wetsontwerp, is dus tevens van toepassing op computerprogramma's, daar de wet van 30 juni 1994 betreffende de omzetting in Belgisch recht van richtlijn 91/250 van 14 mei 1991 betreffende de rechtsbescherming van computerprogramma's, dit onderwerp niet behandelt.

De bescherming van technische voorzieningen bij voorbeeld, wordt echter reeds behandeld in artikel 10, tweede lid, van de wet van 30 juni 1994 betreffende de omzetting in Belgisch recht van richtlijn 91/250 van 14

de la nouvelle loi relative au droit d'auteur ne s'appliquent donc pas aux programmes d'ordinateur. De plus, l'article 1 de la directive 2001/29/CE du 22 mai 2001 (disposition relative au champ d'application de la directive 2001/29/CE), qui est actuellement transposée, s'y opposerait.

L'article 1, alinéa 2, de la directive 2001/29/CE prévoit que «Sauf dans les cas visés à l'article 11, la présente directive laisse intactes et n'affecte en aucune façon les dispositions communautaires existantes concernant: a) la protection juridique des programmes d'ordinateur...»

L'amendement n° 20 est retiré.

Art 24

En ce qui concerne l'article 24 du projet de loi, *le ministre* explique que le principe général du caractère impératif des exceptions s'oppose aux nouvelles stratégies de vente (le plus souvent, *digital rights management (DRM)* développées par les titulaires de droit. Le caractère impératif des exceptions implique en effet qu'il n'est plus possible de déroger contractuellement aux exceptions légales. Au cas où cela se produirait néanmoins, les clauses contractuelles dérogatoires seraient sanctionnées par une nullité relative. Cela pourrait freiner le développement de la vente d'œuvres à la demande (*on line*), comme celle-ci se développe depuis un certain temps.

Pour ces raisons, il est proposé de modifier l'article 11 de la loi du 31 août 1998 transposant en droit belge la directive européenne du 11 mars 1996 concernant la protection juridique des bases de données. Cette modification vise à préciser qu'il peut être contractuellement dérogé aux exceptions au droit d'auteur lorsqu'il s'agit de bases de données qui sont mises à la disposition du public à la demande selon les dispositions contractuelles de manière que chacun puisse y avoir accès de l'endroit et au moment qu'il choisit individuellement.

L'amendement n° 77 (DOC 51 1137/008) présenté par *Mme Van der Auwera* tend à supprimer l'article 24 du projet de loi. Cet amendement vise à supprimer la possibilité de déroger contractuellement aux exceptions pour les bases données, lorsqu'il s'agit de bases de données qui sont mises à la disposition du public à la demande selon les dispositions contractuelles de manière que chacun puisse y avoir accès de l'endroit et au moment qu'il choisit individuellement.

mei 1991, en de respectievelijke bepalingen van de nieuwe auteurswet zullen aldus niet van toepassing zijn op computerprogramma's. Bovendien zou artikel 1 van de richtlijn 2001/29/EG van 22 mei 2001, (bepaling met betrekking tot de werkingssfeer van de richtlijn 2001/29/EG) die thans wordt omgezet, zich hiertegen verzetten.

Artikel 1, tweede lid van de richtlijn 2001/29/EG stelt dat «Behoudens de in artikel 11 bedoelde gevallen, doet deze richtlijn geen afbreuk aan en raakt zij op generlei wijze aan de bestaande bepalingen van de Gemeenschap aangaande: a) de rechtsbescherming van computerprogramma's...»

Amendement nr. 20 wordt ingetrokken.

Art. 24

Met betrekking tot artikel 24 van het wetsontwerp verklaart *de minister* dat het algemene beginsel van het dwingend karakter van de uitzonderingen zich verzet tegen de nieuwe verkoopsstrategieën (meestal *digital rights management (DRM)* die door de rechthebbenden worden opgezet. Het dwingend karakter van de uitzonderingen houdt immers in dat men niet via contractuele weg zou kunnen afwijken van de wettelijke uitzonderingen. Indien zulks wel gebeurt, is de sanctie de relatieve nietigheid van deze contractuele bepalingen. Het beginsel zou een rem kunnen zetten op de verkoop «*on demand*» van werken (*on line*), zoals deze reeds enige tijd ingang heeft gevonden.

Daarom wordt een bepaling ingevoegd in artikel 11 van de wet van 31 augustus 1998 houdende de omzetting in Belgisch recht van de Europese richtlijn van 11 maart 1996 betreffende de rechtsbescherming van databanken. Deze wijziging verduidelijkt dat op contractuele basis kan afgeweken worden van de uitzonderingen wanneer het databanken betreft die beschikbaar worden gesteld voor het publiek volgens tussen de partijen overeengekomen contractuele bepalingen op zodanige wijze dat deze databanken voor leden van het publiek op een door hen individueel gekozen plaats en tijd toegankelijk zijn.

Amendement nr. 77 (DOC 51 1137/008) ingediend door *mevrouw Van der Auwera* wenst artikel 24 van het wetsontwerp te schrappen. Het amendement strekt ertoe de mogelijkheid om contractueel af te wijken van de uitzonderingen voor databanken indien het databanken betreft die voor het publiek beschikbaar zijn gesteld op grond van overeengekomen bepalingen op zodanige wijze dat leden van het publiek daartoe toegang hebben op een door hen individueel gekozen plaats en tijd, weg te laten.

Le ministre répond qu'il peut être dérogé contractuellement aux exceptions pour les bases de données, afin de rendre possible la vente à la demande. La suppression de cet article rendrait impossible cette vente à la demande. Il demande dès lors de ne pas soutenir cet amendement.

L'amendement n° 18 (DOC 51 1137/003) présenté par *M. Hove* tend à insérer dans le projet de loi un chapitre *IIbis*, relatif aux modifications de la loi du 30 juin 1994 transposant en droit belge la directive européenne du 14 mai 1991 concernant la protection juridique des programmes d'ordinateur. Cet amendement forme un tout avec les amendements n°s 19 et 20 de *M. Hove*.

L'amendement n° 18 est retiré.
L'amendement n° 77 est rejeté par 11 voix contre 3.

L'article 24 est adopté par 11 voix et 3 abstentions.

Art. 25

En ce qui concerne l'article 25 du projet de loi, *le ministre* précise que l'insertion de la section *5bis* au chapitre II de la loi du 31 août 1998 transposant en droit belge la directive européenne du 11 mars 1996 concernant la protection juridique des bases de données se justifie par l'ajout des articles *12bis* (mesures techniques) et *12ter* (information sur le régime des droits) dans cette section.

L'article 25 est adopté à l'unanimité.

Art. 26

Au sujet de l'article 26 du projet de loi, *le ministre* fournit les précisions suivantes: Conformément à la directive 2001/29/CE précitée, le régime de la protection des mesures techniques est rendu applicable au droit «*sui generis*» des producteurs de bases de données. En Belgique, ce droit «*sui generis*» est consacré par loi du 31 août 1998 transposant en droit belge la directive européenne du 11 mars 1996 concernant la protection juridique des bases de données.

L'article 26 est adopté à l'unanimité.

De minister antwoordt dat er contractueel kan afgevoerd worden van de uitzonderingen op de databanken om de *on-demand* verkoop mogelijk te maken. De opheffing van dit artikel zou de *on-demand* verkoop onmogelijk maken. Hij pleit ervoor om het amendement niet te steunen.

Amendement nr. 18 (DOC 51 1137/003) ingediend door de heer *Hove*, strekt ertoe een hoofdstuk *IIbis* in te voeren in het wetsontwerp betreffende wijzigingen van de wet van 30 juni 1994 houdende omzetting in Belgisch recht van de Europese richtlijn van 14 mei 1991 betreffende de rechtsbescherming van computerprogramma's. Dit amendement moet samengelezen worden met de amendementen nrs. 19 en 20 van de heer *Hove*.

Amendement nr. 18 wordt ingetrokken.
Amendement nr. 77 wordt verworpen met 11 stemmen tegen 3.
Artikel 24 wordt aangenomen met 11 stemmen en 3 onthoudingen.

Art. 25

De minister verklaart m.b.t. artikel 25 van het wetsontwerp dat de invoeging van een afdeling *5bis* in Hoofdstuk II van de wet van 31 augustus 1998 houdende de omzetting in Belgisch recht van de Europese richtlijn van 11 maart 1996 betreffende de rechtsbescherming van databanken, wordt verantwoord door de opname van de artikelen *12bis* (technische voorzieningen) en *12ter* (informatie betreffende het beheer van rechten) in dit hoofdstuk.

Artikel 25 wordt eenparig aangenomen.

Art. 26

De minister legt t.a.v. artikel 26 van het wetsontwerp volgende verklaring af: Overeenkomstig voormelde richtlijn 2001/29/EG, is het regime betreffende de bescherming van technische voorzieningen van toepassing op het «*sui generis*»-recht van de producenten van databanken. In dit «*sui generis*»-recht wordt in België voorzien door de wet van 31 augustus 1998 houdende omzetting in Belgisch recht van de Europese richtlijn van 11 maart 1996 betreffende de rechtsbescherming van databanken.

Artikel 26 wordt eenparig aangenomen.

Art. 27

Au sujet de l'article 27, *le ministre* formule les précisions suivantes:

Conformément à la directive 2001/29/CE précitée, l'information sur le régime des droits est rendue applicable au droit «*sui generis*» des producteurs de bases de données, consacré par loi du 31 août 1998 transposant en droit belge la directive européenne du 11 mars 1996 concernant la protection juridique des bases de données.

L'article 27 est adopté à l'unanimité.

Art. 28

En ce qui concerne l'article 28 du projet de loi, *le ministre* déclare que l'article 14 de la loi du 31 août 1998, qui prévoit des sanctions pénales en ce qui concerne le délit de contrefaçon, renvoie désormais également aux délits visés à l'article 12*bis*, § 1^{er}, (mesures techniques de protection) et à l'article 12*ter* (information sur le régime des droits).

L'article 28 est adopté à l'unanimité.

Art. 29

Selon le ministre, cet article introduit une procédure devant le président du tribunal de première instance, sur la base des dispositions de l'article 12*bis*, §§ 2 et 5, de la loi du 31 août 1998.

Conformément aux articles 1385*bis* et suivants du Code judiciaire, le juge peut, à la demande d'une des parties, condamner l'autre partie au paiement d'une astreinte pour le cas où il ne serait pas satisfait à la condamnation principale.

L'article 29 est adopté à l'unanimité.

Art. 29*bis* (nouveau)

L'amendement n° 116 (DOC 51 1137/010) présenté par Mme Van der Auwera est retiré.

L'amendement n° 123 (DOC 51 1137/010) présenté par M. Monfils et consorts ajoute un nouvel article 29*bis* au projet de loi. Cet article insère un nouveau chapitre portant sur des modifications du Code judiciaire.

Art. 27

De minister legt t.a.v. artikel 27 van het wetsontwerp volgende verklaring af:

Overeenkomstig voormelde richtlijn 2001/29/EG, is de informatie over het beheer van rechten van toepassing op het «*sui generis*»-recht van de producenten van databanken, waarin voorzien is door de wet van 31 augustus 1998 houdende omzetting in Belgisch recht van de Europese richtlijn van 11 maart 1996 betreffende de rechtsbescherming van databanken.

Artikel 27 wordt eenparig aangenomen.

Art. 28

De minister verklaart met betrekking tot artikel 28 van het wetsontwerp dat artikel 14 van de wet van 31 augustus 1998, dat voorziet in de straffen voor het misdrijf van namaking, thans tevens verwijst naar de misdrijven bepaald bij artikel 12*bis*, § 1, (technische maatregelen) en artikel 12*ter* (informatie betreffende het beheer der rechten).

Artikel 28 wordt eenparig aangenomen.

Art. 29

Volgens de minister voert dit artikel een procedure in voor de voorzitter van de rechtbank van eerste aanleg, op grond van de bepalingen van artikel 12*bis*, §§ 2 en 5 van de wet van 31 augustus 1998.

Overeenkomstig de artikelen 1385*bis* en volgende van het Gerechtelijk Wetboek kan de rechter op vordering van één der partijen, de wederpartij veroordelen tot betaling van een dwangsom voor het geval dat aan de hoofdveroordeling niet wordt voldaan.

Artikel 29 wordt eenparig aangenomen.

Art. 29*bis* (nieuw)

Amendement nr. 116 (DOC 51 1137/010) ingediend door mevrouw Van der Auwera wordt ingetrokken.

Amendement nr. 123 (DOC 51 1137/010) ingediend door de heer Monfils c.s. voegt een nieuw artikel 29*bis* toe aan het wetsontwerp. Het voert een nieuw hoofdstuk in betreffende wijzigingen aan het Gerechtelijk Wetboek.

Le ministre peut marquer son accord sur l'amendement n° 123.

L'amendement n° 123, qui tend à insérer un article 29bis dans le projet de loi, est adopté à l'unanimité.

Art. 29ter (nouveau)

L'amendement n° 124 (DOC 51 1137/010) présenté par M. Monfils et consorts complète le projet de loi par un nouvel article 29ter. Cet amendement tend à modifier le Code judiciaire afin de mentionner dans celui-ci la compétence spéciale du président du tribunal de première instance.

M. Philippe Monfils (MR) précise qu'il est logique d'adapter le Code judiciaire en vue d'attribuer une compétence spéciale au président du tribunal de première instance.

Le ministre peut marquer son accord sur l'amendement n° 124.

L'amendement n° 124, qui tend à insérer un article 29ter dans le projet de loi, est adopté à l'unanimité.

Art. 30

En ce qui concerne l'article 30, le ministre précise que cette disposition transpose en droit belge l'article 11.2, alinéa 2, de la directive 2001/29/CE, qui insère une disposition transitoire dans l'article 3.2 de la directive 93/98/CEE du Conseil du 29 octobre 1993 relative à l'harmonisation de la durée de protection du droit d'auteur et de certains droits voisins.

Cette disposition transitoire vise à préciser que les modifications apportées par l'article 8, d) et e), ne peuvent avoir pour effet de faire renaître les droits des producteurs de phonogrammes qui au 22 décembre 2002 (date à laquelle la directive 2001/29/CE devait être transposée) sont éteints conformément à la version non encore modifiée de l'article 39, alinéa 5, de la loi sur les droits d'auteur.

L'article 30 est adopté à l'unanimité.

Art. 31

Le ministre commente l'article 31 du projet de loi comme suit: La nouvelle approche qui est proposée dans

De minister kan akkoord gaan met het amendement nr. 123.

Amendement nr. 123 dat een art. 29bis aan het wetsontwerp toevoegt, wordt eenparig aangenomen.

Art. 29 ter (nieuw)

Amendement nr. 124 (DOC 51 1137/010) ingediend door de heer Monfils c.s. voegt een nieuw artikel 29ter tot aan het wetsontwerp. Het strekt ertoe een wijziging aan te brengen aan het Gerechtelijk Wetboek teneinde te wijzen op de bijzondere bevoegdheid van de voorzitter van de rechtbank van eerste aanleg.

De heer Philippe Monfils (MR) geeft aan dat het logisch is dat het Gerechtelijk Wetboek wordt aangepast om de voorzitter van de rechtbank van eerste aanleg een bijkomende bevoegdheid te geven.

De minister kan akkoord gaan met het amendement nr. 124.

Amendement nr. 124 dat een art. 29ter aan het wetsontwerp toevoegt, wordt eenparig aangenomen.

Art. 30

Met betrekking tot artikel 30 geeft de minister volgende toelichting: Dit artikel zet artikel 11.2, tweede lid, van richtlijn 2001/29/EG om in Belgisch recht. Deze bepaling voegt een overgangsbepaling toe aan artikel 3.2, van richtlijn 93/98/EEG van 29 oktober 1993 betreffende de harmonisering van de duur van de bescherming van het auteursrecht en de naburige rechten.

Deze overgangsbepaling strekt ertoe te verduidelijken dat de rechten van producenten van fonogrammen die overeenkomstig de nog niet gewijzigde versie van artikel 39, vijfde lid, van de Auteurswet, verstreken waren op 22 december 2002 (de datum waarop de Richtlijn 2001/29/EG diende omgezet te zijn), door de wijzigingen aangebracht door artikel 8, d) en e) van deze wet, niet kunnen herleven.

Artikel 30 wordt eenparig aangenomen.

Art. 31

De minister licht artikel 31 van het wetsontwerp als volgt toe: De nieuwe benadering die wordt voorgesteld

les deux grandes licences légales (la copie privée et la reprographie) entraîne de grands changements dans le système belge. Ces modifications ne pourront entrer en vigueur qu'après le rajustement des arrêtés concernés d'exécution. Dans l'intervalle, les systèmes actuels (arrêté royal du 28 avril 1996 et arrêté royal du 30 octobre 1997) restent en vigueur.

Cette réglementation doit rencontrer les préoccupations des ayants droit.

*
* *

Au cours de la réunion du 15 février 2005, *M. Monfils et consorts* présentent un amendement n° 144, (DOC 51 – 1137/012) qui adapte les dispositions transitoires de l'article 31 du projet de loi en fonction de l'amendement n° 141.

Mme Valérie Déom (PS) interroge le ministre quant à l'éventuelle apparition d'un vide juridique entre le moment où le règlement de fixation des tarifs en l'absence de décision du ministre aura été supprimé et le moment où la nouvelle commission consultative sera instituée. L'ancienne réglementation concernant la commission consultative sera la fixation des tarifs est-elle maintenue jusqu'à l'entrée en vigueur des nouvelles mesures?

Le ministre répond que les anciens arrêtés royaux qui règlent cette matière restent d'application jusqu'à l'entrée en vigueur des nouveaux arrêtés royaux. Les dispositions transitoires ne posent donc aucun problème.

L'amendement n° 144 est adopté par 10 voix et 4 abstentions.

L'article 31, ainsi modifié, est adopté par 10 voix et 4 abstentions.

*
* *

Il est fait application de l'article 82 du Règlement.

Le président de la commission fait observer qu'un certain nombre de corrections techniques ont été apportées au texte des articles du projet de loi adopté par la commission.

L'ensemble du projet de loi, tel qu'il a été modifié et corrigé, est ensuite adopté par 9 voix contre 4 et 3 abstentions. La proposition de loi jointe adaptant la loi du

binnen de twee grote dwanglicenties (kopiëren voor eigen gebruik en reprografie) brengt grote veranderingen teweeg in het Belgische systeem. Deze wijzigingen zullen pas ingang kunnen vinden in het Belgische recht, eens de desbetreffende uitvoeringsbesluiten zijn aangepast. Tot zolang zullen de huidige systemen (KB 28/04/1996 en KB 30/10/1997) van kracht blijven.

Deze regeling dient tegemoet te komen aan de bekommernissen van de rechthebbenden .

*
* *

Tijdens de vergadering van 15 februari 2005 wordt er een amendement nr. 144 (DOC 51 1137/012) ingediend door de heer *Monfils c.s.* dat de overgangsbepalingen van artikel 31 van het wetsontwerp aanpast aan het amendement nr. 141.

Mevrouw Valérie Déom (PS) vraagt aan de minister of er geen juridische leemte ontstaat tussen het moment dat de nieuwe adviescommissie wordt ingesteld en het moment dat de regeling voor tariefbepaling bij gebreke van beslissing van de minister wegvalt. Blijft de oude regeling voor de adviescommissie en tariefbepaling bestaan tot op het moment dat de nieuwe regeling in werking treedt?

De minister antwoordt dat de oude koninklijke besluiten die dit alles regelen, blijven gelden tot op het moment dat de nieuwe koninklijke besluiten van kracht worden. Er is dus geen enkel probleem wat betreft de overgangsbepalingen.

Amendement nr. 144 wordt aangenomen met 10 stemmen en 4 onthoudingen.

Het gewijzigde artikel 31 wordt aangenomen met 10 stemmen en 4 onthoudingen.

*
* *

Er wordt toepassing gemaakt van artikel 82 van het Reglement.

De Commissievoorzitter wijst erop dat in de door de commissie aangenomen tekst van de artikelen van het wetsontwerp een aantal technische correcties werden aangebracht.

Vervolgens wordt het geheel van de tekst van het wetsontwerp, aldus gewijzigd en verbeterd, aangenomen met 9 tegen 4 stemmen en 3 onthoudingen. Bijgevolg

30 juin 1994 relative au droit d'auteur et aux droits voisins au droit communautaire (DOC 51 0674/001) et la proposition de loi jointe modifiant la loi du 30 juin 1994 relative au droit d'auteur et aux droits voisins dans le contexte du développement de la société de l'information (DOC 51 0714/001) deviennent dès lors sans objet.

Le rapporteur,

Guy HOVE

Le président,

Paul TANT

vervallen het toegevoegde wetsvoorstel tot aanpassing van de wet van 30 juni 1994 betreffende het auteursrecht en de naburige rechten aan het gemeenschapsrecht (DOC 51 0674/001) en het toegevoegde wetsvoorstel tot wijziging van de wet van 30 juni 1994 betreffende het auteursrecht en de naburige rechten in de context van de ontwikkeling van de informatiemaatschappij (DOC 51 0714/001).

De rapporteur,

Guy HOVE

De voorzitter,

Paul TANT